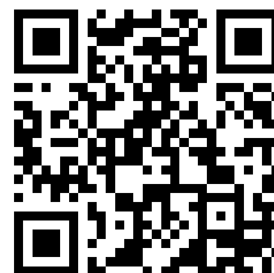
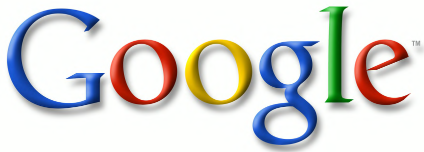










CATALOGUE
RAISONNÉ
DE LA COLLECTION DE LIVRES
DE
M. PIERRE ANTOINE CREVENNA,

NÉGOCIANT À AMSTERDAM.

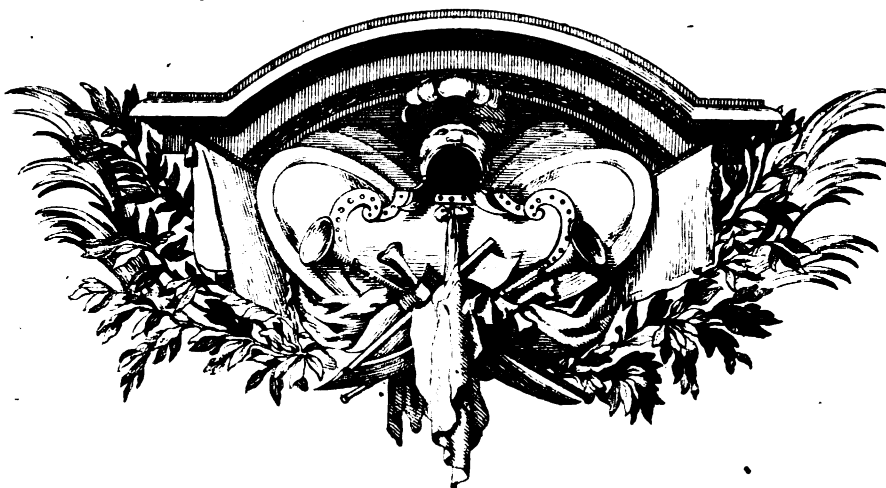
QUATRIÈME VOLUME.

BELLES LETTRES.

SECONDE PARTIE.



MDCCLXXV.



Poëtes Italiens.

Poëmes Sacrés, & Moraux.

La Divina Commedia di Dante Alighieri. *Venezia, per Vindelino de Spira,* 1477. *in fol. Gothique.*

Nous ouvrons la classe des Poëtes Italiens par les Poëmes, & nous donnons la première place à *Dante*, tant à cause du titre sacré, que les trois parties de son ouvrage portent, qu'en considération de son ancienneté. Ce Poëme est admirable pour l'étendue des connoissances & de l'erudition de son Auteur. Il est vrai que ses sistêmes sont de nos jours bien changés, & qu'en fait de Poësie on y trouve bien des défauts; cependant il merite toujours beaucoup pour avoir été le premier qui a traité les matieres les plus sublimes en vers Italiens dans un tems, où la langue Italienne etoit encore naissante, barbare & sans culture. D'ailleurs on y trouve des passages si beaux, si bien exprimés, si frappants & si élégants, qu'on seroit bien content de pouvoir les egaler de nos jours, où cette même langue est si perfectionnée.

Les deux premières editions de ce respectable ouvrage parurent en 1472., & on en cite une autre de 1473. par *A. Zaroto* à Milan avec des Commentaires attribués à *Benvenuto da Imola*, qui les a ecrits en Latin. On prétend que dans l'edition, que nous annonçons, ces Commentaires ont été imprimés pour la première fois traduits en Italien par un Anonyme. Cette edition est très rare & recherchée, mais elle seroit bien plus pretieuse aux yeux des Amateurs si elle étoit imprimée en lettres rondes. Notre exem-

plaire est complet, d'une conservation très belle & avec de fort grandes marges. La première page présente un bel encadrement en or & couleurs; les lettres capitales y sont peintes en or & couleurs, & toutes les initiales en couleurs. Le volume, qui n'a ni chifres, ni reclames, mais seulement les signatures des cahiers, commence par la Vie de *Dante* ecrite par *Boccaccio*, qui occupe 15. feuillets. Après suit la première Partie du Poëme intitulée l'*Enfer*, qui commence par le cahier de signature *a*, & finit par celui de *l*. La seconde Partie du Poëme intitulée le *Purgatoire* commence justement par le cahier de signature *m*, & va jusqu'& compris *y*; & la troisième Partie du Poëme intitulée le *Paradis* commence par le cahier de signature *aa*, & va jusqu'& compris *PP*, observant que ces signatures à commencer de *KK* jusqu'à la fin du volume sont en lettres capitales, & qu'à la tête de chaque Partie on trouve une table particulière des arguments de chaque Chant. Nous avons toujours répété première, seconde, troisième Partie du Poëme, & rapporté les cahiers des signatures de chaque Partie pour faire voir que le volume n'est pas divisé en trois Parties séparées, comme Mr. *de Bure* l'a marqué, puisqu'on ne peut pas appeller des Parties séparées celles, dont la signature se suit, specialement la première & la seconde Partie, car la troisième on pourroit, si l'on veut, la dire séparée.

A la fin du dernier Chant du *Paradis* on trouve un méchant Sonnet sur *Dante*, suivi d'un autre egalement pitoïable, qui contient les noms du Commentateur, du Correcteur (qui pourroit peutêtre avoir été le Traducteur des Commentaires), & de l'Imprimeur, avec la date de l'impression du volume. Nous allons raporter ce dernier Sonnet à cause de son contenu:

F inita e lopra delinclito & diuo
dante allegbieri fiorentin poeta
lacui anima sancta alberga lieta
nel ciel seren oue sempre il sia uiuo
D imola benuenuto mai sia priuo
Dèterna fama che sua mansueta
lyra opero comentando il poeta
per cui il texto a noi e intellectiuo
C bristofal Berardi pisaurense detti
opera e facto indegno correctore
per quanto intese di quella i subietti
D e spiera vendelin fu il stampatore
del mille quattrocento e settantasetti
correuan glianni del nostro signore

Nous

Nous devons faire observer que ce Sonnet se trouve dans le volume, dont il est ici question, exactement dans le même ordre, & avec la même ortographe, que nous l'avons raporté, à l'exception de l'*n* dans le mot *intellectiuo*, qui dans l'original est abrégée. Cette observation est necessaire à cause que Mr. *de Bure* a raporté le même Sonnet tellement défiguré dans l'ordre & dans l'ortographe, qu'il paroit impossible qu'il l'ait copié de l'original. Voyez sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi* & *Haym*.

Mr. *de Voltaire*, qui s'imagine d'être si universel dans ses connoissances qu'il l'est dans le nombre de ses adorateurs & de ses Sectateurs, & qui prétend de donner le ton à tout le monde en fait de Litterature, comme par malheur il l'a donné que trop en incrédulité, s'est mêlé aussi de porter jugement sur les Poëtes Epiques Italiens dans son *Essai sur la Poësie Epique de toutes les Nations depuis Homère jusqu'à Milton.* La passion de se singulariser par des nouveautés lui a fait dire dans cet Essai les plus grandes absurdités de toute espece. Il a parlé de *Dante*, de *Trissino*, de *Torquato Tasso*, de l'*Arioſto*, du goût Italien & de la langue Italienne, & il a loué, méprisé, défini & jugé si cavalièrement que ceux, qui ne sont pas mieux instruits & qui ne peuvent pas s'instruire, le croient un oracle. Comme généralement Mrs. *les François* ne sont pas fort portés à apprendre des langues parcequ'ils ont le bonheur de voir la leur devenue presqu'universelle, Mr. *de Voltaire* leur a fait egalement tort en leur donnant une fausse idée de la Poësie & de la Litterature Italienne, qu'il en a fait aux Italiens en décréditant plusieurs de leurs meilleurs Poëtes. Les observations sur cet Essai de Mr. *de Voltaire*, que Mr. *Paolo Rolli* a faites, & celles de Mr. *Giuseppe Baretti* dans sa *Frusta Letteraria* meritent d'être vues, & peuvent suffire pour éclaircir toute personne impartiale. On y fait aussi voir que ce grand Censeur de la Poësie Epique de toutes les Nations n'est lui-même dans sa fameuse *Henriade* qu'un beau versificateur, & qu'il l'a à la verité parsemée de belles pensées exprimées avec beaucoup de clarté & d'énergie, mais qu'il lui manque l'invention, qui est l'ame d'un Poëte Epique; que quelque partie de la Henriade n'est qu'une gazette noblement rimée, &c. Mais le plus remarquable est que Mr. *de Voltaire* a jugé sans connoissance de cause, car il a vu très peu de chose des Poëtes Italiens, & il ne sait rien de la langue Italienne, ce que Mr. *Baretti* prouve evidemment par le passage de *Dante*, que Mr. *de Voltaire* a traduit, & que nous trouvons digne d'être raporté.

Mentre ch'io forma fui d'ossa e di polpe
Che la Madre mi diè, l'opere mie
Non furon leonine, ma di volpe.
Gli accorgimenti, e le coperte vie
I' seppi tutte, e sì menai lor arte,
Che al fine della Terra il suono uscìe.
Quand'io mi vidi giunto in quella parte
Di mia età, dove ciascun dovrebbe
Ca-

. . . . Quand j'étois sur la Terre
Vers Rimini je fis longtems la guerre
Moins, je l'avoue, en Héros qu'en fripon:
L'art de fourber me fit un grand renom:
Mais quand mon chef eut porté poil grison,
Tems de retraite, où convient la sagesse,
Le repentir vint ronger ma vieillesse,
Et

Calar le vele, e raccoglier le sarte,
Ciò che pria mi piaceva allor m'increbbe,
E pentuto, e confesso mi rendei:
Ahi miser lasso! e giovato sarebbe?

Et j'eus recours à la confession.
Oh repentir tardif, et peu durable!

Qu'on juge d'après une pareille traduction si le Traducteur connoit la langue Italienne, & s'il a eu du bon sens lorsqu'il a dit que la langue Italienne est *efféminée par nature.* Comment peut-on acorder cette dernière proposition avec la sublimité & la grandeur, à la quelle on voit cette même langue *efféminée par nature* s'élever dans le Poëme de *Torquato Tasso*, comme Mr. *de Voltaire* le remarque & l'avoue lui-même? Comment cette langue *efféminée par nature* pourroit-elle jamais s'élever au grand & au sublime, si elle n'avoit pas en elle-même la sublimité & la grandeur? Mr. *de Voltaire* est sans contredit un grand génie, un homme savant & un Poëte admirable dans ses *Tragédies*, mais ce n'etoit pas son fait de juger ni de la langue, ni de la Poësie Epique Italienne.

C'est ce que nous avons cru necessaire de prémettre à cette classe pour ceux de nos Lecteurs, qui pourroient être prévenus aveuglement par Mr. *de Voltaire.*

Cantica o vero Comedia del Divino Danthe Aleghieri, co i Commenti di Cristoforo Landino. *Brescia, per Bonino de' Bonini*, 1487. *in fol., con figure.*

A la fin de l'ouvrage on trouve en lettres capitales:

Fine del Comento di Christophoro Landino Fiorentino sopra la Comedia di Danthe Poeta Excellentissimo. Et impresso in Bressa per Boninvm de Boninis di Ragvxi a di vltimo di Mazo. M. CCCC. LXXXVII.

Cette edition est en lettres rondes, & ornée de figures en planches de bois à la tête de chaque Chant. Elle n'est pas à mépriser quand on en rencontre un bel exemplaire tel qu'est le notre. Les Commentaires de *Landino* ont paru pour la première fois en 1481. Au lieu d'eclaircir le texte ils ne font que l'embrouiller & l'obscurcir d'avantage, & mettant l'Auteur à la torture ils lui font dire souvent ce qu'il n'a jamais pensé. C'est l'ordinaire de bien de Commentateurs & specialement de ceux de *Dante.* Voyez sur cette edition *Maittaire, Orlandi, Haym & de Bure.*

Le terze Rime di Dante, *o sia*, Lo'nferno e 'l Purgatorio e 'l Paradiso di Dante Alaghieri. *Venetiis, in ædib. Aldi. Accuratissime. Mens. Aug.* 1502. *in* 8°.

Celle-

Celle-ci est la première edition, que *Alde* a fait de ce Poëme de *Dante*. Elle est executée avec le même beau caractére italique, que *Alde* avoit inventé, & dont il s'est servi pour la première fois dans son *Virgile* de 1501. Le texte de cette edition a été suivi en grande partie par les Académiciens de la *Crusca* dans leur edition de 1595., que nous annoncerons tantôt. Les exemplaires de cette edition de 1502. sont rares, principalement bien conditionnés ; le notre est d'une netteté & d'une conservation admirable. Voyez *Haym*, *Fontanini*, *Zeno*, *Maittaire*, *de Bure* & les *Volpi* dans le Catalogue des Editions de ce Poëme préposé à l'edition, qu'ils en ont donné par *Comino* en 1727., dont nous parlerons plus bas.

Dante, col sito, et forma dell' Inferno tratta dalla istessa descrittione del Poeta. *Vinegia*, *nelle Case d'Aldo & d'Andrea d'Asola suo suocero nell' anno* 1515. *Del mese di Agosto ; in* 8°.

A la fin du volume on doit trouver trois planches, une qui représente l'Enfer selon que *Dante* l'a imaginé & décrit, & les deux autres en forme d'arbres, l'une pour l'Enfer & l'autre pour le Purgatoire. Dans notre exemplaire outre les susdites trois planches on trouve encore à leur suite un feuillet présentant au verso l'Ancre *Aldine*, ce qui marque combien il est parfait. Il est en outre si net & si beau que s'il venoit de sortir de la presse. Il faut observer que ce volume commence par deux feuillets sans chifres & sans signature, qui contiennent le titre, que nous avons raporté, avec l'Ancre *Aldine* au dessous, & une Lettre dédicatoire d'*Andrea d'Asola* à la *Marquise Vittoria Colonna*, après les quels on trouve sur le feuillet suivant un autre intitulé portant *Dante*, avec l'Ancre *Aldine*, & au verso du dit intitulé *Lo'nferno*, *e'l Purgatorio*, *e'l Paradiso di Dante Alaghieri*. On trouve souvent manquer aux exemplaires les dits deux premiers feuillets, & il n'est pas aisé de s'apercevoir de leur défaut à cause de l'autre intitulé, qui les suit & dont nous venons de parler. Cette seconde edition *Aldine* est celle que le célébre *Castelvetro* a préférée à toute autre. Elle est aussi en caractére italique, & rare. Voyez-en *Haym*, *Fontanini*, *Zeno*, *de Bure* & le Catalogue des editions de *Dante* des *Volpi*.

Opere del Divino Poeta Danthe con svoi Comenti (di Cristoforo Landino) recorrecti et con ogni diligentia novamente in littera cvrsiva impresse, in Bibliotheca S. Bernardini. *Venetia*, *per Miser Bernardino stagnino da Trino*

de

de monferra. Del 1520. *A di XXVIII. Marzo; in* 4°., *con figure.*

Cette edition eſt aſſez eſtimée & peu commune. Elle eſt copiée de celle de Veniſe de 1491. par *Bernardino Benalj*. On l'a intitulée *Opere* peutêtre à cauſe du *Credo*, de l'*Oraiſon Dominicale* & de la *Salutation Angélique* paraphraſés par *Dante* en vers Italiens, qu'on y a ajouté à la fin du volume. C'eſt de cette même edition que Mr. *de Bure* a parlé au N°. 3327., mais il l'a marquée comme imprimée en 1512. en place de 1520. Voyez-en auſſi *Haym* & les *Volpi* dans leur dit Catalogue des editions de *Dante*.

Dante con nuove et utili Iſpoſitioni. *In Lyone, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1552. *in* 16.

Jolie petite edition, qui eſt eſtimée. Nous croions avec *Zeno* que cette edition de 1552. & l'autre du même Imprimeur & dans le même format datée de 1551. ſoient une ſeule & même edition, car celle de 1552. porte le même Privilége, & la même Dédicace à *Lucantonio Ridolfi* datée du 25. d'Avril de 1551., qui ſe trouvent dans celle de 1551. Cette raiſon ne prouveroit cependant rien, puiſque dans celle de 1575., qui va ſuivre ci-aprés, porte auſſi la même Dédicace datée du 25. d'Avril 1551. Mais les marques caractériſtiques de l'edition de 1575. différent autant de celles de 1552., que celles de l'edition de 1552. ſont conformes à celles de l'edition de 1551., & ſervent à prouver la conjecture de *Zeno*. Voyez auſſi *Fontanini*, *Haym* & le Catalogue des Editions de *Dante* des *Volpi*.

Dante con nuove et utili Iſpoſitioni. *In Lione, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1575. *in* 16.

Cette edition n'eſt pas ſi belle que la précédente. Les expoſitions nouvelles, qu'on annonce dans l'intitulé de toutes les editions de *Rouillio*, ſont toujours les mêmes, & ſont tirées des Commentaires de *Vellutello*. Voyez les ſusdits Auteurs.

Dante con l'Eſpoſitioni di Chriſtoforo Landino, et d'Aleſſandro Vellutello ſopra la ſua Comedia dell' Inferno, del Purgatorio, & del Paradiſo. Ridotto alla ſua vera Lettura per Francesco Sanſovino Fiorentino. *Venetia, appreſſo Giouambattiſta, Marchiò Seſſa, & Fratelli*, 1578. *in fol. con figure.*

On

On fait cas de cette edition, qui est bien executée. Les mêmes Imprimeurs avoient deja fait paroitre le Poëme de *Dante* en 1564., & ils en ont fait encore une autre réimpression en 1596. Cette derniere à été nommément censurée dans l'*Index expurgatoire* d'Espagne à cause de quelques passages du Commentaire de *Landino*, ce qui s'entend aussi de toutes les autres editions du dit Commentaire. A la fin du volume on lit : *In Venetia*, *appresso gli Heredi di Francesco Rampazetto. Ad instantia di Giouambattista, Marchio Sessa, & Fratelli*, ce qui denote que *Rampazetto* a été l'Imprimeur pour compte des *Sessa*. Mr. *de Bure* nous apprend que ces trois editions, qui sont egalement bonnes, sont connues en France sous le nom des *editions du Chat* à cause que la dévise des *Sessa* porte un Chat. Les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous est passé, dans le Catalogue de leur Bibliothéque marquent qu'en Italie ces editions sont vulgairement appellées *au grand nez*, allusivement au portrait de *Dante* bien pourvu de nez, qu'elles ont sur le frontispice. Voyez aussi *Haym*, *Fontanini*, *Zeno* & le Catalogue des editions de *Dante* des *Volpi*.

La Divina Commedia di Dante Alighieri Nobile Fiorentino ridotta a miglior Lezione dagli Accademici della Crusca. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1595. *in* 8°.

Celle-ci auroit du être la plus parfaite edition de ce Poëme, puisque les Académiciens de la *Crusca* se sont donnés toutes les peines à tel effet, mais l'imprimeur l'a défigurée en toute façon; cependant elle est citée dans le Vocabulaire. Voyez *Fontanini*, les *Volpi* dans leur Catalogue des editions de *Dante*, & *Haym*.

La divina Commedia di Dante Alighieri, già ridotta a miglior lezione dagli Accademici della Crusca, ed ora accresciuta di un doppio Rimario, e di tre Indici copiosissimi, per opera del Sig. Gio. Antonio Volpi. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1727. 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition est très belle, très correcte, & réputée la meilleure qui existe jusqu'ici de ce Poëme. Elle est citée par la *Crusca*, car on y a corrigé toutes les fautes de la précédente de 1595. Voyez *Zeno*, le Catalogue des productions de *Comino* donné par les *Volpi*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Opere di Dante Alighieri. *Venezia, presso Antonio Zatta*, 1757., 1758. 5. *Tom. en* 4. *Vol. in* 4°.

Belle edition de toutes les Oeuvres de *Dante*, ornée de 212. planches en taille-douce.

Nous allons faire ſuivre ici les editions ſéparées des autres ouvrages de cet Auteur, ainſi que les ecrits ſur ſon Poëme afin de réunir tout ce qui le regarde.

Convivio di Dante Alighieri Fiorentino. *Firenze, per ſer Francesco bonaccorſi Nel anno* 1490. *Adi.* XX. *di ſeptembre ; in* 4°.

Edition très belle & très rare, la première de cet ouvrage, executée en belles lettres rondes, & citée par la *Cruſca*. Notre exemplaire ne pourroit être ni mieux conſervé, ni plus beau. Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, *Fontanini*, *Zeno* & *de Bure*.

L'Amoroſo Convivio di Dante, con la Additione, et molti ſvoi notandi, accvratamente reviſto et emendato. *Vinegia, per Marchio Seſſa*, 1531. *in* 8°.

Cette edition eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Voyez *Haym*.

Vita nuova di Dante Alighieri. Con XV. Canzoni del medeſimo. E la vita di eſſo Dante ſcritta da Giovanni Boccaccio. *Firenze, nella Stamperia di Bartolomeo Sermartelli*, 1576. *in* 8°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*, & fort rare. On trouve relié dans ce même volume les deux autres ouvrages ſuivants :

Dante de la Volgare Eloquenza. Col Caſtellano Dialogo di M. Giovangiorgio Triſſino, de la Lingua Italiana. *Ferrara, per Domenico Mamarelli*, 1583. *in* 8°.

Voyez ſur cette edition *Fontanini* & *Haym*.

Pierfrancesco Giambullari Accademico Fior. De'l Sito, Fórma, & Miſúre, déllo Inferno di Dánte. *In Firenze, per Néri Dorteláta*, 1544. *in* 8°.

L'or-

L'ortographe de ce Livre eſt renommée pour ſa ſingularité, & elle eſt la même, avec la quelle le dit *Dortelata* a imprimé *il Comento di Marſilio Ficino ſopra il Convito di Platone*, dont nous avons parlé dans le ſecond volume. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Tutte le Lettioni di Giovam Battiſta Celli, fatte da lui nella Accademia Fiorentina. *Firenze*, 1551. *in* 8°.

Ce volume contient XII. *Lezioni* ſur *Dante* & *Petrarca*. L'Imprimeur n'eſt pas nommé, mais c'eſt ſans doute *Torrentino*. On obſervera du titre, que nous venons de raporter fidelement, que le nom de l'Auteur eſt imprimé *Celli* au lieu de *Gelli*. Le même *Torrentino* en fit une réimpreſſion en 1555. ſans y mettre *Tutte*, parceque en 1551. lorsqu'il y mit *Tutte*, c'etoit en effet tout ce que *Gelli* en avoit ecrit jusqu'alors, mais en 1555. il ne pouvoit pas en faire de même, car l'Auteur en avoit ecrit dans l'interval des autres. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Lettura di Giovanbatiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. Letta nella Accademia Fiorentina &c. *In Firenze*, *appreſſo Bartolomeo S. Martelli*, 1554. *in* 8°.

Lettura ſeconda ſopra lo Inferno di Dante di Giovanbatiſta Gelli. Letta nella Accademia Fiorentina &c. *Fiorenza*, *appreſſo M. Lorenzo Torrentino*, 1555. *in* 8°.

Lettura terza di Gio. Batiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1556. *in* 8°.

Lettura quarta ſopra l'Inferno di Dante, di Gio. Batiſta Gelli. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1558. *in* 8°.

La quinta Lettura di Giovan Batiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1558. *in* 8°.

La ſeſta Lettura di Giovanbattiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1561. *in* 8°.

Lettura ſettima di Gio. Batiſta Gelli ſopra lo Inferno

di Dante. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1561. *in* 8°.

Ces sept volumes sont cités par la *Crusca*, & sont corps ensemble. Les exemplaires en sont rares, & fort difficiles à trouver rassemblés & bien conditionnés. Les notres sont pas seulement parfaitement conservés, mais aussi tous d'egale grandeur, & d'une reliûre très propre & uniforme. Voyez *Fontanini* & *Haym.*

Opera di Antonio Cornazano intitolata De Fide, et Vita Christi. 1472. *in* 4°., *sine loco*, & *Typographo.*

Ce rare volume contient une espece de Poëme en *terza rima* divisé en trois livres. Dans la nouvelle edition de *Haym* on l'annonce comme de format in 8°., mais il est absolument in 4°. On y dit aussi qu'il est sans lieu, année, ni Imprimeur, mais que cependant il a été imprimé à Venise par *Jenson* en 1472. L'année s'y trouve bien distinctement à la fin du volume, comme nous le marquerons tantôt, & nous sommes aussi d'avis que *Jenson* en ait été l'Imprimeur, parceque l'aiant confronté avec le *Decor Puellarum* nous y trouvons une parfaite conformité pas seulement des Caractéres, mais aussi du papier, qui a la même marque que celui du *Decor*. Notre exemplaire n'est pas bien conservé, cependant comme il est complet, à la réserve d'un seul feuillet de la table, que nous noterons ci-bas, nous nous en servirons pour en donner la description.

Le volume n'a ni chifres, ni signatures, ni reclames. Il commence par six feuillets contenants la table de l'ouvrage avec ce titre en lettres capitales:

Tavola de la seqvente Opera alla Illvstriss. S. di Venetia per Antonio Cornazano intitvlata.

C'est justement le 6me. feuillet de cette table, qui manque à notre exemplaire. Après commence le Poëme avec ce titre en lettres capitales:

Ad Serenissimvm Venetorvm Dominivm: eivsqve Civitatis Principem Clariss. De Fide: et Vita Christi Antonii Cornazani Placentini Vatis Liber incipit.

Chacun des trois livres est partagé en plusieurs Chapitres, à la tête de chacun des quels on trouve le numero & l'argument tout en lettres capitales. Après la fin du Poëme suivent encore trois feuillets renfermants une Piece de vers Latins, qui porte le titre suivant tout en lettres capitales:

Eivs-

Eiusdem Auctoris pro eiusdem Urbis Laudibus Minerva Heroico Carmine.

Et à la fin de cette Piece on lit:

FINIS. .M. CCCC. LXXII.

Maittaire, *Orlandi*, *de Bure* & *Haym* annoncent un ouvrage du même *Cornazano* intitulé: *Discorso in versi della Creazione del Mondo sino alla venuta di Gesù Cristo.* 1472. *in* 4°. Nous soupçonnons que se soit le même ouvrage & la même edition, que nous annonçons, car à l'egard de l'ouvrage il commence par la Creation du Monde & de l'homme, il parle ensuite du Déluge, de *Nembroth* &c., & après il passe à l'Incarnation de *J. C.* Mais nous n'osons appuyer notre soupçon puisque nous n'avons vu que cette seule edition, dont nous avons parlé.

La Humanita del Figlivolo di Dio in ottava rima per Theophilo Folengo Mantoano. *In Vinegia, nella Officina di Aurelio Pincio Venetiano. A' di.* xiiii. *di Agosto*, 1533. *petit in* 4°.

Ce *Folengo* est le même qui a ecrit le fameux ouvrage *Macaronique*, publié & connu sous le nom de *Merlin Cocaio.* Il a fait ce Poëme sacré en réparation du tems, qu'il avoit perdu en ecrivant les dites *Macaroniques.* Celle, que nous annonçons, en est la première edition, qui est executée en lettres rondes, ornée de figures, & belle. On s'etonnera peutêtre que nous la marquons comme etant de format de petit in 4°., tandis que *Fontanini*, & *Haym* de la nouvelle edition la notent in 12., mais il faut qu'aucun d'eux ne l'ait vue, car notre exemplaire n'est pas autrement que de format de petit in 4°. Si *Folengo* n'avoit ecrit que ce Poëme, il seroit oublié depuis longtems.

Angelida di Erasmo di Valvasone. *Venetia, appresso Gio. Battista Sommasco*, 1590. *in* 4°.

Ce Poëme est regardé comme le meilleur ouvrage de *Valvasone.* Son sujet est la Bataille des Anges contre *Lucifer*, & pas *Angélique* introduite dans les Poëmes de *Bojardo*, *Ariosto*, & autres, comme Mr. *Gordon de Porcel* l'a cru, qui dans sa *Bibliothéque des Romans* range ce Poëme entre les Romans. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui n'en marquent d'autre edition que celle-ci.

La Trionfatrice Cecilia Vergine e Martire Romana. Di F. Bastiano Castelletti del Ordine de Predicatori. Con gli argomenti del P. F. Raffaello delle Colombe. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 4°.

Ce Poëme est loué par *Torquato Tasso* dans un Sonnet, qu'on y trouve à la tête. Voyez *Haym*.

Dell' Assuntione della Beatissima Vergine Nostra Signora, Libri tre, di Ambrosio Salinero Gentilhuomo Sauonese. *Venetia, presso la Compagnia Minima*, 1601. *in* 4°.

On fait assez de cas de ce petit Poëme. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

La Vasiliade di Timoteo Bottoni Perugino. *MS. petit in fol.*

Ce Poëme, qui n'a jamais été imprimé, est divisé en quatre livres, & contient la traduction des *Livres des Rois* en vers non rimés dits *sciolti*. *Timoteo Bottoni* son Auteur etoit Dominicain. Il est mort, suivant *Echard, des Ecrivains Dominicains*, en 1591. agé de 63. ans. Les *Volpi*, de qui ce Manuscrit nous est passé, disent avec raison que cet ouvrage est ecrit avec beaucoup d'élégance. L'ecriture en est très distincte & claire, & il est très correct puisqu'il a été copié en 1734. par le Professeur *Jean Baptiste Volpi* sur l'original possédé par Mr. *l'Abbé Jean Baptiste Carminati* Noble Venitien. C'est ce que nous apprend une note de la main de l'un des *Volpi*, qui s'y trouve à la tête. Au commencement du Poëme on lit: *Opera Ad. R. P. Mri. F. Timothei Bottonii Perusini Serenissimi Ducis Sabaudiæ Confessarii*; & dans la marge: *Romæ, Die* III[a]. *Feb*[i]. *M. D. LXI. Anno ætatis meæ* XXX., & à la fin du premier livre: *Fine del p*[o]. *Li. della Vasiliade. Die* X[a]. *Feb.* 1561., avec le numero des vers, qui est 987. On trouve de pareilles notes aussi au commencement & à la fin des autres livres; nous allons les raporter pour faire voir en combien de tems l'Auteur a fait cet ouvrage.

A la tête du second livre on lit: *Romæ die* X[a]. *Feb. MDLXI*, & à la fin: *Fine del* 2°. *libro della Vasiliade. Romæ, die* jjj[a]. *Martii M. D. LXI. Pio* jjjj. *Pont. Max.* 1241. vers.

A la tête du 3[me]. livre: *Romæ die* XII. *Martii. M. D. LXI.*, & a la fin: *Die* XIX. *Sept. M. DLXI. Romæ Pio IIII. sedente.* 2153. vers.

A la

A la tête du 4me. livre : *Romæ die* xx. *Sept. M. D. LXI.*, & à la fin : *Romæ Die XIIII. Oct. M. D. LXI. Pio IIII. sedente.* 5589. vers, qui doit être le total des quatre livres.

Le Vergini Prudenti di Don Benedetto dell' Vua Monaco Casinense. cioè Il Martirio di S. Agata, Lucia, Agnesa, Giustina, Caterina. E di più Il Pensier della Morte & il Doroteo. *Firenze, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli*, 1587. *in* 4°.

Zeno a eu tort de marquer comme une faute que *Fontanini* ait annoncé cette edition de 1587., disant que celle, qu'il possédoit, & que toutes celles, qu'il a vu de ces beaux petits Poëmes sont toutes de 1582., car l'edition que nous annonçons ici, porte absolument 1587. Il est bien vrai qu'ils parurent pour la première fois en 1582., mais cela n'empêche pas que le même Imprimeur en ait fait une nouvelle edition en 1587., comme les trois intitulés de notre exemplaire l'attestent, car *il Pensier della Morte* & *il Doroteo* portent chacun à la tête un intitulé séparé. Nous remarquons que dans la nouvelle edition de *Haym* on note cette même edition de 1587. comme contenante les dits deux derniers petits Poëmes, qui ne se trouveroient pas dans celle de 1582.; mais nous sommes d'avis que la dite edition de 1582. doit aussi bien les renfermer que celle de 1587., puisque les Epitres dédicatoires de l'une & de l'autre, ainsique celle des premiers six petits Poëmes se trouvent dans notre edition de 1587. toutes datées de 1582. sans omettre la permission de l'Inquisiteur de Florence, qui est aussi datée de 1582. C'est ce qui nous fait conjecturer que celle de 1587. ne soit pas même une réimpression, mais bien la même edition de 1582., à la quelle l'Imprimeur n'ait fait que mettre de nouveaux intitulés. Au reste nous ne pouvons pas assurer notre conjecture n'aiant vu aucun exemplaire de l'edition de 1582. Comme les dits deux derniers petits Poëmes portent chacun un intitulé séparé, selon que nous venons de le faire observer, il peut arriver de trouver des exemplaires, aux quels l'un ou l'autre, ou même tous les deux ces petits Poëmes manquent; c'est pourquoi il faut y faire attention.

La Strage de gli Innocenti del Cavalier (Gio. Batista) Marino; Colla Gerusalemme distrutta, e la Canzone invettiva contra il vitio nefando, del medesimo. Aggiuntavi la Vita del Marino, descritta dal Cavaliere Francesco Ferrari. *Venetia, presso Giacomo Scaglia*, 1633. *in* 4°.

Il eſt dommage que cet Auteur ait vecu dans un ſiécle déplorable pour la Poëſie Italienne, & qu'il ait été infécté du goût dépravé, qui y regnoit.

Ce volume eſt rélié avec le Poëme intitulé *Firenze del Chiabrera*, que nous annoncerons à ſa place.

Il Libro di Giobbe eſpoſto in Italiana Poeſia con Annotazioni dall' Abate Francesco Rezzano. *Roma, per Giuſeppe, e Niccolò Groſſi*, 1760. *in* 4°.

Cet ouvrage a été bien reçu. Dans la nouvelle edition de *Haym* pag. 654 on annonce au N°. 3. *Il Libro di Giobbe tradotto da Antonio Brucioli*; enſuite au N°. 4. *I Salmi di Davide, ſenza nota di ſtampa, in fol*, & après au N°. 5. *Il medeſimo*, c'eſt à dire, *le Livre de Job par Rezzano*, dont nous parlons ici; mais il devoit être le N°. 4., parcequ'autrement on peut penſer que *Rezzano* ait expoſé en vers les *Pſeaumes* en place du *Livre de Job*, d'autant plus que l'*Index* autoriſe cette erreur en indiquant après le nom de *Rezzano*, *Salmi tradotti* en place de *Libro di Giobbe*.

Giobbe eſpoſto in ottava Rima, Poema del Conte Cammillo Zampieri Imoleſe. *Bologna, per Lelio dalla Volpe*, 1763. *in* 4°.

L'Auteur de ce Poëme eſt aſſez connu & fort applaudi.

L'Apocaliſſe di San Giovanni in verſi Italiani, di Locreſio P. A. (Flaminio Scarſelli). *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1743. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage.

I Miracoli di S. Sereno Veſcovo di Marſiglia. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1750. *in* 4°.

Ce petit Poëme eſt aſſez bon; l'edition en eſt belle. Notre exemplaire eſt en grand papier.

La Alamanna di M. Antonio Francesco Oliviero Vicentino; Coll' aggiunta in fine di due altri Poemetti del medeſimo, intitolati: Carlo Quinto in Olma, e l'Origine

gine d'Amore; come anche d'una Canzone ſulle guerre d'Italia. *Venetia, appreſſo Vicenzo Valgriſi*, 1567. *in* 4°.

Les *Volpi*, de qui ce volume nous eſt paſſé, l'appellent juſtement: *Codice belliſſimo.* Ils ajoutent ce qui ſuit, que nous traduirons en François: *Poëmes nobles, mais qui ont eu peu de fortune, & pour cela presque tous les exemplaires, qu'on en trouve, ſont très bien conſervés. Il ſe peut auſſi que la ſolidité du papier, avec le quel ils ont été imprimés, ait contribué à leur conſervation.* L'edition eſt fort belle. L'*Alamanna* a pour ſujet la guerre contre l'*Alliance Smalcadique*, qui ſoutenoit la Secte de *Luther*. Elle eſt diviſée en deux parties, chacune de 12. livres en vers non rimés, dits *verſi ſciolti.* Chaque partie a ſon intitulé, & ſa ſouſcription à la fin, mais la première partie eſt ornée de belles figures en bois, dont on fait cas & qui ne ſe trouvent point dans la ſeconde. Le Poëme intitulé *Carlo Quinto in Olma* a auſſi ſon intitulé à part, & ſa ſouſcription à la fin; & le dernier eſt ſans intitulé, mais bien avec la ſouſcription à la fin. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Lamento di quel tribulato di Straſcino Campana Seneſe ſopra el male incognito el quale tratta de la Patientia et Impatientia. *Venetia, per Nicolo Zopino e Vincentio compagno*, 1523. *Adi. I. de Setembrio; in* 8°.

Petit ouvrage difficile à trouver.

La Balia Poemetto di Luigi Tanſillo pubblicato ora la prima volta con Annotazioni da Gio. Antonio Ranza Regio Profeſſore di Umane Lettere in Vercelli. *Vercelli, preſſo il Panialis*, 1767. *in* 4°.

Nous rangeons ce petit Poëme entre les moraux, car en effet il eſt tel, le but de l'Auteur etant de perſuader les femmes à nourrir elles mêmes leurs enfans, & d'ôter l'abus (qui par malheur eſt de nos jours peutêtre encore plus repandu que du tems de l'Auteur) de les donner aux Nourrices.

Il Mattino Poemetto (di Giuſeppe Parini Milaneſe). *Milano, nella Stamperia di Antonio Agnelli*, 1763. *in* 8°.

Il Mezzogiorno Poemetto (del medeſimo Giuſeppe Pa-

Parini Milanese). *Milano, appresso Giuseppe Galeazzi*, 1765. *in* 8°.

Ces deux petits Poëmes font à juste titre l'admiration de tous ceux qui sont en etat d'en connoitre les beautés. La vivacité de l'imagination, l'elocution la plus choisie & la plus élégante, le stile toujours egal & toujours brillant, les pensées toutes nouvelles & parfaitement conduites, tout en un mot s'y trouve réuni, & fait voir le bon Poëte. Ces deux ouvrages se suivent l'un l'autre, mais il en manque encore un intitulé *la Sera*, qui doit achever le tableau, & que toute l'Italie attend avec la plus grande impatience, mais jusqu'ici envain. Cette troisiéme partie parut à Venise par un Auteur anonyme, qui s'avisa de suppléer au défaut de l'originale; mais indigne de faire suite aux autres deux parties, elle n'a fait qu'exciter d'autant plus vivement le desir de la voir paroitre de la main de son maitre. Le Ciel fasse que Mr. *Parini* reponde enfin à ces vœux & que mettant la dernière main à *la Sera* il enrichisse la Poësie Italienne d'un ouvrage tout nouveau dans son genre, qui doit rendre son Auteur immortel, & qui sera à jamais un objet de complaisance & de gloire pour l'Italie.

Nous plaçons ces deux pieces entre les Poëmes moraux, parceque par une Satire fine & judicieuse elles aboutissent à corriger les abus, que l'Auteur a pris à censurer.

Il Figliuol Prodigo (di Domenico Balestrieri). *Milano, per Giuseppe Marelli*, 1748. *in* 8°.

Ce petit Poëme est ecrit en Patois Milanois. Ceux, qui sont en etat de le comprendre, & de goûter la force & l'énergie des expressions, le trouvent un chef d'œuvre dans son genre.

Poëmes Scientifiques.

Dita Mvndi cvmponvto per Fazio di gl Vberti da Firenza. *Vicenza, per Leonardo da Basilea*, 1474. *in fol.*

Celle-ci est la première edition de cet ouvrage, qui est cité par la *Crusca* sur les Manuscrits. La grande rareté de ce volume nous engage à en donner une exacte description, & nous le faisons d'autant plus volontiers qu'aucun Bibliographe, que nous sachons, l'a fait avant nous. Mr. *de Bure* auroit peutétre rendu ce service à la Litterature, mais il dit de n'en avoir vu aucun exemplaire. Nous osons hardiment compter sur le notre, car il est pas-

seu-

feulement complet, mais auffi d'une confervation & d'une netteté admirable.

Le volume eft imprimé en très belles lettres rondes à deux colonnes de 39. vers chacune. Il n'a ni chifres, ni reclames, mais bien les fignatures des cahiers, qui commencent par *a*, & vont jusqu'à compris *o*. Ces cahiers font tous de huit feuillets, excepté *n*, qui n'eft que de 6., & *o*, qui eft feulement de 4. feuillets. Il eft à remarquer que les fignatures des cahiers font imprimées tout-à-fait au bas de la page, & qu'entre la dernière ligne du texte & la fignature il y a un efpace de deux bons pouces, de forte que, fi notre exemplaire n'avoit pas fa marge toute entière, on ne pourroit pas apercevoir les fignatures, & elles y manqueroient.

L'ouvrage commence d'abord fur la première colonne du recto du premier feuillet, avec le titre fuivant tout en lettres capitales:

Incominza el Libro primo Dita Mvndi cvmponvto per Fazio Di Gl Vberti da Firenza. Et prima de la bvona difpofitione che egli ebe adretrarfi da gli Vitii et fegvire le Virtvte Capitvlo primo.

Enfuite chaque Chapitre porte à la tête fon argument, avec fon numero en chifres Romains. L'ouvrage finit fur le commencement du verfo du dernier feuillet toujours à deux colonnes, deffous les quelles au milieu de la page on lit les 16. vers fuivants, avec le même efpace entre le 15me. & le 16me., que nous marquerons:

Facio mi chiamo de gliuberti intendi
naqui foprarno che Firenze honora
fa buon letor che me legiendo atendi
Tocho lantiche Iftorie che macora
quando gli penfo ben che morto io fia
e le moderne in buona parte anchora
Mia fama rinoua per fua cortefia
maeftro leonardo con mirabel ftampa
il qual gia naque ne lalta Bafilia
Vincentia adunque in piu uirtute auampa
cha nula altra cita magior equale
foto laqual fi triumpha e non pur fcampa

Compiuto fui un meſe in uer natale
mille ſetanta quatro. e quatrociento
regnante Marcho con le ſue grandale.

Non haueua phebo ancor el giorno ſpento.

Maittaire & *Haym* ont raporté cette edition, mais *Orlandi* ne l'a pas connue, même il ne fait mention d'aucune production de ce *Leonard de Bâle* avant 1482., mais il en doit aſſurément exiſter d'autres antérieures à telle date, car il n'eſt pas vraiſemblable que cet Artiſte ait été de 1474. jusqu'en 1482. dans l'inaction.

Opera di Faccio Degliuberti Fiorentino Chiamato Ditta Mundi Uuolgare. Cum Priuilegio. *Venetia*, *per Chriſtofaro di Penſa da mandelo*, 1501. *in* 4°.

Comme nous ne trouvons cité aucune autre edition de cet ouvrage entre celle de 1474. & celle-ci, nous regardons cette dernière pour la ſeconde. L'intitulé eſt tel que nous l'avons raporté & tout en lettres Gothiques, mais pour le reſte tout l'ouvrage eſt en belles lettres rondes & de belle execution. Il eſt dommage que le texte en ſoit peu correct. A la fin de l'ouvrage on trouve les ſix premiers vers des 16., que nous venons de raporter dans l'edition précédente. Après ces 6. vers il y a le Regiſtre des cahiers, & ſous le Regiſtre la ſouſcription ſuivante:

Impreſſo in Venetia per Chriſtofaro di Penſa da mandelo Adi iiii. *ſetenbrio. M. CCCCC. I.*

Cette edition n'eſt pas commune, & *Maittaire* ne l'a pas connue.

Le Opere di Cecco d'Aſcoli. *MS. ſur velin*, *in* 4°.

Ce pretieux Manuſcrit paroit avoir été ecrit vers 1450. Il eſt très bien conſervé, de beau caractére & orné de lettres capitales au commencement de chaque livre peintes en or & couleurs, & de toutes les initiales en couleurs. L'ouvrage eſt precedé d'une table ecrite en rouge avec le titre ſuivant: *Incipit Liber primus conditus per magiſtrum Cecchium de terra Eſchulana.* Le texte eſt bien différent de celui de l'edition de 1492., que nous allons annoncer ci-après, & la différence s'etend auſſi à la diviſion des livres

livres & des Chapitres. Dans une note, que nous avons acquise avec le Livre, il est dit qu'on a remarqué les mêmes différences aussi dans l'edition de Venise de 1516., qui est la plus estimée de cet ouvrage, & avec la quelle on l'a conféré. Il est raisonnablement à présumer qu'il en sera de même de toutes les autres editions, car elles ont été copiées l'une de l'autre. On pourroit donc tirer de ce Manuscrit un très grand nombre de variantes. Il contient même quelque chose de plus que les dites editions de 1492., & de 1516., savoir à la fin de l'ouvrage après l'*explicit liber acerbe uite* &c. une espece de Confession en vers, que le Poëte fait à Dieu des erreurs de sa vie, qui commence:

O Sommo padre omnipotente et pio
Del cielo et della terra et deluniuerso
Orbe factor &c.

& qui occupe trois feuillets entiers. Sous cette Confession on lit une autre piece de vers de quelque Rimeur apparemment contemporain, dans la quelle *Cecco d'Ascoli* (qui en 1327. a été brulé à Florence comme Magicien) est introduit à se plaindre de sa condamnation. Cette piece finit par ces huit vers, & avec eux le volume:

Essendo mi dali priorj dauantj
Ensu quel gran pallaço di fiorença
Fu publicato in contra me sentencia
Per lo conseglio di lor tucti quantj
Che arso fosse per dicto di dante
Sença resposta et ueruna audientia
Et fui disperso atorto per la inuidia
Indegna era mia carne de omicidia

A l'egard de ce *Cecco d'Ascoli*, *Naudé*, *Moreri* & autres sont tombés dans des bévues grossiéres. *Bayle* n'a pas connu le nom de sa famille, qui est *François de Stabili*, & il n'a pas même sû que le nom de *Cecco* est autant que *Francesco* abrégé suivant la coutume d'Italie, de la même façon que de *Giuseppe* on fait *Peppe*, de *Tommaso*, *Maso*, & ainsi des autres.

L'Acerba di Cecho Asculano. *Venetiis, per Thomam di Piasis*, 1492. *in* 4°.

Dans la nouvelle edition de *Haym* il est annoncé une edition de cet ouvrage, *In Bessalibus a Philippo Petro Veneto*, *&* *Bartholomeo Theo* 1458. *in* 4°., une autre, *Venezia per Maestro Filippo de Piero* 1475. *e* 1476. *in* 4°., & une autre avec un Commentaire de *Nicolò Massetti* aussi à Venise par le même *Filippo de Piero* 1478., & ensuite plusieurs autres. Celle de 1458. ne

ne peut pas exister, & celle de 1475. & 1476. doit être abusive, puisque selon *Orlandi*, *Maittaire* & *de Bure* la première edition est de 1478., pas par *Filippo de Piero* seul, mais bien par *Filippo di Piero*, *e Bartolomeo Theo*; ainsi que les susdites trois editions se reduisent à une seule. Nous sommes persuadés que tous ces abus auront été occasionnés par des fautes d'impression dans les dates, qui porteront 1458., 1475. & 1476. en place de 1478., car au reste il s'agit toujours du même Imprimeur *Filippo di Piero*. En outre il n'y est pas fait mention de l'edition de 1484. faite à Venise par *Baptistam de Tortis*, ni de celles de 1516., 1519. & 1550. Quant à celle de 1492., que nous annonçons, elle n'est connue d'aucun des Bibliographes ci-dessus nommés. Elle est en lettres rondes, & d'assez belle execution. Notre exemplaire est parfaitement conservé.

L'Adamo, ovvero il Mondo creato. Poema Filosofico del Sig. D. Tommaso Campailla. *Milano*, *nella Regio-Ducal Corte*, 1744. 2. *Vol. in* 8°.

Nous trouvons assez à propos de joindre ici deux Lettres de cet Auteur, qui ont rapport à son Poëme, & qui n'ont jamais vu le jour.

Al Conte Francesco de Aguirre.

Illust^{mo}. Sig^{r}. Sig^{r}. Pad^{ne}. Mio Colend^{mo}. Ad una mia divotissima, in cui rendei a V. S. Illma. le dovute grazie per essersi compiaciuta significarmi per mezzo del Sig. Canonico Pontò la gentilissima sua intenzione di ristampare costì il mio Poema, si degnò V. S. Illma. rispondere sotto i 9. del trascorso Luglio, ratificandomi la continuazione de' suoi favori, e promettendomi inviarmi le note delle parole da riformarsi sul Dialetto Toscano. Ma essendo trascorsi da sette mesi, mi dà di che dubitare questa lunga dimora, non dell' affetto, efficacia e cortesia di V. S. Illma., perchè di queste ho cominciato a sentire i buoni effetti, imperocchè da Vienna è venuta appunto a questo Sig. Presidente Loredano commissione di quel Sig. Reggente Perlongo, e di quel Sig. Presidente della Suprema di voler procurati alcuni esemplari di esso Poema, de' quali non potè esso Sig. Presidente averne se non tre copie: segno è questo evidente che il soggetto virtuoso, a cui mi scrisse di volerne V. S. Illma. inviare una copia, l'abbia colà avuta per riformarla, e perciò venuto in notizia di essi Sig^{ri}. Presidente, e Reggente. Dubito bensì che qualcheduno di essi Riformatori non abbia mossa qualche difficoltà, oltra la materia del Dialetto Toscano, sulle opinioni Filosofiche sparse in esso Poema. E se così è, V. S. Illma. non le consideri per remora della ristampa, perchè non vi è Opera filosofica, contra cui non possano muoversi delle difficoltà, ma queste son così facili ad esser difese, come son facili ad esser impugnate. Aspetto adunque i buoni effetti della grazia e protezione di

di V. S. Illma., cui raccomando quanto è possibile di troncar le dimore, ch'io ricevendo da Lei le note della riforma, le rimetterò approvate, insieme con quelle che ho fatte io stesso, con alcune altre aggiunte, che mi han sembrato o necessarie, o utili. Coll' altra mia pregai V. S. Illma. che rimettesse le note al Sig. Mro Razionale Don Giuseppe Prescimone; ma giacchè piacque a Dio chiamarselo in Cielo, non senza grave perdita della Repubblica Letteraria, favorisca V. S. Illma. rimetterle direttamente a me in Palermo per Modica.

Il Sig. Abate Lodovico Antonio Muratori si compiacque ottenermi l'onore dall' Accademia degli Assorditi di Urbino d'esser io annoverato fra que' Sigri. Accademici. Mi è paruto conveniente inviargli i tre acclusi Sonetti, e l'annessa Lettera, diretta ad esso Sig. Abate. Supplico la bontà di V. S. Illma. di favorirmi fargliela capitare, giacchè d'altre mie, che gli ho trasmesse, non ho ricevuto alcun riscontro. In fine, rendendo a V. S. Illma. vivissime grazie, e pregandola di continuarmi la gloria di sua benefica Protezione, me l'offero all' incontro, bramosissimo dell' onore di qualche suo pregiato comando, e mi resto con riverirla divotamente

Di V. S. Illma.

Modica x. Febbrajo, 1733.

Umilissmo. Obbligmo. Servidore
D. Tommaso Campailla.

Allo stesso.

Illmo. Sigr. mio Padne. Colmo. Rendo a V. S. Illma. le dovute grazie per essersi compiaciuta trasmettere la mia Lettera al Sigr. Abate Muratori, raccomandandola anche con una sua gentilissima per maggiormente favorirmi.

Sento che gli esemplari del mio Poema siano stati ricercati da Vienna forse pe' buoni uficj del Sig. Conte di Castelbarco, alla buona propensione del quale non ho dubbio che avesse conferito molto l'approvazione di V. S. Illma., quando seco ebbe sopra ciò qualche parola.

Mi spiace molto che gl'incessanti affari così di V. S. Illma., come del Sig. Don Orazio Bianchi e del Sig. D. Bernardo Lama non abbiano loro dato l'agio di favorirmi nella riforma del Poema, che certo sarebbe stata mia gran fortuna il passar esso sotto l'occhio di soggetti così cospicui nella letteratura. Non pertanto io mi confesso tenutissimo alla loro favorevole intenzione, e prego il Signore che conceda loro l'intervallo per favorirmi. Intanto V. S. Illma. favorisca mantenermi nella protezione di cotesti Sigri. Letterati, assicurandoli del mio ossequio e indelebile obbligazione alla loro benigna volontà di favorirmi. Io dunque secondo mi accenna V. S. Illma., darò principio a riformare il Poema in tutto quello che gli amichevoli consiglj di V. S. Illma. m'impongono. Ma con quella stessa confidenza, ch'Ella da padrone usa meco in dichiararmi i suoi sinceri non men che savj sentimenti io colla stessa da buon servo non mi arrossisco di confessarle le mie debolezze di

non

non aver occhio bastante da ravvisarne i difetti. E' molto difficile ai Padri conoscere i mancamenti de' proprj figliuoli, e in quanto alle frasi e agl'idiotismi nazionali può solo scoprirli chi lungi dalla propria Patria ha l'orecchio avvezzo alle frasi Italiane; sicchè la prego istantemente che quando le concederanno i tanti suoi serj affari qualche piccolo spazio di quiete, favorisca accennarmi questi da me non conosciuti difetti; e se al ricapito della presente non saranno arrivati i tre esemplari, che ne aspetta da Palermo, si compiaccia significarmelo, ch'io gliene invierò due esemplari, che mi sono unicamente rimasti, insieme con altri due esemplari de' miei Problemi filosofici, e del Discorso sopra l'uso delle parti del corpo umano, stampati in Palermo, questo nel 1710., e quelli nel 1728., per osservarli, e fargli osservare da cotesti miei riveriti Padroni, che mi favoriscono. Solamente perchè quì è molto scarso il commercio, si serva significarmi come ne debba far la direzione, o a chi avrò da consegnarli. Per fine dando a V. S. Illma. infinite grazie pe' sinceri sensi, con cui tratta meco, e per la protezione, che si degna continuarmi, mi esebisco all' incontro dispostissimo ad esser impiegato in qualche suo desiderato comandamento, e mi resto con riverirla divotamente.

Di V. S. Illma.

Modica 19. Maggio 1733.

Div^{mo}. Obblig^{mo}. Servidore
D. Tommaso Campailla.

La Coltivatione di Luigi Alamanni. *Parigi, per Ruberto Stephano*, 1546. *in* 4°.

Cette edition, qui est très belle & très rare, est la première de cet excellent Poëme. Dans la nouvelle edition de *Haym* on fait judicieusement observer que les meilleurs exemplaires sont ceux, qui à la fin ont l'*Errata*, qui manque dans plusieurs. Pour eclaircir mieux cet avertissement nous ajouterons que le dit *Errata* doit se trouver au verso du 154me. feuillet, & qu'on rencontre bien des exemplaires, dans les quels cet *Errata* a été omis, comme aussi que le dit *Errata* est d'une certaine necessité à cause que cette edition est citée par la *Crusca*. Aussi pour avoir l'exemplaire complet faut-il encore trouver après l'*Errata* deux autres feuillets contenants le Privilége de *François* I., qui manquent très souvent. Mr. *de Bure* dit que ces deux feuillets sont séparés, seuls & non chifrés; nous convenons avec lui qu'ils ne sont pas chifrés, mais pas qu'ils soient séparés & seuls, car dans notre exemplaire ils portent la signature *X. j.* & *X. ij.*, qui est la continuation de la signature du cahier précédent, la quelle est *u*. Notre exemplaire ne peut être ni mieux conservé, ni plus parfait. Nous y trouvons à la fin après le Privilège encore deux feuillets renfermants l'Epitre Dédicatoire de l'Auteur

teur à Madame la Dauphine ; le premier de ces deux feuillets porte la signature *. j. Comme nous n'avons vu aucun autre exemplaire de cette edition, nous ne savons pas si ces deux derniers feuillets doivent être placés où ils sont, ou bien à la tête du volume après l'intitulé. Mais comme la première page de l'ouvrage porte le chifre 3. (c'est à dire par faute d'impression 3. en place de 2., car le chifre 3. est répété sur le feuillet suivant), & la signature *a. ij.*, il nous semble qu'ils n'y conviennent pas, puisque l'intitulé tient place du chifre 1. & de la signature *a. i.*, & que ces deux feuillets ont une signature distinguée & particulière. Voyez aussi le *Catalogue de la Bibl. des Volpi*, *Maittaire* & *Clement*.

La Coltivatione di Luigi Alamanni. *Fiorenza, appresso Bernardo Giunti*, 1549. *in* 8°.

Edition, qui n'est pas à mépriser, ni bien commune.

La Coltivazione del Sig. Luigi Alamanni, & le Api del S. Giovanni Rucellai. Con Aggiunta delli Epigrammi del medesimo Alamanni, et d'alcune breui Annotazioni sopra le Api (di Roberto Titi). *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1590. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui est aussi citée par la *Crusca*. Elle n'est pas commune, mais elle n'est pas fort rare comme *Clement* la marque.

La Coltivazione di Luigi Alamanni, e le Api di Giovanni Rucellai. Colle Annotazioni di Ruberto Titi sopra le Api, e con gli Epigrammi Toscani dell' Alamanni. Si è aggiunta una Lettera di Giovanni Checozzi in difesa del Trissino, &c. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1718. *grand* 4°.

Cette edition est très belle & très correcte. Elle a été justement comblée d'eloges. *Zeno* marque qu'elle etoit deja devenue très rare & très chère du tems, qu'il ecrivoit ses notes sur *Fontanini*. Voyez aussi *Haym* & *Clement*.

Edera di M. Bartolomeo Carli de piccolomini nobil

Senese. *Venetia, per Giovanni Padovano a istantia de Nicolo di Aristotile detto Zoppino*, 1544. *in* 8°.

Petit Poëme en octaves, rare & peu connu, dont *Haym* & *Fontanini* n'ont pas fait mention, mais bien *Zeno*. Ce même Auteur a traduit en vers non rimés le quatrième livre de l'*Eneïde* de *Virgile*.

Le Fragole Poemetto (di Guerino Roberti). *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1752. *in* 8°.

Le Perle Poemetto di Giambatista Roberti della Comp. di Gesù. *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1756. *in* 8°.

Ces deux petits Poëmes ont beaucoup de mérite.

Del Baco da Seta Canti IV. (di Zaccaria Betti), con Annotazioni. *Verona, per Antonio Andreoni*, 1756. *in* 4°.

L'edition de cet ouvrage est belle & ornée de jolies vignettes allusives au sujet.

La Coltivazione del Riso, Poema del Marchese Gian Battista Spolverini. *Bergamo, per Francesco Locatelli*, 1764. *in* 8°.

On fait cas de ce petit Poëme.

Opera bellissima delarte Militar Del excellentissimo poeta miser Antonio Cornazano in terza rima. *Venezia, per Cristoforo da Mandello*, 1493. *in fol.*

A la fin de l'ouvrage on lit :

Finisse el libro delarte militar composto per lo excellentissimo homo miser Antonio Cornazan stampato in Venexia per Maistro Christophoro da mandello aposta del Venerabile Ho-

Homo Miser Pre Piero Benalio. A di otto nouembrio delanno de la salute del nostro signor miser Jesu Christo nel. MCCCCLXXXXIII.

Celle-ci est la première edition de ce Poëme, qui a eu grand succès de son tems, mais qui est ecrit dans une langue barbare. L'execution typographique de ce volume est en lettres rondes, & belle. Après la souscription on doit trouver quatre feuillets contenants la table. Notre exemplaire est parfait à tout egard. Voyez *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure. Maittaire* & *Orlandi* n'ont pas connu cette edition.

Cornazano de Re Militari novamente impresso. *Venetia, per Augustino de Zanni da Portese, in* 8°., *sans date d'année.*

Edition en lettres rondes assez belle, qui est inconnue aux Bibliographes.

Cornazano de Re Militari nvovamente con somma diligentia impresso. *Firenze, per li heredi di Filippo di Giunta,* 1520. *adi* XXV. *di Maggio; in* 8°.

Belle & bonne edition, dont on fait cas. Voyez *Maittaire* & *de Bure. Haym* ne l'a pas connue. Notre exemplaire est parfaitement conservé, & relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

I quattro Libri della Caccia, di Tito Giovanni Scandianese, &c. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari, & Fratelli,* 1556. *in* 4°.

Edition très belle & joliment ornée. Voyez *Fontanini* & *Haym.* Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

La Caccia di Erasmo di Valvasone ricorretta & di molte Stanze ampliata, con le Annotationi di M. Olimpio Marcucci. *Venezia, per Francesco Bolzetta, in* 8°., *sans année.*

Torquato Tasso a fait eloge de ce Poëme. Il y en a une edition de 1591.

in 4°., & une autre de 1593. en grand 8°., ornées de figures en bois. Celle, que nous annonçons, est la troisième & ne cede en rien à celles-là, aiant même l'avantage d'être ornée de belles figures en taille-douce. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Poëmes Heroïques, & Romanesques.

La Italia liberata da Gotthi del Trissino. *Tomo I. Roma, per Valerio e Luigi Dorici*, 1547. *Tom.* 2. *e* 3. *Venezia, per Tolomeo Janiculo da Bressa*, 1548. 3. *Vol. in* 8°.

Voici la première edition de ce Poëme, qui auroit fait plus d'honneur à son Auteur, s'il l'avoit ecrit en vers rimés, & s'il n'avoit pas poussé l'imitation d'*Homére* jusqu'à l'absurdité. Cependant il a eu la gloire d'avoir été le premier qui se soit efforcé d'observer les préceptes d'Aristôte. Cette edition est executée avec les mêmes nouveaux caractéres, que *Trissino* avoit inventés, & dont nous avons parlé ailleurs. Elle est très rare. Mr. *de Bure* a donné la description de ces trois volumes. Notre exemplaire est très beau & très complet, mais par faute du relieur le plan de la ville de Rome, avec l'*Errata*, qui devroit être à la fin du second volume, ainsique l'*Errata* du troisième volume se trouvent tous rassemblés & placés au commencement du premier volume. Mr. *de Bure* dans sa description dit qu'à la suite du feuillet de la souscription du second volume on doit trouver un plan de la ville de Rome avec des renvois, dont les explications sont imprimées sur deux feuillets séparés, qui le précédent ou qui le suivent, & qu'au verso de ce plan est annexé l'*Errata* du dit second volume. Nous trouvons que le dit plan doit être précédé d'un seul feuillet, au verso du quel sont contenues les explications du dit plan, les quelles suivent & finissent sur l'un des cotés non gravé du même plan, & que l'*Errata* du second volume commence bien sur l'autre coté non gravé du dit plan, mais qu'il suit & occupe encore tout un autre feuillet entier, qui doit s'y trouver à la suite. En outre on doit trouver encore à la fin du dit second volume un seul feuillet séparé, dont le recto est tout blanc, & dont le verso présente la déuise de la Toison d'or suspendue à un arbre & gardée du Dragon, que l'Empereur *Maximilien I.* avoit permis à *Trissino* de joindre à ses armes. Mr. *de Bure* dit aussi que l'*Errata* du troisième volume se trouve sur deux feuillets, mais dans notre exemplaire le même *Errata* occupe trois feuillets entiers. On croit que tous les trois volumes aient été imprimés par *Gianicolo*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

L'Italia Liberata da' Goti di Giangiorgio Triffino. Riveduta, e corretta per l'Abbate Antonini. *Parigi, appreffo Cavelier, Cailleau, Brunet, Bordelet, e Henry,* 1729. 3. *Vol. in* 8°. *imprimés fur velin.*

Cette edition imprimée fur velin n'eft rien de particulier, car fon execution n'eft pas belle, & à notre avis on lui a fait plus d'honneur qu'elle ne merite en ornant les trois volumes de notre exemplaire d'une magnifique reliûre en maroquin bleu doré fur tranche & plat.

Gyrone il Cortefe di Luigi Alamanni. *Stampato in Parigi da Rinaldo Calderio, & Claudio fuo figliuolo,* 1548. *in* 4°.

Cette edition, la première de ce Poëme, eft d'une belle execution. Elle eft préférée à toutes les autres, qui l'ont fuivie, citée par la *Crufca*, & rare. Sur l'intitulé de la feconde edition de 1549. par *Comin da Trino* on lit: *revuë, & augmentée par l'Auteur*, mais ce n'eft qu'une impofture de l'Imprimeur, car elle eft une fimple copie de la premiere. *Benedetto Varchi* s'eft rendu ridicule pour avoir préféré ce Poëme à celui de l'*Ariofto*, au quel il eft incomparablement inférieur. Mr. *de Bure* dit que cet ouvrage eft une traduction du Roman de Chevalerie, qui a pour titre *Gyron le Courtois*, & qu'il eft fort eftimé des amateurs. Il a été mal informé, car l'eftime, qu'en font les connoiffeurs, eft fort mediocre, & fuivant ce que *Alamanni* dit dans fon Epitre Dédicatoire, il a bien entrepris cet ouvrage par ordre de *François I.*, confirmé par *Henri II.*, fur le Roman de *Gyron le Courtois*, mais il declare qu'il n'a pas gardé le même ordre, qu'il a omis beaucoup de l'Auteur & beaucoup ajouté du fien, qu'il a fouvent mêlé l'un avec l'autre, & qu'il a fait ufage de fon invention; par conféquent il eft abfurde de le regarder comme une traduction. Voyez auffi *Zeno, Haym & Clement.*

La Avarchide di Luigi Alamanni Gentilhuomo Fiorentino. *Firenze, nella Stamperia di Filippo Giunti,* 1570. *in* 4°.

Belle edition citée par la *Crufca*, & rare. Le fujet tant de ce Poëme que du précédent eft tiré des Romans de la Table ronde, & l'Auteur y a imité très fervilement *Homére*. Voyez *Fontanini, Zeno, Haym* de la nouvelle edition, & *Clement*. Nous croions très difficile de rencontrer d'autres exemplaires fi bien confervés, fi nets, de fi grandes marges & fi beaux à

tous egards que ceux, que nous avons le plaisir de posséder de ces deux ouvrages.

Il Morgante di Luigi Pulci, nobile Fiorentino. *Fiorenza, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli, e fratelli*, 1606. *in* 4°.

Zeno dit que la première edition de ce Poëme a été faite à Florence avant 1488., & qu'ensuite il en parut une autre à Venise par *Bartolomeo de Zanni da Portese* en 1488., & après encore une aussi à Venise par *Manfredo di Bonello* en 1493. Dans la nouvelle edition de *Haym* on est d'acord avec *Zeno* à l'egard de ces deux dernières, mais on y ajoute que la première edition a été faite à Venise en 1481. Quoiqu'il en soit à l'égard de cette première edition, & supposé encore qu'il n'y en ait aucune autre avant celles de 1488., & de 1493., l'existence de ces deux editions suffit pour prouver que Mr. *de Bure* s'est trompé en annonçant au N°. 3408. une edition faite à Venise en 1494. pour la première, puisqu'elle ne pourroit être tout au plus que la troisième. Mr. *de Bure* fait en outre beaucoup de cas des editions de 1545., de 1550., & de 1554., & compte toutes les autres pour rien; mais nous trouvons que *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* estiment beaucoup plus celles de 1546., de 1574., & de 1606., qui sont toutes citées par la *Crusca*, & de belle execution, quoique ces deux dernières soient corrigées & altérées. Les sentimens sur ce Poëme sont différens. Il a un grand mérite pour la pureté de la langue. Voyez les susdits Auteurs.

Il Morgante Maggiore di Messer Luigi Pulci Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1732. *grand* 4°.

Cette edition est entière, & considérée par les Académiciens de la *Crusca* mêmes, qui s'en sont servi, pour la plus correcte qui ait paru jusqu'ici. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Ciriffo Caluaneo. Libro intitolato Ciriffo Calvaneo, et il Povero aveduto, &c. Composto il primo Libro per Luca Pulci: il resto per Bernardo Giambulari Fiorentini. *Vinegia, nelle case de Pietro de Nicolini da Sabbio*, 1535. *del mese di Ottobre; in* 4°.

Ciriffo Calvaneo di Luca Pulci Gentilhuomo Fiorentino. Con la Giostra del Magnifico Lorenzo de Medici. In-

Insieme con le Epistole composte dal medesimo Pulci. *Fiorenza, nella Stamperia de' Giunti*, 1572. *in* 4°.

Nous sommes fachés de nous trouver de nouveau dans le cas de corriger Mr. *de Bure*. Nous aimerions mieux de nous en passer, car bien loin d'avoir la moindre chose contre lui nous l'estimons beaucoup; mais nous manquerions à cette exactitude & impartialité, que nous nous sommes proposé, si nous épargnions la verité pour le ménager. Au reste il s'agit de petites choses, qui ne font aucun tort à son mérite. Il annonce l'edition de ce Poëme faite à Venise en 1518., qui est la première, & il la dit la plus recherchée & de beaucoup plus estimée que celle de 1572. Comme la *Crusca* ne cite que les editions de 1535. & de 1572., c'est à ces deux que les connoisseurs donnent la préférence & sont celles qu'ils recherchent de plus à cause qu'elles sont plus correctes que les autres. Il est vrai que celle de 1535. n'est pas belle, mais nous défions que celle de 1518. puisse l'être autant que celle de 1572. En outre les additions, qu'on a faites à celle-ci, comme on peut le voir par l'intitulé, la rendent plus recommendable que celle de 1518. Voyez *Haym* de la nouvelle edition. Nos exemplaires sont admirablement bien conservés.

La Giostra di Lorenzo de Medici messa in rima da Luigi de Pulci Anno M. CCCCLXVIII. *Annessovi:* La Giostra di Giuliano de Medici, Stanze di Messer Angelo Politiano, con l'Orfeo dello stesso. *Firenze, per Gianstephano di Carlo da Pauia astanza di Ser Piero Pacini da Pescia questo di* XV. *Dottobre*, 1513., *petit in* 4°.

Cette edition des *Stances de Pulci & de Poliziano* est sans chifres & sans reclames; elle n'a été connue que des *Volpi*, qui se sont servis de ce même exemplaire, que nous possédons, pour leur edition de l'*Orfeo*. Ils l'appellent justement très rare & très belle. Ils n'ont eu l'exemplaire qu'en emprunt pour s'en servir, car ils n'en etoient pas les possésseurs. On peut consulter là-dessus l'*Avertissement* de *Comino* à la tête de son edition de l'*Orfeo* de 1749. Le volume, que nous annonçons ici, se trouve relié avec les *Sonnets de Matteo Franco & de Luigi Pulci*, & autres opuscules, que nous annoncerons à leur place.

Stanze di Messer Angelo Politiano cominciate per la Giostra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici. Coll' Or-

Orpheo del medesimo. *Venetia, per Nicolo d'Aristotele detto Zoppino*, 1537. *Del mese di Febraro; in* 8°.

Jolie & rare edition. Dans la nouvelle edition de *Haym* on raporte une edition du même *Zoppino* de 1521., mais nous croions qu'il s'y est glissé une faute d'impression, car dans le Catalogue des editions de cet ouvrage prémis à celles de *Comino*, que nous allons annoncer, nous y trouvons bien marqué une edition de 1524. *per Niccolò Zoppino, e Vincenzo Compagno*, mais point celle de 1521. La plus belle simplicité jointe à une élégance & une grace admirable, qu'on trouve dans ces *Stances*, font vivement regretter que l'Auteur n'ait pas achevé le Poëme, dont elles ne sont que le commencement.

L'Elegantissime Stanze di Messer Angelo Poliziano incominciate per la Giostra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici: accresciute d'una Canzone, e di varie Notizie. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1728. *grand* 8°.

L'Elegantissime Stanze di Messer Angelo Poliziano incominciate per la Giostra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici: accresciute d'una Canzone, e di varie Notizie. Edizione II. Padovana adornata della Vita dell' Autore scritta dal Sig. Abate Pier-Antonio Serassi. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1751. *in* 8°.

Annessovi:

La Favola di Orfeo composta da M. Angelo Poliziano. S'aggiugne Celeo e l'Orto Egloga di Bernardino Baldi da Urbino. *Padova, appressò Giuseppe Comino*, 1749. *in* 8°.

Ces editions sont à juste titre très estimées. La première est citée par la *Crusca*, & est devenue rare.

Libri tre di Orlando inamorato del Conte da Scandiano Mattheomaria Boiardo. *Vinegia, per Nicolo di Aristotele detto Zoppino*, 1532. *in* 4°.

D

Il est à remarquer que sur l'intitulé de ce volume on trouve la date de 1532., dans la souscription à la fin du quatrième livre celle de 1531., dans l'autre à la fin du 5me. livre celle de 1526. *a di* 27. *Marzo*, & dans la dernière à la fin du 6me. livre, & du volume, celle de 1529. *adi* 26. *de febraro*. Le 5me. & le 6me. livre ont été ajoutés par *Nicolò degli Agostini*, & ont chacun un intitulé & un registre séparé. Celle-ci est une des bonnes editions de ce Poëme, & n'est pas commune. Notre exemplaire est d'une conservation parfaite. On trouve à la tête de ce volume la même Lettre Latine d'*Antoine Caraffo* à *Camille Boiardo* datée *Regii*. xv. *Calendas Junii anno Domini* M. ccccXcv., qui doit avoir été prémise à la première edition de cet ouvrage, faite, suivant que *Zeno* le prouve, à Scandiano par *Pellegrino de' Pasquali* vers 1496., par consequent Mrs. *Clement* & *de Bure* ont eu tort de dire que la première edition en a été faite à Venise en 1500., comme ce dernier a aussi eu tort de dire qu'on fasse cas de l'edition de Milan de 1518., qu'il annonce, puisque *Haym* dit que la meilleure est celle faite en 1553. à Venise par *Comin da Trino*, & après celle-là l'autre de 1576. à Venise par *Michel Bonello*, quoique cette dernière ne soit pas bien correcte. *Fontanini* & *Zeno* parlent beaucoup sur cet ouvrage.

Orlando innamorato composto gia da Matteo Maria Boiardo Conte di Scandiano, et hora rifatto tutto di nuouo da M. Francesco Berni. *Venetia*, *per li heredi di Lucantonio Giunta*, 1545. *nel mese di Giugnio; in* 4°.

La première edition de cet ouvrage a été faite à Venise par les *Giunti* en 1541. Celle, que nous annonçons, est la seconde qui est sortie de leur Imprimerie. Elle est la plus estimée & la plus rare, & est citée, ainsique celle de 1541., par la *Crusca*. Notre exemplaire ne peut pas être mieux conservé. L'edition de Milan *per Calvo* en 1542., que Mr. *de Bure* dit être fort recherchée, & la plus estimée après celle de 1545., ne l'est absolument point, parceque, outre qu'elle est inférieure pour l'execution à celle de *Giunti* de 1541., dont elle est une simple copie, elle manque, ainsique celle-là, des additions faites à celle de 1545. *Berni*, qui etoit né pour le burlesque, a tourné ce Poëme de sérieux en badin, & (ôté ce qui n'est pas bien modeste) il en a fait un ouvrage très plaisant, qui est fort relevé & estimable par les beaux commencements des *Chants*, & par la pureté & la richesse de la langue. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Clement*, *de Bure* & *Haym* de la nouvelle edition.

Orlando Innamorato, composto già da Matteo Maria Bojardo, Conte di Scandiano, ed ora rifatto tutto di

 nuo-

nuovo da M. Francesco Berni. ***Fiorenza (Napoli)*, 1725.** ***in* 4°.**

Celle-ci est la meilleure & la plus correcte edition, qui existe de ce Poëme. Elle est citée par la *Crusca.*

L'Amadigi di Bernardo Tasso. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1560. *in* 4°.

Quoique ce Poëme ait bien des défauts, il ne laisse cependant pas d'être consideré. Cette edition est l'unique, que nous sachions, qui en a été faite dans le 16me. siécle. Il n'est donc pas etonnant qu'elle soit fort rare. La description, que Mr. *de Bure* donne de ce volume, est parfaitement conforme à notre exemplaire. Voyez aussi *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Orlando Furioso di M. Lodovico Ariosto adornato di Figure di Rame da Girolamo Porro Padovano, e di altre cose. *Venetia, appresso Francesco de Franceschi Senese e Compagni*, 1584. *in fol.*

Ce fameux Poëme, qui excelle sur tous les autres, que la langue Italienne peut vanter en grand nombre, parut pour la première fois en 1515. à Ferrare en 40. Chants. *Ariosto* le retoucha, l'augmenta & l'etendit ensuite jusqu'à 46. Chants. Plusieurs Auteurs travaillérent à l'illustrer de toutes façons, & les presses ne se lassérent d'en multiplier sans cesse les impressions. Entre les anciennes editions on en compte plusieurs de très belles & très rares. Celle, que nous annonçons, est des plus célébres, & on convient unanimément qu'elle est la plus belle de toutes; c'est pourquoi elle est extrêmement recherchée, & par consequent fort rare. L'un & le principal des titres de son merite & de sa beauté sont les belles figures en taille-douce de *Girolamo Porro* Artiste très renommé & estimé, dont elle est ornée au commencement de chaque Chant. Le tireur de ces figures c'est mépris en tirant celle du XXXIVme. Chant, & y a répété celle du XXXIIIme. Nous sommes d'avis que ce tireur etourdi doit ne s'être aperçu de son erreur que lorsqu'il etoit très avancé dans le tirage, & que la plus grande partie des exemplaires doit avoir essuyé cette erreur, car ceux, où la figure a été tirée juste, sont infinement plus rares que les autres, comme il est aussi très rare d'en trouver de bien conservés & bien complets dans le reste. Le notre est parfaitement conservé, très complet, très beau & superbement relié en maroquin verd doré sur tranche & plat, mais il est un des exem-

exemplaires, qui ont le défaut d'avoir la planche du 34me. Chant egale à celle du 33me., comme nous l'avons marqué ci-dessus. Ce défaut est cependant réparé d'une façon si singulière, que nous en sommes presque plus contents que s'il n'y existoit pas. Cette réparation consiste dans un feuillet volant, qui nous est parvenu avec l'exemplaire, & qui au recto coté suivant l'ordre des pages 381. contient le reste des annotations au 33me. Chant, tel qu'il doit s'y trouver, & sur le verso coté 382. porte exactement la figure, qui manque. Les dites annotations & la dite figure ne sont point imprimées, mais faites à la plume. Il est impossible de décrire la précision, la justesse, l'exactitude, la propreté, la delicatesse, avec la quelle tout cela est fait, car cette copie est si bien executée, que sans le savoir & sans y faire une attention particulière, elle tromperoit, comme il est arrivé, le plus fin connoisseur. Nous regardons ce feuillet comme un chef d'œuvre admirable, qui doit avoir été travaillé par la main d'un grand maitre & avoir couté une peine infinie, & nous ne regrêtons pas beaucoup l'original, que nous évaluons moins que cette copie. Voyez sur cette edition *Fontanini*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Orlando Furioso di M. Lodovico Ariosto, di Figure adornato, con le Annotationi &c. di Jeronimo Ruscelli, la Vita dell' Autore descritta da Giouanbattista Pigna, &c. *Venetia, appresso Felice Valgrisi*, 1603. *in fol.*

Cette edition est regardée comme la plus correcte, puisque la *Crusca* l'a citée plus distinctement qu'aucune autre. Elle est ornée de figures, & rare. *Clement* l'annonce comme imprimée par *Francesco Valgrisi* au lieu de *Felice.* Voyez aussi *Haym.* Il est à remarquer que l'intitulé préposé aux *Cinq Chants* ajoutés porte: *In Venetia, appresso Nicolò Moretti*, quoique l'edition soit toujours la même.

Orlando Furioso di Lodovico Ariosto. *Birmingham, da' Torchj di G. Baskerville, per P. e G. Molini*, 1773. *4. Vol. in* 4°. *grand papier, avec figures.*

Cette superbe edition prouve qu'on ne discontinue point encore de nos jours d'imprimer ce fameux Poëme, & de l'embellir & l'orner. On l'a fait ici de façon qu'il semble impossible de pouvoir le faire d'avantage. En effet outre que le texte est imprimé sur papier glacé par l'incomparable *Baskerville*, dont le nom seul suffit pour tout eloge, & outre que la correction en doit être très parfaite, puisque on n'y a rien épargné jusqu'à réimprimer plu-

plusieurs feuillets tout exprès pour les substituer à ceux, dans les quels après l'impression on a découvert la moindre faute, elle est au surplus décorée de très belles figures en taille-douce à la tête de chaque Chant, executées par les plus excellens & les plus célébres Artistes de Londres & de Paris, de sorte qu'il n'y a rien à desirer. L'edition est en grand 8°., mais on en a tiré des exemplaires pour les Amateurs en grand papier de format de grand 4°. Le notre est de la qualité de ces derniers, & quoique les epreuves des figures soient généralement toutes bonnes à cause que les Editeurs n'en ont pas fait tirer un grand nombre, nous avons la satisfaction de pouvoir dire de posséder des meilleures, puisque Mr. *Bertolozzi* a eu la complaisance de nous les choisir lui-même. Entre les figures on admire avec raison celles, que Mr. *Cipriani* a dessinées & que Mr. *Bertolozzi* a gravées. Ce dernier y a laissé glisser un trait vraiment pittoresque, qui merite d'être connu. Lorsqu'il travailloit à la 43me. figure, qui répresente *Fiordiligi* dans le sepulcre assise à coté de l'urne, qui renferme *Brandimarte*, l'Editeur alla le presser pour qu'il achevât cette planche, & s'etant laissé emporter lui dit quelques mots injurieux, comme, *Asino*, *Poltrone*, *Animale*. *Bertolozzi* se ressouvenant de ces mots lorsqu'il burinoit une couronne de laurier sur l'urne de *Brandimarte* s'avisa de graver dans le milieu de cette couronne les mêmes mots, que l'Editeur lui avoit dits. Celui-ci eut après la plus grande peine du monde à les lui faire ôter; mais etant très difficile de les effacer entiérement, il ajouta une *R.* avant l'*a* de *Asino*, & on y lit encore distinctement dans notre epreuve *Rasino*, *Poltro*, & quelques lettres de *Animale*. Dans la liste des Associés pour l'impression de cette belle edition on a un peu altéré notre nom.

Orlando Furioso, traduzido en Romance Castellano por Don Jeronymo de Vrrea. *A Lyon, en Casa de Gulielmo Roville*, 1550. *in* 4°.

" Voici une traduction en langue Espagnole de ce grand Poëme, qui n'y figure pas mal à cause de l'affinité de cette langue avec l'Italienne, & que la traduction est aussi en *Octaves*. Pour ce que nous en avons vu elle nous semble très exactement conforme à l'original Italien. Nous sommes d'avis que celle-ci en soit la première edition. Son execution est fort belle, & elle est ornée de figures. *Clement* annonce une autre edition de cette traduction faite à Anvers en 1558. avec le titre de première Partie, mais il dit que la seconde partie n'est qu'une continuation de ce Poëme composée par *Nicolas de Espinosa*, & que la dite première Partie, quoiqu'elle n'ait que 45. Chants, contient cependant tout le Poëme de l'*Ariosto*, car il ajoute que *Jerôme de Vrrea* a retranché quelques Stances de l'original, il y en a ajouté d'autres, il a réuni le second & le troisième Chant en omettant les quatre pre-

premières Stances du troisième, &c. Dans l'edition, que nous annonçons, on a bien omis les quatre premières Stances du dit troisième Chant, mais le second & le troisième Chant n'y sont point réunis, & elle contient 46. Chants, qui finissent tout comme l'original; ainsi tous les changemens, dont *Clement* parle, doivent avoir été faits dans la suite après cette edition de 1550.

Il Discorso della S. Laura Terracina sopra il principio di tutti i Canti di Orlando Furioso. *Firenze, appresso alle Scale di Badia*, 1605. *in* 8°.

Cette edition n'est pas notée par *Haym*. Elle n'est point belle & ne meritoit pas la relîure en maroquin rouge doré sur tranche & plat, dont on a orné notre exemplaire.

La Spositione di M. Simon Fornari da Rheggio sopra l'Orlando Furioso di M. Ludovico Ariosto. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1549., 1550. 2. *Vol. in* 8°.

Bon ouvrage, bien imprimé & peu commun. La souscription à la fin du premier volume porte la date de 1550., quoique l'intitulé soit daté de 1549. *Clement* assure qu'il y a des intitulés de ce même premier volume, qui portent l'année 1550. Voyez aussi *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Tre primi Canti di Marfisa del divino Pietro Aretino. *Vinegia, per Giouanne Andrea Vauasore ditto Guadagnino, & Florio fratelli*, 1544. *in* 8°.

Petit volume avec figures, qui n'est pas facile à trouver. Nous le plaçons ici à la suite de l'*Orlando Furioso* parcequ'il a beaucoup d'analogie avec le dit Poëme. *Aretino* a encore ecrit deux Chants de l'*Angelica*, comme aussi les *Lagrime d'Angelica*. Mr. *de Bure* a eu tort de dire que ces trois petits Poëmes de l'*Aretino* soient fort estimés, car ils ne le sont point du tout, au moins par ceux, qui ont quelque connoissance & quelque principe de bon goût dans la Poësie Italienne. Voyez sur l'edition de celui, que nous annonçons, *Haym* & *Clement*.

Orlandino per Limerno Pitocco da Mantova composto. *Vinegia, per Agustino di Bindoni*, 1550. *in* 8°.

L'Auteur de ce Poëme, qui ne vaut pas grande chose, est le même *Teofilo Folengo* connu par ses *Macaroniques* sous le nom de *Merlin Cocaio*. *Haym* fait observer qu'on trouve deux sortes d'exemplaires avec le nom du même *Bindoni* & la même date de 1550., & que celle des deux, qui porte sur l'intitulé les lettres *Z. A. V.*, est la plus mauvaise & la moins correcte. Notre exemplaire a le malheur de porter sur le titre ces lettres caractéristiques de son peu de merite, mais nous nous consolons un peu, quisque *Haym* ajoute que les deux editions sont egalement très rares. Voyez aussi *de Bure*.

Ricciardetto di Niccolò Carteromaco. *Parigi (Venezia), a spese di Francesco Pitteri Libraio Veneziano*, 1738. 2. *Vol. grand* 4°.

Cette edition de ce Poëme très Romanesque & Satirique est très bien executée & ornée de jolies figures. Elle est la seule qui soit entière, car celles, qui en ont paru in 12., sont toutes mutilées & retranchées.

La Gerusalemme di Tarquato Tasso con gli Argomenti del Sig. Vincenzo Imperiale, figurata da Bernardo Castello. *Genova, per Giuseppe Pauoni*, 1604. *in* 12.

Ce grand Poëme est un puissant & l'unique Compétiteur de celui de l'*Ariosto*. On a disputé beaucoup à quel des deux on doit donner le premier rang; la pluralité a décidé en faveur de l'*Ariosto*. Les bonnes editions, qui commencerent à paroitre de *Tasso*, sont celles de 1581. Les autres, qui les suivirent, & qu'on ne cesse de multiplier encore de nos jours, sont très nombreuses. La plus estimée pour sa beauté est celle de Génes par *Bartoli* en 1590., qui a les figures de *Bernard Castello*, parmi les quelles on en trouve quelques unes, qui sont du fameux *Augustin Caracci*, dont on fait le plus grand cas. On donne place entre les belles (mais point entre les bonnes, parcequ'elle est peu correcte) aussi à celle de 1604., que nous annonçons, dont les figures du même *Castello* sont assez estimées, mais elles sont différentes tant de celles de l'edition de 1590., que de celles de l'autre de 1617., que nous allons faire suivre. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Gerusalemme liberata di Torquato Tasso. Con le annotationi di Scipion Gentili, e di Giulio Guastauini, et li argomenti di Oratio Ariosti. *Genova, per Giuseppe Pauoni ad istanza di Bernardo Castello*, 1617. *in fol.*

Cette

Cette edition quant au texte, aux notes, &c. est une copie de celle de 1590.; elle est aussi très bien executée & très belle, mais les figures, quoique toujours belles & estimées, ne sont pas les mêmes, qui sont dans celle de 1590. Elle n'est cependant pas commune, & notre exemplaire est de la plus parfaite conservation. Voyez *Haym*.

La Gerusalemme Liberata di Torquato Tasso: con le Figure di Bernardo Castelli, e le Annotationi di Scipio Gentili e di Giulio Guastavini. Aggiuntovi la Vita dell' Autore, scritta da Gio. Battista Manso &c. *Londra, appresso Giacob Tonson & Giovanni Watts*, 1724. 2. *Vol. grand* 4°.

C'est à *Nicolas François Haym* célébre par ses *Notizie de' Libri rari* qu'on est redevable de cette magnifique edition. Les figures sont exactement copiées de l'edition de 1590., & on en fait cas. Voyez *Haym* & *de Bure*.

La Gerusalemme Liberata Poema Eroico di Torquato Tasso. *Parigi, appresso Prault*, 1744. 2. *Vol. in* 8°.

Edition assez jolie.

La Gerusalemme Liberata di Torquato Tasso con le Figure di Giambatista Piazzetta. *Venezia, presso Giambatista Albrizzi q. Girol.*, 1745. *grand fol.*

Edition magnifique & ornée de figures, vignettes & culs-de-lampe en taille-douce très bien executés, qui la rendent à juste titre fort estimable & recherchée. Les exemplaires ne s'en trouvent plus communément. Voyez *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure*.

La Gerusalemme Liberata di Torquato Tasso con le Figure di Sebastiano Clerc. *Glasgua, della Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1763. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition est aussi très jolie, & on fait cas des figures de *Sebastien le Clerc*, dont elle est ornée, & qui parurent pour la première fois dans l'edition d'*Elzevier* de 1678.

La Gerusalemme Liberata di Torquato Tasso. *Parigi, appresso Agostino Delalain, Pietro Durand, Gio. Claudio Molini*, 1771. 2. *Vol. grand* 4°.

Cette edition surpasse en beauté toutes celles qui ont paru jusqu'ici de ce Poëme. La solidité & la beauté du papier, la netteté du caractére & de l'impression, les très belles figures, vignettes & culs-de-lampe, dont elle est décorée, en un mot tout concourt à la rendre très ornée & très pretieuse. La belle edition de l'*Ariosto* par *Baskerville*, dont nous avons parlé ci-avant, est faite pour servir de pendant à celle-ci, & on en a tiré de même que de celle-là, les exemplaires en grand 8°., ainsique en grand papier de format de grand 4°. Le notre joint à cette dernière qualité une superbe reliûre en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

La Gerusalemme Liberata del Sig. Torquato Tasso travestita in lingua Milanese da Domenico Balestrieri. *Milano, appresso Gio. Batista Bianchi*, 1773. 2. *Vol. in fol.*

L'honnorable Mr. *Balestrieri* a fait soupirer longtems cet ouvrage, dont la publication a charmé ses compatriotes. Il n'est guère possible à qui n'est pas Milanois de comprendre & de goûter cette belle traduction. Il n'y a peutêtre de Patois plus expressif que le Milanois, & Mr. *Balestrieri*, qui en avoit deja donné de beaux essais dans d'autres ouvrages de tout genre, a achevé de faire voir à ceux, qui veulent voir, qu'etant bien manié il est propre à tout. L'edition a été faite in 4°. & in fol. Elle est partagée en quatre Parties, & l'execution en est belle.

Lo Tasso Napoletano; zoè la Gierosalemme libberata de lo Sio Torquato Tasso votata a llengua nosta da Gabriele Fasano de sta Cetate. *Napole, li* 15. *Abrile* 1689. *a la Stamperia de Jacovo Raillardo*, *in fol.*

Les Connoisseurs de la langue Napolitaine font cas de cette traduction. Ce fameux Poëme a été traduit dans presque tous les Patois d'Italie.

Degli Accademici della Crusca Difesa dell' Orlando Furioso dell' Ariosto. Contra 'l Dialogo dell' Epica poesia di Cammillo Pellegrino. Stacciata prima. *In Firenze, per Domenico Manzani Stampator della Crusca*, 1584. *in* 8°.

Dello

Dello Infarinato (Lionardo Salviati) Accademico della Crusca, Risposta all' Apologia di Torquato Tasso intorno all' Orlando Furioso, e alla Gerusalèm liberata. *Firenze, per Carlo Meccoli, e Saluestro Magliani*, 1585. *in* 8°.

Annessivi i due seguenti:

Considerazioni di Carlo Fioretti da Vernio, intorno a un Discorso di M. Giulio Ottonelli sopra ad alcune dispute dietro alla Gerusalèm di Torq. Tasso. Con quella parte d'esso discorso dell' Ottonelli, la quale partiene a questo soggetto. *Firenze, per Antonio Padouani*, 1586. *in* 8°.

Lo 'Nfarinato secondo ovvero dello 'Nfarinato Accademico della Crusca, Risposta al Libro intitolato Replica di Camillo Pellegrino &c., intorno all' Ariosto e al Tasso. *Firenze, per Anton Padouani*, 1588. *in* 8°.

Ces ouvrages sont cités par la *Crusca*. *Fontanini* appuyé sur l'autorité de *Lombardelli* fait Auteur des *Considerazioni di Carlo Fioretti* le même *Infarinato*, c'est à dire, *Leonardo Salviati*. Voyez sur tous ces ouvrages le dit *Fontanini*, comme aussi *Zeno* & *Haym*.

Cerva Bianca del Magnifico Cavaliere Antonio Phileremo Fregoso. *Alessandro Paganino Adi. XVIII. Zugno. M. D. XVI.*, *senza luogo*, *in* 16.

Petite edition assez jolie, qui n'est pas connue. Ce Poëme est de sept Chants en *Octaves*.

Ce petit volume est relié à la suite de l'*Arcadia* de *Sannazaro* de 1516., que nous annoncerons dans la suite.

Canti XI composti dal Bandello de le Lodi de la S. Lucretia Gonzaga di Gazuolo, e del vero Amore, col Tempio di Pudicitia, e con altre cose per dentro poeticamente descritte. Le III. Parche da esso Bandello cantate ne la Natività del S. Giano primogenito del S. Cesare Fregoso,

e de la S. Gostanza Rangona sua Consorte. *In Guienna ne la Città di Agen, per Antonio Reboglio del Mese di Marzo, del* 1545. *in* 8°.

Tous les Bibliographes, qui sont quelques fois bien peu d'acord dans leurs sentimens, le sont parfaitement à attester l'extrême rareté de ce volume, dont la valeur est très considérable. Ceux, qui voudront mieux s'instruire à son sujet, pourront consulter entre autres *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire est peutêtre un des plus beaux & des plus parfaits qui puissent exister, tant pour la netteté & la beauté de la conservation que pour la grandeur & l'egalité des marges, à quoi il faut joindre une magnifique reliûre en maroquin rouge doré sur tranche & plat. Il est aussi complet qu'il doit & qu'il peut l'être; l'unique défaut, qu'on y trouve (si on peut l'appeller un défaut, car cela ne fait le moindre tort à son merite), est que par faute du relieur il y a quelques feuillets transposés, de sorte que le feuillet 149. se trouve placé entre les feuillets 140. & 141., & les 8. feuillets 181. à 188. sont entre les feuillets 196. & 197. C'est tout ce que nous y avons trouvé à redire, l'aiant verifié avec toute l'attention, qu'un Livre si pretieux exige.

La Guerra di Parma, nuovamente con la giunta ristampata, & corretta. *Parma, appresso di Seth Viotto*, 1552. *in* 8°.

Ce Poême est en sept Chants en *Octaves*; il peut être rangé entre les Livres de l'Histoire de Parme. Il est peu commun, quoiqu'il doit y en avoir au moins trois editions, car celle-ci porte sur le titre *nuovamente ristampata*, & *Haym* en annonce une autre de 1557. par le même *Seth Viotto*.

Firenze Poema di Gabriello Chiabrera. *Firenze, appresso Zanobi Pignoni*, 1615. *in* 4°.

Ce Poëme, qui a fait fort peu d'honneur à son Auteur, est en *Octaves* & de neuf Chants. On a donc eu tort dans la nouvelle edition de *Haym* de le dire *en vers non rimés & de quinze Chants*.

Della Faneide, overo Guerra della Città di Fano, descritta in ottava Rima da Pietro Nigosanti Fanese, Academico Spensierato, Libri tre. Con un Compendio dell' Ori-

Origine, & Historie di quella. *Venetia, appresso Marco Ginammi*, 1640. *in* 4°.

L'Adone, Poema del Cavalier Marino, con gli Argomenti del Conte Fortuniano Sanvitale, et l'Allegorie di Don Lorenzo Scoto. *Parigi, presso Oliviero di Varano*, 1623. *in fol.*

Dans la nouvelle edition de *Haym* il est dit que lorsque ce Poëme parut il a été beaucoup plus estimé qu'il ne meritoit, & que son stile est bien souvent affecté & pueril, mais qu'il faut cependant avouer qu'on y trouve de fort bons morceaux. Nous le regardons comme le plus ennuïant de tous les Poëmes. Quant aux obscénités, dont on l'accuse, plusieurs personnes ont assuré qu'elles ne sont ni si nombreuses, ni telles qu'on en trouve dans d'autres Poëmes. Quoiqu'il en soit, il est incontestable qu'un tissu continuel & si long d'amourettes traitées avec tout l'art & toute la grace, dont l'Auteur a été capable, ne peut être que fort dangereux & séduisant.

L'Adone, Poema Heroico del C. Marino, con gli Argomenti del Conte Sanvitale, e l'Allegorie di Don Lorenzo Scoto. *Amsterdam, nella Stamperia del S. D. Elsevier*, 1678. 4. *Vol. in* 16.

On fait cas de cette petite edition parcequ'elle est jolie, & qu'elle est ornée des figures de *Sebastien le Clerc*.

Poëmes Facétieux & Burlesques.

La Guerra de Mostri d'Antonfrancesco Grazini detto il Lasca; al Padre Stradino. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1584 *in* 4°.

La Gigantea (del Ferabosco, cioè di Girolamo Amelonghi) et la Nanea (di M. S. A. F.) insieme con la Guerra dé' Mostri d'Antonfrancesco Grazini). *Firenze, appresso Antonio Guiducci*, 1612. *in* 12.

Ces trois petits Poëmes sont assez estimés. Les deux editions, que nous annonçons, sont rares & citées par la *Crusca*. Personne n'a pu déchifrer les lettres *M. S A. F.*, sous les quelles l'Auteur de la *Nanea* s'est caché. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Nous aurions pu placer ici entre les Poëmes facétieux le *Morgante del Pulci* & *l'Orlando innamorato rifatto dal Berni*, mais nous avons aimé plutôt de les mettre entre les Romanesques, 1°. parceque le *Morgante* sied mieux dans cette classe-là; 2°. pour laisser l'*Orlando innamorato del Berni* à la suite de l'original de *Bojardo.*

Dello Scherno de gli Dei, Poema piaceuole del Sig. Francesco Bracciolini. Con la Filide Ciuettina, e col Batino dell' istesso Autore. *Firenze, appresso i Giunti*, 1625. *in* 4°.

Cette edition est belle, mais celle de Rome par *Mascardi* en 1626. in 12. est augmentée & plus recherchée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

La Secchia rapita Poema Eroicomico di Alessandro Tassoni, colle Dichiarazioni di Gaspare Salviani; la Prefazione, e le Annotazioni di Giannandrea Barotti; le varie Lezioni de' Testi a penna, e di molte edizioni; e la Vita del Poeta composta da Lodovico Antonio Muratori. *Modena, per Bartolommeo Soliani*, 1744. *in* 4°.

Celle-ci est la plus riche, la plus belle & la plus ornée de toutes les editions, qui ont paru jusqu'ici de ce fameux Poëme. Les figures, vignettes, & culs-de-lampe, dont elle est décorée, sont de toute beauté. Les epreuves de notre exemplaire sont des plus belles & ont l'agrément d'être tirées en bleu, qui les rend encore plus délicates & pretieuses. Voyez l'eloge que *Zeno* fait de cette edition, ainsique *Haym* de la nouvelle edition.

Il est etonnant que Mr. *de Bure* n'en ait pas fait mention, & qu'il se soit contenté d'indiquer seulement celle de Paris de 1678. en 2. Vol. in 12., qui n'est pas des plus belles. Mais il l'aura apparemment fait à cause de la traduction Françoise de *Pierre Perrault*, qui s'y trouve à coté du texte. Ceux, qui connoissent l'original, peuvent aisément s'imaginer combien cette traduction, & traduction en prose, doit être pitoïable.

Malmantile racquistato, Poema di Perlone Zipoli (Loren-

renzo Lippi) con le Note di Puccio Lamoni (Paolo Minucci). *Firenze, nella Stamperia di S. A. S.*, 1688. *in* 4°.

Il Malmantile racquistato di Perlone Zipoli colle Note di Puccio Lamoni e d'altri. *Firenze, nella Stamperia di Michele Nestenus, e Francesco Moücke*, 1731. 2. *Vol. in* 4°.

Ce Poëme, qui ne manque pas de beauté & de grace, n'est guère fait que pour les *Florentins*, tout comme le *Tasse* en Venitien, en Milanois, en Napolitain, n'est fait que pour les Venitiens, les Milanois, les Napolitains, car il contient toutes les façons de parler, tous les Proverbes & toutes les expressions populaires de Florence, de sorte qu'il n'est guère intelligible à ceux, qui ne sont pas nés ou elevés à Florence, sans les explications & les Commentaires, dont on a eu soin de l'accompagner, & qui le rendent même trop volumineux. Ce Poëme cause beaucoup de mal entre les cultivateurs de la langue Italienne, qui sont hors de la Toscane, car plusieurs d'eux se perdent dans ces popularités Florentines, qu'ils entassent dans leurs compositions bien souvent mal à propos, & même au rebours de leur signification, & croiant par telles puerilités d'avoir acquis le droit de Bourgeoisie de Florence, & d'être de grands ecrivains en langue Toscane, negligent la veritable pureté & le veritable bon goût de la langue Italienne. Ces deux editions de ce Poëme sont citées par la *Crusca*.

Bertoldo con Bertoldino e Cacasenno in ottava Rima, aggiuntavi una Traduzione in lingua bolognese, con alcune Annotazioni nel fine. *Bologna, per Lelio dalla Volpe*, 1741. 3. *Vol. in* 8°.

Ce Poëme badin & moral a été composé par plusieurs Auteurs, & on y trouve des Chants fort bons. Nous parlons du texte Italien, car nous ne sommes pas en etat de goûter la traduction en langue Bolognoise, qu'on y a ajouté dans cette edition.

Il Cicerone, Poema di Giancarlo Passeroni. *Venezia, nella Stamperia Remondini*, 1764., 1770. 4. *Vol. in* 12.

Ce Poëme a fait beaucoup d'honneur à son Auteur, qui sous le prétexte d'ecrire la Vie de *Ciceron*, dont il dit très peu de choses, ne fait que de continuelles digressions satiriques & judicieuses sur les mœurs de nos jours avec une grace, une aisance & une simplicité, qui est plus facile à dire qu'à imi-

imiter. On peut ranger ce Poëme sous différens genres, c'est-à-dire sous l'Heroïque eu egard à Ciceron, qui est son Héros, sous le moral, sous le satirique & sous le facétieux. Nous le plaçons entre ces derniers à cause de son stile plaisant.

Poëmes Dithyrambiques.

Bacco in Toscana, Ditirambo di Francesco Redi Accademico della Crusca, con le Annotazioni. *Firenze, per Piero Matini*, 1685. *in* 4°.

C'est le plus bel ouvrage, qui existe en ce genre, & les notes, que l'illustre Auteur y a fait lui même, sont très savantes. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

I Baccanali di Girolamo Baruffaldi. *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1758. 3. *Vol in* 8°.

On fait cas de ces Poësies, & cette edition est ornée de jolies vignettes.

Poëtes Liriques.

Rime del Petrarca. *MS. sur velin, petit in fol.*

A la fin du volume on trouve la souscription suivante:

Compido el libro de Sonetti e cançonne fate per lo laureato Poeta messer Francesco petrarcha fiorentino adi ultimo Març̧o. del M°. cccc. xxxxiiii.

Ce precieux Manuscrit est d'un très beau caractére rond, & orné de Miniatures & dorures aux lettres initiales. Il ne doit pas avoir été ecrit par un Copiste mercénaire, mais bien par quelqu'un, qui entendoit & etudioit ce grand Poëte. Par grand malheur il se trouve défectueux de quelques feuillets. C'est le même, dont les *Volpi* ont extrait les Variantes, qu'ils ont mises à la fin de la seconde edition *Cominiane* de ce Poëte. Quoique les *Volpi* disent qu'il ne contient que les Sonnets & les Chansons, nous y trouvons aussi des morceaux des *Trionfi* sur les premiers six feuillets, aux quels ils ne doivent pas avoir fait attention. *Petrarca* n'est pas le plus ancien des Poëtes Liri-

Liriques Italiens; nous le plaçons cependant à la tête de la Classe parcequ'il est le plus excellent.

Trionfi del Petrarca. *MS. sur velin, in 8°.*

Ce Manuscrit, qui doit être à-peu près si ancien que le précédent, peut suppléer en quelque façon à son défaut à l'egard des *Trionfi*, puisqu'ils se trouvent ici tous complets. Le velin de ce Ms., qui est fort bien conservé, est très fin, & l'ecriture en est petite & fort belle & correcte. Le titre de chaque Chapitre est ecrit en rouge & en Latin, le premier vers est tout en grandes lettres en or, & il est orné d'initiales peintes en or & couleurs. A la fin on lit : *Francisci petrarcæ poetæ excellentissimi Triumphi.* VI. *expliciunt*, sans autre chose.

Rime del Petrarca. *Venezia, per Vindelino de Spira, 1470. petit in fol.*

Nous présentons ici à nos Lecteurs un des Livres les plus rares qui existent, & nous croions qu'il leur fera plaisir d'en voir ici la description, puisque personne ne l'a fait avant nous, & qu'on la vu si rarement que personne n'en a pas même encore raporté la souscription juste & dans l'ordre qu'elle se trouve dans l'original. Mais avant tout il est necessaire de faire remarquer que, quoique le savant Mr. *Sassi* dans son *Histoire Tipographique Litteraire de Milan* ait parlé d'une edition de ce Poëte sans année, lieu, ni Imprimeur, de caractére très net, & de grande marge, dont on conserve un exemplaire imparfait dans l'*Ambrosienne*, qu'il suppose être peutêtre la première edition & avoir peutêtre été imprimée à Milan peu après l'invention de l'Imprimerie, on ne regarde cependant d'autre edition pour la première de ce Livre que celle, que nous annonçons de 1470. D'ailleurs les paroles, *Quæ fuerant multis quondam confusa tenebris*, avec le reste qu'on lit dans la souscription de celle-ci, paroissent assez prouver qu'elle est absolument la première, à moins que *Vindelin* n'ait pas menti, ce qui n'est point probable, puisqu'il etoit trop exposé a avoir un démenti. Nous devons aussi faire observer avec bien du regrêt que notre exemplaire (quoiqu'au reste parfaitement bien conservé, très net, de très grandes marges, sans aucune piquure de vers ni taches, & décoré d'ornemens & de lettres capitales en or & couleurs) a le défaut de manquer des deux premiers feuillets, & encore de deux autres dans le corps du volume, qui sont le 60me. & le 61me. L'ancienneté & le peu de soin, qu'on aura eu de ce pretieux exemplaire avant qu'il tombât entre les mains de qui en ait connu la valeur, auront été assurément la cause de la perte des deux premiers feuillets; mais quant aux deux autres nous soupçonnons que quelque scrupuleux ignorant les aura arrachés à cause des trois Sonnets contre Rome, qu'ils devoient renfermer, & qu'on a imprimé

primé bien souvent de nos jours sans le moindre obstacle. Celui, qui possédа cet exemplaire avant nous, a juditieusement réparé à ce défaut si bien qu'il a été possible de le faire, car il y a fait ecrire à la main d'un caractére, qui imite à merveille celui de l'impression, ces quatre feuillets, & comme nous savons qu'il en possédoit un autre exemplaire, & qu'il etoit homme d'un goût très délicat en matière de Livres, & qui n'epargnoit ni peines ni dépenses, nous sommes assurés que la copie en aura été faite si exacte dans les espaces, les lettres capitales, l'ortographe &c. qu'il n'y aura pas la moindre différence avec l'original. Au surplus il y a fait peindre la première lettre capitale avec un ornement, qui en sort tout au long de la marge, en or & couleurs, & les autres initiales en couleurs dans le goût ancien si bien que cela ne différe rien du reste du Livre. D'ailleurs comme il s'agit d'un Livre si rare que Mr. *de Bure* n'en connoissoit point encore un seul exemplaire en France, nous nous appellons fort heureux de le posséder tel qu'il est, d'autant plus que pour le reste il est de toute beauté & de toute perfection. La description que nous allons donc en donner, sera telle que notre exemplaire est.

Ce volume, qui est sans chifres, sans signatures & sans reclames, de papier très solide & en beaux caractéres ronds assez connus dans les autres productions de son excellent Imprimeur, commence par sept feuillets contenants une table alphabetique de tous les premiers vers de chaque piece contenue dans le volume. Cette table est toute ecrite à la main du même caractére imitant l'impression dont les susdits quatre feuillets ont été copiés, & on y a gardé la même ortographe ancienne, qu'on trouve dans l'ouvrage. C'est ce qui nous fait conjecturer que ces sept feuillets doivent se trouver imprimés dans l'original, mais nous n'en pouvons rien assurer. Cette table finit sur le recto du 7me. feuillet, dont le verso est tout blanc.

Le texte commence sur le feuillet suivant ainsi:

OI CHASCOLTATE INRI
me sparse il suono
Diquei sospiri ondio nudriual core
Insulmio primo giouenile errore
quandera in parte altro huom da quel chi sono.

Nous avons laissé l'espace vuide pour la première lettre capitale V., qui y est peinte en or & couleurs. Cette première page contient deux Sonnets, & lorsque les Sonnets se suivent, comme dans les premiers cinq feuillets, chaque page renferme justement deux Sonnets, qui vaut autant que dire 28. lignes, à l'exception de la première page, qui à cause que le premier vers est partagé en deux lignes, en a 29. Où il y a des Chansons chaque page est de 30. vers ou lignes.

La

La partie des Sonnets & Chanſons finit ſans aucune ſouſcription à peu près ſur la moitié du verſo du 136me. feuillet, ne comptant pas dans ce nombre les 7. de la table.

La partie des *Trionſi* commence ſur le recto du 137me. feuillet ainſi (laiſſant l'eſpace pour la première lettre capitale, qui y eſt peinte en or & couleurs) :

EL TEMPO CHE RINNOVA
imiei ſoſpiri
per la dolce memoria di quel giorno
che fu principio a ſi lunghi martiri
Gia il ſole al. tauro luno & laltro corno
ſcaldaua & la fanciulla di titone
correa gelata al ſuo uſato ſoggiorno

Cette première page porte 25. lignes, & les autres 30. Sur le recto du 173me. & dernier feuillet (qui eſt le total du volume, ſans compter ceux de la table) environs à la moitié de la page finiſſent les *Trionſi*. Le dernier vers eſt ſuivi d'un eſpace d'environs deux lignes, après le quel on lit la ſouſcription ſuivante avec le même eſpace entre la date de l'année & les vers de la ſouſcription, que nous allons marquer:

:FINIS. M.CCCCLXX.

Que fuerant multis quondam confuſa tenebris
Petrarce laure metra ſacrata ſue
Chriſtophori et feruens pariter cyllenia cura
Tranſcripſit nitido lucidiora die.
Vtq; ſuperueniens nequeat corrumpere tempus
En Vindelinus enea plura dedit.

Le verſo du dit dernier feuillet reſte tout blanc. Il faut remarquer que les *e* de *Que*, *Petrarce*, *laure*, *ſue*, & le premier de *enea*, que nous avons raportés tous ſimples, dans l'original ſont diphtongues par un petit trait au deſſous de la queue de l'*e* ſur la façon de nos *ç*, & que l'*n* de *fuerant* & de *quondam*, & l'*m* de *tempus*, que nous avons remplies, dans l'original ſont

 abré-

abrégées par un petit trait sur la lettre, qui les précéde. En confrontant cette souscription avec celle que *Maittaire*, & avec les trois que Mr. *de Bure* a raportées, on en pourra voir les différences, qui sont assez remarquables.

Mr. *de Bure* pourra voir à l'evidence par la description, que nous venons de donner, que l'exemplaire imparfait & en mauvais etat d'une ancienne edition de *Petrarca*, qu'il a découvert à Paris dans la Bibliothéque du Roi, & qu'il a cru être de l'edition de 1470., dont nous venons de parler, ne l'est absolument pas, comme tous ceux, qui compareront notre description avec celle, qu'il donne du dit exemplaire, en seront aussi convaincus.

Voyez aussi sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi* & *Haym*.

Rime del Petrarca. *Padova, per Bar. de Valde, & Martinum de septem arboribus Prutenum*, 1472. *in fol.*

C'est ici la seconde edition des Rimes du grand *Petrarca*. Elle ne cede pas en beauté à la première, & est presque si rare & si pretieuse que celle-là. Mr. *de Bure* en a donné une exacte description, avec la quelle notre exemplaire est parfaitement d'acord, & nous y renvoions nos Lecteurs. Nous raporterons seulement ici la souscription, qu'on doit trouver à la fin du volume:

Francisci petrarcæ laureati poetæ necnon secretarii apostolici benemeriti. Rerum uulgarium fragmenta ex originali libro extracta In urbe patauina liber absolutus est fœliciter.

Bar. de Valde. patauus. F. F. Martinus de septem arboribus Prutenus. M. CCCC. LXXII. DIE VI. NOVENBIRS.

Notre exemplaire est très complet & très parfaitement conservé, mais le relieur ignorant en fait de Livres anciens a cru de bien faire à y placer à la tête avant la table les cinq feuillets contenants la Vie de *Petrarca*, deux Sonnets en louange de *Petrarca*, & la souscription, qui devoient être placés à la fin, de sorte que ce volume est relié comme s'il etoit moderne, puisqu'il commence par la souscription, qui y tient place de l'intitulé suivi de la Vie de *Petrarca*, avec les deux Sonnets en sa louange, & aprés vient la table avec le reste de l'ouvrage. Cette transposition ne doit cependant pas être regardée comme un défaut. Voyez aussi sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, & le Catalogue des editions de ce Poëte ajouté à l'edition de *Comino*, où l'on verra aussi le grand nombre d'editions, qui en ont été faites de tout tems.

Le

Le Cose Volgari di Messer Francesco Petrarcha. *In Vinegia, nelle case d'Aldo Romano, nel anno* 1501. *del mese di Luglio; in* 8°.

Cette edition, qui est fort belle, est une des plus estimées de ces Poësies. Cet exemplaire nous est venu des *Volpi*, qui dans le Catalogue de leur Bibliothéque en disent avec raison ce qui suit: *Bellissima Copia, colle carte dorate. E' rarissimo, e perciò fu pagato alle volte un prezzo assai notabile.* On peut aussi consulter sur cette edition *Maittaire*, *Haym*, *Fontanini*, *Zeno*, & le Catalogue des editions de *Petrarca* ajouté à l'edition de *Comino*.

Ce rare volume n'a ni chifres, ni reclames, mais seulement les signatures des cahiers. L'intitulé fait le premier feuillet de la signature *a*, & le texte s'ensuit d'abord sur le second. Il va jusqu'& compris z, & à la fin on lit la souscription suivante:

Impresso in Vinegia nelle case d'Aldo Romano, nel anno. MDI. del mese di Luglio, et tolto con sommissima diligenza dallo scritto di mano medesima del Poeta, hauuto da M. Pietro Bembo Con la concessione della Illustrissima signoria nostra, che per. x. *anni nessuno possa stampare il Petrarcha sotto le pene, che in lei si contengono.*

Après cette souscription on doit trouver un cahier de signature *A* de huit feuillets, sept des quels renferment la table des commencemens de chaque piece, & le dernier est tout blanc. Suit encore dans notre exemplaire un autre cahier de quatre feuillets de signature *B*, qui contient un long avis d'*Alde* aux Lecteurs, suivi d'un *Errata*. Nous croions avoir raison de conjecturer que ce dernier cahier puisse manquer à plusieurs exemplaires, parceque, comme l'objet de l'avis d'*Alde* est de réfuter les critiques, qu'il dit qu'on avoit fait touchant la correction de cette edition, & d'en donner raison, comme il fait fort au long, il est tout simple que ce cahier doit avoir été imprimé quelque tems après qu'on avoit commencé à debiter l'edition, car comment auroit-on pu y faire des observations sans la voir? Il est donc fort raisonnable de croire que *Alde* en devoit avoir vendu bien des exemplaires avant qu'il imprimât cet avis, & que par consequent tous ces exemplaires en manqueront, parceque la pluspart de ceux, qui en avoient deja fait l'acquisition, n'auront pas songé à aller prendre ce cahier séparé & le joindre à leur exemplaire. Ce qui nous confirme dans notre conjecture est que *Fontanini* aiant dit que les Rimes de *Petrarca* dans cette edition ont été extraites *per lo più* des originaux de l'Auteur, *Zeno* repartit fort vivement que

pas *per lo più*, mais absolument toutes & avec la plus grande exactitude ont été extraites des originaux de *Petrarca*, & il s'appuye pour le prouver sur l'autorité de la souscription, que nous avons raportée ci-dessus, quand il auroit pu tirer d'autres preuves encore plus fortes de l'Avis d'*Alde*, dont nous parlons, & dont le beau commencement paroit fait exprès pour réfuter *Fontanini*. Aussi est-il presqu'indubitable que *Zeno* n'auroit pas manqué de s'en servir s'il avoit trouvé cet avis dans son exemplaire, & son silence sert de preuve que son exemplaire devoit en manquer.

Le Opere volgari di M. Francesco Petrarca. *In Fano Cæsaris, per Hieronimo Soncino, 1503. Adi VII de Luglio; in* 8°.

Cette rare & très belle edition est célèbre pour les variations, qu'elle contient, ainsique pour les disputes, qu'elle a occasionné entre *Fontanini* & *Zeno*. On peut aussi voir *Haym*, & le Catalogue de *Petrarca* ajouté à celle de *Comino*. Il est bien dommage que notre exemplaire manque du titre, car pour le reste il est complet & bien conservé. Il faut prendre garde qu'à la fin du volume après la table on doit trouver quatre feuillets séparés & sans aucune signature, qui contiennent un Sonnet de *Jean Ant. Torelli*, une Epitre & un Avis de *Soncino* aux Lecteurs, qui renferme des notices très intéressantes.

Le Cose Volgari di Messer Francesco Petrarcha. *In Firenze, a petitione di Philippo di Giunta cartolaio, nel Anno 1504. a di. X. di Marzo; in* 8°.

Celle-ci est la première edition des Rimes de *Petrarca* qu'on a faite à Florence. Voyez-en *Zeno*, le susdit Catalogue de l'edition de *Comino*, & *Haym*.

Le Opere volgari di Messer Francesco Petrarcha, cioè, Sonetti et Canzoni in lavde di Madonna Lavra. *Venetia, per Lazaro Soardo, 1511. del mese de Nouembrio; in* 12.

Edition peu commune & d'une execution singulière.

Il Petrarcha. *Vinegia, nelle case d'Aldo Romano, & d'Andrea Asolano suo Suocero nel' anno 1521. del mese di Giulio; in* 8°.

Celle-

Celle-ci est une copie de l'édition des mêmes *Aldes* de 1514. *Castelvetro*, *Celso Cittadini* & *Muzio* en faisoient le plus grand cas. *Crescimbeni* la regarde comme aussi bonne que celle de 1514. Notre exemplaire nous est venu des *Volpi*; il est de la plus belle conservation & doré sur tranche. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le Catalogue de l'edition de *Comino*.

Il Petrarcha con l'espositione d'Alessandro Vellvtello. *Vinegia, per Maestro Bernardino de Vidali Venetiano del mese di Febraro L'anno* 1528. *in* 4°.

Cette edition est regardée pour la seconde, qui a paru avec les Commentaires de *Vellutello*. Celui-ci a été le premier qui a commencé à illustrer *Petrarca*, puisque tous ceux, qui le précédérent, n'ont fait que l'embrouiller & l'obscurcir. Voyez les susdits Auteurs. Notre exemplaire, qui est beau, est le même que les *Volpi* possédérent.

Il Petrarca. *Vinegia, nelle case delli eredi d'Aldo Romano, e d'Andrea Asolano, nell' anno* 1533. *del mese di Giugno; in* 8°.

Edition très estimée, qui contient quelques notes, qu'*Alde* avoit deja promises. Celle-ci est une des premières productions assistées par *Paolo Manuzio*. Voyez les Auteurs ci-dessus mentionnés. Notre exemplaire est de toute beauté.

Il Petrarcha. *Vinegia, per Bernardino Bindoni Milanese*, 1541. *adi*. 14. *de Nouembrio; in* 8°.

Nous trouvons annoncé dans le Catalogue des editions de *Petrarca* de l'edition de *Comino*, & dans la nouvelle edition de *Haym*, une edition de ce Poëte par ce *Bindoni* datée de 1543., mais aucune de 1541. telle qu'est la notre; cependant la souscription à la fin de notre exemplaire porte la même date, que nous annonçons. Les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous est passé, le marquent dans leur Catalogue comme imprimé par *Bernardo Giunti* de Venise. Il est bien vrai qu'on y trouve à la tête une Epitre de *Bernardo di Giunta a Michele da Silva*, mais dans la souscription il n'est fait mention que de *Bernardino Bindoni*. Quoiqu'il en soit son execution est assez belle; elle porte sur le titre le portrait de *Petrarca*, & les exemplaires n'en sont point communs.

Il Petrarcha con l'espositione d'Alessandro Vellutello. *Venetia, al Segno della Speranza*, 1550. *in* 8°.

Il Petrarca. *Lione, per Gioanni di Tournes*, 1550. *in* 16.

Il Petrarca con nuove et brevi Dichiarationi. *Lyone, appresso Gulielmo Rouillio*, 1550. *in* 16.

Il Petrarca novissimamente revisto, e corretto da M. Lodovico Dolce. Con alcuni dottiss. Avertimenti di M. Giulio Camillo &c. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli*, 1553. *in* 16.

Il Petrarca con Dichiarationi non più stampate. Insieme alcune belle Annotazioni tratte dalle dottissime Prose di Monsignor Bembo &c. *Lyone, appresso Gulielmo Rouillio*, 1558. *in* 16.

Il Petrarca, con la Dichiaratione del vero giorno del suo innamoramento. *Lyone, appresso Gulielmo Rovillio*, 1564. *in* 16.

Il Petrarca, con Dichiarationi non più stampate. Insieme con alcune belle Annotazioni, tratte dalle dottissime Prose di Monsignor Bembo &c. *Venetia, appresso Nicolò Beuilacqua*, 1568. *in* 16.

Il Petrarca con nuove Spositioni. *Lyone, appresso Gulielmo Rouillio*, 1574. 2. *Vol. in* 16.

Ces huit editions sont toutes à quelque egard estimables, peu communes & jolies. On peut voir sur elles *Haym*, *Zeno*, *Fontanini*, & le Catalogue ajouté à l'edition *Cominiane*.

Dans celle de *Tournes* de 1550. toutes les sentences sont soussignées par une ligne, qui les fait distinguer.

Les Declarations, qui se trouvent dans celle de *Rovillio* de 1550., sont d'*Antoine Brucioli*.

Celle

Celle de 1556., avec les expositions de *Vellutello*, *al Segno della Speranza*, qui est fort jolie, n'est connue d'aucun des Bibliographes ci-dessus nommés.

Celle de *Giolito* de 1553. n'est pas connue non plus sous telle date.

Celle de *Rovillio* de 1564. est une réimpression de celle de 1558. du même *Rovillio*.

La dernière de 1574. est la seule que la *Crusca* a choisie & citée, quoiqu'elle ne soit pas sans défauts.

Tous ces volumes sont d'une conservation admirable.

Le Rime di Francesco Petrarca riscontrate co i Testi a penna della Libreria Estense, e co i fragmenti dell' Originale d'esso Poeta. S'aggiungono le Considerazioni rivedute e ampliate d'Alessandro Tassoni, le Annotazioni di Girolamo Muzio, e le Osservazioni di Lodovico Antonio Muratori. *Modena, per Bartolomeo Soliani*, 1711. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette edition à tout egard. Voyez le Catalogue ajouté à l'edition de *Comino*, & *Haym*.

Le Rime di M. Francesco Petrarca riscontrate con ottimi esemplari stampati, e con uno antichissimo Testo a penna. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1722. *in* 8°.

Le Rime di M. Francesco Petrarca riscontrate con ottimi esemplari stampati, e con uno antichissimo Testo a penna. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1732. *in* 8°.

Ces deux editions de *Comino* ont merité les eloges de tous les Savants, & sont très estimées. La première est citée par la *Crusca*. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Rime di M. Francesco Petrarca estratte da un suo Originale. Il Trattato delle virtù morali di Roberto Re di Gerusalemme. Il Tesoretto di Ser Brunetto Latini. Con quattro Canzoni di Bindo Bonichi da Siena. *Roma, nella Stamperia del Grignani*, 1642. *in fol.*

La *Crusca* cite cette edition pour le *Tesoretto* de *Brunetto Latini*.

Los

Los Sonetos y Canciones del Poeta Francisco Petrarcha, que traduzia Henrique Garces de lengua Thoscana en Castellana. *En Madrid, impresso en casa de Guillermo Droy*, 1591. *in* 4°.

Cette traduction ne va pas plus loin que les Sonnets & les Chansons, & manque des *Triomphes*.

Annotazioni di M. Giulio Camillo sopra le rime del Petrarca. Tavola di M. Lodovico Dolce de i concetti &c. Tavola di tutti i Vocaboli con le sposition loro, e de gli epiteti usati da esso Petrarca. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari, e Fratelli*, 1554. *in* 8°.

Edition très jolie. Ce même Ouvrage se trouve aussi in 12. relié à la suite de *Petrarca* de 1550., & imprimé par le même *Giolito* en 1557.

Due Lezzioni di M. Lucio Oradini, lette publicamente nell' Accademia Fiorentina. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Ces deux Discours ont pour objet deux Sonnets de *Petrarca*, & on en fait cas.

Cinque Lezzioni del Caualier Lionardo Salviati, cioè due della Speranza, una della Felicità, e l'altre due sopra varie materie: e tutte lette nell' Accademia Fiorentina, con l'occasione del Sonetto del Petrarca. *Poi che voi, & io più volte habbiam provato. Firenze, appresso i Giunti*, 1575. *in* 4°.

Annessovi:

Il primo Libro delle Orazioni del Caualier Lionardo Salviati nuouamente raccolte. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1575. *in* 4°.

Cette

Cette edition de ces Ouvrages de *Salviati* est citée par la *Crusca*. Le volume des *Oraisons* est bien intitulé *primo Libro*, mais il n'en parut jamais d'autre. Voyez *Haym*.

Risposte a nome di Madonna Laura alle Rime di Messer Francesco Petrarca in vita della medesima, composte da Pellegra Bongiovanni Romana. *Milano, appresso Giuseppe Galeazzi*, 1763. *in* 8°.

Cet Ouvrage a mérité quelque applaudissement. Nous ne saurions mieux le placer qu'à la suite de *Petrarca*.

Documenti d'Amore di M. Francesco Barberino. *Roma, nella Stamperia di Vitale Mascardi*, 1640. *in* 4°.

Cet Auteur, issu de l'Illustre Famille *Barberino* très connue à Rome, vecut dans le treizième Siécle. Le titre de ces Poësies feroit accroire à ceux, qui ne les ont pas vues, qu'elles soient amoureuses, mais au contraire elles sont morales. Cette edition, qui est citée par la *Crusca*, est très bien executée & ornée de très belles figures en taille-douce, dessinées & gravées par *C. Bloemart* & autres des plus habiles Artistes de ce tems-là. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

Le Poesie Spirituali del B. Jacopone da Todi Frate Minore, accresciute di molti altri suoi Cantici nuovamente ritrovati, che non erano venuti in luce. Con le Scolie, et Annotationi di Fra Francesco Tresatti da Lugnano. *Venetia, appresso Nicolò Misserini*, 1617. *in* 4°.

Il y a plusieurs editions de ces Poësies; la plus belle de toutes est celle de Rome par *Salviani* en 1558. in 4°. avec le titre de *Cantici*. Celle, que nous annonçons, est estimée parcequ'elle est la seule, que la *Crusca* a citée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Rime del Montemagno da Pistoia coetaneo del Petrarca novellamente trovate e poste in luce. *Roma, per Antonio Blado*, *in* 8°., *senz' anno*.

Niccolò Pilli a été l'editeur de ces Poësies, & il les a dédiées à *François de Medici* par une Epitre datée du jour de St. François (c'est-à-dire le 4. d'Octobre) de 1559., & le Privilége, qui la suit, est daté du 7. d'Octobre de la même année; c'est pourquoi *Haym* date cette edition de 1559. A la fin du livre on lit: *Il fine delle Rime del Montemagno, haute la maggior parte dal Varchi, & il resto dal Tolomei, dal Gerio, dal Bencio & dal Gualteruzzi da Fano.*

On trouve relié dans le même volume le suivant:

Rime di M. Cino da Pistoia Iureconsulto e Poeta celebratiss. novellamente poste in luce. *In 8°., sans indication de lieu, d'année ni d'Imprimeur.*

Le même *Niccolò Pilli*, dont nous venons de parler, est aussi l'editeur de ces Rimes, qui sont toutes grace & douceur. Cette edition est annoncée par *Haym* comme faite à Rome en 1559., sans doute sur l'autorité de la date de l'Epitre Dédicatoire, & des deux Priviléges tous datés de 1559., car au reste elle n'a aucune indication ni d'année, ni de lieu, ni d'Imprimeur. Elle est citée par la *Crusca*.

La Bella Mano di Giusto de' Conti. *Per Scipione Malpiglio Bolognese, 1472. in 4°., senza luogo.*

Celle-ci est la première edition de ce Poëte très élégant. Elle est executée en très belles lettres rondes, avec une symétrie & une netteté surprennante; sa rareté est extraordinaire. Elle n'a été connue ni par *Maittaire*, ni par *Orlandi*, ni par *de Bure*, mais il en est parlé dans les *Notizie intorno a Giusto de' Conti* du *Comte Mazzuchelli* prémises à l'edition de 1753., que nous annonçerons ci-bas; elle est raportée aussi dans la nouvelle edition de *Haym*, où elle est annoncée: *con Rime antiche nel fine, Bologna, pel Malpiglio 1472. in 8°. grande* &c., sur quoi nous devons faire deux petites observations; 1°. qu'il se peut bien que le lieu de l'impression de ce volume ait été *Bologna*, mais qu'on ne peut pas le dire assurément, car la souscription ne dit autre chose si non que *Scipione Malpiglio* etoit Bolognois. Or quoiqu'il fût Bolognois il pouvoit bien être etabli & avoir imprimé ce volume dans une autre ville que Bologne, tout comme *Antonio di Bartolomeo* de Bologne a imprimé à Venise; *Gio. Filippo de Legnamine* de Messine a imprimé à Rome; *Antonio Zarotto* de Parme a imprimé à Milan, & ainsi une infinité d'autres. Au reste nous n'avons trouvé aucune notice de *Scipion Malpiglio* Imprimeur de ce volume ni chez *Maittaire*, ni chez *Orlandi*, ainsi nous ne saurions pas décider s'il ait imprimé veritablement à Bologne, ou ailleurs. 2°. Que ce volume est bien de format de notre grand 8°., mais que

que du tems de son execution il etoit de format d'in 4°. tel qu'on le doit regarder encore de nos jours, & que le Comte *Mazzuchelli* le note.

Notre exemplaire a de grandes marges, & il est si net & si beau qu'on puisse le souhaiter, mais par grand malheur il est défectueux de trois feuillets, qui sont le 9me., le 18me. & le 25me. Il est sans chifres, signatures, ni reclames, & il commence par le titre suivant tout en lettres capitales:

Iusti De Comitibvs Romani Vtrivsqve Ivris Interpretis ac Poetæ Clarissimi Libellvs fœliciter incipit intitvlatvs la Bella Mano. §.

Ce titre est d'abord suivi du texte, dont le premier vers est tout en lettres capitales & partagé en deux lignes. Le total de ce volume, y comptant les trois feuillets qui manquent, est de 69. feuillets, & à la fin du verso du dernier feuillet sous le dernier vers de la *Bella Mano* on lit en lettres capitales:

*. §. * FINIS *. §. *
PER ME SCIPIONEM MALPIGLIVM BONONIENSEM. M.CCCC.LXXII.

Le Comte *Mazzuchelli* dans les susdites *Notizie intorno a Giusto de' Conti* dit qu'à la tête de cette edition on lit un Sonnet de *Giambatista de Refrigerj* en louange de *Giusto de' Conti*, qu'il raporte; mais ce Sonnet ne se trouvant pas dans notre exemplaire, nous devons conclure qu'il doit manquer aussi du feuillet, qui doit le contenir. En outre l'Imprimeur *Tumermani* dans ses Avis sur les additions, qu'il a faites dans sa dite edition de 1753. dit dans l'un, qu'entre autre il y a joint *XXIV. Sonnets de Giannantonio Romanello Padovano, qu'il a extrait de cette edition de* 1472., *dans la quelle ils ont été ajoutés & imprimés en ce tems-là à Verone*, & dans l'autre il dit: *Et d'autant plus* (je les joins) *que ces mêmes Sonnets ont été ajoutés, comme une Appendix, à la* Bella Mano *dans l'edition qui en a été faite en* 1472., *dont je conserve chez moi un rare exemplaire*. Par ces paroles on ne peut pas bien comprendre si les 24. Sonnets de *Romanello* ont été imprimés à la suite de la *Bella Mano* & fassent corps ensemble dans l'edition de 1472., ou si les mêmes 24. Sonnets se trouvoient relié dans son exemplaire de 1472. à la suite de la *Bella Mano*, mais d'une autre impression ancienne faite à Verone. Dans ce dernier cas notre exemplaire ne seroit défectueux que des quatre feuillets, dont nous avons parlé, mais dans le premier il manqueroit aussi de ces 24. Sonnets. Nous penchons à croire que les dits 24. Sonnets se trouvoient reliés dans l'exemplaire de *Tumermani* à la suite de la *Bella Mano*, mais impri-

 més

més par un ancien Imprimeur à Verone, & pas par le même qui a imprimé la *Bella Mano* de 1472. D'ailleurs la souscription, que nous avons raportée & qui se trouve d'abord à la fin de la *Bella Mano*, semble le prouver, & qu'elle indique que le volume finisse avec elle, car s'il y avoit eu une suite de 24. Sonnets, la dite souscription auroit été transportée après eux tout à fait à la fin du volume; si donc cela etoit ainsi, les paroles *con Rime antiche nel fine*, qu'on lit dans *Haym*, ne pourroient pas subsister.

La Bella Mano, Libro di Messere Giusto de Conti, Romano Senatore, Per M. Iacopo de Corbinelli, gentilhuomo Fiorentino ristorato. *Aggiuntovi*, Raccolto di antiche Rime di diuersi Toscani. Oltre a quelle dei x. libri. *Parigi, appresso Mamerto Patisson*, 1595. *in* 12.

La Bella Mano di Giusto de' Conti Romano Senatore, e una Raccolta delle Rime antiche di diversi Toscani. Con Prefazione e Annotazioni (d'Anton Maria Salvini). *Firenze, per Jacopo Guiducci e Santi Franchi*, 1715. *in* 12.

Ces deux editions sont citées par la *Crusca*. Celle de 1595. est fort rare. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Mazzuchelli* dans ses *Notizie intorno a Giusto de' Conti* ci-dessus mentionnées.

La Bella Mano di Giusto de' Conti Romano, con una Raccolta di Rime antiche Toscane, e colla Vita dell' Autore scritta dal Sig. Conte Giammaria Mazzuchelli Bresciano, &c. *Verona, presso Giannalberto Tumermani*, 1753. *in* 4°.

Cette edition est estimable à cause des additions qu'on y a fait.

I Sette Salmi Penitenziali trasportati alla Volgar Poesia da Dante Alighieri; ed altre sue Rime spirituali illustrate con Annotazioni dall' Abate Francesco Saverio Quadrio. *Milano, Nella Stamperia della Bibl. Ambros. appresso Giuseppe Marelli*, 1752. *in* 8°.

Poe-

Poesie volgari nuovamente stampate, di Lorenzo de' Medici, che fu padre di Papa Leone. Col commento del medesimo sopra alcuni de' suoi sonetti. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo*, 1554. *in* 8°.

Cette edition est belle, rare & citée par la *Crusca*. Notre exemplaire est parfaitement conservé, & il est le même que possédoit à Padoüe Mr. *le Comte Camposanpiero*, qui a été le premier à observer & avertir *Zeno* qu'il y a deux sortes d'exemplaires de cette même edition, les uns entiers tel qu'est le notre, & les autres mutilés de quatre Chansonnettes dans le feuillet O, depuis la page 105. jusqu'à toute la 112me. De ces quatre Chansonnettes deux etant un peu libres, *Paul Manuzio* les a fait ôter des exemplaires, qui lui en etoient restés, & y réimprima la feuille reduite à quatre feuillets en place de huit. Cet avertissement se trouve ecrit à la fin de notre exemplaire de la main du dit *Comte Camposanpiero*, où il ajoute que les 4. Chansonnettes, qui manquent aux autres exemplaires, sont les suivantes:

à la page 105. *O dio, o sommo bene, hor come fai* &c.
à la page 108. *O maligno & duro core*, &c.
à la page 110. *E conuien ti dica il uero*
Vna uolta dama mia: &c.
à la page 110. *Vna donna hauea disire*
Con un giouane parlare: &c.

Canzone a Ballo composte dal Magnifico Lorenzo de Medici et da M. Agnolo Politiano, & altri autori. insieme con la Nencia da Barberino, & Beca da Dicomano composte dal medesimo Lorenzo. *Firenze, l'Anno* 1568. *in* 4°. *sans Imprimeur*.

Cette edition est rare & citée par la *Crusca*. Nótre exemplaire est parfait.

Rime del arguto et faceto Poeta Bernardo Belinzone Fiorentino. *Milano, per Maestro Philippo di Mantegazi*, 1493. *in* 4°.

A la fin des Poësies on lit:

Impresso nella inclita citate de Milano nel Anno dalla

salutifera natiuitate del nostro Signore Iesu Christo Mille quatrocento noranta tre a di quindeci de Iulio per Maestro Philippo di Mantegazi dicto el Cassano Alle spese de gulielmo di rolandi di sancto nazaro grato aleuo del Auctore del Opera.

Cette edition, qui est la première de ces Poësies, est en lettres rondes & fort rare. Quoique peu correcte elle est citée par la *Crusca*. Mr. *de Bure* a donné une exacte description de ce volume, mais il appelle mal ces Poësies *un Poëme*. Notre exemplaire, qui est doré sur tranche, ne peut être ni plus beau, ni mieux conservé. Voyez aussi *Haym*.

Commento di Hierony. B. (Benivieni) sopra a piv sve Canzone et Sonetti dello Amore et della Bellezza Divina. *Firenze, per S. Antonio Tubini & Lorenzo di Francesco Venetiano & Andrea Ghyr. Da Pistoia Adi.* VII. *di Septembre*, 1500. *in fol.*

On croit que celle-ci soit la première edition de ces belles Poësies. L'execution est en lettres rondes, & très belle. Les exemplaires en sont très rares. Le notre est admirablement bien conservé, & nous le trouvons parfaitement conforme à la description, que Mr. *de Bure* donne de ce volume. Voyez aussi *Zeno* & *Haym*.

Opere di Hierony. Benivieni (con una Canzone dell' amor Celeste col Commento di Gio. Pico Mirandolano). *Firenze, per li heredi di Philippo di giunta nel anno* 1519. *del mese di Marzo*; *in* 8°.

Le contenu de ce volume est tout autre que celui du précédent. Cette edition est aussi fort rare. Cet exemplaire nous est venu des *Volpi*, & il est bien conservé. Voyez *Zeno*, *Haym* & *de Bure*. *Clement* annonce une edition de 1510. par les mêmes *Giunti* sur l'autorité de deux Catalogues, mais nous la croions absolument apocryphe, parcequ'elle n'est notée par aucun autre Bibliographe, & que *Zeno* dit que celle de 1519. est la première & meilleure de celle, qui l'a suivie en 1522. par *Zoppino* de Venise.

Bv-

Bvcoliche elegantissimamente composte da Bernardo Pvlci Fiorentino. Et da Francesco de Arsochi Senese et da Hieronymo Benivieni Fiorentino et da Jacopo Fiorino de Boninsegni Senese. *Firenze, per Maestro Antonio Mischomini*, 1494. *in* 4°.

A la fin de l'ouvrage on trouve :

Finite sono lequattro Buccolicbe sopradecte Con una elegia della morte di Cosimo. Et un altra elegia della morte della Diua Simonetta. Et rispesta della decta Diua Simonetta. Et un altra elegia dinuouo adgiunta Impresse in Firenze per Maestro Antonio Mischomini Anno. M. CCCC. LXXXXIIII. Adi. XVIIII. Del Mese Daprile.

Rare & très belle edition. Notre exemplaire est de la plus belle conservation. Voyez *Orlandi*, *Maittaire* & *Haym*.
On trouve relié dans le même volume

Pistole di Luca de Pulci al Magnifico Lorenzo de Medici. *In* 4°., *sans date de lieu, d'année, ni d'Imprimeur.*

Haym annonce deux editions in 4°. de cet Ouvrage par *Miscomini* de Florence, c'est à dire une de 1481., & l'autre de 1488., mais nous ne trouvons aucune notice de celle-ci, qui est sans lieu, année, ni Imprimeur. Elle est fort belle, en lettres rondes, & sans chifres, ni reclames, mais avec signature des cahiers. Notre exemplaire est complet, & parfaitement conservé.

Pistole di Luca Pulci al Magnifico Lorenzo de Medici. *Impresso in Firenze ad petitione di Ser Piero pacini da Pescia*, 1513. *in* 4°.

Cette edition est egalement inconnue que la précédente. Elle est aussi très belle, en lettres rondes, & sans chifres, ni reclames. Le caractére en est un peu plus grand que celui de la précédente, mais sa conformité ainsi que celle de la planche en bois, qu'on voit sur l'intitulé des deux editions représentante *Pulci* assis à ecrire dans son cabinet, nous fait croire qu'elles

aient

aient été executées par le même Imprimeur en différent tems. A la fin de ces Epitres de *Luca Pulci* on trouve encore un cahier de 6. feuillets contenants une Prose & une piece de Poësie avec le titre suivant:

Epistola consolatoria de Caldi, Freddi, & Tiepidi & una Frottola insieme.

On ne diroit pas par ce titre que le sujet de la dite *Epistola* soit sacré & moral, comme il l'est en effet, ainsique celui de la *Frottola*.

Ces deux ouvrages sont reliés dans un même volume avec les *Sonetti di M. Mattheo franco & di Luigi Pulci*, que nous annoncerons à leur place.

Rime del Trissino. *Vicenza per Tolomeo Ianiculo*, 1529. *in* 4°.

Annessovi:

La Sophonisba del Trissino. *Vicenza, pel sudd°. Ianiculo*, 1529. *di Maggio; in* 4°.

Ces deux volumes sont rares; ils sont imprimés avec les mêmes lettres inventées par *Trissino*, dont nous avons parlé ailleurs. La *Sophonisbe* parut pour la première fois en 1524. imprimée avec les mêmes caractéres. Elle a des défauts, cependant on en fait beaucoup de cas. La conservation de notre exemplaire est parfaite, & les *Volpi*, de qui il nous vient, l'appellent à juste titre: *Codice elegante*.

Sonetti, e Canzoni di. M. Iacobo Sannazaro Gentilhvomo Napolitano. *Roma, per Antonio Blado d'Asola*, 1530. *in* 4°.

Celle-ci est la seconde edition de ces Poësies. Elle est belle & rare.

Le Rime di M. Giacobo Sannazaro Nobile Napolitano, con la gionta, dal suo proprio originale cauata &c. *Venezia, Per Nicolo d'Aristotile detto Zopino*, 1531. *in* 8°.

Cette edition n'est pas commune. Elle est reliée à la suite de l'*Arcadia* de 1519., que nous annoncerons tantôt.

So-

Sonetti, e Canzoni del Sannazaro. *Vinegia, nelle case delli heredi d'Aldo Romano, & Andrea Socero, 1534. nel mese di Luglio; in 8°.*

Arcadia del Sannazaro. *Florentia, per Philippo di Giunta, 1514. di Marzo; in 8°.*

Archadia del Sannazaro. *Bologna, per Franceschbo da Bologna, 1516. adi 3. Ottobrio; in 16.*

Petite edition assez jolie, qui n'est pas connue.

Arcadia del Sannazaro. *Florentia, per li heredi di Philippo di Giunta nel anno 1519. di Aprile; in 8°.*

Arcadia del Sannazaro. *Vinegia, nelle Case delli Heredi d'Aldo Romano, & Andrea Socero, ne l'anno, 1534. in 8°.*

Cette edition, ainsique les deux précédentes de Florence sont estimées. Nos exemplaires sont de la plus belle conservation. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Le Opere Volgari di M. Jacopo Sanazzaro, cioè, l'Arcadia, con Note, le Rime, e le Lettere. Il tutto dal Dottor Gio. Ant. Volpi, e da Gaetano di lui Fratello riveduto, corretto, ed illustrato. *Padova, presso Giuseppe Comino, 1723. in 4°.*

Edition très estimée & citée par la *Crusca. Zeno* en fait un juste eloge.

Ce volume est relié à la suite de *Sannazarii Poemata* &c. imprimés par le même *Comino* en 1731., que nous avons annoncés dans le volume précédent.

Voici une Lettre de cet Auteur, qui n'a jamais été imprimée:

A M. Pietro Bembo.

Molto magnifico Signore. La Lettera ornatissima di V. S. è stata troppo gran ricompensa per sì picciol dono, se dono si può dir cosa, che a persona che

che tanto vale, e da cui tanti beneficj si ricevono, in segno d'amore, e certo con tutto ciò non senza qualche rossore, fu mandata; nella quale non il prezzo, ch'era minimo, ma la volontà e l'animo di chi la mandava, confidandoci noi però nella umanità e diritto giudicio del Ricevitore, speravamo che fariano stati mirati con quel protesto Virgiliano: *vos hæc facietis maxima Bembo*; che certo il mio e vostro amico non era in questo errore ch'egli credesse mandar gran cosa, nè che non sapesse l'animo, che V. S. tiene di far per me, avendone vedute tante prove; ma per mandare alcun frutticello del suo giardino; nè quando fu perduto, se d'altro caso che dell' augurio, dubitando che ciò non fosse segno dell' avvenire. Anzi mandava a confortar me, sapendo ch'io ne stava con dispiacere; il che veramente io confesso, per essere stato imposto a me il carico d'inviare quelle cosette. E quello che più mi pesava era, che un lavorio a giudicio mio delicato, e con tanto studio fatto, avesse da venir a mano di chi nol meritasse, e quel tempo, che si dispose in farlo, fosse così mal collocato. Lodato sia N. S. Dio d'ogni cosa. Ma V. S. senza alcun dubbio può credere che senza mia saputa fu fatto; nè della Civica esso mi fe mai cosa alcuna intendere, insin che me la mostrò. E questo è così. Nè ringraziarlo di sì minima cosa è bisogno; anzi ed esso ed io restiamo a V. S. obbligati che si sia degnata di accettarlo, la quale può tenersi per indubitato che se l'animo potesse mandarsi, non si giudicheria basso nè piccolo. E di questo si presti fede al testimonio mio, che'l vedo e so. Baciamo le mani di V. S., e con questa brevità, per non peccar ne' pubblici comodi, farò fine. Le altre cose poi ella intenderà da M. Pietro Jacopo, quando stia non molto occupata.

Di Napoli alli IX. di Gennajo. M. DXVIII.

Syncerus Tuus.

Rime di M. Pietro Bembo. *Vinegia, per Maestro Giouan Antonio & Fratelli da Sabbio*, 1530. *in* 4°.

Celle-ci est la première edition des Poësies de *Bembo*. Elle est belle & rare. Il faut prendre garde que dans ce volume après le cahier de signature *E*, à la fin du quel on trouve la table & l'*Errata*, & par le quel il paroit que le volume finisse, doivent encore suivre trois cahiers de signature *A*, *B* & *C*. Le premier feuillet du premier de ces trois cahiers est tout blanc, le second contient une lettre de *Bembo a Ottaviano Fregoso*, & sur le troisième feuillet commencent les *Stanze*, dont le premier vers est, *Ne l'odorato & lucido oriente*; ces Stances finissent sur le dernier feuillet du cahier *C*, avec la souscription des Imprimeurs. Notre exemplaire est très beau. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Delle Rime di M. Pietro Bembo terza impressione.

Ro-

Roma, per Valerio Dorico & Luigi fratelli, nel Mese d'Ottobre, 1548. in 4°. Esemplare in carta turchina.

Celle-ci est la plus belle, la plus correcte & la plus estimée de toutes les editions de ces Poësies. Notre exemplaire imprimé sur papier bleu & très bien conservé doit être regardé comme un morceau des plus rares.

On trouve au commencement de ce volume quatre feuillets séparés contenants l'intitulé, le Privilége du *Pape Paul* III., & une Lettre d'*Annibal Caro* au *Cardinal Farnese*. Suit après le corps de l'ouvrage, dont la totalité est de 180. pages chifrées, & à la fin de la 180me. page on trouve la souscription. Il y doit encore suivre deux feuillets seuls & non chifrés contenants cinq Sonnets de différents Auteurs. Il faut s'assurer de ces deux feuillets, car etant tous seuls, sans chifres & sans signature, & justement après la souscription, ils pourroient manquer sans s'en apercevoir. Voyez sur cette edition les Auteurs ci-dessus mentionnés, ainsique *Clement*.

Delle Rime di M. Pietro Bembo terza impressione. *Roma, come sopra.*

Celui-ci est un autre exemplaire de la précédente edition; il est remarquable pour la netteté & la beauté de sa conservation, comme aussi pour ses marges d'une grandeur extraordinaire. Mais il a le défaut de manquer des deux derniers feuillets, dont nous avons parlé ci-dessus. En revanche on y trouve à la fin sept feuillets ecrits à la main d'un caractére ancien, qui renferment grand nombre de variantes, & quelques notices à l'egard de *Bembo*, par un Savant peutêtre contemporain. Nous allons raporter le titre, que ces variantes portent, & les notices, qu'on y lit sur *Bembo*, puisqu'elles nous paroissent assez interéssantes.

Titre avant les variantes:

Alcune varie Lezioni delle ultime Rime del Divinissimo Bembo, tratte da esempj da lui avuti, oltra quelle che si veggono nelle impresse, e tra le Rime di varj Autori, ed in altri luoghi.

Sur les deux Sonnets, qui commencent: *Se'l foco mio questa nevosa bruma* &c., & *Si levemente in ramo alpino fronda* &c.

Stimo questi due essere degli ultimi Sonetti, ch'egli abbia fatti.

Sur le Sonnet, qui commence: *Ov' è mia bella, e cara e fida scorta* &c.

Credo che questo sia il primo Sonetto fatto dal Poeta in morte della sua M. Morosina, ed ho veduto altrove dinanzi a questo Sonetto, ed a alcuni altri secondo l'ordine, ch'io terrò, scritto così:

Rime di M. Pietro Bembo
in morte
di M. Morosina.

 Essa

Essa è sepolta in San Bartolommeo in Padova in un deposito nero con queste lettere sopra :

Morosinæ Torquati
Bembi Matri
Oct. Id. Aug. MDXXXV.

e questo è a tempo come si vede per lo Testamento del Poeta, del quale io ho un esempio.

A la fin des variantes sur le Sonnet, qui commence : *Quella, per cui chiaramente alsi ed arsi* &c.

Ed infino a qui in morte molto innanzi che fosse creato Cardinale. Incominciò poi Cardinale in Vinegia, e (per quel ch'io credo) forse in Roma quella divina Canzone pur in morte della sua donna, ch'incomincia : Donna, ne' cui begli occhi alto diletto, *della quale io ho vedute di propria mano dell' Autore, essendo lui in vita Cardinale prima che andasse a Roma, le due prime stanze così appunto scritte, e mandate a M. Isabetta Quirina in dono.... Era dappoi scritto nell' altra faccia pur di sua mano a M. Isabetta le seguenti parole:* Di grazia S^ra^. Mad. Isabetta, questi versi stiano appresso voi, nè si mostrino ad uom del mondo per più conti, i quali so che non fa mestiero vi si dicano. Da questo potete vedere quanto io so domesticamente con voi. State sana. Ho tante noje e cure diversissime, che non posso vacare a questo mio pensiero e debito, sebbene vorrei. *La detta Canzone è l'ultima composizione in morte della sua donna; e per avventura ultimo, o certo penultimo Sonetto è quello che incomincia :* Era Madonna al cerchio di sua vita &c.

Sur le Sonnet, qui commence : *Casa, in cui le virtuti han chiaro albergo* &c.

Come questo è l'ultimo Sonetto del Canzoniere, così stimo essere stato il sezzaio da lui composto, ed è scritto a M. Gio. della Casa uno de' più cari, e per avventura il maggiore amico ch'egli avesse negli ultimi anni della sua vita. A questo è risposta quello che incomincia : L'altero nido &c., *il quale ho veduto in tre luoghi altramente scritto* &c.

Rime di M. Pietro Bembo, tratte dal proprio original di lui. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari,* 1564. *in* 12.

Celle-ci est l'edition citée par la *Crusca.*

Rime di M. Pietro Bembo corrette, illustrate, ed accresciute con le Annotazioni di Anton-Federigo Seghezzi, e la Vita dell' Autore rifatta sopra quella di Monsig. Lo-

do-

dovico Beccatelli. *Bergamo, appresso Pietro Lancellotti*, 1753. *in* 8°.

Opere Toscane di Luigi Alamanni. *Vol. I. Firenze, presso il Giunta*, 1532. *Adi IX. Luglio. Vol. II. Lugd., apud Seb. Gryphium*, 1533. 2. *Vol. in* 8°.

Cet ouvrage tel que nous l'annonçons peut être regardé comme complet, comme il l'est réellement quant au contenu des deux volumes, mais quant à l'edition il le feroit beaucoup mieux si le premier volume, en place d'être imprimé par *Giunta*, il etoit de l'edition de *Gryphe* tout comme le second volume, puisque le même *Gryphe* imprima aussi le premier volume en 1532. Au reste comme le contenu & le format des deux editions est egal, il n'y a point de difformité, & pourvu que les deux volumes soient complets & bien conditionnés, il forment toujours un recueil qui est rare & pretieux. Ceux, qui composent notre exemplaire, sont egalement bien conservés, & reliés en maroquin bleu doré sur tranche & plat. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*. Ce dernier à annoncé au N°. 3424. ce recueil singulièrement, car il met pour le premier volume celui de *Giunta* de Florence de 1532., & pour le second celui de *Gryphe* de 1532. Comme le dit *Giunta* n'a imprimé que le seul premier volume, & *Gryphe* le premier volume en 1532., & le second en 1533., il est tout clair que si on rassembloit le volume de *Giunta* de 1532. & celui de *Gryphe* de 1532. tel que Mr. *de Bure* le dit, on n'auroit alors que deux premiers volumes sans le second. Nous avons d'abord cru que ce fût une faute d'impression, & que Mr. *de Bure* ait voulu mettre pour second volume celui de *Gryphe* de 1533., mais dans sa note au dit Numero il fait voir evidemment qu'il n'y a point de faute d'impression, & qu'il a cru que *Gryphe* ait imprimé le second volume en 1532. & le premier volume en 1533., ce qui est faux.

Opere Toscane di Luigi Alamanni. *Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonij Juntæ, Anno* 1542. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Cette edition est aussi belle que celle de *Gryphe*, & citée par la *Crusca*. Notre exemplaire est parfait. A la fin de chacun des deux volumes on lit:

Stampato in Vinegia per Pietro Scheffer Germano Mo-

guntino, ad instantia delli heredi di M. Lucantonio giunta il primo di Luglio. L'anno
M. D. XLII.

Ce *Pierre Scheffer* doit apparemment être issu de la famille du fameux *Pierre Scheffer*, un des premiers Inventeurs de l'Imprimerie.

Le Rime di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appresso Bernardo Giunti*, 1549. *in* 8°.

Ce volume, qui est très rare, est relié à la suite des *Sonetti e Canzoni di diversi antichi Autori*, que nous annoncerons dans la suite. Voyez *Fontanini, Haym* & *de Bure*.

Versi, et Regole de la nuova Poesia Toscana (di Claudio Tolomei). *Roma, per Antonio Blado d'Asola*, 1539. *del Mese d'Ottobre; in* 4°.

Cette edition est l'unique qui existe de cet ouvrage singulier. Il a eu très peu de fortune. L'edition est très belle, ornée du portrait de *Tolomei* sur le frontispice, & fort rare. Notre exemplaire conservé on ne peut pas mieux nous est venu des *Volpi*, qui le disent: *Libro che rare volte si lascia vedere, e di non volgar prezzo.* Voyez aussi *Haym*.

Rime Toscane d'Amomo per Madama Charlotta d'Hisca. *In Parigi, per Simone Colineo il giorno X di Nouembre, l'Anno* 1535. *in* 8°.

Cet Auteur est fort peu connu, cependant ses Poësies ne sont pas à mépriser. Son stile est simple & coulant, mais en même tems net & assez élégant. Il a de gracieuses pensées heureusement exprimées & bien conduites. Dans l'Epitre Dédicatoire de ce volume au *Cardinal de Loréne* l'Auteur appelle ces Rimes, *questi miei primi acerbi frutti.* Il devoit être ami de *Gabriel Symeoni*, dont on y trouve à la tête un Sonnet. *Haym* annonce une edition de ces mêmes Rimes à Venise par *Zoppino* en 1538., mais il n'a pas connu celle-ci, qui doit être la première. Elle est belle, & nous la regardons comme fort rare.

Le Rime di M. Lodovico Ariosto non più uiste, &

nuo-

nuouamente ſtampate cioè, Sonetti, Canzoni, Madrigali, Stanze, e Capitoli. *Vinegia, ad inſtantia de Jacopo Modaneſe*, 1546. *in* 8°.

Jolie & rare edition avec le portrait de l'Auteur ſur le frontiſpice. Voyez *Haym.*

Opere di M. Lodovico Martelli. Aggiuntovi il quarto di Vergilio tradotto dal medeſimo. *Firenze, appreſſo Bernardo di Giunta, di Maggio*, 1548. *in* 8°.

On fait cas de ces Poëſies, ainſique de cette edition, qui eſt citée par la *Cruſca*, & peu commune. Voyez *Fontanini, Zeno & Haym.*

Rime di M. Vincentio Martelli. Lettere del medeſimo. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1563. *in* 4°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*. Voyez les ſusdits Auteurs.
On trouve relié dans le même volume l'autre edition de ces mêmes Rimes & Lettres, que nous allons annoncer, & qui eſt la ſeconde, comme auſſi l'ouvrage, qui la ſuit, intitulé *Deſcrizione dell' Apparato*, &c.

Lettere di Vincenzio Martelli Gentil'huomo Fiorentino. E Rime del medeſimo. *Firenze, appreſſo Coſimo Giunti*, 1606. *in* 4°.

Deſcrizione dell' Apparato, e degl' Intermedi fatti per la Commedia rappreſentata in Firenze, nelle Nozze di Don Ferdinando Medici, e Madama Criſtina di Lorena, Gran Duchi di Toscana. *Firenze, per Anton Padouani*, 1589. *in* 4°.

Il primo Libro dell' Opere Toscane di M. Laura Battiferra degli Ammanati. *Firenze, appreſſo i Giunti*, 1560. *in* 4°.

Il n'a jamais paru aucun autre volume de ces Poëſies. Cette edition eſt fort belle.

Rime

Rime di M. Gio. Agostino Cazza Gentilhuomo Novarese detto Lacrito nell' Academia dei Pastori. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari*, 1546. *in* 8°.

Ce livre est relié avec le suivant:

Sonetti e Canzoni del Sig. Berardino Rota, Cavaliere Napolitano, con l'Egloghe Pescatorie. Aggiuntovi molte altre rime del medesimo Autore. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari*, 1567. *in* 8°.

Entre les anciennes editions de ces Poësies celle-ci est une des plus complettes. L'intitulé, qu'on trouve dans notre exemplaire avant les *Egloghe Pescatorie*, porte la date de 1566. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Delle Rime del Sig. Berardino Rota terza Impressione. Questa una sol volta da lui date in luce, mutate, et in minor forma raccolte. Delle Egloghe Pescatorie del Sig. Berardino Rota terza Impressione. Berardini Rotæ, Viri Patricii, Carmina, nunc tantum ab ipso edita. *Napoli, appresso Giuseppe Cacchij, dell' Aquila*, 1572. *in* 4°.

L'execution de cette rare edition est très belle. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, & il est d'une conservation parfaite. Il a trois différens intitulés. Voyez sur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Poesie del Sig. Berardino Rota Cavaliere Napolitano con le Annotazioni di Scipione Ammirato sopra alcuni Sonetti. *Napoli, nella Stamperia di Gennaro Muzio*, 1726. 2. *Vol. in* 8°.

On fait cas aussi de cette edition, qui est la plus complette. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Rime di Angelo di Costanzo Cavaliere Napoletano. Terza edizione corretta, ed accresciuta. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1723. *in* 8°., *stampato in membrana.*

Les

Les Rimes de cet Auteur sont à juste titre très estimées, ainsique les différentes editions, que *Comino* en a faites, & que nous allons faire suivre. Cet exemplaire imprimé sur velin est unique; c'est ce que le Catalogue des productions de *Comino* atteste; il doit donc être regardé comme un morceau bien rare & pretieux. Il est relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat. Voyez aussi *Haym* de la nouvelle edition.

Le Rime d'Angelo di Costanzo Cavaliere Napoletano. Quarta Edizione delle passate molto più illustrata, ed accresciuta. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1728. *in* 8°.

Le Rime d'Angelo di Costanzo, Cavaliere Napoletano. Quinta Edizione accresciuta. Si sono aggiunte le Rime di Galeazzo di Tarsia, Autore contemporaneo. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1738. *in* 8°.

Le Rime d'Angelo di Costanzo Cavaliere Napoletano. Sesta Edizione accresciuta. Si aggiungono le Rime di Galeazzo di Tarsia, Autore contemporaneo. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1750. *in* 8°.

Rime, et Prose di M. Giovanni della Casa. *Vinegia, per Nicolo Bevilacqua, nel Mese d'Ottobre*, 1558. *in* 4°.

Celle-ci est la première edition d'une partie des excellentes Rimes & Proses de *M. della Casa;* l'execution en est très belle. *Fontanini* & *Haym* ont annoncé cette edition avec la date de 1554., ce que *Zeno* fait voir être faux. Cependant cette faute n'a pas été corrigée dans la nouvelle edition de *Haym*, où on trouve noté par faute d'impression une edition de 1544. en place de 1554., & une autre de 1548. en place de 1558. toutes les deux par *Bevilacqua*, ce qui fait trois erreurs. Voyez aussi *Clement*, qui la dit fort rare.

Rime, et Prose di M. Giovanni della Casa, riscontrate con i migliori originali &c. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1564. *in* 8°.

Cette edition est plus riche & plus correcte que la précédente. Notre exemplaire est reglé & très beau.

Joannis Casæ Latina Monimenta. *Florentiæ, in Officina Juntarum Bernardi Filiorum Edita IIII. Id. Iun.* 1564. *in* 4°.

Nous faisons suivre ici ces ouvrages Latins parcequ'ils semblent faire suite à l'edition précédente des Italiens. Cette edition en est peutêtre la première. Elle est très belle & fort rare. Voyez-en *Clement*, qui en parle fort au long.

Lettura di M. Benedetto Varchi, sopra un Sonetto della Gelosia di Monsr. dalla Casa fatta nella celebratissima Accademia de gl'Infiammati a Padova. *Mantova, il dì.* xx. *Luglio*, 1545. *in* 8°.

Sonetti di M. Benedetto Varchi. *Fiorenza, appresso M. Lorenzo Torrentino*, 1555., 1557. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Edition belle, rare & citée par la *Crusca*. Mr. *de Bure* en donne une exacte description. Notre exemplaire est complet & de la plus parfaite conservation. Voyez aussi *Haym.*

Sonetti spirituali di M. Benedetto Varchi, con alcune Risposte, & Proposte di diuersi Eccellentissimi ingegni. *Fiorenza, nella Stamperia de' Giunti*, 1573. *in* 4°.

Ces Sonnets ne sont pas les mêmes, qui se trouvent dans les deux volumes précédents. Cette edition est fort belle & citée par la *Crusca*. Il ne doit pas être facile d'en rencontrer un exemplaire aussi beau que le notre. Voyez *Haym.*

Rime di Madonna Gaspara Stampa. *Venetia, per Plinio Pietrasanta*, 1554. *in* 8°.

Ces Poësies sont fort estimées, & celle-ci en est la seule edition ancienne, qui est très rare. On en a fait une nouvelle à Venise en 1738. Voyez *Fontanini, Zeno, Haym,* & le *Catal. de la Bibl. des Volpi.*

Com-

Compoſitioni Volgari e Latine di Meſſer Jacopo Tiepolo. *Vinegia, appreſſo di Agoſtino Bindoni*, 1549. *in* 8°.

Nous regardons ce petit volume pour fort rare, puisque *Haym* & *Zeno* ne l'ont pas connu, & que ce dernier parle bien des Poëſies de *Niccolò Tiepolo*, mais ne fait aucune mention de ce *Jacopo Tiepolo*.

Gloria Damore Compoſta per Baldeſarre Olympo di ſi Aleſſandri da Saſſoferrato. Strambotti de laude. Mattinate. Littere damore. Proſa. Sonetti. Caaitoli. Egloghe, Et con vno Capitolo agionto. *Vinegia, per Bernardino de Bindoni*, 1539. *in* 8°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de l'*Eneide di Virgilio tradotta in terza Rima dal Vaſio*, que nous avons annoncée dans le volume précédent. *Haym* n'a pas connu cette edition.

Cento Sonetti di M. Aleſſandro Piccolomini. *Roma, appreſſo Vincentio Valgriſi*, 1549. *in* 8°.

Nous ne trouvons aucune mention de ces Sonnets, ni de cette edition dans nos Bibliographes. L'edition eſt très belle, & notre exemplaire eſt d'une conſervation parfaite.

Rime de la divina Vittoria Colonna Marcheſa di Peſcara. *Parma*, 1538. *in* 8°., *ſans nom d'Imprimeur*.

Celle-ci eſt la première edition des belles Rimes de cette Auteur. Voyez-en *Zeno*. Mr. *de Bure* dit que ces Poëſies ſont aſſez eſtimées, que cette edition eſt la plus recherchée, & qu'on fait moins de cas des autres. Il auroit parlé plus juſte s'il avoit dit que ces Poëſies ſont très eſtimées, que cette edition eſt rare parcequ'elle eſt la première, & qu'on fait plus de cas de celles, qui l'ont ſuivie à cauſe qu'elles contiennent des augmentations & corrections conſidérables, ſpecialement celle de *Valgriſio* de 1548. in 4°., & celle de *Giolito* de 1552. corrigée par *Lodovico Dolce*.

Rime della Divina Vettoria Colonna Marcheſana di Peſcara, aggiuntovi le ſue Stanze. 1539. *in* 8°., *ſans note de lieu, ni d'Imprimeur*.

Ce petit volume est relié à la suite de la *Cicceide* de 1692., que nous annoncerons à sa place. C'est la seconde edition de ces Rimes augmentée des *Stances*. Voyez *Zeno*.

Rime de la Diva Vettoria Colonna de pescara inclita Marchesana, novamente aggivntovi XXIIII. Sonetti spirituali, & le sue stanze, & uno triompho de la croce di Christo non più stampato. *Venetia, per Comin de Trino ad instantia de Nicolo d'Aristotile detto Zoppino*, 1540. *in* 8°.

Zeno raporte aussi cette edition, mais par faute d'impression elle est notée avec la date de 1544. au lieu de 1540. *Haym* ne doit pas avoir connu ces trois editions, puisqu'il n'en fait pas mention.

Le Rime spirituali della Illustrissima Signora Vittoria Colonna Marchesana di Pescara, alle quali di nuovo sono stati aggiunti più di trenta, ò trentatre Sonetti. *Vinegia, appresso Vincenzo Valgrisi*, 1548. *in* 4°.

Edition très belle, qui contient 150. Sonnets, les quels manquent dans l'edition procurée par *Ruscelli* en 1558. Voyez *Zeno* & *Haym*

Voici une Lettre de cette illustre Dame, qui n'a jamais été imprimée:

Al Rev^do^. Monf. il Sig^r^. Paolo Giovio
Vescovo di Nocera.

Rev^mo^. Signore. A voi non asconderò io che mi manca ogni modo per lodare il divin Sonetto del mio M. Pietro Bembo; e poichè bene ho pensato se potessi elevarmi a tanta luce, conchiudo che il silenzio è la propria e vera laude che gli conviene. E veramente mi pare che cercando egli imitare il più lodato autore della nostra lingua nello scrivere, lo abbia superato nello stile; ed iscusandomi prima col mio poco giudicio, dico ch'io non leggo Sonetto di niun altro, tanto de' presenti, come de' passati, che a lui possa agguagliarsi; non dirò di vocaboli elettissimi, e sentenze nuove e sottili senza spezzarsi; ma solo la mia maraviglia consiste in veder che alzando sempre il verso va a finir la clausola così lontano senza sforzo alcuno, anzi par che le desinenze vengano sì necessarie alla ben ordita sua presa, che la bella e soave armonia loro prima si senta nell' anima che nell' orecchia; e quanto più si rileggono e più spesso si considerano, maggiore ammirazion porgono, anzi direi invidia, se non che il mio intelletto si sente sì impropor-

porzionato a quel lume; che non lo appetisce, come cosa della cui perfezion non è capace, sì ch'io vi risolvo che son totalmente innamorata di lui, e vi cerco che voi siate il mezzo di questo amore fuori di ogni sensual appetito, perchè nè M. Pietro Bembo, nè io ci dorremo che se ne faccia istoria, e se ne allegrerà molto il mio Sole. Scriva egli pure, e creda che Dio gli darà molti altri anni di vita, e la invida Morte, già risoluta di non l'offendere, lo lascerà per non tirare il suo arco invano. Abbian pur gli altri belle parole e copiose, che poco giova aver candide e grosse perle, senza saperle infilar di modo che l'una favorisca l'altra, come fa egli. Così Iddio mi conceda che possa parlargli, e voi contenti.

Da Ischia adi XXIIII. di Giugno
Signore

Al Vostro Comando
La Marchesa di Pescara.

A la suite de ces Poësies de *Vittoria Colonna* on trouve relié dans notre exemplaire l'Ouvrage suivant:

Della vera Tranquillità dell' Animo. Opera composta dalla Illustrissima Signora Isabella Sforza. *Vinegia*, *in casa de' figliuoli di Aldo*, *nel mese di Luglio*, 1544. *in* 4°.

L'edition de cet Ouvrage est très belle. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Rime di M. Giacomo Marmitta Parmegiano. *Parma*, *appresso di Seth Viotto*, 1564. *in* 4°.

Belle & rare edition. Notre exemplaire nous est venu des *Volpi*, & on pourra voir ce qu'ils en disent tant à l'egard de l'edition que de l'Auteur dans le *Catalogue* de leur Bibliot. Voyez aussi *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Poesie Volgari e Latine di Francesco Maria Molza corrette illustrate, ed accresciute colla Vita dell' Autore scritta da Pierantonio Serassi. S'aggiungono le cose inedite dello stesso, e gli Opuscoli di Tarquinia Molza Nipote dell' Autore. *Bergamo*, *appresso Pietro Lancellotti*, 1747., 1750., 1754. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

Celle-ci est la plus complette edition de cet élégant Poëte; elle est fort recommendable pour les illustrations, qu'elle renferme.

Rime di M. Domenico Mantova, Gentil'huomo Bresciano. *Venetia, per Plinio Pietrasanta*, 1554. *in* 8°.

Fontanini, *Haym* & *Zeno* n'annoncent aucune edition des Poësies de cet Auteur. Elles ont été recueillies ou volées par *Jean Ant. Sacchetto*, qui les envoïa à *Ruscelli*, mais il ne lui permit pas de les insérer dans le Recueil intitulé, *Poesie di diversi Autori Bresciani*, que *Ruscelli* a publié. C'est ce qu'il fit cependant peu de tems après dans ce petit volume séparé, parceque dans l'interval *Mantova* morut. Celle-ci en est donc la première & peut-être l'unique edition, que nous regardons comme fort rare.

Rime et Prose di M. Girolamo Zoppio. *Bologna, appresso Alessandro Benacci*, 1567. *in* 8°.

Les Proses, dont on fait mention dans le titre, ne sont rien autre qu'un Discours contre *Castelvetro* sur la célébre Chanson d'*Annibal Caro*. Ce même *Zoppio* a traduit en *Octaves* le Poëme de *Sannazaro*, *de Partu Virginis*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le *Catal.* des *Volpi*.

Rime di Antonfrancesco Grazzini detto il Lasca. *Firenze, nella Stamperia di Francesco Moücke*, 1741., 1742. 2. *Vol. in* 8°.

Edition citée par la *Crusca*. *Lasca* a ecrit beaucoup mieux dans le stile burlesque que dans le sérieux.

Rime di Messer Bernardo Tasso, divise in cinque Libri nuouamente stampate. S'aggiungono le Ode, e i Salmi dello stesso. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1560. *in* 12.

Cette edition est la plus complette qui ait paru de ces Poësies jusqu'à la réimpression de 1749., que nous allons faire suivre, qui à la verité contient des augmentations considérables, mais qui est assez mal executée, de sorte que celle de 1560. peut être regardée pour la plus belle, qui existe jusqu'ici. Elle est divisée en 7. Parties, savoir les Rimes, qui forment les 5. premières, & les Odes & les Pseaumes, qui font les deux autres Parties. Les exemplaires en sont très rares & très chers, ce que les *Volpi* attestent dans leur *Catalogue*, ainsique dans une Note, qu'ils ont ecrite de leur main à la tête de celui, que nous possédons, & qui nous est venu d'eux. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym*.

Rime di M. Bernardo Tasso Edizione la più copiosa finora uscita colla Vita nuovamente descritta dal Sig. Abate Pierantonio Serassi. *Bergamo, appresso Pietro Lancellotti*, 1749. 2. *Vol. in* 12.

Le nuove Fiamme di M. Lodovico Paterno. *Lyone, appresso Guglielmo Rovillio*, 1568. *in* 16.

Il y en a une autre edition de Venise de 1561. Au temoignage de *Haym* elles sont rares toutes les deux.

Le Rime di Messer Luca Contile, divise in tre parti, con Discorsi, et Argomenti di M. Francesco Patritio, et M. Antonio Borghesi. Con le sei Canzoni dette le sei Sorelle di Marte. *Venetia, appresso Francesco Sansouino, & Compagni*, 1560. *in* 8°.

Discorso del Contile Academico Fenicio sopra li cinque sensi del corpo nel comento d'un Sonetto del Sig. Giuliano Gosellini, al caualier Leone scultore Cesareo. *In* 8°., *sans indication d'année, de lieu, ni d'Imprimeur.*

Ces deux petits volumes ne sont pas faciles à trouver. Dans ce dernier *Contile* se dit *Academico Fenicio*, & son Epitre Dédicatoire est datée de Milan le 22. de Novembre de 1552. Cette date est probablement celle de l'impression. L'edition des Rimes est notée par *Haym*.

Rime di M. Francesco Coppetta de' Beccuti, Perugino. *Venetia, appresso Domenico, & Gio. Battista Guerra, fratelli*, 1580. *in* 8°.

Ces Rimes sont estimées, & celle-ci en est la première edition, qui est [illegible]e. Voyez-en *Haym*. Il n'y en a eu d'autres editions depuis 1580. que [illegible]e, *qui suit*, qui a le mérite d'être corrigée & augmentée.

Rime di Francesco Beccuti Perugino, detto il Coppetta,

petta, colle Note di Vincenzo Cavallucci. *Venezia, appresso Francesco Pitteri*, 1751. *in* 4°.

Poesie Toscane di Mario Colonna, et di M. Pietro Angelio; con l'Edipo Tiranno di Sofocle, tradotto dallo stesso Angelio. *Firenze, appresso Bartolomeo Sermartelli*, 1589. *in* 8°.

On fait cas des Rimes de l'*Angelio*, & ce volume n'est pas commun. Voyez *Haym*.

Rime di Monsr. Girolamo Fenaruolo. *Venetia, appresso Giorgio Angelieri*, 1574. *in* 8°.

Ce petit volume, que *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* n'ont pas annoncé, & qui est rare, nous est venu des *Volpi*, les quels y ont ecrit très proprement & très exactement les trois feuillets, dont il manque.

Rime di Michelagnolo Buonarroti, raccolte da Michelagnolo suo Nipote. *Firenze, appresso i Giunti*, 1623. *in* 4°.

Rime di Michelagnolo Buonarroti il Vecchio, con una Lezione di Benedetto Varchi, e due di Mario Guiducci sopra di esse. *Firenze, appresso Domenico Maria Manni*, 1726. *in* 8°.

Ces deux editions sont egalement citées par la *Crusca*. Voyez *Haym*.

Poesie di Tommaso Vecchia. *MS. in* 8°.

Le total de ce volume est de 159. pages ecrites d'un petit caractére ancien, qui n'est pas beau, mais coulant & facile à lire. On trouve ensuite 13. autres feuillets contenants la table alphabetique des premiers vers de chaque piece. A la fin de cette table on trouve ecrit de la même main du reste du volume: *Et hæc sunt quæ in hoc opere continentur, & ego Zach. Vetilius ex pluribus male comp. in unum opt. reduxi. & finem imposui* 25. *octob.* 1590. *hora* 8. *noctis*. Sur le feuillet suivant on lit cette note:

Quest'

Quest' Autore scrisse fra l'anno 1580. *e l'anno* 1590. *Da queste rime si conosce che fu Viniziano, poichè parla di Venezia, amò in Venezia, e scrisse anche in istile Viniziano, come si vede a c.* 71. *Altrove (c.* 111.) *chiama un Contarini suo Amico. Loda varie donne, ma ne tace il nome: l'una d'esse fu di casato Risoluti (c.* 53. *e segg.), un' altra si chiamava Francesca, e fu Romana (c.* 85.). *Amò anche un Lione, giovane assai bello (c.* 48.). *Lodò Sisto V.* (120.) *e scrisse sopra il caso di Vittoria Accoramboni che fu uccisa in Padova (c.* 106.). *Imitò le Stanze del Bembo con alcune sue, che qui si leggono a ce* 53. *e sono in lode della Risoluti. Nell' uno de' due Sonetti che si leggono diretti all' autore in fronte del libro, vien chiamato* germe della stirpe VECCHIA di tanti Semidei.

Ces Poësies ne sont pas à mépriser, mais on voit qu'elles n'ont pas été limées. Elles n'ont jamais été imprimées. La relîure de ce volume est ancienne, en veau doré sur tranche & plat.

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appresso Aldo Manutio*, 1569. *in* 4°. *grand papier.*

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appresso Aldo Manutio*, 1569. *in* 4°.

Ces deux exemplaires sont tout-à-fait de la même edition & nous viennent tous les deux des *Volpi.* Nous conservons le premier parcequ'il est en grand papier & d'une beauté extraordinaire, & le second à cause qu'on y trouve relié le suivant:

Due Orationi di Gregorio Nazanzeno Theologo, et il primo Sermone di S. Cecilio Cipriano sopra l'elemosina, fatte in lingua Toscana dal Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appresso Aldo Manutio*, 1569. *in* 4°.

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, presso Bernardo Giunti, e Fratelli*, 1584. *in* 4°.

Cette edition est aussi fort belle. Voyez sur ces editions *Fontanini, Zeno & Haym.*

Rime Toscane del R. Faustino Tasso Vinitiano Academico detto il Somerso, raccolte da Girolamo Cam-

 peg-

peggio. *Turino, appresso Francesco Dolce e Compagni*, 1573. *in* 4°.

Fontanini, *Zeno* & *Haym* n'ont pas annoncé ces Poësies. Ce volume est est divisé en deux Livres, chacun des quels a un intitulé.

Il Naso di Laura Lettione di Lodovico Gandini, e Versi del medesimo. *MS.* *in* 4°.

L'ecriture de ce Manuscrit paroit originale. On y trouve à la tête une Lettre dédicatoire du même *Gandini* au *Comte Matteo Taverna* datée de Milan le 7. de Janvier 1581. Dans la même année le Discours sur le *Naso di Laura* a été imprimé à Venise par *Dusinelli*, mais *Fontanini* & *Haym* ne disent pas que les Vers y aient aussi été imprimés ensemble, & nous sommes portés à croire qu'ils n'aient jamais été publiés. On y trouve plusieurs Sonnets addressés à *Goselino*.

Delle Rime di Luigi Groto, cieco d'Hadria. *Venetia, appresso Fabio, & Agostino Zoppini Fratelli*, 1595. *in* 12.

Rime d'Ansaldo Cebà. *Anversa, appresso Martino Nutio*, 1596. *in* 8°.

Parafrasi poetiche de' Salmi di Davide del Sollecito (Vincenzio Capponi) Accademico della Crusca. *Firenze, per Vincenzio Vangelisti*, 1682. *in* 8°.

Ouvrage & edition, qui appartiennent à la Collection de la *Crusca*.

Rimedio de gli Innamorati dove si contiene Epistole, Confessioni, Capitoli amorosi con una partenza. *Venetia, per Matthio Pagan, in* 8°., *sans année.*

Le Lode et dichiaratione delli sette dolori del mal Francese, et la lode della tanto dilettevole Rogna. *In* 8°., *sans lieu, année, ni Imprimeur.*

Histo-

Historia nuova de una Vecchia et uno giouene, & vno capitolo de vno Gentil'homo che teneua una donna a sua posta, & vn Sonetto nuovamente stampato. *In* 8°., *sans année, lieu, ni Imprimeur.*

Lamento doloroso dell' Italia commemorando gli huomini illustri in arme, & in lettere in quella creati &c. *Vinegia, per Matthio Pagano*, 1557. *in* 8°.

Opera nova nella quale se li contiene vilanelle alla Napolitana, & alla Bergamasca. Con vna fantasia molto dilettevole, & vna vilanella in sdruzolo, con vna Ercolana alla Bergamasca. *In* 8°., *sans lieu, année, ni Imprimeur.*

Ces 5. petits ouvrages sont reliés dans un seul & même petit volume en maroquin bleu doré sur tranche & plat, à la suite du suivant:

Opera nova intitulata De Sorte Hominum diuisa in 5. Libri li quali ve nara il nasimento la Vita e morte de Luomo e della Donna &c. *In* 8°., *sans lieu, année, ni Imprimeur.*

Rime di Gabriello Chiabrera. *I primi III. Tomi, Roma, per il Salvioni*, 1718.; *il IV. Tomo, Venezia, presso Angiolo Geremia*, 1731. 4. *Vol. in* 8°.

L'edition de Rome, malgré tout ce que *Fontanini* dit pour la décrier, est encore réputée la meilleure de ces excellentes Poësies. Elle n'est qu'en trois volumes, mais on y ajoute le quatrième de la réimpression de Venise de 1731. à cause des additions, qui forment le dit quatrième volume. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition.
Chiabrera (dit *Zeno*) a atteint de fort près le sublime de *Pindare* par la dignité de ses Odes, ainsique le délicat d'*Anacréon* avec la douceur de ses Chansonnettes.

Poesie Toscane di Vincenzo da Filicaia Senatore Fioren-

rentino, e Accademico della Crusca. *Firenze, appresso Piero Matini*, 1707. *in* 4°.

Celle-ci est la meilleure edition de ces belles Poësies. Elle est citée par la *Crusca*.

Opere di Benedetto Menzini Fiorentino accresciute, e riordinate. *Firenze, per li Tartini, e Franchi*, 1731., 1732. 4. *Vol. petit in* 4°.

Edition complette, belle & citée par la *Crusca*. Voyez *Haym*.

Poesie d'Alessandro Guidi, con la sua Vita descritta da Gio. Mario Crescimbeni, con altre Aggiunte. *Venezia, per Marcellin Piotto*, 1751. *in* 12.

On dit que la mort ait été accélérée à cet Auteur incomparable dans le genre de ses Poësies par le chagrin de quelques petites fautes d'impression echappées dans la belle edition in folio des *Omélies* de *Clement* XI., qu'il a paraphrasées en vers. Si tous les Ecrivains etoient aussi sensibles aux fautes d'impression que *Guidi*, on pourroit fermer les imprimeries, car c'est à quoi tous les Auteurs sont exposés sans remede.

Sonetti del Signor Francesco Redi Aretino, Accademico della Crusca. *Firenze, nella Stamperia di S. A. R., appresso Piero Antonio Brigonci*, 1702. *in fol.*

Edition magnifique & ornée du Portrait de l'Auteur, d'une belle planche avant le titre & de jolis ornemens en taille-douce. Elle repond parfaitement au mérite de son contenu.

Poesie Sacre e Morali di Lodovico Adimari Fiorentino. *Firenze, per Gio. Filippo Cecchi*, 1696. *in fol.*

Belle edition de Poësies, dont on fait cas.

Rime dell' Avvocato Giovambattista Felice Zappi, e di Faustina Maratti sua Consorte. Ottava Edizione accresciuta

ciuta d'altre Rime de' più celebri dell' Arcadia di Roma. *Venezia, presso Francesco Storti*, 1752. 2. *Tom.* en un *Vol. in* 12.

Rime e Prose del Sig. Marchese Scipione Maffei parte raccolte da varj libri, e parte non più stampate. Aggiunto anche un saggio di Poesia Latina dell' istesso Autore. *Venezia, a spese di Sebastiano Coleti*, 1719. *in* 4°.

Poesie del Sig. Marchese Scipione Maffei Volgari e Latine parte non più raccolte, e parte non più stampate. *Verona, presso Antonio Andreoni*, 1752. 2. *Vol. in* 8°.

Voici quatre Lettres de cet illustre Auteur, qui n'ont jamais été imprimées.

Al Conte Francesco de Aguirre.

Carissimo Amico. Quì in Venezia ricevo una carissima vostra *fine die*, *et consule*. Sto attendendo con impazienza il disegno dell' Arco. Vi prego in grazia che vi sia l'assistenza di Don Filippo, e vi prego fare ch'egli spieghi e avvisi in carta quegli erroretti, che dice esservi nella prospettiva. In grazia non lasci di farmi tal favore, potendo farlo con pochissime parole. Vi prego spedirli in forma che non possano patire. Se non gli avete già spediti, indirizzateli quà a Venezia al Sig. Cav. Marini, poichè starò quì alquante settimane. Ma se mai questi disegni mi si smarrissero, che sarebbe mai? Stimerei bene che il Pittore ne facesse una copia per poterli in tal caso rifare, e se l'economia patisse, pazienza. Mi avviserete quanto vi sarà andato per compiere il pagamento del Pittore, che forse avrà voluto qualche cosa di più de' pattuiti dieci filippi, e non m'importerebbe purchè i disegni fossero a modo. Per supplire a ciò mi avviserete se vi sia riuscito di riscuotere quel non so che, ch'io spesi nell' ultimo lavoro delle Pietre, e se abbiate potuto far niente dei due San Gaudenzj per la carta mancante. In ogni caso vi supplirò io di quà ad ogni avviso.

Vi prego scrivermi se dopo la mia partenza si siano alla Consolata scavate altre lapidi, perchè due giorni avanti vi si trovò la più bella di tutte, e naturalmente dovevano andarsene trovando dell' altre, il che mi sarebbe carissimo, e quegli amici son benissimo capaci di farle nascondere. Vi raccomando però, se qualcuna ne è data fuori, farla portar subito all' Università, e altrimente mandarmene subito una copia esattissima e pittoresca. Se parimente aveste notizia di qualcun' altra scoperta negli Stati del Re, in grazia man-

mandatemene la notizia e la copia, e non lasciate di far condurre tutte quelle, che si potesse, essendo questa l'intenzione del Re, e premendomi sommamente d'arricchir più che posso il Libro del Museo Torinese, che vo preparando. In Savoja so che v'è molto, e in Vercelli non poco. Vi rendo grazie delle vostre nuove, e vi prego continuarmele.

Male & pessime avete fatto a spender sei doppie nelle due Statuette, primo, perchè son cose di poco valore; 2°. perchè le doppie sono di valor molto; 3°. perchè quel Sig^{r}. Fazio con la sua flemma e seccaggine vi burlerà ogni volta che potrà, tale essendo la sua professione; 4°. perchè se v'imbarcate in queste nenie, getterete via molti denari, e difficilmente potrete mai arrivare ad avere una Raccolta di stima: sicchè sulla mia parola uscite di tal impaccio. Riveritemi tutt' i nostri, e credetemi di tutto cuore.

Venezia 16. Giugno 1724.

P. S. Ho riverito il Cav. Marini. Non parte barca per Torino se non a Settembre. Preparerò per quel tempo una considerabile condotta di Libri da spedirvi. Voi intanto preparerete gente che li voglia comperare. Questa barca si spiccherà da Torino, onde vi scriverò di spedirmi qualche cosa con essa.

Vostro Div^{mo}. Obbligat^{mo}. Serv^{re}.
Scipione Maffei.

Allo stesso.

Carissimo Amico. Vi scrissi per sapere quando appresso poco veniva a cadere il parto della Real Principessa, desiderando d'essere in tale occasione a Torino. Ora aggiungo che un gran favore vorrei, e che sommamente mi preme. A Ginevra nella Libreria pubblica si conserva un Papiro, cioè un antico istrumento in iscorza d'albero, nella qual materia quattro io ne possedo. Or siccome quel di Ginevra non è mai stato letto, nè pubblicato, così grandemente io desidero di poterlo fare, e tanto più che avendo la prima riga di grandi e lunghe lettere indica esser Diploma. Perchè io possa leggerlo basta che altri me'l mandi ricopiato pittorescamente, come sta. Se per via di persona autorevole si potesse averlo in prestito si ch'io lo ritrovassi in Torino alla mia venuta, in due giorni si rimanderebbe; ma perchè mi penso sarà ciò difficile, farò con la copia, la qual si fa in tal forma: Si bagna d'olio di sasso carta sottile, rendendosi con ciò trasparente ed atta a ritener l'inchiostro. Posta sopra il Papiro, persona non inesperta del disegno dee andarvi sopra con la penna, e rappresentarne tutt' i tratti, come appunto sta nell' originale. Questo è favore, che si concede in tutte le Biblioteche Regie, e che si concederà anche a Ginevra. Caro Amico, non lasciate di favorirmi in questa mia premura. Sono con tutto il cuore

Verona 13. Giugno 1726.

Div^{mo}. Obblig^{mo}. Ser^{re}.
Scipione Maffei.

Allo

Allo stesso.

Amico Riverᵐᵒ. Io vi prego di comperar per me quel Prisma più piccolo del mio disegno, che dite di avere in mano, benchè abbia qualche puliga. Vi prego in oltre di farmene fare un altro, che sia puro e netto interamente. Non ricercate che facciano colori, o no. Mi basta che siano di cristallo di Monte perfetto, e chiari, e che siano di perfetti triangoli, come hanno da essere i Prismi. Anzi non ho caro che si sappia ch'io voglia valermene per l'esperienza de' colori, poichè non so che per tal uso siano mai stati adoperati cristalli di Rocca, e non vorrei che altri gli adoperasse prima di me in tal uso. Se non gettassero colori, per la mia intenzione l'avrei più caro; ma già mi dite che quello, che tenete, li getta. Quanto al prezzo, ristrignetelo quanto è possible, parendomi eccedente ciò che il Cataneo pretende. Ma in somma ciò, che dovrete sborsare, vi sarà da me rimesso subito. Vi prego che vi sia dalle parti quel manubrietto per potergli incassare, o almeno supplire in qualche modo.

Resto attonito in sentire che a Milano nessuno ha lette le mie Osservazioni. Sono tanto ricercate da ogni parte, che credo converrà ristamparle perchè già mancano. Io sono stato in fede che il Canonico...... ve le spedisca in dono di Tomo in Tomo, di tanto avendolo io pregato, ed essendo, quanto all' economico, negozio suo. Ora il Vallarsi Stampatore per mio ordine vi spedisce oggi i quattro Tometti per via del Conte Giacomo Tassi, Postiere di Bergamo, e dovete riceverli franchi. Il dono è piccolo, ma l'animo è grande. Argelati ne conmette sempre, e ne ha ricevute non poche copie, ma le manda via, e per sua malignità non le lascia vedere a Milano. Dovete sapere che costui è mio nemico mortale. Gran tempo fa poco mancò che per certa bricconata fattami non andasse in una prigione.

Muratori mi ha obblighi così grandi, che non li posso palesare. Ha sempre procurato di suscitarmi malevoli. Ho procurato di vincerlo specialmente con quell' Epistola tanto per lui onorifica, che gl'indirizzai, stampata nel mio *Galliæ Antiquitates &c.* Tornato in Italia ho trovato che proseguiva di bene in meglio. Mi ha in oltre scritto contra in cosa, che è patentissima. Ho però perduta la pazienza, e come per mio naturale amo più la onesta guerra che la finta amicizia, gli ho risposto come meritava. Chi potrà condannarmi, quando rispondo provocato? Se avrete tempo di scorrere i quattro Tometti, che vi mando, vedrete da voi se ho ragione, o torto.

Il Vallarsi mi dice che d'ora innanzi manderà alcune copie delle Osservazioni al Librajo Pacciolo, se non erro, onde sarete pregato a darne notizia li studiosi. In Milano miei grandi Amici sono stati altre volte il Conte ntonio Simonetta, il Conte Donato Silva, e Donna Clelia; ma non mi è ibile di coltivar tutti con Lettere.

Voi mi dite che in Milano girano libercoli calunniosi, e derisorj. Vi preli farmene tenere una copia, se riguardano me. In grazia non lasciate di rirmi in questo. Sarà facile ancora sapere ond'escano. Per altro ho un dono

dono che siffatte cose non mi turbano punto, e le guardo tutte come le Pasquinate, che si spargono contra chiunque. Conservatemi voi la vostra grazia, il vostro affetto e la vostra sincera amicizia, che più mi consola l'amicizia di un par vostro, che non mi travaglia l'inimicizia di cento. Sono tutto

Verona 13. Dicembre 1739.

Vostro

S. M.

Allo Stesso.

Carissimo Amico. Vi scrivo subito perchè non mandiate, nè cerchiate altro il libello scritto contra di me, poichè dicendomi voi che è quello del Gori, l'ho già veduto. E' un complesso di sciocchezze e di menzogne, non essendovi dentro cosa nè di fatto nè di ragione, che non sia falsissima e di manifesta impostura. Me ne prendo quel fastidio, che si prendono i Papi delle Pasquinate. Sarà risposto senza dubbio, perchè non potrò tenere tutti quelli, che vogliono rispondere: anzi ho inteso che sia già stata mandata una risposta feroce a Venezia. Questo mi spiace, perchè quel balordo non merita neppur questo. E' della lega, che m'hanno già da qualche tempo fatto l'onore di fare contro di me, nella quale non sono che Scioli miserabili, a riserva unicamente di Muratori, il quale è stato un buon Letterato finchè si è aggirato in raccogliere di quelle materie, ch'egli intende; ma quando per arricchir l'Argelati si è messo a voler raccogliere anche antichità Romane, delle quali non sa principio alcuno, ha perduto miseramente tutto il suo credito. Vorrei potervi mandare le Lettere, che mi vengono sopra ciò da Parigi, e massimamente una della settimana scorsa.

Dei Prismi non ho fretta, onde mandateli per buona occasione. L'esser più grande o meno del disegno non importa punto, consistendo la forza nella figura e non nella Mole, cioè che sia perfetto triangolo. Vi prego di avvisarmi interamente il costo, perchè senza questo mi levereste ogni libertà di pregarvi. I miei quattro Tometti sono stati raccomandati dal Vallarsi al Conte Tassi, Postiere di Bergamo, ond' egli da Bergamo ve li dee far tenere. La figura de' cristalli di Monte, che si osserva sempre, o quasi sempre a sei facce, ha fatto molto fantasticare. Si pretende che più altri minerali abbiano una particolar configurazione, e i sali ancora. Più d'uno ne ha scritto, ma tanto ne sappiamo come prima. Io non ardirei di dirne niente senza vederli nella miniera stessa, o sia nella Rocca, ove si formano, e prima che ne siano staccati. Probabilmente tal cristallo non è congelazione d'acqua, come volgarmente si crede, ma pietra come l'altre pietre, e come son le gemme. Infatti se ne trova che han dentro dell' acqua non già indurita, ma liquida, perchè restò imprigionata nell' indurirsi, e nel petrificarsi la materia, prima tenera e quasi liquida, che diventa poi pietra d'una sorta o d'altra. Gl'impietrimenti di legno, o di altre materie, de' quali tante cose si pensano, avvengono quando o sia legno, o altro si trova immerso nella pietra mentre si forma, cioè quando quel liquore o materia tenera diventa pietra. Ciò, che

che vi si trova dentro, impietrisce altresì, ma ritenendo la sua figura e colore.

Abbiamo quì avuto il Principe Reale di Polonia, al quale è stata recitata da una Compagnia di Cavalieri, e di Dame la mia Commedia delle Cerimonie. Non vi posso dire come l'abbia goduta. E quanto avrei pagato vi ci foste trovato presente! perchè vi posso dire con certezza che non si è mai inteso recitar meglio. A me ha voluto donare un Orologio con piccoli diamanti e rubini. Conservatemi il vostro caro affetto, e sono tutto

Verona 20. Dicembre 1739. Vostro Affmo. Obbligmo. Servitore
Scipione Maffei.

Poesie di Francesco Lorenzini già Custode Generale d'Arcadia. *Venezia, appresso Simone Occhi*, 1746. *in* 12.

I Proverbi del Re Salomone tradotti in Versi Toscani dal Conte Gio. Bartolommeo Casaregi. *Firenze, nella Stamperia Imperiale*, 1751. *in* 8°.

Opere varie di Monsignor Balì Gregorio Redi Aretino. *Venezia, presso Gio. Battista Recurti*, 1751. 4. *Vol. in* 8°.

Dio Sonetti, ed Inni di F. Gio. Battista Cotta dell' Ordine Eremitano di Sant' Agostino, Pastore Arcade. Colle Annotazioni dello stesso. *Venezia, presso Tommaso Bettinelli*, 1745. 2. *Vol. in* 8°.

Ces Poësies font voir dans leur Auteur une imagination vive & une expression robuste, avec bien de l'erudition.

Poesie Latine e Volgari di Jacopo Antonio Bassani della Comp. di Gesù. *Padova, nella Stamperia del Seminario*, 1749. *in* 4°.

Cet Auteur s'est fait honneur dans ses Poësies Italiennes, mais beaucoup plus dans les Latines, puisqu'il est regardé comme le plus heureux imitateur de *Catulle* de notre siécle.

Poetici Componimenti del Sig. Paolo Rolli. *Venezia, presso Giovanni Tevernin*, 1753. 3. *Tomi in un Vol. in* 8°.

Rolli s'est fait un nom distingué dans la poësie, surtout par ses *Endecasillabi*.

Rime del Sig. Gio. Antonio Volpi pubblico Professore di Umane Lettere nello Studio di Padova. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1741. *in* 8°.

Polinnia, ovvero i Frutti della Solitudine; Stanze del Signor Giovann' Antonio Volpi. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1751. *in* 8°.

Lodi a Maria dell' Abate Pellegrino Salandri, Reggiano, Accad. Trasformato. *Milano, nella Stamperìa di Antonio Agnelli*, 1759. *in* 4°.

Maria, Rime di Neralco Pastor Arcade. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1725. *in* 8°.

Versi sciolti dell' Abate Carlo Innocenzo Frugoni, del Conte Francesco Algarotti, e del Padre Xaverio Bettinelli, con le Lettere di Virgilio dagli Elisj. Si aggiungono dodici Lettere Inglesi sopra varj Argomenti, e sopra la Letteratura Italiana principalmente, nuove ed inedite. *Venezia, presso Giambatista Pasquali*, 1766. *in* 4°.

Le Stagioni con altre Poesie del Canonico Don Gaetano Guttierez del Hoyo Accademico Trasformato. *Milano, nella Stamperia di Antonio Agnelli*, 1760. *in* 4°.

Cantici Sacri composti e volgarizzati dal Canonico Francesco Rezzano. *Milano, appresso Giuseppe Galeazzi*, 1772. *in* 8°.

Poe-

Poesie oneste del Padre Pier-Luigi da Gesù-Maria Carmelitano Scalzo Bresciano. *Padova, nella Stamperia Cominiana*, 1766. *in* 4°.

Poesie (a Federico il Grande Re di Prussia). *Alitopoli*, 1761. *in* 4°.

I Fonti (Poemetto in terza Rima del Sig. Gio. Batista Corniani). *Brescia, per Giammaria Rizzardi*, 1773. *in* 8°.

Alcune Poesie Milanesi, e Toscane di Carl' Antonio Tanzi. *Milano, per Federico Agnelli*, 1766. *in* 4°.

Nous avons toujours estimé & cheri beaucoup cet Auteur, que nous avons eu le plaisir de connoitre dans notre jeunesse; aussi etoit-il universellement estimé pour son erudition, & aimé pour son caractére droit & honnête. Ces Poësies ont été recueillies & publiées par ses Amis après sa mort. Les Italiennes ne sont pas sans mérite, mais nous admirons bien d'avantage les Milanoises, qui sont de toute beauté.

Rimm Milanes de Meneghin Balestreri Accademech Trasformæ. *In Milan, in la Stampa de Donæ Ghisölf*, 1744. *in* 4°.

Si ces belles Rimes en Patois Milanois pouvoient être lues & goutées en tout païs, elles feroient assurément aussi applaudies par toutes les Nations qu'elles le sont par les Milanois. Cette edition, la seule qui en existe jusqu'ici, est devenue rare; elle est belle & ornée de vignettes, ainsique des Portraits du *Comte Imbonati*, à qui ces Poësies sont dediées, & de l'Auteur, dont il laisse entrevoir le caractére droit, pacifique, doux, jovial & content, qui rend sa personne aussi estimable que ses talens.

I Cantici di Fidentio Glottochrysio Ludimagistro (Cammillo Scrofa Vicentino), con aggiunta di poche altre vaghe composizioni nel medesimo genere, alcune delle quali ora solamente sono date in luce. *Vicenza, per Pierantonio Berno*, 1742. *in* 8°.

La langue Italienne etant dérivée de la Latine, lorsqu'elle etoit encore naissante on l'entremêloit de beaucoup de mots, de frases & de tours Latins. Comme les Pédants affectèrent longtems ce stile, on l'appella *Pédantesque*, & c'est dans ce stile *Pédantesque* que *Cammillo Scrofa*, qui a vecu dans le 16me. siécle, a écrit par plaisanterie ces Poësies, qui sont si belles & si élégantes dans leur genre, qu'il s'est justement mérité le titre de *Prince des Poëtes Pédantesques*. Il n'est pas aisé de bien réussir dans cette sorte de Poësie.

Sonetti Pedanteschi del Sig. Canonico Nappini sotto il nome di D. Polipodio Pedante Calabro. *MS. petit in fol.*

Petit volume de 29. feuillets ecrit fort intelligiblement. L'Auteur doit avoir vecu à Rome au tems de *Clement* X., puisqu'entre ces Sonnets il y en a deux sur son exaltation au Pontificat.

Collections de Poëtes Liriques Italiens.

Sonetti e Canzoni di diversi antichi Autori Toscani in dieci (anzi XI.) libri raccolte. *Firenze, per li heredi di Philippo di Giunta*, 1527. *Adi VI. del mese di Luglio; in* 8°.

Ce volume appartient à la Collection de la *Crusca*, & il est très rare. Notre exemplaire est d'une conservation admirable. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, le *Catalogue des Volpi*, & *de Bure*.

Al Gran Cosmo Medici, Comento sopra la Canzone di Guido Caualcanti, di F. Paolo del Rosso Caualiere de la Religione di S. Gio. Battista, & Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appresso Bartolomeo Sermartelli*, 1568. *in* 8°.

On fait assez de cas de cet ouvrage, qui est peu commun. Voyez *Fontanini & Haym.*

Rime diverse di molti Eccellentiss. Auttori nuovamente rac-

raccolte. Libro I. *Venetia, appresso Gabriel Giolito di Ferrarii*, 1549. Libro II. *Ivi*, 1548. Libro III. *Ivi*, 1552. Libro IV. *Bologna, presso Anselmo Giaccarello*, 1551. Libro V. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari, & Fratelli*, 1555. Libro VI. *Vinegia, per Giovan Maria Bonelli*, 1553. Libro VII. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari, e Fratelli*, 1556. 7. *Vol. in* 8°.

Celle-ci est la plus considérable Collection, qui parut en ce genre dans le 16me. siécle ; elle est très difficile à rassembler complette. Il nous manque encore deux volumes pour la completter, savoir le 8me. & le 9me. Livre, & le 3me. Livre, que nous annonçons, n'est pas celui qui appartient à cette Collection. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui en parlent fort au long.

De le Rime di diversi Nobili Poeti Toscani, raccolte da M. Dionigi Atanagi, Libro Primo. *Venetia, appresso Lodouico Auanzo*, 1565. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette Collection, dont le second volume, qui nous manque, & que nous aurons bientôt puisqu'il nous a été promis, est daté de 1566. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Salmi Penitenziali tradotti da diversi Eccellenti Autori, con alcune Rime Spirituali. *Verona, per Dionigi Ramanzini*, 1749. *in* 12.

Rime de gli Academici Occulti con le loro Imprese et Discorsi. *Brescia, appresso Vincenzo di Sabbio*, 1568. *in* 4°. *con figure.*

Ce Livre est bien imprimé, & les *Discours*, dont l'Auteur est *Bartolomeo Arnigio* sous le nom du *Solingo*, sont fort considérés. Voyez *Haym*.

Rime scelte di diversi Autori, di nuovo corrette e ristampate. Aggiuntovi molti sonetti nel secondo Volume. *Venetia, appresso i Gioliti*, 1586, 1588. 2. *Vol. in* 12.

Dans la nouvelle edition de *Haym* on note cette edition de ce Recueil, mais avec la date de 1587. & 1590. Comme les *Gioliti* avoient pour coutume de changer souvent à leur productions les intitulés & les dates pour les debiter toujours pour nouvelles, il est fort probable qu'il y en aura aussi avec la date de 1587. & 1590.

Poesie di diversi, per la maggior parte senza nome d'Autore. *MS. in* 4°.

L'ecriture de ce volume est très belle, & les Poësies, qu'il renfermé, doivent avoir été composées vers la fin du siécle passé.

Scelta di Sonetti, e Canzoni de' più eccellenti Rimatori d'ogni Secolo (raccolti da Agostino Gobbi). Terza Edizione con nuova aggiunta. *Venezia, presso Lorenzo Baseggio*, 1727. 4. *Vol. in* 12.

Collection fort ample & rénommée.

Rime Oneste de' migliori Poeti antichi e moderni scelte ad uso delle Scuole (da Angelo Mazzoleni) con Annotazioni. *Bergamo, appresso Pietro Lancellotto*, 1750. 2. *Vol. in* 12.

Ce Recueil est très juditieusement fait, & peut suffire pour donner à tout etranger une juste idée de la Poësie Italienne en tout genre, excepté les Poëmes & les Pieces Théatrales.

Scelta di Sonetti con varie critiche Osservazioni, ed una Dissertazione intorno al Sonetto in generale (di Teobaldo Ceva Carmelitano). *Venezia, appresso Domenico Occhi*, 1760. *in* 8°.

Scelta di Canzoni de' più Eccellenti Poeti antichi, e moderni, compilata, e corredata di critiche Osservazioni per uso della studiosa Gioventù dal Padre Teobaldo Ceva Car-

Carmelitano. S'aggiungono una Dissertazione dello stesso intorno a varj Lirici Componimenti. Parecchie Annotazioni d'Ignazio Gajone; ed un Ragguaglio della Vita, e delle Opere edite, ed inedite dell' Autore. *Venezia, presso Giambattista Novelli*, 1769. *in* 8°.

Componimenti de' Signori Accademici Quirini per la gloriosa Esaltazione di Nostro Signore Clemente XII. al Sommo Pontificato. *Roma, appresso Giovanni Maria Salvioni*, 1730. *in* 4°.

Componimenti dell' Accademia de' Ricovrati per la Traslazione del corpo del Venerabile Servo di Dio Gregorio Card. Barbarigo Vescovo di Padova. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1726. *in fol.*

Alla Santità di Nostro Signore Papa Clemente XII. Tributo di venerazione, e gratitudine della Città di Cesena per li decorosi, ed utili Privilegj dalla Santità sua ad essa restituiti. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1732. *in* 8°.

Lagrime in morte d'un Gatto. *Milano, nella Stamperia di Giuseppe Marelli*, 1741. *in* 12.

Cette Collection a été faite par badinage, aussi le sujet en est-il tout à-fait singulier & plaisant. On peut cependant la regarder comme une des plus considérables, qui ont paru dans ce siécle, car la pluspart des meilleurs Poëtes ont concouru à l'enrichir de fort belles pieces en tout genre & en toutes langues. Les exemplaires en sont devenus si rares, qu'on n'en trouve plus pour aucun prix, hormis que par hazard.

Rime per le Faustissime Nozze del Sig. Conte Vincenzo Tiene con la Sig^ra. Contessa Elisabetta Conti Nobili Vicentini. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1742. *in* 8°.

Poe-

Poesie in lode della Sig. Lucrezia Agudi, vestendo essa l'Abito Religioso. *Milano, nella Stampa di Giovanni Montano*, 1746. *in* 12.

Nous gardons ce petit Recueil principalement à cause de quelques jolies pieces en langue Milanoise, qu'on y trouve à la fin.

I Giuochi Olimpici celebrati in Arcadia nell' Ingresso dell' Olimpiade DCXXXIII. in Onore degli Arcadi Illustri defunti. *Roma, per Generoso Salomoni*, 1754 *in* 8°.

Rime in morte di Gianambrogio Fioroni Curato di Canzo, con alcune notizie intorno alla di lui vita. *Milano, nella Stamperia di Francesco, e Giuseppe Bolzani*, 1758. *petit in* 4°.

Il seroit à souhaiter que l'honnorable *Fioroni*, qui est né en 1686., n'eût vu le jour qu'au moins une vingtaine d'années plus tard, puisque ses amis, qui le cherissoient, & du nombre des quels nous étions, auroient eu par-là le plaisir de le conserver plus longtems, & qu'il n'auroit pas été atteint dans sa jeunesse du mauvais goût du siécle passé. C'est de quoi il s'est plaint si souvent avec nous, quoiqu'à la verité sans raison, car il en etoit sitôt revenu & il s'en etoit si bien corrigé que le peu de Compositions, qui existent de lui, n'en sentent aucunement; les Italiennes aussi bien que les Latines sont belles. C'est en sa memoire, & de notre Académie *Fenicia*, dont il etoit membre, & dont il y est fait mention, que nous conservons ce petit volume avec plaisir.

Lettura di Girolamo Ruscelli, sopra un Sonetto del Marchese della Terza alla Divina Marchesa del Vasto. *Venezia, per Giovan Griffio*, 1552. *in* 4°.

Espositione d'un Sonetto Platonico, fatto sopra il primo effetto d'Amore, che è il separare l'anima dal corpo de l'Amante. Letta nel mese d'Aprile nel 1548. nel consolato del Magnifico Giambatista Gello. *Fiorenza*, 1549. *in* 8°.

Poe-

Poëtes Satiriques.

Opera noua de Miſſer Antonio vinciguerra Secretario de la illuſtriſſima Signoria di vinetia. *Impreſſum Venetiis per Alexandrum de Bindonis*, M. CCCCC. XUII. *Auoſto; in* 8°.

Cet Auteur a été le premier qui a ecrit des Satires en langue Italienne. *Haym* dit que la première edition en eſt celle de Veniſe par les *Freres da Sabio* en 1527., mais *Zeno* note plus juſtement pour la première celle de Bologne par *Platone de' Benedetti* de 1495. in 4°., mettant pour la ſeconde la ſusdite de 1527. Cependant cette dernière n'eſt pas non plus la ſeconde, puisque celle, que nous annonçons & que perſonne d'eux n'a connue, lui eſt antérieure. Nous en avons raporté la date telle qu'elle ſe trouve dans la ſouſcription à la fin du volume. Elle eſt equivoque, car il eſt fort douteux ſi le XUII. doit ſe raporter à l'année, ou bien aux jours du mois. Nous croions qu'on doit le raporter à l'année, & conſidérer cette edition comme faite en 1517., car nous trouvons bien dans *Maittaire* que ſon Imprimeur *Alexandre de Bindoni* a imprimé un autre ouvrage en 1517., mais point qu'il ait imprimé en 1500.

Sette Libri di Satire di Lodovico Arioſto, Hercole Bentiuogli, Luigi Alamanni, Pietro Nelli, Antonio Vinciguerra, Francesco Sanſouino, e d'altri Scrittori. *Venetia, appreſſo Francesco Sanſovino, & C.* 1560. *in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition de cet excellent Recueil; elle eſt rare. *Lodovico Arioſto* tient le premier rang non ſeulement entre les Poëtes Èpiques, mais auſſi entre les Satiriques Italiens. Les Satires, qu'on eſtime le plus après celles de l'*Arioſto*, ſont celles de *Ercole Bentivoglio*. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Satire di M. Lodovico Arioſto, tratte dall' Origiale di mano dell' Autore. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari, et Fratelli*, 1556. *in* 12.

Jolie petite edition peu commune.

Delle Satire e Rime di M. Lodovico Ariosto Libri due. *Londra, per Giovanni Pickard,* 1716. *in* 8°.

Cette belle edition a été procurée par *Paolo Rolli.* Elle est fort estimée, & citée par la *Crusca.* Voyez *Haym.*

Le Satire et altre rime piacevoli del Sig. Hercole Bentivoglio. *Vinegia appresso Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli,* 1550. *in* 12.

Ce petit volume est relié à la suite des Satires de l'*Ariosto* de 1556. annoncées ci-dessus. *Haym* n'a pas noté cette edition des Satires de *Bentivoglio*, mais bien *Zeno.*

Le Satire alla Carlona di Messer Andrea da Bergamo (Pietro Nelli). *Vinegia, per Pauolo Gherardo,* 1546. *in* 8°.

Ce petit volume ne contient que la première partie de ces Satires. La seconde, qui nous manque, parut en 1547. par *Comin da Trino.* Voyez *Fontanini, Haym & de Bure.*

Le Satire alla Carlona di Messer Andrea da Bergamo (Pietro Nelli). *Venegia, per Alessandro de Viano,* 1566. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Ces Satires ne manquent pas de grace, mais il est dommage que leurs editions, qui sont toutes rares, soient si peu correctes. Voyez *Haym.*

Le Satire alla Berniesca di M. Gabriello Symeoni con una Elegia sopra alla morte del Re Francesco Primo, & altre Rime a diuerse persone. *In Turino, pro Martino Crauotto,* 1549. *in* 4°.

Ce petit volume est fort rare. Les Satires ne valent pas grande chose, mais le *Stanze alla Villanesca d'Ameto per la Tonia del Tantera*, qu'on trouve sur la fin du volume, sont d'autant plus belles & estimables. Voyez *Haym & de Bure.*

La

La Cicceide legitima, in questa seconda Impressione ordinatamente disposta, notabilmente accresciuta, e fedelmente rincontrata con gli Originali dell' Autore. *Parigi, appresso Claudio Riud*, 1692. *in* 12.

On prétend que l'Auteur de ces Sonnets Satiriques a été *Jean François Lazzarelli da Gubbio*, & que celui, dont il s'est proposé de se jouer sous le nom de *Don Ciccio*, a été un certain *Bonaventura Arrighini* de Lucques.

La Cicceide legitima, et accresciuta della seconda Parte. *Parigi, presso Claudio Riud, in* 16. *sans année.*

Petite edition assez jolie, qui est bien une copie de la précédente par *Riud*, mais qui doit avoir été executée ailleurs, & probablement en Italie.

Satire di Salvator Rosa con le Note d'Anton Maria Salvini e d'altri, ed alcune notizie appartenenti alla Vita dell' Autore. *Amsterdam*, 1770. *in* 8°.

Celle-ci peut être regardée comme la meilleure edition de ces Satires. Quoiqu'elle porte la date d'Amsterdam, elle a été faite en Italie.

Le Satire di Benedetto Menzini Fiorentino, con le Note di Anton Maria Salvini, Anton Maria Biscioni, Giorgio Vander-Broodt, e altri celebri Autori. Si aggiunge un Ragionamento sopra la necessità, e utilità della Satira, e su i pregi delle Satire del Menzini composto da Pier Casimiro Romolini. *Leida, per la Vedova Van-eet (in Lucca)*, 1759. *in* 8°.

Le Satire di Benedetto Menzini Poeta Fiorentino, con le Note postume dell' Abbate Rinaldo Maria Bracci pubblicate da un Accademico immobile, e dal medesimo arricchite degli Argomenti, e di nuove Annotazioni coll' aggiunta d'un Ragionamento epistolare d'Alcisto Solaj-

dio P. A. ſopra l'uſo della Satira contro il Parere di Pier Caſimiro Romolini. *Napoli, preſſo Gennaro Rota*, 1763. *in* 4°.

Sur ces deux editions voyez *Haym* de la nouvelle edition de Milan.

Satire del Menzini, e del Martelli. *In* 8°. *ſans note de lieu, d'année, ni d'Imprimeur.*

Ce petit volume eſt relié à la ſuite des *Cantici di Fidentio*, annoncés ci-avant.

Satire del Senatore Jacopo Soldani Patrizio Fiorentino con Annotazioni (d'Antonfrancesco Gori) date ora in luce la prima volta. *Firenze, nella Stamperia di Gaetano Albizzini*, 1751. *in* 8°.

Satire del Cavalier (Bartolommeo) Dotti. *Ginevra, preſſo i Fratelli Cramer*, 1762. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

I Moderni Coſtumi eſpoſti in Rime ſdrucciole dal Padre Teobaldo Ceva C. *Mſ. in* 8°.

Poëtes Burlesques.

Tutte le Opere del Bernia in terza Rima, nuovamente con ſomma diligentia ſtampate. Con le terze Rime del Mauro, di Meſſer Gioanni della Caſa, di Meſſer Bino, del Molza, del Varchi, del Dolce, et d'altri. 1545. *in* 8°., *ſans lieu, ni Imprimeur.*

Berni a eu en partage l'art ſi difficile de plaiſanter & de faire rire avec ſel, aiſance & grace, dans le quel il a été imité ſans avoir jamais été ſurpaſſé. Cette edition de ſes Poëſies avec la ſuite de celles d'autres Auteurs eſt une des premières & fort rare, mais elle eſt peu eſtimée parcequ'elle eſt peu correcte. Elle paſſe pour avoir été executée à Veniſe, & copiée d'une

d'une autre, qui l'avoit précédée en 1542. L'une & l'autre sont d'egale rareté & d'egal prix. Notre exemplaire, qui est parfaitement conservé, renferme la seconde Partie intitulée: Le *terze Rime di M. Gioanni della Casa, di M. Bino, & d'altri*, de l'edition de 1542. C'est ce qu'on rencontre quelquefois dans les exemplaires, mais cela ne fait aucun défaut essentiel, puisque les deux editions sont d'une egalité parfaite. Nous sommes bien plus fachés que dans notre exemplaire se trouve manquer la dernière piece de 15. feuillets intitulée: *Dialogo contro i Poeti del Bernia*, & cela par raport à l'intégrité du volume, car pour la piece en elle même, elle ne vaut pas la peine de s'en soucier, puisqu'elle est faussement attribuée à *Berni* & mauvaise. Voyez *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Opere Burlesche di M. Francesco Berni, di M. Gio. della Casa, del Varchi, del Mauro, di M. Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola & d'altri. *Tom. I. Firenze, appresso Bernardo Giunta*, 1548. *Tom. II. Firenze, appresso li heredi di Bernardo Giunti*, 1555. 2. *Vol. in* 8°.

Ces deux volumes avec les dates, que nous venons de raporter, composent la plus parfaite, la plus estimée & la plus rare edition de cette Collection. Elle n'est pas simplement une réimpression augmentée des editions de 154?. & de 1545., comme *Mr. de Bure* le dit, mais de plus elle est infiniment plus correcte que celles-là, les quelles *Lasca* editeur du premier volume de celle-ci appelle gatées, maltraitées, déchirées, démembrées. Cette correction de *Lasca* est le veritable motif du grand cas qu'on en fait. Il est à remarquer que les *Giunti* ont imprimé le seul premier volume bien trois fois, savoir en 1548., en 1550. & en 1552., & le second au contraire seulement une fois, c'est à dire en 1555. Cela fait que cette seule edition du second aiant du servir à completter les trois editions du premier, ce second volume est de beaucoup plus rare que le premier. Quoique *Mr. de Bure* croit que l'édition du premier volume de 1550. soit fausse, nous ne saurions nous refuser à l'assurance, que *Zeno*, homme très exacte & très instruit, nous donne de son existence, ainsi que *Giulio Negri*. Cependant on estime celle de 1548. plus que les autres de 1550. & de 1552. à cause qu'elle a moins de lacunes que celles-là. Cette edition est citée par la *Crusca*. *Mr. de Bure* donne une exacte description de ces deux pretieux volumes. Notre exemplaire est si complet, si net, si parfait qu'on puisse le souhaiter. Voyez aussi *Fontanini*, *Haym* & *Clement*.

Opere Burlesche di M. Francesco Berni, di M. Gio. della Casa, del Varchi, del Mauro, del Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola, e d'altri. *Londra, per Giovanni Pickard*, 1721., 1724. 2. *Vol. in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette edition, qui renferme des notes du vieux *Salvini*. Elle est en outre bien executée & peu commune. Voyez *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

L'Opere Burlesche di M. Francesco Berni, e d'altri. *Tom. I. e II. Londra, e Tom. III. Firenze*, 1723. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

Celle-ci est l'edition, dont les Compilateurs du *Vocabulaire de la Crusca* se sont servi. Elle est fort estimée & a été faite à Naples sous la date de Londres & de Florence. Voyez-en *Zeno* & *Haym*.

Il n'y a rien de plus ridicule que de voir l'acharnement & la passion, avec la quelle le plus grand nombre des Ecrivains, qu'en Italie on appelle Ultramontains, ont parlé du fameux *Capitolo del Forno* de *Jean de la Casa*, qui se trouve dans tous ces Recueils de Poësies Burlesques, entre autre *Baillet*, *Bayle*, *Gisbertus Voetius*, *Guil. Saldenus*, *Dan. Francus*, *Clement* & même *Mr. de Bure*. Il est aussi très singulier que de toutes les autres pieces, qu'on trouve dans ce même Recueil au moins aussi licentieuses & aussi condamnables que celle de *Jean de la Casa*, on n'ait pris de vüe & choisi que cette seule. Tout cela dérive de ce que *Jean de la Casa* a été Prelat, & c'est ce qui lui a attiré tant d'invectives & de calomnies. Cette piece est à la verité très detestable, aussi a-t-elle été detestée & condamnée dès qu'elle parut, mais si on fait attention que *Jean de la Casa* composa ce *Capitolo* agé de 15. à 16. ans; qu'alors il etoit seculier & ne songoit pas même à la Prelature, car son premier dessein a été de rester seculier & d'entrer dans le Ministère de la Republique de Florence, au quel à l'age de 28. ans il a été initié; qu'il n'est entré dans la carrière Ecclesiastique qu'à l'age d'environs 30. ans; que le *Capitolo del Forno* a été imprimé à son insçu, & qu'il s'est repenti amérement toute sa vie de l'avoir composé; enfin que la cause qu'il n'a pas obtenu la Pourpre dans la première promotion du *Pape Paul IV.*, n'a été ni d'avoir composé cette piece, ni d'autre chose, dont on le calomnie, mais uniquement que *de la Casa* etant protégé & proposé par la Cour de France, le dit Pape par de justes raisons ne pouvant élever alors à la Pourpre aucun de ceux qui etoient protégés & proposés par quelque Prince ou Ministre, a été obligé d'en exclure *de la Casa* aussi bien que son propre Neveu, se réservant de la lui donner dans la se-

con-

conde promotion, avant la quelle il est mort: Si, dis-je, les choses en sont ainsi (comme *Jean Baptiste Casotti* le prouve autentiquement dans ses *Notices sur la Vie et la nouvelle edition des Oeuvres de Jean de la Casa* faite à Florence en 1707.), ne tombent-elles pas toutes ces invectives & ces colomnies d'elles mêmes dans la plus evidente absurdité & dans le plus grand ridicule ?

Nous avons entre nos Manuscrits deux Lettres de *Berni* & deux de *Bini*, qui n'ont jamais paru imprimées. Nous nous faisons plaisir de les communiquer ici à nos Lecteurs:

Di M. Francesco Berni
A. M. Gianfrancesco Bini.

Rev.do Sig. mio. Io vorrei parecchie cose da voi. La prima e principale è che foste contento rispondermi sopra que' Privilegj de' Protonotari Apost.ci che vi ho chiesti; *idest* che me li mandaste presto ed autentici. Appresso, perchè Monsig. di Verona me ne ricerca, vorrei che mi avvisaste dove è quel Vescovo di Cavaglione; se costì, o pure a Volterra. E dicemi il medesimo Monsig. di Verona che vorrebbe mandaste a dire al Sadoleto, che facesse quello Epitaffio di Monsig. di Baiosa, che voi, o più presto io mi sono dimenticato: ma lo vorrebbe di velluto, e tale qual saprà far sua Sig.ia *Item*, M. Gio: della Casa mi ha detto quì che M. Carlo da Fano costì è apparecchiatissimo a pagarmi la mia pensione di questo Natale; il che mi è soprammodo grato, e ne ringrazio esso M. Carlo. Ora vorrei che voi pregaste il Sig.r Proton.o nostro, che se la facesse dare, e come l'ha avuta, mandasse a chiamare un certo Mercante Fiorentino, che fa in Campo di Fiore un fondaco, e chiamasi Girolamo Salvadori, e dicessegli aver ordine da me di pagargli quell' Ormesino, che levai da lui la state passata; e se trovi che monti tanto, gli dia i detti denari; se meno, facciasi dare il resto; se più, dica ch'io lo satisfarò per M. Domenico Canigiani a ogni modo. *Nec non* vi prego che siate contento, quando andate ad esser Monsr. lo Canonico, portare con le vostre proprie mani la quì alligata Lettera a casa de' Mellini, raccomandandola strettamente a Madonna la Madre di M. Piero, con dire ch'ella importa estremamente. A voi, e a tutta l'Accademia mi raccomando.

Da Firenze. Alli XXVII. di Xmbre M. D. XXXIII.

Dello stesso
Al Medesimo.

Sigr. Mio Osser.mo Il Barba Figiovanni nostro mi ha mostro il Capitolo, che gli scrivete in una Lettera, che mi faccia favore ad entrare ed uscire della

della Libreria di San Lorenzo per far quei servizj di N.° S.re alla cui S.tà farete contento dire che Lunedì al nome di Dio farò addosso al Giambullari, e caverò il marcio dell' uno e dell' altro negozio; dico del libro di Filosofia, e dello Ippocrate. Direte anche a S. S.tà che già ho avuto in nota il dì della natività di Piero da uno, che la può sapere, e dice a' 16. di Febbrajo del 71. Andrò appresso cercando meglio, e mi sforzerò fra quattro o cinque dì risolverne in tutto Sua B.ne, alla quale bacio i piedi umilmente, ed a voi le mani, non avendo altro che dirvi.

Da Firenze. Alli XXVIII. di Marzo. M. D. XXXIIII.

Di M. Gianfrancesco Bini,
A M. Giambatista Montebuona.

Non jernotte, l'altra, essendo in fine di cena, ricevei le vostre, mandatemi da M. Sango con quelle scritture, ed una Lettera a Monsig.re, la quale gli portai giù subito, cenando noi quassù al luogo nostro usato. Sua S.ria la lesse, e stasera m'ha commesso che vi risponda io da parte sua; e prima che le fu grato quanto scrivevate, e massimamente del beneficio donatovi da Monsig.r Datario, del quale già aveva inteso non so che, ma certificatone ora da voi; che ha fatto l'uficio con detto Mons.r Datario, il qual dice rimaner molto soddisfatto di voi, e dell' opera e diligenza vostra, e che ha detto di volervi adoperare ancora in altre cose, di che Monsig.re anch'esso resta satisfatto, e se ne rallegra assai per amor vostro. Ed essendogli accaduto a proposito dice che ha parlato ancora a N. S.e di voi, lodandovi in quel buon modo, che voi stesso potete pensare che abbia saputo usare. E così vi conforta S. S.ia a seguitar nella detta diligenza e destrezza vostra, sperando che con questo principio di mano in mano verrete a maggiori cose. Nè altro m' ha detto se non che lo raccomandiate strettamente a tutti cotesti gentiluomini e Sig.ri costì amici suoi.

Ora per rispondervi io da parte mia, prima vi dico che ho lette le scritture vostre, cioè quelle che ho dette di sopra; e perchè la materia non si può spedire senza supplicazione, come a me pare, ed anche a Monsig.re, a chi n'ho parlato, troverò un Proccuratore mio amico e vostro, cioè il già Samia, ora M. Marcantonio, o qualcun altro che faccia la supplicazione, che stia bene, ed il resto che bisognerà, che in verità io non ci posso attendere, non essendo cosa che passi per man nostra, ma per gli Segretarj di numero. Se bisognerà far Breve m'informerò d'ogni cosa, il che non ho saputo insin ad ora per non esser potuto andar a trovar detti Proccuratori: e tutto questo da parte di Monsignore. Ora da parte mia, perchè ancor io entri in bucato. Prego Dio prima che vi doni buono, ed espedito viaggio; poi vi prosperi in tutte le vostre azioni, e facciavi ricordare di me quando non arete da fare, e massimamente in mandarmi i calami, per vede-

vedere se con essi durerò men fatica che con le penne. Vi manderò là le Lettere al Sig.r Rodolfo Pio ed a Madonna Isotta. In questo mezzo vedendo alcuna di lor Sig.rie vi piacerà raccomandarmi e scusarmi, faccendole fede con questa, ancor che la vostra basti. Vi prego ancora che quando sarete a Verona vi piaccia di domandare d'un Maestro Bernardino Donato Bonturello, pur Veronese, molto dotto uomo in Greco ed in Latino, il quale fu mio Maestro a Carpi, ancor ch'io non gli faccia troppo onore, e trovandolo mi raccomandiate assai a lui.

Di Vostra Madre, di Vostriso, e di Vostredera.

Ser.re Bino.

Dello stesso.
Al Medesimo.

Credo che avrete ricevute due mie, che già v'ho scritte; benchè una non era più mia che degli altri, che vi avevano scritto su, pur il primo motore fui io. Se le avete ricevute, l'ho caro; se non, me ne sa male. Ora non aveva in animo di scrivervi altrimenti, per non vi far così abbondanza delle cose mie; ma avendomelo commesso Monsignore, sappiatene grado a Sua Sig.ria, non a me, la quale m'ha detto ch'io vi scriva che le sono state grate le due Lettere, che ha ricevute di vostro, e che sollecitiate la cosa come fate, e tanto più ancora perchè N. S.re (quello che S. S.ria certo non ha saputo prima) per sua grazia gli ha dati sopra esso Vescovato secento Ducati di pensione, sollecitando ancora la cosa il Sig. Datario stesso: sicchè ho caro che sia vero quello, ch'io vi scrissi per le mie prime in dubbio. E dice ancora S. S.ria che ringraziate il Tiepolo e'l Michele de'buoni uficj, che fanno per amor suo, raccomandandolo ed offerendolo con quella amorevolezza e caldezza, che saprete fare per voi medesimo senza ch'io vi scriva come. Al Sig. Cancellier Grande S. S.ria scrisse l'altra volta. Credo che oramai avrete ricevuta la Lettera. Non so che altro mi vi dire, nè vorrei volger carta, che mi saria forza poi per l'onor mio d'empier l'altra facciata, che sarebbe troppo.

Tutti i Trionfi, Carri, Mascheaate ò Canti Carnascialeschi andati per Firenze nel tempo del Magnifico Lorenzo uecchio de Medici. *Fiorenza*, 1559. *in* 8°., *sans Imprimeur.*

Celle-ci est l'edition originale de ce fameux Recueil. Elle a été procurée par *Lasca; Torrentino* en est cru l'Imprimeur, & elle est d'une rareté extraordinaire. Tout le monde sait que dans tous les exemplaires de cette

te edition on a coupé & arraché tous les feuillets entre la page 298. & 398., qui renfermoient les 51. Chanſons de *Jean Baptiſte dell' Ottonajo*. Notre exemplaire, qui eſt d'une conſervation & d'une beauté parfaite, a la particularité de n'avoir ces feuillets coupés que juſqu'à & compris la page 392., c'eſt à dire, 5. pages de moins que les autres, & que les autres feuillets y ont été ſupléés & ecrits avec une propreté & une correction admirable de la main d'un Académicien de la *Cruſca*, de qui il nous eſt paſſé, de ſorte que nous pouvons le regarder comme complet & parfait autant qu'il puiſſe l'être. Au reſte nous convenons que pouvant rencontrer cette Collection avec les dits feuillets imprimés & entiers, elle eſt pour lors infiniment plus parfaite & plus pretieuſe; mais de pareils exemplaires ſont preſqu'introuvables. *Poliziano* appelle juſtement ces *Canti Carnaſcialeſchi* vers *Feſcenins*; auſſi eſt-il bien dommage que tant de beaux eſprits d'Italie, qui ont ecrit des Poëſies Burlesques, aient été ſi licentieux & ſi corrompus. Il eſt à remarquer que l'intitulé de ce volume porte *Maſcheaate*, au lieu de *Maſcherate*. Voyez ſur cette edition *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *de Bure*.

Canzoni, o vero Maſcherate Carnaſcialeſche di M. Gio. Battiſta dell' Ottonaio, Araldo gia della Illuſtriss. Signoria di Fiorenza. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1560. *in* 8°.

Voici les Chanſons de *Jean Bapt. dell' Ottonajo* coupées du Recueil de 1559., que *Paolo dell' Ottonajo* ſon frere (non pas l'Auteur même, comme *Mr. de Bure* le fait accroire) a fait imprimer l'année d'après augmentées de quatre Chanſons. Cette edition eſt fort rare, & jointe à la Collection ſusdite ſert à la completter. *Mr. de Bure* & *Haym* de la nouvelle edition notent les editions de ces Chanſons ſéparées de façon qu'on pourroit comprendre qu'elles aient paru ſéparément deux fois, c'eſt à dire, en 1559. & en 1560. Cela eſt faux, car en 1559. elles n'ont été imprimées que dans la Collection ſusmentionnée, & l'unique edition ſéparée, qui en exiſte, eſt celle de 1560.

Sonetti di Miſſere Mattheo franco et di Luigi pulci jocoſi et faceti cioe da ridere. *Petit in* 4°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Cette edition eſt en belles lettres rondes ſans chifres, & ſans ſignatures, mais peu correcte. Les exemplaires en ſont fort rares. Le notre eſt d'une conſervation admirable. On y trouve à la ſuite avec un intitulé ſéparé *La confeſſione di Luigi Pulci*, qui ne peut pas en être ſéparée ſans rendre le

vo-

volume défectueux. Les deux dévises, qu'on voit à la fin de' *Sonetti*, denotent que ce volume a été imprimé à Florence par *Gianstefano di Carlo da Pavia ad istanza di Piero Pascini da Pescia* vers 1513., puisque dans cette année-là il a imprimé les *Stanze e l'Orfeo del Poliziano*, ainsique les *Pistole di Luca Pulci* avec les mêmes dévises à la fin de chacun des dits ouvrages. Voyez *Haym*.

On trouve encore relié dans le même volume les deux petits ouvrages suivans:

Frottola (anzi due Frottole) di Luigi Pulci. *Petit in 4°., sans lieu, année, ni Imprimeur.*

Petit opuscule de quatre feuillets en tout. Voyez *Haym*.

La Compagnia del Mantellaccio. *Petit in* 4°.

Ouvrage de quatre feuillets en tout, sans intitulé, sans lieu, année ni Imprimeur, & sans chifres, reclames ni signatures, mais en belles lettres rondes.

I Sonetti del Burchiello (Domenico di Giovanni), et di Messer Antonio Alamanni, alla Burchiellesca. *Firenze, appresso i Giunti*, 1552. *in* 8°.

Cette edition est celle que la *Crusca* a citée dans son Vocabulaire; elle est rare, entière & correcte. *Lasca* en a été l'editeur. Les Sonnets de *Alamanni* ont un intitulé à part. Voyez *Haym* & *Clement*.

I Sonetti del Burchiello, di M. Antonio Alamanni, et del Risoluto. Con la Compagnia del Mantellaccio, composta dal Mag. Lorenzo de' Medici. Insieme con i Beoni del medesimo, nuovamente messi in luce. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1568. *in* 8°.

Cette edition est réputée la plus ample. Elle a aussi été faite sur la correction de *Lasca*, cependant on la dit peu correcte & avec bien des lacunes. Voyez *Haym*, *de Bure* & *Clement*.

Rime del Burchiello Fiorentino comentate dal Doni. *Vicenza, per gli Heredi di Perin Libraro*, 1597. *in* 8°.

Cette edition n'eſt pas entière, & le Commentaire de *Doni* eſt ſi obſcur & ſi capricieux que le texte de *Burchiello*. Voyez *Haym* & *Clement*.

Capitoli del Signor Pietro Aretino, di Meſſer Lodovico Dolce, di M. Franceſco Sanſovino, et di altri. 1540. *in* 8°., *ſans lieu, ni Imprimeur*.

Petit Recueil qui eſt rare. Les *Capitoli d'Aretino* ſont une eſpece de Pasquinades; le reſte ne vaut pas grande choſe. Voyez *Haym* & *Clement*.

Le Rime piacevoli d'Aleſſandro Allegri, raccolte da Orazio Morandi, e da Franceſco Allegri date in luce. *Parti I. e II. Verona, appreſſo Franceſco dalle Donne*, 1605., 1607. *Parte III. Fiorenza, per Gio. Antonio Caneo e Raffaello Groſſi Comp.* 1608. *Parte IV. Verona, appreſſo Bortolamio Merlo dalle Donne*, 1613. *Tom.* 4. *en un Vol. in* 4°.

On y trouve relié à la ſuite les deux petits ouvrages ſuivants du même Auteur:

Fantaſtica Viſione di Parri da Pozzolatico (Aleſſandro Allegri) moderno (Poderaio) in Piandigiullari. *Lucca*, 1613. *in* 4°.

Lettere di Ser Poi (Aleſſandro Allegri) Pedante nella Corte de Donati a M. Pietro Bembo, M. Gio. Boccacij, & M. Franceſco Petrarca. Dedicata à M. Gio. della Caſa. *Bologna, per Vittorio Benacci*, 1613. *in* 4°.

Tous ces trois ouvrages d'*Allegri* ſont cités par la *Cruſca*. Ils ſont rares, & difficiles à raſſembler. Les Rimes facétieuſes ſont fort belles & fort eſtimées pour la pureté de la langue. Voyez *Fontanini*, *Haym* & *Clement*.

Tra-

Tragédies, Comédies, Pastorales, &c.

Il Teatro Italiano, o sia Scelta di Tragedie per uso della Scena. *Venezia, nella Stamperia di Stefano Orlandini*, 1746. 3. *Vol. in* 8°.

Scelta di rare, e celebri Tragedie, cioè il Cresfonte del Liviera, l'Orbecche del Giraldi, l'Antigona dell' Alamanni, e l'Evandro del Bracciolini. *Dalla Società Albriziana, l'Anno VIII.*, 1731. *in* 8°.

On fait cas de ces deux Collections de Tragédies, qui sont toutes en vers, & des plus belles, que la langue Italienne posséde. L'editeur de la première en 3. volumes a été le célébre *Scipion Maffei;* elle parut pour la première fois à Verone en 1723.

Canace Tragedia di Messer Sperone Speroni Nobile Padovano; Premesso il Giuditio sopra di essa, con molte utili considerazioni circa l'arte Tragica, et di altri poemi (di Bartolomeo Cavalcanti). *Lucca, per Vincentio Busdrago, a di. 4. di Maggio*, 1550. *in* 8°.

Celle-ci est réputé une des meilleures Tragédies Italiennes. L'edition, que nous en annonçons, a été faite, exprès pour la rendre méprisable avec son Auteur, sur une edition de 1546., datée faussement de Venise par *Doni*, que *Speroni* avoit désavouée. Cependant ce volume ne laisse pas d'être recherché & rare. Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Canace Tragedia del Sig. Sperone Speroni, alla quale sono aggiunte alcune altre sue Compositioni, & una Apologia, & alcune Lettioni in difesa della Tragedia. *Venetia, presso Gio. Alberti*, 1597. *in* 4°.

On fait cas de cette edition specialement à cause des pieces, qu'on y a ajoutées en défence de cette Tragédie, qui a essuié de fortes critiques.

Les deux ouvrages ſuivants, qui ſe trouvent reliés dans le même volume, ont rapport auſſi aux dites diſputes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Due Discorſi, l'uno intorno al Contraſto tra il Sig. Speron Speroni, & il Giudicio ſtampato contra la ſua Tragedia di Canace e di Macareo, & l'altro della Nobiltà, di Fauſtino Summo Padoano. *Padova, appreſſo Paolo Meietti*, 1590. *in* 4°.

Discorſi Poetici del Sig. Fauſtino Summo, ne quali ſi descorreno le più principali queſtioni di Poeſia &c. ſecondo la mente di Ariſtotile, di Platone, e di altri buoni Auttori. *Padova, appreſſo Francesco Bolzetta*, 1600. *in* 4°.

Rosmunda Tragedia di M. Giovanni Rucellai Patritio Fiorentino. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1728. *in* 8°.

Cette edition eſt la meilleure qui exiſte de cette belle Tragédie. *Rucellai* en a auſſi une autre très belle intitulée l'*Oreſte.*

Cleopatra Tragedia di M. Aleſſandro Spinello. *Vinegia, per Pietro de Nicolini da Sabbio*, 1550. *in* 8°.

Nous ne trouvons noté aucune autre edition de cette Tragédie que celle-ci; cependant comme l'Epitre dédicatoire de l'Auteur eſt datée de 1540., ou il doit y avoir une faute d'impreſſion dans cette date, ou elle doit avoir paru auſſi en 1540. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Orbecche Tragedia di M. Giovanbattiſta Giraldi Cinthio da Ferrara. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli*, 1551. *in* 12.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite des Tragédies de *Dolce*, que nous annoncerons tantôt. L'edition eſt fort jolie, & cette Tragédie eſt fort eſtimée & la meilleure des huit, que *Giraldi* a composé, quatre des quelles nous

nous possédons dans le volume suivant. Voyez sur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Tragedie di M. Gio Battista Giraldi Cinthio nobile Ferrarese, cioè, l'Epitia, l'Altile, l'Euphimia, e la Selene. *Venetia, appresso Giulio Cesare Cagnacini*, 1583. *in* 8°.

Cet Imprimeur a donné l'edition complette des huit Tragédies de *Giraldi*, dans la quelle chaque piece etant imprimée à part & avec un intitulé particulier à chacune, il est difficile de les rassembler toutes, & cela fait que nous manquons des autres quatre. Voyez sur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

L'Arianna Tragedia del Sig. Ottavio Rinuccini. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1608. *in* 4°.

La Hecuba Tragedia di M. Lodovico Dolce tratta da Euripide. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari*, 1549. *in* 12.
Thyeste Tragedia dello stesso tratta da Seneca. *Ivi*, 1547. *in* 12.
Ifigenia Tragedia dello stesso. *Ivi*, 1551. *in* 12.

Dolce a ecrit encore d'autres Tragédies outre ces trois qui sont reliées dans un seul volume. Cette edition est fort jolie. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Tragedie di Giovanni Delfino Senatore Veneziano, poi Patriarca d'Aquileja, e Cardinale. Col Dialogo Apologetico dell' Autore non più stampato. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1733. *in* 4°.

Teatro Ebraico, ovvero Scelta di Tragedie tratte d'Argomenti Ebraici, parte tradotte dal Francese, e parte Originali Italiane. *Venezia, appresso Pietro Valvasense*, 1751., 1752. 3. *Vol. in* 8°.

Ce

Ce Recueil ne renferme d'autres arguments que ceux, qui ſont tirés du vieux Teſtament. Outre pluſieurs belles traductions de Tragédies Françoiſes, il en contient pluſieurs autres originales Italiennes, qui ſont fort belles.

Teatro del Sig. Marcheſe Scipione Maffei, cioè la Tragedia, la Comedia e il Drama non più ſtampato; aggiunta la ſpiegazione d'alcune Antichità pertinenti al Teatro. *Verona, per Gio. Alberto Tumermani*, 1730. *in* 8°.

Ce volume contient la fameuſe Tragédie intitulée *la Merope*, comme auſſi *le Cerimonie* Comédie, & *la Fida Ninfa* Drame.

Tragedie del Padre Giovanni Granelli della Compagnia di Gesù. Edizione ſeconda corretta dall' Autore, ed accreſciuta dell' Adamo, e della Educazione. *Carpi, per Filippo Carmignani*, 1761. *in* 8°.

Anneſſavi

Seila Figlia di Jeſte, Tragedia del Padre Giovanni Granelli della Comp. di Gesù. *Bologna*, 1766. *in* 8°.

Ces Tragédies de *Granelli* ſont réputées des plus belles que l'Italie a produit, & peuveut aller de pair avec pluſieurs des meilleures de la France.

La Penelope Tragedia di Giuſeppe Salio Padovano. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1724.

La Temiſto Tragedia dello ſteſſo. *Ivi*, 1728.

Salvio Otone Tragedia dello ſteſſo. *Ivi*, 1736. *Toutes les trois dans un Vol. in* 8°.

Anneſſovi

Eſame Critico di Giuſeppe Salio Padovano intorno a varie Sentenze d'alcuni rinomati Scrittori di Coſe Poeti-

che;

che ; e in particolare dell' Autore del Paragone della Poesia Tragica d'Italia con quella di Francia, stampato in Zurigo l'anno MDCCXXXII. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1738. *in* 8°.

Il Decemvirato, ovvero la Legislazione di Roma, Tragedia del Sig.r Gio. Batista Corniani. *Venezia, presso Domenico Occhi*, 1774. *in* 8°.

Cette belle Tragédie fait honneur à son Auteur.

Ulisse il Giovane Tragedia (di Domenico Lazzarini. *Padova, per Gio: Battista Conzatti*, 1720. *in* 8°.

Ce petit volume est relié à la suite *delle Satire di Persio tradotte dal Salvini*, 1726., annonçées dans le volume précédent. Cette Tragédie accusée d'affectation, & d'avoir trop servilement imité les Grecs, ne laisse pas d'avoir un grand mérite. La piece, que nous allons faire suivre, a été composée par *Zaccaria Valaresso* pour mettre en dérision la susdite Tragédie de *Lazzarini*, qui a essuié de fortes critiques.

Rutzvanscad il Giovine Arcisopratragichissima Tragedia elaborata ad uso del buon gusto de' Grecheggianti Compositori da Cattuffio Panchianio Bibulco Arcade. *Venezia, per Giuseppe Bettinelli*, 1737. *in* 8°. *Exemplaire imprimé sur papier bleu.*

Cette piece est assez bonne. L'edition est ornée de figures en taille douce, qui dans notre exemplaire sont tirées en rouge.

La Cangenia Tragicomedia di Beltramo Poggi. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1561. *in* 8°.

La Inventione della Croce di Giesu Christo, descritta in versi sciolti, e in stile Comico, & Tragico per Beltramo Poggi Fiorentino. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1561. *in* 8°.

Ces deux pieces sont reliées dans un seul volume. Elles sont rares.

L'Essaltazione della Croce con i suoi Intermedi, ridotta in Atto reppresentatiuo da Giouanmaria Cecchi Cittadin Fiorentino. *Firenze, appresso Michelagnolo di Bart. Sermartelli*, 1592. *in* 8°.

Cette edition est citée par la *Crusca*. Elle est reliée à la suite des Comédies du même *Cecchi* de 1585., que nous annoncerons ci-après.

La Taide convertita, Rappresentatione Spirituale di Ambrogio Leoni Crocifero. *Venetia, presso Gratioso Perchacino*, 1599. *in* 4°.

Cet ouvrage a été ajouté dans la nouvelle edition de *Haym*, mais avec deux fautes, dont la première regarde le titre de la Piece, qui est *Taide*, & point *Toride*, & la seconde la date qui est de 1599., & pas de 1600.

Perla Tragicomedia in Rima Libera, di Simone Balsamino. *Venetia, appresso Nicolò Moretti*, 1596. *in* 8°.

Roselmina Favola Tragisatiricomica, di Lauro Settizonio da Castel Sambucco. *Venetia, appresso Gio. Battista Ciotti Senese*, 1595. *in* 8°.

Comedie di Giovan Maria Cecchi Fiorentino, cioè, la Dote, la Moglie, i Dissimili, la Stiava, l'Assiuolo, e gl'Incantesimi. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari e Fratelli*, 1550. *in* 12.

Ces six Comédies sont en prose, mais l'Auteur même en a reduit quatre en vers, qui sont, *la Dote*, *la Moglie*, *la Stiava* & *gl' Incantesimi*; nous les annonçerons tantôt. Cette edition est citée par la *Crusca*, & notre exemplaire est admirable pour sa netteté & pour la grandeur des marges, ce qu'on rencontre très rarement dans les petites editions de *Giolito*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Servigiale Comedia di Gio. Maria Cecchi Fiorentino. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1561. *in* 8°.

Comedie di M. Gianmaria Cecchi Fiorentino. Libro primo, contenente la Dote, la Moglie, il Corredo, la Stiava, il Donzello, gl'Incantesimi, e lo Spirito. *Venetia, appresso Bernardo Giunti*, 1585. *in* 8°.

Quoique ce volume porte sur l'intitulé *Libro primo*, il est parfait, car il contient le nombre complet des Comédies de cet Auteur, qu'il doit renfermer. Ce volume uni au précédent forme la Collection entière des Comédies de *Cecchi* en vers, & ces editions, qui sont peu communes, sont celles que la *Crusca* a citées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Les Comédies de *Cecchi* sont estimées, mais principalement pour la pureté & l'élégance de la langue.

Comedie di M. Lodovico Ariosto. *Firenze (Napoli)*, 1724. *in* 8°.

Ces Comédies sont cinq & sont en vers dits *Sdruccioli*. Les deux intitulées *i Suppositi* & la *Cassaria* avoient été premièrement ecrites en prose. Toutes les anciennes editions de ces Comédies sont très mal correctes, & la *Crusca* cite l'edition que nous annonçons. L'*Ariosto* s'est fait grand honneur aussi en ce genre de Poësie. La *Cassaria* & *i Suppositi* sont les plus belles. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Comedie d'Antonfranc. Grazini Academico Fiorentino detto il Lasca. *Venetia, appresso Bernardo, Giunti, e Fratelli*, 1582. *in* 8°.

Ces Comédies sont toutes en prose & sont six. Cette edition les renferme toutes & elle est citée par la *Crusca*, mais les exemplaires sont difficiles à trouver complets. Dans cette edition les deux comédies intitulées *la Spiritata* & *la Gelosia* ont été mutilées & corrigées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Spiritata Commedia di Antonfrancesco Grazini, detto il Lasca. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1561. *in* 8°.

La Gelosia Comedia d'Antonfrancesco Grazini detto il Lasca. *Firenze, in Casa de Giunti*, 1551. *in* 8°.

Ces deux Comédies des editions, que nous annonçons, sont entières, rares & citées par la *Crusca*. Voyez les susdits Auteurs.

On trouve relié avec cette dernière les quatre pieces suivantes:

Comedia de Moti di Fortuna, di Mariano Maniscalco Sanese. *Fiorenza, appresso Bartholomeo Sermartelli*, 1569. *in* 8°.

Cet Auteur a composé d'autres Comédies. Celle-ci est en vers.

La Balia di M. Girolamo Razzi. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1560. *in* 8°.

La Cecca Comedia di M. Girolamo Razzi. *Fiorenza, appresso i Figliuoli di Lorenzo Torrentino*, 1563. *in* 8°.

Ces deux Comédies sont en prose.

I Lucidi Comedia di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1549. *in* 8°.

La Trinutia Comedia di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, per li heredi di Bernardo Giunti*, 1551. *in* 8°.

Editions rares & citées par la *Crusca*. Ces deux Comédies sont en prose. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Cette dernière se trouve reliée avec *la Sporta* de *Gelli*, que nous annoncerons ci-après.

Il Medico Comedia di Jacopo Castellini Fiorentino. *Fiorenza, appresso L. Torrentino*, 1562. *in* 8°.

Elle est en vers & assez rare.

La

La Suocera Commedia di Messer Benedetto Varchi. *Già in Firenze, appresso Bartolommeo Sermartelli*, 1569. *in* 8°.

Cette Comédie est en prose & citée par la *Crusca.*

L'Amor costante Comedia del S. Stordito Intronato (Alessandro Piccolomini). *Venetia, per Bartholomeo Cesano*, 1550. *in* 8°.

Comedia intitolata Alessandro, del Sig. Alessandro Piccolomini. *In* 8°., *sans année, lieu, ni Imprimeur.*

Fontanini, *Zeno* & *Haym* n'ont pas connu ces rares editions de ces deux Comédies en prose.

La Sporta Comedia di Giovan' batista Gelli, Accademico Fiorentino. *Firenze, appresso Bernardo Giunta*, 1550. *in* 8°.

Comédie en prose, & edition entière & citée par la *Crusca*.
Dans ce volume on trouve relié entre autre les deux Comédies suivantes :

Il Furto Commedia di M. Francesco d'Ambra Cittadino, & Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1564. *in* 8°.

I Bernardi Comedia di M. Francesco d'Ambra Cittadino, & Accad. Fiorentino. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1564. *in* 8°.

La Cofanaria Commedia di Francesco d'Ambra, con gl' Intermedij di Giouambatista Cini. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1593. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas des Comédies de cet Auteur, & surtout de celle intitulée *il Furto*, qui est en prose. Les autres deux, que nous annonçons, sont en vers. Ces editions sont citées par la *Crusca*, & peu communes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Aridosio Commedia del Signor Lorenzino de Medici. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1593. *in* 8°.

Ce *Lorenzino de' Medici* est celui, qui tua le *Duc Alexandre de Medici*. Cette Comédie est en prose, & citée par la *Crusca*.

Il Marescalco Comedia di M. Pietro Aretino. *In Vinegia, per Bernardino de Vitali*, 1533. *del mese di Febraro; in* 4°.

La Cortigiana Comedia di M. Pietro Aretino. *Francesco Marcolini ha fatto imprimere la presente Comedia per maestro Giouann' Antonio de Nicolini da Sabio nel* 1534. *Del mese di Agosto; in* 4°.

Ces deux Comédies sont reliées dans un seul volume; ces editions sont originales, & très rares. Il est dommage que les 4. premiers feuillets de *la Cortigiana* se trouvent manquer dans notre exemplaire, au quel défaut on a suppléé aussi bien qu'il est possible de le faire à la main.

Quattro Comedie del Divino Pietro Aretino, cioè, il Marescalco, la Cortigiana, la Talanta, e l'Hipocrito. 1588. *in* 8°., *sans note de lieu, ni d' Imprimeur*.

Cette Collection de quatre Comédies de *l'Aretino* n'est non plus commune; on la croit imprimée à Paris. Ces Comédies sont toutes en prose, & on n'en fait pas de cas. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Il Granchio Comedia di Lionardo Salviati, con gli Intermedii di Bernardo de Merli Accademico Fiorentino. *Firenze, appresso i figliuoli di Lorenzo Torrentino, & Carlo Pettinari Compagno*, 1566. *in* 8°.

Due Commedie del Cavalier Lionardi Salviati, il Granchio, e la Spina. E un Dialogo dell' Amicizia del medesimo Autore. *Firenze, nella Stamperia di Cosimo Giunti*, 1606. *in* 8°.

Ces

Ces deux editions des Comédies de *Salviati* sont citées par la *Crusca*. *Il Granchio* est en vers, & *la Spina* en prose. La première de ces deux Comédies est fort considérée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.
On trouve relié dans le même volume

Il Lasca Dialogo; Cruscata, ovver Paradosso di Mannozzo Rigogoli, nel qual si mostra, che non importa, che la Storia sia vera, e quistionasi per incidenza alcuna cosa contra la Poesia. *Firenze*, *per Domenico Manzani*, 1606. *in* 8°.

Petit ouvrage critique, dont l'Auteur est le même *Lionardi Salviati*. Il parut pour la première fois en 1584. Voyez *Haym*.

Il Servo Fedele Comedia nuova di Tiberio Lunardi Bolognese. *Vinegia*, *presso Altobello Salicato*, 1586. *in* 8°.

Comédie en prose peu connue.

Candelaio Comedia del Bruno Nolano Achademico di nulla Achademia, detto il fastidito. *Pariggi*, *appresso Guglelmo Giuliano*, 1582. *in* 12.

Cette Comédie est en prose. Elle n'a d'autre mérite que le nom de son Auteur, qui est fameux. Elle est très rare, & nous doutons fort de l'existence d'une autre edition de 1589., qu'on en a noté dans la nouvelle edition de *Haym*. Voyez aussi *de Bure* & *Clement*. Ce dernier fait une question du format de ce petit volume, qui a été noté par plusieurs in 8°., & par plusieurs autres in 12. Nous le trouvons absolument tel que nous l'annonçons. Notre exemplaire est parfait & relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

La Trappolaria Comedia del Sig. Gio. Battista della Porta, Napolitano. *Vinegia*, *presso Gio. Battista*, *&* *Gio. Bernardo Sessa*, 1597. *in* 12.

Comédie en prose, & une des XIV., que cet Auteur a ecrites, qui sont tou-

toutes rares & qui ont été réimprimées toutes ensemble en 1726. à Naples. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Il Don Pilone ovvero il Bacchettone falſo, Commedia di Girolamo Gigli, Accademico della Cruſca. Si aggiunge la Sorellina di Don Pilone, Commedia dello steſſo Autore. *In* 8°., *ſans indication d'année, de lieu, ni d'Imprimeur.*

Le Furberie di Scappino Commedia del Sig. Girolamo Gigli Patrizio Saneſe. *Bologna, per Girolamo Corciolani, ed Eredi Colli*, 1753. *in* 8°.

Cette Comédie eſt réliée à la ſuite des *Satire de Settano, Zurigo*, 1760. annoncées dans le volume précédent. Cet Auteur ſatirique a ecrit pluſieurs Comédies, dont celles, qu'on recherche le plus & qui ſont les plus ſatiriques, ſont *il Don Pilone*, & *la Sorellina di Don Pilone.*

Le Commedie del Dottor Carlo Goldoni Av. Veneziano, corrette, rivedute, ed ampliate dal medeſimo in Firenze. *Peſaro, nella Stamperia Gavelliana*, 1753.-1757. 10. *Vol. in* 12.

Nuovo Teatro Comico dell' Avvocato Carlo Goldoni. *Venezia, appreſſo Franceſco Pitteri*, 1757.-1763. 10. *Tom. en* 5. *Vol. in* 8°.

Mr. Goldoni peut être regardé comme un des Reſtaurateurs du Théatre Italien. Ses Comédies ne ſont à la verité pas pour la plus part ſans défauts, mais elles ne manquent pas de mérite.

Clary Commedia in verſo ſciolto, e in cinqu' Atti (del Dottor Giuſeppe Cerini). *Milano, appreſſo Giuſeppe Galeazzi*, 1773. *in* 8°.

La

La Cattiva Matrigna Commedia in verso sciolto e in cinqu' Atti (del Dottor Giuseppe Cerini). *Milano, appresso Giuseppe Galeazzi, 1773. in 8°.*

L'applaudissement, avec le quel ces deux Comédies ont été reçues, constate leur merite & devroit encourager son Auteur à exercer ses talens en ce genre. Si l'Italie avoit une douzaine de Poëtes Comiques de si bon goût que *M. Cerini*, elle n'auroit bientôt rien à envier au Théatre François.

Quattro Comedie di Ruzante (Angelo Beolco Padovano), cioè la Piovana, la Vaccaria, l'Anconitana, e la Moschetta; con tre Orationi in lingua rustica, un Ragionamento, uno sprolico, una lettera scritta allo Aluarotto, tre Dialoghi, ed un' altra Comedia intitolata: Fiorina. *Venetia, appresso Giovanni Bonadio, 1565. in 8°.*

Ces Comédies sont ecrites dans la langue Villageoise des districts de la Patrie de cet Auteur; c'est ce qui les rend difficiles à comprendre à ceux qui ne sont pas du païs. Elles sont estimées dans leur genre. Les Oeuvres de *Ruzante* dans cette edition sont si complettes que dans celle de 1584. Il est vrai que cette dernière contient de plus une autre Comédie intitulée *la Rodiana*, mais elle est d'*Andrea Calmo* & point de *Ruzante*. Les Oeuvres de cet Auteur sont peu communes & recherchées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Comedie, e Rime in lingua Milanese del Segretario Carlo Maria Maggi. *Milano, per Giuseppe Pandolfo Malatesta, 1711. 2. Tom. en un Vol. in 8°.*

Ces Comédies de *Maggi* sont incomparables en leur genre.

Nous joignons ici deux Lettres de cet Auteur, qui n'ont jamais été publiées:

Al P. Gio: Antonio Mezzabarba. Torino

Ill.mo e Molto Rev.do Padre, mio Sig.re e Pad.ne Col.mo Io ho sempre sommamente venerate e amate le finissime Lettere, e le maniere gentilissime, con cui V. S. Ill.ma mi ha benignamente onorato. Ma ora cresce in sommo la venerazione e l'amor mio per una sì dotta e sì elegante Difesa,

colla quale ella sostiene la giusta gloria d'un nostro sì meritevole e sì caro comune Amico. Dell' Apologia, che ha impresa, e del dono, che me ne fa, infinitamente la ringrazio, anche a nome di tutte le Muse Italiane, che ci hanno sì notabile interesse. E inverità le dico che mi son molto scandalezzato di cotesti Signori Critici, parendomi che abbiano troppo il gran torto; e benchè io sia del mio Sig.r de Lemene antico Servidore e ammiratore, non credo già che in ciò la passione m' inganni. Facciano un altro simile Endimione, e poi ci riparleremo. Un altro Ordinario con più tempo ne scriverò più lungamente a V. S. Ill.ma, di cui sono

Di V. S. Ill.ma

Milano 24. Febbrajo 1699. Div.mo e Obblig.mo Serv.re Vero.

Carlo Maria Maggi.

Allo stesso.

Ill.mo mio Sig.e e Pad.ne Col.mo Perchè questo Ordinario non ricevo risposta d'alcune mie Lettere, che l' Ordinario passato scrissi a Torino, e sapendo averle mandate alla Posta tardi, dubito che non siano costà pervenute, e che pur non vi sia pervenuta quella, con cui io ringraziava V. S. Ill.ma della Difesa dottissima e gentilissima, ch' ella ha fatta in favore del nostro comune Amico; e del pregiatissimo dono, che ne ha fatto a me. Dunque di nuovo infinitamente ne la ringrazio. La causa è giustissima, il Cliente è degnissimo, e il Difensore eloquentissimo, e ne sarà gloriosissimo. Veda di grazia a qual segno vien condotto un Letterato di grado sì sublime! Degnisi considerarmi con l'obbligazione strettissima, con cui a lei ne rimango, e mi onori co' suoi comandi, ch' io sono e sarò sempre

Di V. S. Ill.ma

Milano 3. Marzo 1699. Div.mo ed Obblig.mo Serv.re Vero.

Carlo Maria Maggi.

El Sganzerlon in Ca del Vespa al Borg di Ortolan (Comedia de Meneghin Balestreri). *MS. in fol.*

Le *Pere Onofrio Branda* Milanois aiant inconsidérément choqué dans un Dialogue sur la langue Italienne ses Compatriotes, surtout à l'egard du patois de sa Patrie, suscita une dispute très vive, qui a produit grand nombre de petits ouvrages satiriques tant pour que contre, & entre autre cette Comédie, qui est de toute beauté, mais qu'on n'a pas permis d'imprimer.

La

La Favola di Orfeo composta da M. Angelo Poliziano. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1749. *in* 8°.

Cet exemplaire est remarquable pour être imprimé sur papier bleu, & detaché des *Stances* du même Auteur, que nous avons annonçées ci-avant.

Egle Satira di M. Giovan Battista Giraldi Cinthio da Ferrara. *In* 8°., *sans indication d'année, de lieu, ni d' Imprimeur.*

Cette piece est reliée à la suite de *i Bernardi Comedia di Francesco d'Ambra*, que nous avons annoncée ci-avant. Sur le titre de cette piece Pastorale on voit le portrait de l'Auteur, & on la croit imprimée à Ferrare en 1545. Les exemplaires en sont rares. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Aminta Favola Boschereccia di Torquato Tasso. *Venetia, presso Aldo*, 1590. *in* 4°., *con figure.*

Tout le monde sait combien cette fameuse Piece Pastorale est estimée. Cette edition est aussi estimée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*. Ce volume est relié à la suite de *la Filli di Sciro* de *Bonarelli* de 1607., que nous annonceron ci-après.

Aminta Favola Boscareccia di Torquato Tasso. *Leida, presso Giovanni Elsevier*, 1656. *in* 12.

Petite Edition, que *Fontanini* a justement notée entre les plus belles, & que *Haym* a eu tort d'omettre. Notre exemplaire est de toute beauté, & relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

L'Aminta Favola Boschereccia di Torquato Tasso. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1722. *in* 8°. *Exemplaire imprimé sur velin.*

La *Crusca* s'est servi de cette edition de *l'Aminta* dans son Vocabulaire, & on en fait beaucoup de cas. Celui-ci est l'unique exemplaire qui en existe imprimé sur velin; il est relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat. Voyez le *Catalog. de la Cominiane* des *Volpi*, *Zeno* & *Haym.*

Aminta Favola Boſcareccia di Torquato Taſſo. *Parigi, appreſſo Prault*, 1745. *in* 12.

Aminta; Favola Boſcareccia di Torquato Taſſo. *Glasgua, della Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1753. *in* 12.

Ces deux editions ſont jolies & ornées de petites figures de *Seb. le Clerc.*

L'Alceo Favola Pescatoria d'Antonio Ongaro, con gl' Intramezzi del Sig. Caualier Batiſta Guarini, descritti, e dichiarati dall' Arſiccio Accad. Ricreduto, &c. *Ferrara, per Vittorio Baldini*, 1614. *in* 4°.

On fait grand cas de cette piece. Elle a tant de reſſemblance avec *l'Aminta* qu'elle en paroit une copie; mais l'Aminta eſt une fable de Paſteurs, & celle-ci une fable de Pêcheurs. Cette edition eſt eſtimée pour les illustrations, dont elle eſt enrichie. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym*.

L'Alceo Favola Pescatoria di Antonio Ongaro Padovano. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1722. *in* 8°. *Exemplaire imprimé ſur velin.*

Ce petit volume eſt uni à *l'Aminta* du même Imprimeur annoncé ci-avant.

Il Paſtor Fido Tragicommedia Paſtorale del Cavaliere Battiſta Guarini, con Annotazioni, Figure in rame, ed un Compendio di Poeſia tratto dai duo Verati, con la giunta d'altre coſe notabili per opera del medeſimo Sig. Cavaliere. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Ciotti*, 1602. *in* 4°. *grand papier.*

Cette edition de la célébre Paſtorale de *Guarini* eſt très eſtimée & une des plus belles, qui en ont paru. Les belles figures en taille-douce, dont elle eſt ornée, & les notes de l'Auteur, dont elle eſt enrichie, en relevent d'autant plus le mérite. Les exemplaires bien conſervés, & des quels les figu-

figures n'aient pas été arrachées, sont rares, mais ceux en grand papier le sont encore d'avantage. Le notre réunit tout ce qui est requis pour être un des plus beaux & des plus parfaits qui puissent exister. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *de Bure*.

Il Pastor Fido Tragicommedia Pastorale del Cavalier Battista Guarini, con Figure in Rame. *Amsterdamo, appresso Lodovico Elzevier*, 1640. *in* 24.

Il Pastor Fido Tragicomedia Pastorale del Sig. Batt. Guarini. *Amstelodamo, appresso Gio. a Waesbergen, et Elizeo a Weyerstraten; in* 16, *sans année.*

Petites editions très jolies avec de belles petites figures, dont on fait cas.

Il Pastor Fido Tragicomedia Pastorale del Cavaliere Battista Guarini. *Londra, appresso Tomasò Wood*, 1728. *in* 4°.

Il Pastor Fido, Tragicommedia Pastorale del Sig. Cavalier Guarini, con Annotazioni, e riveduta e corretta da O. P. A. *Cambrigi, appresso G. Thourlbourn*, 1734. *in* 4°.

L'execution de ces deux editions est belle, mais elles sont sans figures.

Il Pastor Fido Tragicomedia del Cavalier Battista Guarini, con l'Annotazioni alla medesima, e tutte le altre Opere dell' Autore. *Verona, per Giovanni Alberto Timermani*, 1737., 1738. 4. *Vol. in* 4°.

Edition noblement executée & ornée de très belles figures & vignettes en taille-douce.

Il Pastor Fido Tragicommedia Pastorale del Cavalier Guarini. *Glasgua, dalla Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1763. *in* 8°.

Cette edition est très belle & ornée de figures du célébre *Sebast. le Clerc.*

Filli di Sciro, Favola Pastorale del C. Guidubaldo de' Bonarelli. *Ferrara, per Vittorio Baldini*, 1607. *in* 4°.

Cette piece est très estimée & tient le troisième rang entre les Pastorales Italiennes. Cette edition est très belle & ornée de figures en taille-douce Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Filli di Sciro, Favola Pastorale del Conte Guidubaldo Bonarelli. *Londini, appresso W. Roberts*, 1728. *grand* 8°.

Cette edition est aussi notée entre les plus belles. Voyez *Zeno* & *Haym*.

La Clori Tragicommedia pastorale di Cammillo Lenzoni. *Firenze, appresso Zanobi Pignoni*, 1626. *in* 4°.

Cette piece est reliée avec la *Filli di Sciro* de *Bonarelli*, que nous avons annoncée ci-dessus.

La Dafne d'Ottavio Rinuccini. *Firenze, appresso Giorgio Marescotti*, 1600. *in* 4°.

Ce petit volume est relié à la suite de l'*Arianna* Tragédie du même *Rinuccini*, annoncée ci-avant.

Astrea Favola Pastorale di Giovanni Villifranchi Volterrano. *Venetia, presso Gio. Battista Ciotti*, 1594. *in* 8°.

Annessovi

I Fidi Amanti Favola Boscareccia di Hercole Pasquini da Ferrara. *Verona, appresso Girolamo Discepolo*, 1593. *in* 8°.

La

La Cinthia Favola Boscareccia di Carlo Noci. *Venetia, appresso la Compagnia Minima,* 1596. *in* 8°.

Il Natal d'Ercole di Michelagnolo Buonarroti. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti,* 1605. *in* 4°.

Cette piece est reliée à la suite de *la Tancia* de 1612., qui va suivre tantôt. Elle est peu commune.

La Catrina Atto Scenico Rusticale di M. Francesco Berni. *Fiorenza, appresso Valente Panizi, e compagni,* 1567. *in* 8°.

Annessovi

La Catrina Atto Scenico Rusticale di M. Francesco Berni, insieme col Frammesso, detto il Mogliazzo. (*Napoli, circa il* 1731.) *in* 12.

Ces deux editions sont citées par la *Crusca.*

La Tancia Commedia Rusticale (di Michelagnolo Buonarroti). *Firenze, appresso Cosimo Giunti,* 1612. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette piece, dont celle-ci est la première edition, qui est citée par la *Crusca.*

La Fiera Commedia di Michelagnolo Buonarroti il Giovane, e la Tancia Commedia Rusticale del Medesimo, coll' Annotazioni dell' Abate Anton Maria Salvini. *Firenze, per li Tartini e Franchi,* 1726. *in fol.*

Cette edition, qui joint à *la Tancia* encore *la Fiera,* est aussi citée par la *Crusca.* Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Poesie Drammatiche di Apostolo Zeno. *Venezia, presso Giambatista Pasquali,* 1744. 10. *Vol. in* 8°.

En-

Entre le grand nombre de Drames prophanes, que cet illustre & très savant Auteur a ecrit, il n'y en a que deux, dont on fait le plus de cas. Dans les Drames sacrés il a généralement mieux réussi.

Poesie del Sig. Abate Pietro Metastasio. *Parigi, presso la Vedova Quillau, 1755. 9. Vol. in 8°.*

Ce célébre Auteur sera toujours admirable pour l'art qu'il posséde de bien manier les passions, & pour les belles intrigues & les heureux dénouements de ses pieces. Les editions en sont innombrables, mais celle-ci passe pour une des plus belles. Notre exemplaire est magnifiquement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Nous ne croions pas faire tort à *Mr. l'Abbé Metastasio* en communiquant ici à nos Lecteurs six de ses Lettres, que nous conservons manuscrites, & qui peuvent intéresser la Litterature, specialement par rapport à la mort du célébre *Vincenzo Gravina.*

All' Avvocato Fiscale Conte Francesco d'Aguirre. Torino.

Ill.mo Sig.re Sig.re Pad.ne Col.mo Il dolore, la confusione e la natural ripugnanza a sì funesto uficio, mi scuseranno appo V. S. Ill.ma se nello scorso Ordinario non le recai la dolente novella dell' immatura morte del mio caro Maestro e Benefattore, del fu Sig. Abate Gravina, che Dio abbia in Cielo. Fra le lagrime di tutta l'Europa, che farà giustizia al nome di quel grand' uomo, so che più giuste non potranno spargersene delle mie, che dopo essere stato da lui dall' undecimo fino al vigesimo anno dell' età mia con tanto dispendio e contraddizione alimentato e educato, e quello, che maggior tenerezza mi desta, ammaestrato, sono ancor dopo la sua morte rimasto con più vivo argomento dell' amor suo nell' elezione, ch' egli ha di me fatta per suo Successore ne' beni così di Roma, che di Napoli. Raccolga ella in qual costernazione io rimanga da ciò, che ho perduto. Ma poichè così piace a chi può dell' Universo a suo talento disporre, cangi almeno V. S. Ill.ma per mio conforto tutto l'affetto ed amicizia, che pel povero mio Maestro nodriva, in altrettanto compatimento e favore verso di me, poichè così ella faccendo mi renderà in gran parte ciò, che la disavventura mi tolse. La mia umilissima servitù, che a lei ho fin da' più teneri anni già consecrata, come cosa non più mia non istimo dover nuovamente offerirle; in niun tempo però mi sarebbono più soavi i riveriti di lei comandi, che in questo, onde di essi divotamente supplicandola, resto faccendo sì a lei che alla gentilissima Signora sua Consorte e a tutti di Casa umilissima riverenza.

Di V. S. Ill.ma

Roma 14. del 1718. Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero
Pietro Metastasio.

Allo

Allo stesso.

Ill.mo Sig.re Sig.re Pad.ne Col.mo Ricevo in quest' Ordinario una Lettera di V. S. Ill.ma in data de' 26. Gennajo, la quale o per trascuraggine de' Postiglioni, o per poca cura del servidore non mi era pervenuta; e la sua tardanza mi aveva lungamente tenuto sospeso sul timore ch' Ella non curasse per avventura più la mia servitù, la quale per accidente quanto si voglia impensato non patirà per mia parte giammai alterazione. Oh! se potesse V. S. Ill.ma scorgere qual contento e tenerezza insieme abbia a me recato il suo generoso foglio, non sarebbe d'uopo d'altri argomenti per farle conoscere la sincerità del mio ossequio. Ed oh! quanto mi spiace che il biasimevol uso dell' affettata Cortigiania abbia tolta la forza a tutte quelle espressioni, con cui taluno esporrebbe i suoi veraci sensi: ma spero che a me non faccia mestieri d'andar ricercando forme per esprimerle la mia divozione, la quale non solo per diritto ereditario, ma ancora per propria ragione possеggo fin dalla più tenera età, in cui l'ho sempre venerata come mio Maestro e Protettore.

A ciò, ch' ella mi richiede sopra gli Scritti e la morte del fu Sig. Abate, risponderò brevemente, e forse sarà ancor troppo tardi, essendolene, come credo, per altre parti giunto l'avviso.

Gli Scritti in primo luogo sono in sicuro, e si penserà a suo tempo di non defraudare il Mondo Letterario di così belle produzioni, e insieme di accrescere ornamento alla memoria di quel grand' uomo, perchè altrimenti faccendo crederei mancare alla mia educazione ed all' obbligo di gratitudine.

Quanto alla malattia, giacchè il di lei comando mi richiama alle lagrime, dirò solo che fu tanto breve, e così poco da lui e da me, per l'abituazione di tale infermità, apprezzata, che non diede neppur tanto timore, che bastasse a preparare nè anche in piccola parte l'animo nostro al funesto accidente. La Domenica alle sei ore della notte egli fu assalito da' suoi soliti dolori di stomaco ferocemente, i quali duraronglі tutta la notte ed il seguente giorno. Il Martedì poi mancarono di molto, e gli lasciarono un intermesso singulto. Io senza sua saputa mi portai dal Medico Ciampoli, ed avendogli raccontato lo stato dell' infermo, ebbi una piccola ricetta, colla quale si ottenne di rimovere quasi pienamente il suddetto singulto, talchè il Martedì notte riposò qualche tempo. Il Mercoledì mattina egli si sentì sgravato quanto al dolore considerabilmente, ma si sentiva altresì una eccessiva fiacchezza e affanno. Il Mercoledì sera io, secondo il mio costume, tornai dal Ciampoli, e riferitogli il tutto, egli ordinò varie cose, che furon tutte eseguite. Si sollevò egli in qualche parte, ma non potea in verun conto prender riposo. In fine alle 10. ore sopraggiunto da un vomito d'altra bile, e forse da accidente, spirò nelle mie braccia.

Questa è la funesta istoria del mio povero Benefattore e Maestro. Ella intanto, se qualche momento le avanza dalle pubbliche cure, non isdegni dar-

darmi talora argomento dell' alta sorte, ch' io godo della sua grazia; e facendo umilissima riverenza alla Sig.ra sua Consorte e a tutti di sua Casa, mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Umil.mo Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero
Pietro Metastasio.

P. S. Spero che per l'avvenire le di lei Lettere non saranno tanto lunga contumacia alla Posta.

Allo stesso.

Ill.mo Sig.re Sig.re Pad.ne Col.mo La disposizione, che ha sempre V. S. Ill.ma mostrata di favorirmi, mi si conferma sempre più col vantaggio che mi fa godere de' suoi riveriti comandi, i quali assai più grati mi si rendono di qualunque altro avventuroso successo. L'Opere inedite, che sono presso di me, sono, le Istituzioni Canoniche e Civili, grandi e picciole; il Trattato *De Romano Imperio Germanorum;* alcune Tragedie Latine; Lettere ed Orazioni, ed Egloghe Italiane, le quali a suo tempo si daranno alle stampe per ordine, ed in congiuntura non lascerò di valermi della cordiale e generosa offerta, la quale ella s'è degnata farmi.

Io intanto invidio la vostra permanenza in un paese così piacevole e gentile, e giacchè la mia disavventura mi ha tolto di poterlo godere anch' io unito alla piacevole e fruttifera conversazione di V. S. Ill.ma e di chi sapete, non potrà tormi, se non mi toglie la vita, di non venirmela a godere almeno per breve tempo in quest' Autunno, nel quale ho risoluto, se altro di me non avviene, di portarmi costì per aver la gloria di baciar la mano ad un Principe, che nel nostro secolo è la più bella mente e l'animo più grande, che abbia prodotto la Natura, ed il quale senza incorrere in alcuna taccia di adulazione si può francamente dire che non abbia punto d'invidia a que' saggi e valorosi Consoli e Imperadori, di cui tanto andò altera la Romana Repubblica quando, non le sante Mitre e i devoti Pastorali, ma l'Aquile, i Fasci e le Scuri erano vindici ministre ed insegne della Latina grandezza. Ma non so che riguardare con estremo piacere la fortuna, che V. S. Ill.ma gode nel favore di un sì gran Principe, perchè in essa parmi che il di lei merito abbia saputo ritrovare ciò, che se gli doveva; e non lascio tutto dì, quando in acconcio mi cada, di farne esagerazioni con chi meco a parlare o per livore o per affetto mi viene.

Perdoni V. S. Ill.ma ad uno sfogo d'un povero galantuomo, che non ha altra persona, con cui possa sicuramente farlo, che con la sua; ed il quale si riserba a farsi una panciata di chiacchere piacevoli con essolei nell' autunnal Villeggiatura, se il Cielo glielo permetterà.

Darò al Sig. Avvocato Seniore un Tomo delle mie Poesie già stampate, acciocchè abbiano l'onore d'essere presentate a V. S. Ill.ma in segno della mia

mia divozione. E pregandola intanto di continuarmi il vantaggio della sua grazia, ed ancora di riverire in mio nome la Signora sua Consorte, le bacio divotamente le mani.

Di V. S. Ill.ma

Roma 3. Aprile 1718. Umil.mo Div.mo, ed Obblig.mo Ser.re Vero
Pietro Metastasio.

Allo stesso.

Ill.mo Sig.re Mio e Pad.ne Col.mo Dopo così lungo silenzio soffra V. S. Ill.ma ch'io prenda occasione d'interromperlo dalle prossime Sante Feste del S. Natale, nelle quali io le desidero, non meno che in ogn'altro tempo, quelle felicità, che l'alto suo merito richiede. L'abuso della Corte ha così spogliate d'ogni significazione tutte le formole di parlare, ch'io temerei non per avventura ella credesse anche le mie di questa fatta, ove non fossi sicuro della persuasione, ch'ella ha della sincerità mia.

Novelle degne della pena di scriverle in questa Città non ve ne sono, se non che Giovedì scorso partì per Roma la Signora Maddalena Borghese, figliuola di questo Sig. Vicerè, la quale va a marito al Sig. Duca di Bracciano.

Le nuove Letterarie sono che già sta in ultimo la ristampa del Cujacio, la quale però non riesce di quella esquisitezza, che si predicava.

E'uscito alle stampe il secondo Libro del Sig. Giambatista di Vico *de Constantia Jurisprudentis*, opera d'una pura lingua Latina, di somma erudizione e d'un acume metafisico; comunemente però è appreso per oscuretto. La sua impresa è di ridurre tutte le Scienze e le nozioni dottrinali, non meno che i Commercj e le Leggi, ad un sol principio. Fuor di questa ogni altra cosa sarebbe inezia significarla; onde pregandola di portare le mie riverenze alla Signora sua Consorte, e V. S. Ill.ma di rammentarsi di quando in quando del suo Metastasio, le fo divotissima riverenza.

Di V. S. Ill.ma

Napoli 16. Dicembre 1721 Umil.mo Div.mo. Serv.re Obblig.mo
Amico Vero.
Pietro Metastasio.

Allo stesso.

Ill.mo. Sig.re Mio, e Pad.ne Col.mo Se la lunga esperienza, che ha V. S. Ill.ma del mio rispetto verso di lei non mi ha difeso, la tardanza della mia risposta al suo umanissimo foglio mi avrà senza fallo fatto creder reo al-

almeno di trascuraggine. Ma volesse il Cielo ch'io mancassi di tal vizio così in ogni mia bisogna, siccome ne sono esente quando si tratta di comunicar seco, in quella guisa che tanta distanza permette. Io sono stato da più di due mesi in istato di temere assai della mia salute, non già per alcun morbo violento, ma per una certa abituazione di debolezza, languore, inappetenza, smagrimento, e quello che piu mi atterriva, una certa ineguaglianza di polso, che mi faceva temere d'esser vicino a cader nella disavventura del povero Abate Sentinelli, tanto che mi era renduto inetto a qualunque uso civile o necessario o piacevole. Ora da qualche giorno vo acquistando vigore tanto che basta a potermi valere della penna e della testa, istrumenti già inutili per me fin dal detto tempo. Le rendo adunque grazie prima d'ogni altra cosa della lunga, distinta e candida relazione, che si compiacque farmi delle Nozze costì celebrate. Io ne ho fatta parte a tutti gli uomini di buon senso, ed ultimamente un Cavaliere me ne richiese, e fui forzato dargliela originalmente, nè ho potuto finora ricuperarla. Il Sig. Cav.re Ivazza le dee molto, poichè mercè il di lei bell' animo, ed eloquenza, le sue eccellenti fatiche sono ammirate fino in Napoli. Quando non le sia grave, la prego dargli un abbraccio in mio nome, ed assicurarlo che ha un buon servidore in quest' angolo del mondo.

Le novelle Letterarie sono poche, nè degne di molta riflessione. Il Cujaccio è già terminato, e se ne sta presentemente stampando l'Indice, che forma l'ultimo Tomo. Non è però questa impressione riuscita di quella esquisitezza, che il Mondo sperava, e secondo il parere della maggior parte non è a veruna ragione comparabile con quella di Parigi. Nulla di manco credo che la dolcezza del prezzo ristorerà la mancanza della pulitezza aspettata.

Il Ciccarelli fa presentemente una ristampa di tutte l'Opere Italiane del Boccaccio, seguitando l'ultima edizione del Decamerone; e fra l'altre havvi una non so quale Operetta poco nota del medesimo Autore, nella quale insegna alle donne qual norma abbiano a tenere nello scegliere amante. L'uomo è attentissimo, onde spero che riuscirà un buon Libro.

Io poi vo meditando di fare una stampa di tutte l'Opere dell' Abate Gravina, così edite come postume, ma perchè la spesa supera il mio peculio, penso di fare una Associazione. Mi dia ella il suo consiglio, e quando le paja ben fatto, mi onori di avvisarmi se costì vi sarebbero persone che volessero associarsi. Ed in fine più di tutt' altro la prego di non dimenticarsi di me, che senza fuco cortigianesco sono veracemente

Di V. S. Ill.ma

Napoli 7. Luglio, 1722. Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero

Pietro Metastasio.

Allo

Allo stesso.

Ill.mo Sig.re Mio e Pad.ne Col.mo Benchè la quantità degli affari appoggiati alla cura di V. S. Ill.ma mi abbiano da gran tempo defraudato dell' onore, ch'io godeva di sue Lettere, e che per timore di non rubare al pubblico alcun momento io mi sia trattenuto di più importunarla, non è perciò scemata giammai in me la venerazione dovutale, nè la certezza del suo Amore verso di me. Ed in vero io non mi sono ingannato, perch' ella mi dà presentemente così gran testimonianza del suo affetto nella scelta che fa di mio fratello per l'ajuto del suo Studio. Io, siccome non dubito che in detta elezione abbia molto conferito la memoria della servitù mia, veggomi in necessità di renderlene le dovute grazie, siccome fo e siccome richiede una sì distinta beneficenza, poich' io non veggo persona, appresso di cui possa esigere maggior profitto mio fratello, che appresso di V. S. Ill.ma, che può avanzarlo colla sua autorità, illuminarlo con que' semi di dottrina, che hanno così felicemente germogliato in lei, e quello che più importa, instruirlo col suo esempio in quella morale pratica, della quale più che di qualunque altra cosa abbisognano i giovani, e particolarmente quelli, che avendo bevute colle buone cognizioni alcune verissime massime, ma per avventura contrarie all'uso comune, si compiacciono troppo nel far guerra a' pregiudizj universali, e contenti di sostenere la verità invecchiano dannosi a se medesimi, rincrescevoli agli altri, e talvolta incomodi alla quiete civile, onde avviene che rade volte o non mai si faccia quel desiderabile innesto dell' uomo di Lettere coll' uomo di Mondo.

Il benefico e placido costume di V. S. Ill.ma promette tanto per se medesimo, che crederei inutilmente importunarla se mi occupassi a raccomandarle il detto mio fratello. Io l'ho educato finora, e l'amo a segno che non mi rincresce la mia moderata fortuna se non per suo riguardo. Non dico questo perchè pretenda che il mio amore debba esser misura de' suoi favori, ma perche quindi ella raccolga quanto dappresso mi riguardino i beneficj dal medesimo ricevuti. Con un rigido e severo celibe, ignaro delle tenerezze paterne, e però meno rammollito ed umano, io dissimulerei questa mia forse soverchia tenerezza; ma il suo buon cuore spero che mi rivolgerà in soggetto di lode la mia medesima debolezza. Il piacere di parlar seco mi ha fatto esser più lungo che non doveva; e non ho saputo moderare il desiderio di scriverle, avendone avuta l'opportunità da me tanto desiderata. E' pur la vera massima che da' beneficati per lo più si esiga ingratitudine. Ella comincia ad esperimentarlo nella noja dell' eterna mia Lettera. Lo soffra in pace, ed onorandomi de' suoi venerati comandi mi dia occasione di servirla tanto, quanto l'ho incomodata. E baciandole divotamente le mani resto.

Di V. S. Ill.ma

Roma 15. Settembre 1725. Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero
Pietro Metastasio.

Le Recueil des différentes pieces de Théatre Italiennes, que nous venons d'annoncer depuis le *Théatre Italien* recueilli par *Maffei*, jusqu'ici, tout nombreux qu'il paroiſſe, n'offre cependant qu'une petite partie de ce que l'Italie a produit en ce genre. Parmi le petit nombre, que nous poſſédons, on peut voir combien de pieces il y a, qui par leur rareté ou par leur ſingularité peuvent mériter l'attention des Amateurs & des Connoiſſeurs; on peut auſſi aiſément conjecturer combien d'autres on en doit trouver de pareil mérite dans le grand nombre, dont nous manquons. Il eſt donc aiſé de voir combien *M. de Bure* a eu tort de paſſer ſi légérement cette claſſe, & de dire ſous ſon dernier article que *l'enumeration d'autres pieces ſeroit devenue d'autant plus inutile, qu'elle n'auroit offert aux Amateurs aucune piece, qui par ſa rareté ou par ſa ſingularité eût pu piquer leur curioſité* Il faut obſerver qu'il n'annonce dans toute la Claſſe des Poëtes Dramatiques Italiens, que les huit Auteurs ſuivants. 1.° *La Rappreſentazione d'Abramo*; 2.° *L'Invenzione della Croce del Poggi*; 3.° *L'Adamo dell' Andreini*; 4.° *Il libero Arbitrio di Francesco Negro*, avec deux traductions Françoiſes; 5.° *L'Orazia* Tragédie de *Pierre Aretino*, avec ſes Comédies; 6.° Les Comédies de *Dolce*; 7.° Le *Candelaio del Bruno*, avec une traduction Françoiſe; 8.° Les Oeuvres de *Ruzante*. Il faut auſſi ſavoir qu'on ne fait aucun cas de toutes ces pieces, excepté celles de *Ruzante*, qui ont du mérite en leur genre, mais qui etant ecrites dans un patois particulier ne ſont pas intelligibles à tout le monde. D'ailleurs il eſt à remarquer qu'il n'y a que celles d'*Aretino*, de *Bruno* & de *Ruzante*, qui aient un mérite de rareté. Ne valoit-il donc pas mieux que *M de Bure* eût entièrement paſſé cette claſſe que d'en donner un detail ſi pauvre & ſi peu intéreſſant? Quelle idée peut-il donner du Théatre Italien aux etrangers, qui n'en ont pas d'autre connoiſſance? Pourquoi ne raporter au moins quelques pieces des principales & des plus rares? d'autant plus que les Bibliographes Italiens pouvoient lui en fournir aſſez, & qu'il pouvoit le faire hardiment & ſans la moindre crainte de relever peutêtre la claſſe de façon à obſcurcir en quelque maniére la gloire de la France, car tout le monde ſait que les Italiens avouent eux mêmes de bonne foi d'être actuellement encore inférieurs aux François en fait de Tragédies & de Comédies. Ne doit-on donc pas dire que c'eſt un petit tour de ſupercherie que *M. de Bure* a voulu ici jouer aux Italiens pour les faire paroitre plus bas qu'ils ne le ſont?

On a en France encore un prejugé à l'egard des Comédies Italiennes. C'eſt qu'on en juge ſur le Théatre Italien de Paris, & qu'on croit que les Italiens n'aient rien autre que de ces pieces bouffonnes, groſſières, ſans regles, ſans conduite, ſans ſentiments, dont l'Arlequin avec ſes fades ſaillies eſt l'unique ſoutien & le principal Acteur. On peut à juſte raiſon ſe déſabuſer là-deſſus, & être perſuadé que non ſeulement on deteſte en Italie ces ſortes de farces, mais encore que les Italiens ont grand nombre de Comédies travaillées ſur le veritable bon goût & ſans les bouffonneries de l'Arlequin,

quin, & des masques comme ſont toutes celles, que nous avons annoncées; & que même ils en on fait de très bonnes avant que les François en euſſent aucune & pas même l'idée.

Poëtes François, Anglois, Allemands, &c.

Le Roman de la Roſe. *MS. ſur velin, petit in fol.*

Ce Manuſcrit eſt autant recommendable par la netteté & la propreté de ſon ecriture, par pluſieurs ornemens & figures en miniature, dont il eſt orné, & par la beauté de ſa conſervation, que par ſon ancienneté, car au commencement de l'ouvrage après le titre, qui eſt ecrit en rouge & qui dit: *Ci commence le rommans de la Roſe ou lart damours eſt toute encloſe*, on aperçoit une date, qui indique l'an 1358., tems où l'on doit avoir commencé à l'ecrire. Ce volume eſt en outre relié ſuperbement en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

C'eſt le plus ancien ouvrage, que la Poëſie Françoiſe a produit, & on en fait cas en France.

Le Roman de la Roſe, par Guillaume de Lorris, & Jean de Meun dit Clopinel. Accompagné de pluſieurs autres Ouvrages, d'une Preface hiſtorique, de Notes & d'un Gloſſaire. *A Amſterdam, chez Jean Fred. Bernard*, 1735. 3. *Vol. in* 8°.

Bonne edition, qui a peutêtre été copiée de celle, que la Veuve *Piſſot* en a fait à Paris dans la même année.

Le Champion des Dames. *MS. grand fol.*

Cet ouvrage eſt une Critique du Roman *de la Roſe*, faite par *Martin Franc* Secretaire du *Pape Felix V.* L'exemplaire, que nous annonçons, eſt très bien ecrit ſur gros papier, & orné de lettres initiales & de grand nombre de figures en couleurs. Nous n'y appercevons aucune note, par la quelle on puiſſe conjecturer en quel tems il ait été ecrit, mais nous pouvons aſſurer qu'il doit être très ancien. Il eſt magnifiquement relié en marquin bleu doré ſur tranche & plat.

Oeuvres de Clement Marot; augmentées tant de di-

ver-

verses Poësies veritables, que de celles qu'on lui a faussement attribuées: avec les Ouvrages de Jean Marot son Pere, ceux de Michel Marot son Fils, et les Piéces du Different de Clement avec François Sagon: Accompagnées d'une Preface Historique, & d'Observations Critiques. *A' la Haye, chez P. Gosse & J. Neaulme*, 1731. 4. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est la plus belle & la plus complette de toutes les editions de ce célébre Poëte.

Le Ravissement d'Orithye composé par B. Tag. *A' Paris, chez André Wechel*, 1558. *in* 8°.

Les Regrets et autres Oeuvres Poetiques de Joach. du Bellay. Ang. *A' Paris, de l'imprimerie de Federic Morel*, 1559. *in* 4°.

Le Premier Livre des Antiquitez de Rome &c. par Joach. du Bellay. Plus un Songe sur le mesme subject, du mesme autheur. *Ibid.*, 1558.

Divers Jeux rustiques, & autres Oeuvres Poetiques de Joachim du Bellay. *Ibid.*, 1560.

Hymne au Roy sur la Prinse de Calais, par Joach. du Bellay. Avec quelques autres oeuvres du mesme autheur. *Ibid.*, 1559.

Discours au Roy sur la Tresve de l'An M. D. LV. par Joach. du Bellay. *Ibid.*, 1559.

Epithalame sur le Mariage de Tresillustre Prince Philibert Emanuel, Duc de Savoye, et Tresillustre Princesse Marguerite de France, Soeur unique du Roy, et Duchesse de Berry. Par Joach. du Bellay, *Ibid.*, 1559.

En-

Entreprise du Roy-Daulphin pour le Tournoy, soubz le nom des Chevaliers Advanteureux. *Ibid.*, 1559.

Lovange de la France et du Roy Treschrestien Henry II. Ensemble un Discours sur la Poesie. *Ibid.*, 1560.

Tumulus Henrici Secundi Gallorum Regis Christianiss. per Joach. Bellaium. Idem Gallice per eumdem. Accessit et ejusdem Elegia ad Principem Carolum Card. Lotharingum. *Ibid.*, 1559.

Deux Livres de l'Eneide de Virgile, a sçavoir le quatrieme, et sixieme, traduicts en vers François par J. du Bellay: avec La Complainte de Didon à Enee, prise d'Ouide; La Mort de Palinure, du Cinquieme de l'Eneide, & l'Adieu aux Muses, pris du Latin de Buccanan. *Ibid.*, 1560.

La Monomachie de David et de Goliath ensemble plusieurs autres oeuvres Poetiques de Joach. du Bellay. *Ibid.*, 1560. *in* 4°.

Toutes les pieces de *Bellay*, que nous venons de raporter, se trouvent reliées dans un seul & même volume, & forment un Recueil qui est très rare. Notre exemplaire est reglé, très bien conservé & relié en veau doré sur tranche & plat. Voyez *Clement*.

La Republique des Abeilles. Par Pierre Constant Lengrois. *A Paris, chez Geruais Mallot*, 1582. *in* 4°.

Ce petit ouvrage est relié avec *la Caccia di T. G. Scandianese*, que nous avons annoncée ci-avant.

La Puce de Madame Des-Roches, qui est un Recueil de divers Poëmes Grecs, Latins & François, composez par plusieurs doctes Personages aux Grans Jours tenus à

Poitiers l'An M. D. LXXIX. *A' Paris, pour Abel l'Angelier, 1583. in 4°.*

Nous regardons ce volume pour peu commun.

Satyres et autres Oeuvres de Regnier, accompagnées de Remarques Hiſtoriques. Nouvelle Edition conſiderablement augmentée. *A' Londres, chez Jacob Tonſon, 1733. grand 4°.*

Edition très belle en cadres rouges aſſez connue.

Fables choiſies miſes en Vers par J. de la Fontaine. *Paris, chez Deſaint, Saillant et Durant, 1755.-1759. 4. Vol. grand fol. papier imperial.*

On connoit aſſez le mérite de cette fameuſe & magnifique edition, ornée de belles figures en taille-douce ſur les deſſeins de *M. Oudry*. Il y a beaucoup de choix à faire entre les exemplaires à cauſe des epreuves des figures. On en a tiré en papier ordinaire, en grand papier & en papier imperial. Le notre eſt de cette dernière qualité, où les epreuves ſont aſſurément des meilleures, mais de pareils exemplaires ſont les moins communs.

Contes et Nouvelles en Vers de Monſieur de la Fontaine. *A' Amſterdam, chez Henry Desbordes, 1685. 2. Tom. en un Vol. in 8°.*

Cette edition eſt recherchée & eſtimée à cauſe des figures de *Romain de Hooge*, dont elle eſt ornée. Elle a été contrefaite, & *Mr. de Bure* donne un detail des marques, par les quelles on peut diſtinguer l'originale de la contrefaction. Notre exemplaire eſt de l'edition originale, & bien conſervé.

Ces *Contes & Nouvelles* ſont tirées preſque toutes de *Bocace*, de *l'Arioſte* & d'autres Auteurs Italiens. Elles ſont très bien ecrites, mais elles n'approchent cependant pas de la grace & de l'élégance des originaux.

Contes et Nouvelles en Vers, par M. de la Fontaine. *A' Amſterdam (Paris), 1762. 2. Vol. in 8°. grand papier.*

Cet-

Edition très belle & ornée de très belles figures en taille-douce, gravées ſur les deſſeins de *Mr. Eiſen*, avec les portraits de l'Auteur & du Deſſinateur. Notre exemplaire eſt remarquable pour être en grand papier; & par conſequent auſſi par la beauté des epreuves des figures. Il eſt d'ailleurs ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Oeuvres de Nicolas Boileau Deſpréaux. Avec des Eclairciſſemens hiſtoriques donnez par lui-même &c; & avec des figures gravées par Bernard Picart. *A' Amſterdam, chez David Mortier*, 1718. 2. *Vol. in fol. grand papier.*

Les oeuvres du grand *Boileau* feront toujours & à juſte titre l'admiration des Nations. Celle-ci eſt la première edition, qui en a paru avec les figures du célébre *Picart*. Elle eſt magnifique à tout egard, & l'emporte de beaucoup ſur la réimpreſſion de 1729. Notre exemplaire eſt un des douze qui ont été tirées en grand papier, ce qui lui aſſure la plus grande beauté dans les epreuves, & le rend très diſtingué.

Oeuvres de Nicolas Boileau Deſpréaux, avec des eclairciſſemens hiſtoriques donnez par lui-même &c., et les figures gravées par Bernard Picart. *A' la Haye, chez J. Vaillant, P. Goſſe, et P. de Hondt*, 1722. 4. *Vol. in* 12.

Cette jolie edition eſt, comme *Mr. de Bure* dit avec raiſon, ſi eſtimée dans ſon genre que la précédente l'eſt dans le ſien. Les exemplaires en ſont peu communs.

Les Oeuvres de M. Boileau Deſpréaux, avec des Eclairciſſemens hiſtoriques. *A' Paris, chez la Veuve Alix*, 1740. 2. *Vol. in* 4°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette edition, qui eſt fort belle & ornée de très belles figures gravées par *Cochin* le fils.

Fables Nouvelles, dediées au Roy par M. De la Motte, de l'Académie Françoiſe; avec un Diſcours ſur

la Fable. *A Paris, chez Gregoire Dupuis*, 1719. *in 4°., avec figures en taille-douce.*

Oeuvres diverses de M. (Jean Baptiste) Rousseau. *A Londres; de l'Imprimerie de Jacob Tonson & Jean Watts*, 1723. 2. *Vol. in* 4°.

Edition très belle, très estimée & peu commune. Cet illustre Auteur est regardé comme le *Pindare* François. Il a en effet un grand mérite, *mais la Poësie Françoise* (dit *Apostolo Zeno*) *a un génie tout différent du Pindarique, & quoique elle vante ses* la Motte, Rousseau & Voltaire, *leurs vers ne sont rien de plus qu'une versification, c'est à dire, une prose mesurée & rimée. S'il y a jamais eu quelqu'un entre eux, qui s'est élevé sur les autres, ce fut* Ronsard, *qui se rendit bon Poëte en etudiant nos braves Italiens; mais on se rendroit objet de dérision & de fable si on le louoit aujourd'hui en France.* Et Mr. *la Beaumelle* dans sa *reponse au Supplément du Siécle de Louis XIV.* imprimée à Colmar en 1754. in 12., tout François qu'il est, va jusqu'à dire, & à prouver, que les François n'ont point de Poësie, & ne peuvent en avoir jamais. Mais cela ne peut rien ôter au mérite des grands génies, que la France a eu, & a encore actuellement, en fait de Poësie, car ils auroient infiniment mieux réussi si leur langue surtout ne leur avoit opposé des obstacles insurmontables.

Oeuvres de Jean-Baptiste Rousseau. Edition augmentée sur les MSS. de l'Auteur. *A Bruxelles (Paris)*, 1743. 3. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Cette edition est aussi fort considérée. En effet elle est d'une très belle execution & ornée de jolies vignettes & culs-de-lampe en taille-douce; mais elle manque de quelques Epigrammes, qui se trouvent dans la précédente.

Oeuvres de J. B. Rousseau. *A Londres*, 1753. 5. *Vol. in* 8°.

Petite edition jolie & commode. Elle nous paroît executée à Paris.

Les Oeuvres Dramatiques de Pierre et Thomas Corneille, avec les Remarques de M. Voltaire, & ornées de figures gravées en taille douce sur les desseins de Gravelot. *Genève*, 1764. 12. *Vol. in* 8°.

Edi-

Edition très estimée & qui repond au mérite des grands Auteurs qu'elle renferme. Notre exemplaire est magnifiquement relié en maroquin bleu doré sur tranche & plat.

L'Imitation de Jesus Christ, traduite en vers François par P. Corneille. *A Leyde, chez Jean Sambix*, 1652. *in* 12.

Oeuvres de Moliere. *A Paris*, 1734. 6. *Vol. in* 4°.

Edition bien executée & ornée de figures en taille-douce.

Oeuvres de (Jean) Racine. *A Londres, de l'Imprimerie de J. Tonson & J. Watts*, 1723. 2 *Vol. in* 8°.

Cette edition de l'excellent *Racine* est de la plus belle execution. Les exemplaires en sont peu communs.

Oeuvres de Racine. *A Paris*, 1760. 3. *Vol. in* 4°.

Cette edition est inférieure à la précédente pour l'execution typographique, mais par contre elle est ornée de belles figures en taille-douce, que celle-là n'a pas.

Oeuvres de Louis Racine, avec des Memoires sur la Vie de l'Auteur. *A Amsterdam, chez Marc Michel Rey*, 1750. 6. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Poësies diverses (du Roi de Prusse). *A Berlin, chez Chrêtien Frederic Voss*, 1760. *in* 4°.

Belle edition ornée de jolies vignettes.

L'Art de peindre, Poëme, avec des Réflexions sur les différentes Parties de la Peinture. Par M. Watelet. *A Paris, de l'Imprimerie de H. L. Guerin & L. F. Delatour*, 1760. *in* 4°., *avec figures*.

Belle edition, à la quelle nous joignons les Discours suivants:

Discours prononcés dans l'Academie Françoise, le Lundi 19. Janvier M. DCC. LXI. à la reception de M. Watelet. *A' Paris, chez la V. Brunet;* 1761. *in* 4°.

Poësies sacrées & Philosophiques, tirées des Livres Saints. Par M. le Franc de Pompignan. *A' Paris, de l'Imprimerie de Prault*, 1763. *in* 4°., *avec figures.*

On fait cas de ces Poësies. Cette edition est très belle, & notre exemplaire est magnifiquement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Les Sens, Poëme en Six Chants. *A' Londres (Paris)*, 1766. *in* 8°., *avec figures.*

Les Graces. *A. Paris, chez Laurent Prault*, 1769. *in* 8°., *avec figures.*

La Déclamation Théâtrale, Poëme Didactique en quatre Chants, précèdé et suivi de quelques morceaux de Prose. *A' Paris, chez Delalain*, 1771. *in* 8°., *avec figures.*

Les belles figures, dont ces trois ouvrages sont ornés, les rendent recherchés. Nos exemplaires sont en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Jérémie, Poëme en quatre Chants, avec sa Priere, et sa Lettre aux Captifs, prets à partir pour Babylone. Par M. Desmarais. *A' Ipres, chez T. F. Walwein*, 1772. *in* 8°. *avec figures.*

L'Eschole de Salerne en vers Burlesques; & duo Poemata Macaronica; de Bello Huguenotico; et de Gestis Mag-

Magnanimi & Prudentiſſimi Baldi. *Suivant la Copie imprimée à Paris*, 1651. *in* 12.

Le Ramelet Mundi, long-tens a creſcut d'un Broutou, et de noubel d'un ſegoun Broutou, que ben de s'eſplandi dins a queſto darniero impreſſiu. Le tout fayt per Pierre Goudelin Toulouſain. *A. Toulouſo, de l'Imprimario de A. Colomiez*, 1637. *in* 8°.

Poeſie di Oſſian Figlio di Fingal, antico Poeta Celtico, tradotte in proſa Ingleſe da Jacopo Macpherſon, e da quella traſportate in verſo Italiano dall' Ab. Melchior Ceſarotti, con varie Annotazioni de' due Traduttori. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1763. 2. *Vol. in* 8°.

Ces Poëſies ont une nouveauté d'images, de ſentimens & d'expreſſions, qui frappe & intéreſſe; mais quelque fois elle donne un peu dans l'extravagance & devient un peu trop bizarre.

Alcune Oſſervazioni ſopra le Poeſie di Oſſian Figlio di Fingal &c., dirette al Sig. Abate Melchior Ceſarotti da Andronico Filalete Paſtor di Elide. *Firenze*, 1765. *in* 8°.

The Faerie Queene. By Edmund Spenſer. To which are now added, A new Life of the Author, and alſo a Gloſſary. *London, for J. Brindley*, 1751. 3. *Vol. in* 4°., *avec figures.*

Spenſer eſt un ancien Poëte Anglois, qui eſt fort conſidéré. L'edition de ſon Poëme, que nous annonçons, eſt très belle & ornée de fort belles figures.

Paradiſe Loſt. A Poem in twelve Books. The Author John Milton. From the Text of Thomas Newton. *Birmingam, by John Baskerville*, 1758. *grand* 8°.

Pa-

Paradiſe Regain'd. A Poem in four Books. To which is added Samſon Agoniſtes: and Poems upon Several Occaſions. The Author John Milton. From the Text of Thomas Newton. *Birmingham, by John Baskerville*, 1758. *grand.* 8°.

Ces deux volumes renferment les Oeuvres du fameux *Milton*, ſi admirable dans ſon *Paradis Perdu*. Quant à l'edition on n'a qu'à faire attention au nom de l'Imprimeur pour être convaincu de ſon mérite.

Paradiſe Loſt. A Poem, in twelve Books. The Author John Milton. From the Text of Thomas Newton. *Birmingham, by John Baskerville*, 1759. *in* 4°.

Voici encore une edition du même *Baskerville* du *Paradis Perdu* tout ſeul, à la tête de la quelle on trouve le portrait de *Milton.*

Paraphraſis Poetica in tria Johannis Miltoni Poemata, viz Paradiſum amiſſum, Paradiſum recuperatum, et Samſonem Agoniſten. Autore Gulielmo Hogaeo. *Roterodami, apud Eliam Ymans*, 1699. *in* 8°.

Del Paradiſo perduto Poema Ingleſe di Giovanni Milton Traduzione di Paolo Rolli Patrizio Tudertino &c. *Londra, preſſo Carlo Bennet*, 1736. *in fol.*

Edition belle & ornée des portraits de l'Auteur & du Traducteur.

Eſſai ſur l'Homme par M.r Alexandre Pope. Traduction Françoiſe en Proſe, par M.r S****. Avec l'Original Anglois; et de Figures en Taille-douce. *A Lauſanne, chez Marc Chapuis*, 1762. *in* 4°.

Cette edition de ce fameux ouvrage eſt ornée de jolies figures en taille-douce.

Alexan-

Alexandri Pope Equitis Anglicani Commentatio Poëtica de Homine, ex Anglico idiomate in Latinum translata, et Carmine heroico expressa, Notisque subjunctis illustrata per Jo. Joach. Gottlob Am-ende. *Lugduni Batav., apud Cornelium de Pecker*, 1751. *in* 8°.

I Piaceri dell' Immaginazione Poema Inglese del D.r Akenside trasportato in Verso Sciolto Italiano dall' Abate Angelo Mazza, con varie Annotazioni. *Parigi*, 1764. *in* 4°. *grand papier.*

Die geuerlicheiten vnd einsteils der geschichten des loblichen streyt-paren vnd hochberumbten helds vnd Ritters herz Tewrdannckhs; *ou*, Les Avantures périlleuses du fameux Héros et Chevalier Tewrdannckhs, écrites en vers Teutoniques par Melchior Pfintzing, et ornées de belles figures allégoriques, gravées en bois. *Nurenberg, par Hannsen Schönsperger*, 1517. *in fol. Exemplaire imprimé sur velin.*

On prétend que ce Poëme romanesque ait pour objet l'histoire du Mariage de l'Empereur *Maximilien I.* avec la Princesse *Marie* héritière de Bourgogne. Quelques uns même soutiennent que *Maximilien* lui-même en soit l'Auteur, & qu'il l'ait fait publier sous le nom de son Chapelain *Pfintzing*. Nous n'entrerons point dans cette discussion, & nous ne parlerons non plus de la grande rareté de cet ouvrage, car elle est assez connue des gens de Lettres. L'execution de ce livre est justement regardée comme un chef d'oeuvre. Il n'est pas encore décidé si ce chef d'oeuvre à l'egard de l'impression du texte doit être attribué à l'art de l'Imprimerie, ou bien à l'art de la gravure en bois. Plusieurs panchent pour ce dernier sentiment, car les traits hardis sortants des lettres, qu'on aperçoit sur toutes les pages, les quelles ressemblent à autant d'exemples d'ecriture, sont si variés qu'il paroit impossible qu'ils aient été executés autrement qu'en gravure. D'ailleurs on remarque dans les exemplaires imprimés sur velin, que les dits traits sont parfaitement unis aux lettres, comme aussi qu'il y a quelques différences dans la forme & le contour des lettres mêmes, ce

 qui

qui prouveroit d'autant plus qu'elles doivent avoir été gravées. Pour lors cet ouvrage deviendroit un objet digne de la plus grande admiration, car il est etonnant comment des caractéres gravés sur des tables de bois aient pu donner un tirage si net & si beau qu'on le voit dans tout le Livre. Ce volume renferme 118. estampes, qui sont autant de chefs d'oeuvres de l'art de la gravure en bois. Dans plusieurs d'elles on remarque les lettres H. S., & c'est de là qu'on s'autorise à les croire executés par *Hans Sibald*, ou par *Hans Schaeufelin.* Ces lettres pourroient peutêtre bien désigner aussi *Hannsen Schönsperger* Imprimeur du volume, mais nous ignorons s'il ait été Graveur en bois. Si on pouvoit s'assurer que le dit *Hannsen Schönsperger* eût été Graveur en bois, on pourroit en tirer un argument assez solide pour conjecturer que le texte ait aussi été gravé en bois par le même *Schönsperger.*

On a fait une seconde edition de cet ouvrage à Augsbourg en 1519. Quelques uns ont imaginé qu'on se soit servi des exemplaires de la premiére edition, aux quels l'on n'ait fait que changer le feuillet du titre & celui de l'indication de l'année; mais *M^r. de Bure* prouve a l'evidence en raportant plusieurs différences considérables, qu'on y trouve, que les deux editions sont absolument indépendantes l'une de l'autre. On préfére cependant toujours la première, & on ne fait aucun cas des autres réimpressions, qui ont suivi les deux, dont nous parlons. *M^r. de Bure* annonce deux exemplaires existans à Paris de ces deux premières editions imprimés sur velin. Le notre a la même prérogative, & sa condition est si belle, si nette & si parfaite à tout egard qu'il n'en peut pas exister de meilleurs. Voyez aussi sur ce Livre la *Dissertation sur l'origine & les progrès de l'art de graver en Bois de M^r. Fournier le Jeune* imprimée à Paris en 1758. pag. 73. à 75., où il est dit que les caractéres ne sont pas mobiles, mais gravés sur des planches de bois.

Strickeri Rhythmus antiquus Germanicus de Caroli Magni Expeditione Hispanicâ, nunc primum luce publicâ donatus. Textum ex MSC. Pergameno Argentinensis Reipublicæ collatum cum alio MSC. Chartaceo, Notisque suis auctum primus edidit Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, sumptibus Danielis Bartholomæi*, 1727. *in fol.*

Accedit:

Anonymi Fragmentum de Bello Caroli M. contra Saracenos Versibus antiquis Germanicis constans. Textum

ex

ex MSC. Pergameno Argentinensis Reipublicæ desumptum Notis illustravit Joh. Schilterus, primus autem edidit suisque Observationibus auxit Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, ut supra.*

Accedit etiam:

ΕΠΙΝΙΚΙΟΝ Rhythmo Teutonico Lodovico Regi acclamatum, cum Nortmannos An. DCCC L XXXIII. vicisset. Ex Codice MS. Monasterii Elnonensis per Johan. Mabillon descriptum, Interpretatione Latinâ & commentatione Historicâ illustravit Jo. Schilter. *Ulmæ, ut supra.*

Accedit etiam:

Parænesés antiquæ Germanicæ Tyrolis Regis Scotorum ad Filium Fridebrantum: ut & Winsbeckii ad Filium, ac Winsbeckiæ ad Filiam, ab hinc annos D. & quod excurrit, scriptæ. Primus cum notis edidit Melchior Haiminsfeldius Goldastus; nunc denuo exhibet cum suis et notis Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, ut supra.*

Mythologie.

Historiæ Poeticæ Scriptores antiqui Apollodorus Atheniensis; Conon Grammaticus; Ptolemæus Hephæst. F.; Parthenius Nicænsis; Antoninus Liberalis. Græcè & Latinè. Accessere breves Notæ & Indices. *Parisiis, Typis F. Muguet,* 1675. *in* 8°.

Fabricius, Biblioth. Græca parle avec beaucoup d'eloge de cette edition, qui appartient à la Collection des *Variorum.*

Opuscula Mythologica Physica et Ethica Græce et Lati-

Latine. *Amſteladami*, *apud Henricum Wetſtenium*, 1688. *in* 8°.

Ouvrage très eſtimé, qui fait auſſi partie des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca*, où cette edition eſt datée par erreur de 1678.

Mythographi Latini. C. Jul. Hyginus. Fab. Planciades Fulgentius. Lactantius Placidus. Albricus Philoſophus. Thomas Munckerus emendavit, et commentariis inſtruxit. Praemiſſa eſt diſſertatio de auctore, ſtilo, & ætate Mythologiæ, quæ C. Jul. Hygini nomen præfert. *Amſtelodami*, *ex Offic. Vid. Joan. à Someren*, 1681. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

On fait auſſi grand cas de cette Collection, qui appartient de même, que les deux articles précédens, à la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Biblioth. Latina*.

Auctores Mythographi Latini. Cajus Julius Hyginus, Fab. Planciad. Fulgentius, Lactantius Placidus, Albricus Philoſophus; cum Notis Variorum. Curante Auguſtino van Staveren. *Lugduni Bat.*, *et Amſtelæd.*, *apud Sam. Luchtmans*, *J. Wetſtenium*, *et G. Smith*, 1742. *in* 4°. *grand papier*.

Cette edition, qui eſt très belle, n'eſt pas une ſimple réimpreſſion de la precédente, mais elle renferme de fort bonnes additions, dont il eſt parlé dans la *Biblioth. Lat.* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig.

Apollodori Athenienſis Bibliotheces, ſiue de Deorum origine, tam græcè, quam latinè, annotationibus illuſtrati, & nunc primum in lucem editi libri tres. Benedicto Ægio Spoletino Interprete. Additus eſt Scipionis Tetti Commentarius. *Romæ*, *in ædibus Antonii Bladi*, 1555. *in* 8°.

Ra-

Rare & première edition de cet ouvrage. Voyez-en *Fabricius*, *Vogt*, *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire est complet & très bien conservé. *M*r. *de Bure* a donné la description de ce volume.

Palæphati de Incredibilibus. Cornelius Tollius in Latinum sermonem vertit, & Notis illustravit. *Græcè et Latinè. Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1649. *in* 12.

Edition, dont *Fabricius*, *Bibl. Græca*, fait cas, & qui fait partie de la Collection des *Elzeviers*.

Antonini Liberalis Transformationum Congeries, Interprete Guilielmo Xylandro. Thomas Munckerus recensuit, & Notas adjecit. *Græcè et Latinè. Amstelodami, apud Janssonio-Waesbergios*, 1676. *in* 12.

Jolie edition, qui est estimée. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Graeca*.

C. Julii Hygini Augusti Liberti Fabularum Liber. *Lugd. Bat. & Amstel., apud Gaasbekios*, 1670. *in* 12.

Jolie edition, dont *Fabricius* semble faire cas.

Hygini quæ hodie extant, adcurante Joanne Sceffero Argentoratensi, qui simul adjecit Notas, cum Dissertatione de vero hujus operis auctore. Accedunt & Thomæ Munkeri in Fabulas Hygini Annotationes. *Hamburgi, ex Officina Gothofredi Schultzen*, 1674. *in* 8°.

Bonne edition, mais point belle. On la joint à la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.*, & *de Bure*.

Fulgentii Placiadis Mythologiæ, cum Commentariis Ioannis Baptistæ Pii. Ejusdem Voces antiquæ cum testimonio ad Calcidium. *Mediolani, apud Uldericum Scinzenzeler*, 1498. *in fol.*

Celle-ci est la première edition de cet ouvrage. Elle est en lettres rondes & fort belle. Les exemplaires en sont très rares. Voyez-en *Maittaire*, *Orlandi*, & *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig, où elle est datée de 1487. en place de 1498. (Nous l'avons deja marqué ailleurs que la dite edition de la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* fourmille de pareilles fautes d'impression: elles sont inexcusables & de la plus dangereuse consequence dans un ouvrage de ce genre). On pourra surtout consulter sur le Livre, que nous annonçons, *Sassi* dans son *Hist. Typograph. Litteraire de Milan*, qui en parle le plus amplement. Cependant personne n'a donné la description de ce volume, ce que nous allons faire sur notre exemplaire, qui est complet & de la plus parfaite conservation.

Le recto du premier feuillet ne contient que ce titre: *Enarrationes allegoricæ fabularum fulgentii placiadis.* Au verso de ce même feuillet on trouve un Privilège de *Louis Marie Sforza* Duc de Milan. Le second feuillet renferme au recto la Table des fables, et au verso une Epitre de *J. P. Pius* à *Antoine Marie Bentivoglio.* L'ouvrage de *Fulgentius* commence sur le troisième feuillet, qui est le 3.me du cahier de signature *a*, & il finit sur le 5.me feuillet du cahier de signature *f*, qui est de 6. feuillets, mais le 6.me feuillet reste tout blanc. C'est à la fin du dit 5.me feuillet qu'on lit la souscription suivante:

Impressum Mediolani per magistrum Uldericum scinzenzeler anno Domini MCCCCLXXXXVIII. *die.* XXIII. *mensis aprilis.*

Et sous cette souscription on trouve le registre du volume, le quel registre ne va pas plus loin que le dit cahier de signature *f*. On diroit donc que le volume soit ainsi fini, cependant après le sixième feuillet du cahier de signature *f*, qui, comme nous venons de le marquer, reste tout blanc, on doit encore trouver un cahier de signature *g* de 6. feuillets, dont il est d'autant plus necessaire de s'assurer qu'il pourroit manquer sans pouvoir s'en appercevoir en aucune façon, & qu'aucun des Auteurs ci-dessus nommés, qui ont parlé de ce Livre, n'en ont fait aucune remarque particulière. Ce cahier de signature *g* renferme.

1.° *Fabii Fulgentii placiadis uocum antiquarum cum testimonio ad calcidium*, ouvrage intéréssant, qui occupe les premiers quatre feuillets, & presque tout le recto du cinquième.

2.° Une Epigramme de 10. vers Latins de *J. B. Pius* au susdit *Ant. Mar. Bentivoglio.*

3.° Un abrégé de la Vie de *Fulgentius* avec le Catalogue de ses ouvrages.

4.° Un *Errata* de tout le volume, qui remplit tout le verso du dernier feuillet.

Ge-

Genealogia Deorum gentilium ad Vgonem inclytum hierusalem & Cypri Regem secundum Ioannem boccacium de certaldo. *In fol., absque anni, loci, ac Typographi nota.*

Accedit:

Joannis Bocchacii de Certaldo: de montibus: siluis: fontibus: lacubus fluminibus: stagnis: seu paludibus: de nominibus maris: liber. *In fol.*

La première edition de l'ouvrage de la Généalogie des Dieux parut à Venise par *Vindelin de Spira* en 1472.; ensuite avant la fin du 15.me siécle on en a donné plusieurs autres. Le volume que nous annonçons, renferme aussi l'ouvrage *de Montibus*, *Silvis*, &c. tout du même caractére rond & beau. Il est sans chifres & sans reclames. On n'y trouve aucune virgule, ni aucuns points avec virgule. Toutes les lettres initiales y sont peintes en couleurs dans les espaces, que l'Imprimeur a laissés à tel effet. Cela indique que cette edition doit assurément avoir été executée dans le 15.me siécle, & peut-être avant 1480., mais nous n'en saurions dire rien de précis. Cet exemplaire est d'une très belle conservation & de grandes marges.

Genealogia de gli Dei, *cioè*; I quindici Libri di M. Giovanni Boccaccio sopra la origine & discendenza di tutti gli Dei de' gentili &c. Tradotti et adornati per Messer Giuseppe Betussi da Bassano. Aggiuntavi la Vita del Boccaccio. *Vinegia, per Comino da Trino di Monferrato*, 1547. *in* 4°.

Il y a plusieurs editions de cette traduction. Celle, que nous annonçons, est la première. Son execution est belle, & *Clement* la range entre les fort rares, mais en Italie elle n'est rien de plus que peu commune. Notre exemplaire est très bien conservé, ce qu'on rencontre rarement.

Le Imagini de gli Dei de gli Antichi, di Vincenzo Cartari Reggiano. *Venetia, appresso Euangelista Deuchino, & Gio. Battista Pulciani*, 1609. *in* 4°.

Il y a plusieurs editions de cet ouvrage estimé. Celle-ci passe pour être une des bonnes. Voyez *Zeno* & *Haym.*

Tableaux du Temple des Muses, tirez du Cabinet de feu M.r Fauereau, avec les Descriptions, Remarques & Annotations Composées par M.r Michel de Marolles. *A' Paris, chez Antoine de Sommaville*, 1655. *in fol. grand papier.*

Le mérite de cet ouvrage consiste dans les belles figures en taille-douce, dont il est orné à chaque fable. Notre exemplaire est le même que posséda le célébre *Bern. Picart*, & sa qualité de grand papier suffit pour constater la beauté de ses epreuves. De pareils exemplaires sont rares.

Le Temple des Muses orné de LX. Tableaux, dessinés & gravés par B. Picart, et autres Maitres, et accompagnés d'Explications & de Remarques. *A' Amsterdam, chez Zacharie Chatelain*, 1733. *in fol.*

Cet ouvrage est presque le même que le précédent, qui lui a servi de modéle. Il est assez connu par la beauté des gravures, dont il est décoré. On en a fait des réimpressions, mais on n'en fait pas cas, parceque les epreuves sont moins belles. Notre exemplaire est des plus parfaits.

Histoire de la Fable conferée avec l'Histoire Sainte. Par M.r De Lavaur. *A' Amsterdam, aux depens de la Compagnie*, 1731. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

La Mythologie et les Fables expliquées par l'Histoire; par M. l'Abbé Banier. *A' Paris, chez Briasson*, 1738.-1740. 8. *Vol. in* 12.

Fa-

Fables, Apologues, &c.

Vita, & Fabellæ Æſopi *Græcè*, cum interpretatione latina, &c. Gabriæ fabellæ tres & quadraginta ex trimetris iambis, præter ultimam ex Scazonte *Græcè*, cum latina interpretatione, &c. Phurnutus ſeu, ut alii, Curnutus de natura deorum. Palæphatus de non credendis hiſtoriis. Heraclides Ponticus de Allegoriis apud Homerum. Ori Apollinis Niliaci hieroglyphica. Collectio prouerbiorum Tarrhæi, & Didymi, item eorum, quæ apud Suidam, aliosque habentur per ordinem literarum. Ex Aphthonii exercitamentis de fabula. Tum de formicis, & cicadis græce, & latine. De Fabula ex imaginibus Philoſtrati græce, & latine. Ex Hermogenis exercitamentis de fabula Priſciano interprete. Apologus Æſopi de Caſſita apud Gellium. *Venetiis, apud Aldum, menſe Octobri*, 1505. *in fol.*

Cette Collection eſt fort rare & très eſtimée. Elle eſt regardée comme une des plus belles productions *d'Alde*. Voyez-en *Maittaire*, *Fabricius*, *Bibl. Græca*, *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire eſt parfait & de toute beauté. Il eſt relié en velin verd doré ſur plat.

Æſopi Phrygis Fabulæ Græce et Latine, cum aliis quibusdam opusculis. *Antverpiæ, ex officina Chriſtofori Plantini*, 1567. *in* 16.

Edition jolie & eſtimée. Voyez *de Bure*.

Fabularum Æſopicarum Collectio, quotquot Græce reperiuntur. Accedit Interpretatio Latina. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1718. *in* 8°.

Bonne edition.

Æſopi Fabulæ ſelectæ. *Græcè et Latinè. Regii, per Dionyſium Bertochum*, 1497. *in* 4°.

A la fin du volume on lit:

Regii Impreſſum per Dionyſium bertochum Anno ſalutis MCCCCLXXXXVII.

L'editeur de ce rare volume a été *Bonus Accurſius Piſanus.* La verſion Latine n'eſt pas du même *Accurſius Piſanus*, comme le dit *Clement* en annonçant cette edition, mais bien de *Rynucius Thettalus.* Voyez auſſi ſur ce Livre *Maittaire* & *Orlandi.* Notre exemplaire eſt très bien conſervé, reglé & relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Fubularum Æſopicarum delectus. *Græcè et Latinè.* Opera A. Alſop. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1698. *in* 8°.

Cette edition, qui n'eſt pas commune, eſt fort eſtimée & fort recommendable. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Æſopi Phrygis et aliorum Fabulæ. *Latinè.* Acceſſit huic editioni alterum Laurentij Abſtemij Hecathomythium, hoc eſt, centum fabularum libellus alter. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1536. *in* 8°.

Æſopi Vita et Fabulæ. *Latinè et Italicè. Neapoli*, 1485. *in fol.*, *cum figuris.*

A la fin de l'ouvrage on lit:

Francisci Tvppi Parthenopei vtrivsqve ivris diſertiſſimi ſtudioſiſſimiq. in uitam Eſopi fabulatoris læpidiſſimi philoſophiq. clariſſimi traductio materno ſermone fideliſſima: & in eius fabulas allegoriæ cum exemplis antiquis moderniſque

que finiunt fæliciter. Impressæ Neapoli sub Ferdinando Illustrissimo Sapientissimo atq. Iustissimo in Sicilia Regno triumphatore. Sub Anno Domini M. CCCC. LXXXV. *Die* XIII. *Mensis Februarii.*

FINIS DEO GRATIAS.

Cette souscription ôtera le doute sur la veritable date de ce volume, que différens Bibliographes ont occasionné en la marquant les uns de 1485., & les autres de 1495., comme *M. de Bure* l'a averti sans avoir pu l'éclaircir. Comme ce volume est d'une grande rareté, & que nous avons la satisfaction d'en posséder un exemplaire très bien conservé, nous en donnerons la description.

Le caractére, dont on s'est servi pour l'impression de ce volume, est assez petit, mais rond & si beau qu'il peut aller de pair avec nos plus beaux caractéres modernes. Il n'y a ni chifres, ni signatures, ni reclames, & les lettres capitales y sont gravées en bois fort proprement. Le premier feuillet contient une Epitre en Italien de *Francisco del Tuppo* à *Honorato de Aragonia Gaitano*. Sur le second feuillet après un petit Prologue Latin commence la Vie *d'Esope* en Latin & en Italien entremêlée de figures en bois. Chaque chapitre, dont les arguments sont en lettres capitales, se trouve premièrement en Latin, & ensuite en Italien. Cette Vie occupe 41. feuillets, qui sont suivis d'un feuillet tout blanc. Elle n'est pas une simple traduction de celle, que *Maximus Planudes* a ecrite, car l'ordre en est différent, & elle est plus ample.

Viennent ensuite les Fables. Le recto du premier feuillet contenant la première Fable présente un encadrement de gravure en bois, qui occupe toutes les marges. Chaque Fable est en vers Elégiaques Latins, suivie de la traduction en prose Italienne, de la Tropologie, de l'Allegorie & d'un exemple historique, le tout en Italien. Le titre de chaque Fable, & les paroles *Apologus*, *Troplogia*, *Allegoria*, & *Exemplum* sont toujours en Latin & en lettres capitales. Ces Fables occupent 122. feuillets, & sur le verso du 122.me on lit la souscription, que nous avons raportée ci-dessus. Après on trouve encore un feuillet, dont le recto contient la table des Fables, qui sont en tout 66., & le verso le registre des premiers mots de chaque cahier. Le volume est composé en tout de 22. cahiers, dont 16. sont de 8 feuillets, deux de 7. feuillets, qui sont le premier & le dernier, & quatre de 6. feuillets, qui sont le 6.me, le 7.me, le 20.me & le 21.me Ces cahiers composent ensemble 166. feuillets, qui sont le total du volume.

Dans la nouvelle edition de *Haym* il est dit qu'on doute avec beaucoup de raison que *Haym* se soit trompé en annonçant cette edition, & celle de ce

ce même ouvrage faite à Aquila en 1493. comme contenantes outre la Vie *d'Esope* encore les Fables, puisqu'on croit communément qu'elles ne renferment que la seule Vie *d'Esope* ecrite par *Maximus Planudes*, & traduite par *Tuppo*, qui a été imprimée aussi à Venise en 1495., & en 1533. On peut donc voir par notre description que *Haym*, au moins à l'egard de cette edition, ne s'est pas trompé, & qu'elle contient non seulement la Vie, mais encore les Fables. Cela pourra encore servir d'eclaircissement au *Pere Paitoni*, qui malgré toutes ses preuves & conjectures est en erreur à ce sujet, & qui a induit dans la même erreur l'editeur de la nouvelle edition de *Haym*. Il est très aisé de se tromper lorsqu'on parle de Livres sans les voir, & qu'on n'en juge que sur le raport des Bibliographes, qui souvent n'ont pas été assez exacts, & qui se copiant aveuglement l'un l'autre semblent même donner par leur conformité une certaine autorité à leurs fautes, pour ne pas parler des fautes d'impression principalement dans les dates, qui leur sont echappées dans leurs ouvrages, & qui sont souvent la cause de bien des disputes. Voyez aussi sur cette edition *Orlandi* & *Maittaire*. Notre exemplaire est magnifiquement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Le Favole d'Esopo tradotte in lingua Italiana; aggiuntevi in fine le dodici fatiche d'Ercole pure volgarizzate e spiegate col senso Morale. *MS. sur velin, petit in 4°.*

Cette traduction n'a jamais été imprimée. Il ne nous a pas été possible de déchifrer avec certitude le nom du Traducteur, qui dans le Prologue paroit se nommer *Deso*, ajoutant *de l arte de gramaticha piciolo e uille professore.* L'ecriture de ce volume n'est pas belle, mais lisible. Les argumens des Fables sont ecrits en rouge, & toutes les lettres initiales sont peintes en couleurs. A' la fin *delle fatiche d'Ercole* on lit en rouge de la même main du reste du volume: *Deo gracias. Amen. Compito de scriuer adi ultimo mazo* 1449. *cioe de acopiare.* Après on trouve une Epitre Italienne en tercets, intitulée: *Epistola. ad. D. P. Sauo.*, ecrite d'une autre main, mais aussi ancienne, par la quelle le volume finit.

Vita di Esopo alla quale di nuovo sono aggiunte le favole del medesimo Esopo & di alcuni altri eleuati ingegni. Tradotta et adornata dal Conte Giulio Landi. *Vinegia, appresso Domenico Farri*, 1567. *in* 8°.

Ce

Ce Livre n'eſt pas commun. Le *Pere Paitoni*, qu'on a ſuivi dans la nouvelle edition de *Haym*, doute que *Landi* ſoit le Traducteur des Fables, comme il l'eſt aſſurément de la Vie *d'Eſope*. Si on fait bien attention à l'intitulé de ce volume, que nous avons fidellement raporté, il paroit décidé que *Landi* n'a traduit que la Vie, puisque les paroles *Tradotta ed adornata dal Conte Giulio Landi* ne peuvent avoir raport qu'à la Vie.

Le quattrocento Fauole di Eſopo Frigio, prudente, arguto, & faceto Fauolatore. Alle quali di nuovo ſono aggiunte molte altre d'alcuni belli ingegni. *Venetia, appreſſo Aleſſandro de' Vecchi*, 1607. *in* 8°.

Cette edition, qui n'eſt pas commune, eſt ornée de belles figures en bois priſes de l'edition des *Cent Fables Morales* de *Verdizotti*.

Select Fables of Eſop and other Fabuliſts. in three Books. *Birmingham, by John Baskerville*, 1764. *in* 8°.

Voici un Livre eſtimable pour être ſorti des preſſes du fameux *Baskerville*, & qui par ſurcroit de mérite eſt orné de jolies gravures en taille-douce.

Fabulæ, quarum interpretes, atq. authores ſunt hi: Gulielmus Goudanus. Hadrianus Barlandus. Erasmus Roterodamus. Aulus Gellius. Angelus Politianus. Petrus Crinitus. Joannes Antonius Campanus. Plinius Secundus Nouocomenſis. Nicolaus Gerbellius Phorcen. Æſopi Vita ex Max. Planude excerpta, & aucta. *Argentinæ, Menſe Auguſti, Anno* 1519. *in* 4°.

Petit volume aſſez rare.

Lud. Smids Pictura loquens; ſive Heroicarum Fabularum Hadriani Schoonebeeck Enarratio & Explicatio. *Amſtelædami, ex Officina Hadriani Schoonebeeck*, 1695. *in* 8°.

On fait cas de cet ouvrage à cause des jolies figures en taille-douce, dont il est orné.

Francisci Lelli P. A. Fabulæ XII. *Latinè et Italicè. Romæ, typis Hæredum Ferri*, 1740. *in* 8°.

Cento Favole bellissime de' più illustri antichi, e moderni Autori Greci, e Latini: scielte da M. Gio. Mario Verdizotti. *Venetia, per Gio. Pietro Brigonci*, 1677. *in* 8°.

Les bonnes editions de cet ouvrage sont celles, qui ont été faites dans le 16.me siécle.

Raccolta di varie Favole delineate, ed incise in Rame da Giorgio Fossati Architetto, &c. *Italiano e Francese. Venezia, appresso Carlo Pecora*, 1744. 6. *Vol. grand* 4°., *avec figures.*

Ouvrage de mérite, principalement à l'egard des planches en taille-douce, qui se trouvent à la tête de chaque Fable, & qui dans notre exemplaire, relié en velin doré sur tranche & plat, sont tirées en différentes couleurs.

Ouvrages récréatifs & facétieux, Romans & Contes, & Nouvelles.

I Mondi del Doni. Libro Primo. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°., *con figure.*

Exemplaire rélié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Inferni del Doni Academico Pellegrino. Libro secondo de Mondi. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1553. *in* 4°. *con figure.*

Ces

Ces deux volumes sont rares, & composent ensemble l'ouvrage complet des *Mondi* de la belle edition de *Marcolini* ornée de très belles figures. Il y en a une edition faite par *Giolito* en 1562. in 8°. Elle est sans figures, & de beaucoup inférieure à celle de *Marcolini*; cependant quand on peut l'avoir on la joint à celle-là parcequ'elle a l'avantage de renfermer une continuation. Voyez *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

La Zucca del Doni. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1551. *in* 8°.

Selon *Haym* & *de Bure* il nous manque le second volume de cet ouvrage imprimé par le même *Marcolini* en 1552. Les editions des ouvrages singuliers de *Doni* faites par *Marcolini* sont les plus belles, mais en même tems les plus difficiles à rassembler.

I Marmi del Doni, Academico Peregrino. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552, *in* 4°., *con figure*.

Celui-ci est peutêtre l'ouvrage de *Doni* le plus difficile à completter, puisqu'il est partagé en quatre parties séparées, dont les dernières se trouvent souvent manquer. Notre exemplaire est complet, très bien conservé & relié en veau doré sur tranche & plat. Voyez *Clement*, qui parle au long de ce Livre.

Pour tenir rassemblés autant qu'il est possible les ouvrages bizarres de *Doni*, nous joignons ici les deux suivants:

Pitture del Doni Academico Pellegrino; Diuise in due Trattati. Libro primo. *Padova, appresso Gratioso Perchacino*, 1564. *in* 4°.

Il n'a paru de cet ouvrage que ce seul premier Livre. *Zeno* fait remarquer qu'il y a deux sortes d'exemplaires de cette même edition; les uns sont intitulés: *Le Pitture del Doni Trattato primo*, & ne sont que de 40. feuillets et manquent du second Traité; les autres portent l'intitulé, que nous avons annoncé & sont de 64. feuillets, le second Traité occupant les feuillets 41. à 64. C'est un bonheur que nous possédons un des meilleurs exemplaires. Voyez aussi *Haym*.

La Moral Filosophia del Doni. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°., *con figure*.

An-

Anneſſovi

Trattati diverſi di Sendebar Indiano Filoſopho Morale. *Vinegia, nell' Academia Peregrina, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°. *con figure.*

Ces deux ouvrages ne peuvent pas être ſéparés, parcequ'ils forment enſemble la *Philoſophie Morale* de *Doni*. Voyez *Haym.*

La Famoſiſſima Compagnia della Leſina; Con l'Aſſottigliamento in tredici Punture della punta d'eſſa Leſina; alla quale s'è rifatto il Manico in trenta modi, & doppo quelli in venti altri. Poi ſi danno cinquantacinque Ricordi di Flocerdo de' Riſparmiati, Tredeci Spaghi di M. Vncino Tanaglia, La Caſſettina da riporui la Leſina, Et vtiliſſimi precetti della Compagnia a' ſuoi Maſſai. Con la nuou' Aggiunta del modo di riceuere li Nouitij, Delle pene debite a' cattiui Leſinanti, Di tre Conſulti delle Matrone per entrare in queſta Compagnia, E de gli Auuertimenti ſopra le malatie de' Contadini. Poſt' inſieme dall' Academico Specolativo e Raccolti dallo Economo della Spilorceria. *Venetia, Appreſſo Gio. Alberti*, 1603. *in* 8°.

Anneſſovi

La Contraleſina, ouero Ragionamenti, Conſtitutioni, & lodi della ſplendidezza, del Paſtor Monopolitano, ſotto l'inſegna del Pignato Graſſo. Con una Comedia intitolata le Nozze d'Antileſina. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Ciotti Saneſe*, 1603. *in* 8°.

Ouvrages fort plaiſants & aſſez juditieux. Dans cette edition on a joint à la fin *della Leſina* les belles Stances *del Poeta Sciarra della rabbia di Macone*, mais l'edition eſt peu correcte.

La

La Fameuſe Compagnie de la Leſine ou Alesne. *A Paris, chez Rolet Boutonné*, 1618. *in* 12.

C'eſt la traduction de l'ouvrage précédent, mais ſans la *Contraleſina*, & ce qui la ſuit.

Proceſſus Iuris Ioco-ſerius, tam lectu feſtivus & jucundus, quàm ad uſum fori & praxeos moralis cognitionem utilis ac neceſſarius, in quo continentur, I. Bartoli a Saxoferrato Proceſſus Sathanæ contra D. Virginem coram Iudice Jeſu, &c. II. Jacobi de Ancharano Proceſſus Luciferi contra Jeſum, coram Iudice Salomone, &c. III. Martialis Aruerni Areſta Amorum, ſive Proceſſus inter Amantes, cum Deciſionibus Parlamenti, &c. *Hanoviæ, typis Villerianis*, 1611. *in* 8°.

Ouvrage fort ſingulier & difficile à trouver complet. Notre exemplaire eſt parfait. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volume.

Areſta Amorum, cum erudita Benedicti Curtij Symphoriani explanatione. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1538. *in* 4°.

Ouvrage badin & curieux, dont celle-ci eſt une des meilleures editions & des moins cummunes.

LIII. Arrets d'Amours. Areſta Amorum cum accuratiſſimis Benedicti Curtii Symphoriani commentariis. *A Roven, chez Thomas Mallard*, 1587. *in* 16.

Cette edition a pour elle la commodité du format. Notre exemplaire eſt relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Les Privileges du Cocuage, ouvrage neceſſaire tant aux Cornards actuels, qu'aux Cocus en Herbe. *A Vi-*

con, *chez Jean Cornichon*, *à l'Enseigne du Coucou*, 1722. *in* 8°.

Lucii Domitii Brusonii Lucani Facetiarum Exemplorumque Libri VII. *Romæ*, *per Iacobum Mazochium*, *XV. Kal. Sept.* 1518. *in fol.*

Celle-ci est l'edition originale de cet ouvrage. Elle n'est pas belle, mais très recherchée parcequ'elle est la seule qui soit entière. Il n'est donc pas etonnant que les exemplaires en soient fort rares. Notre exemplaire est de la plus belle & de la plus parfaite conservation. Voyez *de Bure*.

Facetie e Motti arguti di alcuni Eccellentissimi Ingegni, e Nobilissimi Signori. *Vinegia*, *appresso Baldassar Constantini*, 1550. *in* 8°.

Facezie, Motti, Buffonerie, et Burle del Piovano Arlotto, del Gonnella, & del Barlacchia. *Firenze*, *appresso i Giunti*, 1568. *in* 8°.

Facetiæ Heinrici Bebelii, superiorum ætatum dicta iocosa & facta ridicula continentes, in libros tres digestæ, unà cum Prognostico perpetuo. Accesserunt ioci & apophthegmata ex Macrobij, Pogij, Erasmi, Camerarij & aliorum monumentis collecta, &c. *Francofurti*, *ex officina typograph. Nicolai Bassæi*, 1590. *in* 8°.

Facetiæ Facetiarum, hoc est Iocoseriorum Fasciculus novus. *Anno* 1627. *in* 4°.

Accedit:

Christophori Fahrenhorstii Lubecensis de Bancorottorum pessimo atq. horrendo scelere practico Dissertatio politica. *Rostochii*, *typis Augustini Ferberi*, 1625. *in* 4°.

Fa-

Facetiæ Facetiarum, hoc eſt Ioco-ſeriorum Faſciculus. *Francofurti ad Mœnum*, 1615. *in* 12.

Facetiæ Facetiarum, hoc eſt Ioco-ſeriorum Faſciculus novus. *Pathopoli, apud Gelaſtinum Severum*, 1657. *in* 12.

Nugæ Venales, ſive Theſaurus ridendi & jocandi. *Anno* 1663. *Proſtant apud Neminem; ſed tamen Ubique; in* 12

Admiranda rerum admirabilium Encomia, ſive diſerta & amœna Pallas diſſerens ſeria ſub ludicrâ ſpecie. Hoc eſt, Diſſertationum Ludicrarum, nec non Amœnitatum Scriptores Varii. *Noviomagi Batavorum, typis Reineri Smetii*, 1666. *in* 12.

Ces ſix volumes ſont autant de Recueils de petits ouvrages badins & plaiſants. Ce dernier eſt bien imprimé, comme auſſi le ſuivant.

Laus Aſini. Accedunt, Cras Credo, Hodie Nihil. An, et qualis Viro Literato ſit ducenda uxor. Laus Pediculi. De Poetarum ineptiis, et Sæculi vitio. Argumentum Batrachomyomachiæ. Epiſtola, de commendatione Græculorum quorumdam. *Lugd. Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1629. *in* 16.

De Generibus Ebrioſorum, et Ebrietate vitanda. Cui adiecimus, de Meretricum in ſuos Amatores, & Concubinarum in Sacerdotes fide. *Francofurti ad Mœnum*, 1599. *in* 12.

On a ſuperbement relié ce petit volume en maroquin bleu doré ſur plat, mais nous ne ſaurions pas en déviner la raiſon, car le Livre en ſoi-même ne le mérite d'aucune façon.

Dispputatio perjucunda, qua Anonymus probare nititur Mulieres Homines non esse: cui opposita est Simonis Gedicci Defensio Sexus Muliebris. *Hagæ-Comitis, excudebat J. Burchornius*, 1644. *in* 12.

Ouvrage curieux & badin, qui a été réfuté sérieusement. Voyez *de Bure*.

Hippolytus redivivus id est Remedium contemnendi sexum muliebrem. Autore S. I. E. D. V. M. W. A. S. *Anno* 1644. *in* 12.

Tractatus varii de Pulicibus, quorum Primus exhibet Dissertationem Juridicam Opizii Iocoserii de eo, quod justum est, circa Spiritus familiares Foeminarum, hoc est Pulices. Secundus Laudem & defensionem Pulicum, ex Masenii Exercitat. Oratoriis desumptam. Tertius Vituperium & Damnationem illorum, ejusdem Autoris. Et Quartus Flochiam Greiffoldiknickknakkii ex Floilandia Cortum Versicale de Flois, Swartibus illis Thiericulis, quæ omnes ferè Menschos Mannos, Weibras, Jungfras &c. Behupffere, & Spitzibus Schnablis stechere & beissere solent. *Utopiæ*, *Literis Alphabeticis*, *in* 12.

Grunnius Sophista sive Pelagus humanæ miseriæ, Ottomari Luscinij Argentini J. quo docetur utrius natura ad uirtutem et felicitatem propius accedat, hominis, an bruti animantis. M. Grunnij Corocottæ Testamentum. *Argentinæ*, *apud Ioannem Knoblouchum*, *mense Decembri*, 1522. *in* 12.

Petit volume rare & curieux.

L'A-

L. Apuleii Metamorphoſeos, ſiue luſus Aſini libri XI. Floridorum IIII. De Deo Socratis I. De Philoſophia I. Aſclepius Triſmegiſti Dialogus eodem Apuleio interprete. Eiusdem Apuleij liber de Dogmatis Platonicis. Eiusdem liber de Mundo, &c. Apologiæ II. Iſagogicus liber Platonicæ philoſophiæ per Alcinoum philoſophum, græcè impreſſus. *Venetiis, in Ædibus Aldi, et Andreæ Soceri Menſe Maio*, 1521, *in* 8°.

La première edition des Oeuvres d'*Apulée* parut à Rome en 1469. *In domo Petri de Maximo*; elle eſt extrêmement rare & très eſtimée. Celle, que nous annonçons, a auſſi bien du mérite, & les exemplaires s'en trouvent difficilement. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.*, & *Clement*. Cet exemplaire, qui nous vient des *Volpi*, eſt de la plus belle conſervation.

L. Apuleij Madaurenſis, Metamorphoſeon, ſiue de Aſino aureo. Libri XI. Floridorum. Lib. IIII. De deo Socratis Libellus. Apologiæ. Lib. II. Triſmegiſti Dialogus. De Mundo ſiue de Coſmographia. Liber I. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ Anno domini* 1522. *Kalen. Octobris; in* 8°.

Cette edition eſt auſſi rare & fort eſtimée. *Bernardus Philomathes Piſanus* en a été l'editeur, & l'intitulé porte ce qui ſuit: *Omnes* (ſupradicti Libri) *ante noſtram impreſſionem mutilati, nunc autem ad fidem vetuſtiſſimi codicis diligentiſſime recogniti ac caſtigati. Phil. Giunta* avoit donné une edition de cet Auteur en 1512. in 12., qui par ce que nous venons de raporter doit donc être ſi défectueuſe que les autres. L'exemplaire, dont il eſt ici queſtion, nous vient auſſi des *Volpi*, & eſt parfaitement conſervé. Voyez *Maittaire* & *Fabricius*, *Bibl. Lat.*

L. Apuleii Madaurenſis, Metamorphoſeos Libri XI., cum Notis & ampliſſimo Indice Ioannis Pricæi, &c. *Goudæ, Typis Gulielmi vander Hoeve*, 1650. *in* 8°.

Edition, dont on fait cas, & qui appartient à la Collection des *Variorum*. Les exemplaires ne s'en trouvent pas facilement. Voyez *Fabricius*, & la *Bibliothéque choisie* de *Colomiés*.

Lucii Apuleii Madaurensis Platonici Philosophi Opera, et Fragmenta. *Parisiis, apud Franciscum Leonard*, 1688. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Fabricius semble faire cas de cette edition, qui fait partie de la Collection des *ad usum Delphini*. Elle n'est pas rare. Le Relieur de notre exemplaire a mis l'intitulé du second volume à la tête du premier; cela pourroit faire illusion, mais l'ouvrage est complet.

Apuleio dell' Asino d'oro. Tradotto per M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Apuleio dell' Asino d'oro. Tradotto per M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1603. *in* 8°.

Celle-ci est la meilleure traduction Italienne de cet Ouvrage d'*Apulée*, cependant *Firenzuola* s'est assez eloigné de l'original. Les deux editions, que nous venons d'annoncer, sont peu communes, & appartiennent à la Collection de la *Crusca*, mais elles sont mutilées. Voyez *Zeno, Haym* & *Paitoni*.

Oeuvres de Maitre François Rabelais, avec des Remarques historiques & critiques de M.r le Duchat, & les Figures de B. Picart &c. *A' Amsterdam, chez Jean Frederic Bernard*, 1741. 3. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est la plus belle & la plus estimée edition des Oeuvres de cet Auteur facétieux.

Longi Pastoralium, de Daphnide & Chloë, Libri quatuor. *Græcè. Florentiæ, apud Philippum Iunctam*, 1598. *in* 4°.

Pre-

Première edition Grecque de cet ouvrage, qui est assez rare. Voyez en *Fabricius*, *Bibl. Græca*.

Longi Pastoralium, de Daphnide & Cloe, Libri quatuor. Petrus Moll Snecanus recensuit, in Latinum sermonem vertit, notis & animadversionibus illustravit. *Græcè et Latinè*. *Franekeræ*, *sumptibus Ioannis Arcerii*, 1660. *in* 4°.

On fait cas de cette edition, qui est assez jolie, ainsique de la version de *Moll*. Voyez *Fabricius*.

Gli Amori Pastorali di Dafni e Cloe descritti da Longo Greco, ora per la prima volta volgarizzati (dal Conte Gasparo Gozzi). *Venezia*, *appresso Modesto Fenzo*, 1766. *in* 4°.

La traduction est très belle, & l'edition est jolie & ornée de figures.

Les Amours Pastorales de Daphnis et Chloé. (*Paris*), 1718., *ou* 1745. *in* 8°.

Tous les Curieux & Amateurs connoissent la superbe edition des *Amours de Daphnis & Chloé* de la traduction de *Jaques Amyot*, que *M. le Duc d'Orleans* fit executer en 1718. à ses frais, ornée de 28. figures en taille-douce gravées par le célébre *Benoit Audran* sur les desseins, que ce Prince en avoit fait luiméme. Ils n'ignorent pas qu'on n'en a tiré que 250. exemplaires, les quels *M. le Duc* distribua en présent, & qu'en 1745. on en fit une réimpression dans le même format & avec les mêmes planches de gravure, qu'on a retouchées, avec l'addition d'une nouvelle estampe, appellée la conclusion du Roman. L'exemplaire, que nous annonçons, contient cette nouvelle figure, & porte sur le premier intitulé en gravure l'année 1718., & sur l'autre, qui le suit en letrres, la date de 1745. Nous en avons fait examiner par des gens experts dant l'art de la gravure en taille-douce les epreuves, & ils n'y ont aperçu aucune marque que les planches en aient été retouchées. Cela nous met dans le doute si les epreuves de notre exemplaire soient de l'edition originale de 1718., ou bien de la réimpression de 1745., doute qu'il nous est d'autant plus difficile à eclaircir que nous n'avons pas le moïen de les collationner avec d'autres exemplaires, & que le Cabinet, d'où le

le notre est sorti, a été des mieux choisis & de nature à nous persuader qu'il devroit être de l'edition originale. Quoiqu'il en soit, cet exemplaire peut toujours être regardé comme un morceau pretieux. La conservation en est parfaite, & il est magnifiquement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Longi Pastoralium, de Daphnide et Cloë, Libri quatuor. Græce et Latine; cum Figuris æri incisis a B. Audran, justa delineationes Ducis Aurelian. Philippi, et tabula ab A. Coypel delineata. Accedunt alia ornamenta, partim ab A. Cochin, partim a C. Eisen adornata, & a Simone Fokke in æs incisa. *Lutetiæ Parisiorum*, 1754. *in* 4°.

La grande rareté des exemplaires non seulement de l'edition de 1718., mais aussi de celle de 1745., & la grande recherche de l'ouvrage de *Longus* avec les susdites figures, occasionnèrent la réimpression, que nous annonçons ici de format in 4.° On y a fait servir les mêmes planches *d'Audran* retouchées pour la troisiéme fois, aux quelles on a ajouté des vignettes & culs-de-lampe gravés sur les desseins de *Cochin* & de *Eisen*. Elle contient aussi 29. planches, mais la figure appellée la conclusion du Roman n'est ni la même, ni à la même place que l'originale. Les exemplaires de cette edition, ainsique de la suivante, sont assez communs.

Les Amours Pastorales de Daphnis et de Chloé, par Longus. Double Traduction du Grec en François, de M.r Amiot & d'un Anonime, mises en paralelle, & ornées des Estampes de B. Audran, &c. *A' Paris*, 1757. *in* 4°.

Cette édition renferme outre la traduction *d'Amyot* encore celle d'un Anonyme. Les figures, vignettes & culs-de-lampe sont les mêmes, qui ont servi pour l'edition Grecque & Latine, dont nous venons de parler.

Heliodori Æthiopicorum Libri X. J. Bourdelotius emendauit, suppleuit, ac libros decem Animaduersionum adie

adiecit. *Græcè et Latinè. Lutetiæ Parisiorum, apud P. Ludovicum Feburier*, 1619. *in* 8°.

Edition dont on fait cas, quoique l'execution n'en soit pas belle. Voyez *Fabricius* & *de Bure*.

Narrationis Amatoriæ (Achillis Tatii) Fragmentum, è Græco in Latinum conversum, L. Annibale Cruceio Mediolanensi Interprete. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1544. *in* 8°.

Fabricius, Bibl. Græca, dit que cet Auteur parut pour la première fois traduit en Latin par le susdit *Croce* a Bâle en 1554. Comme cette edition est antérieure de dix ans, & qu'elle porte à la tête l'Epitre Dédicatoire de *Croce*, datée de Milan *Nonis Octobris* 1543., elle doit être, si non la premiére, au moins la seconde, & par consequent celle de Bâle de 1554. n'est que la seconde ou la troisième. Il est bien vrai que cette edition de 1544. ne contient qu'une partie de l'ouvrage, & que *Fabricius* n'a entendu parler que de la premiere edition complette, qui a été veritablement celle de 1554, mais il auroit du en faire la remarque.

Ach. Tatii de Clitophontis & Leucippes Amoribus Libri VIII. ex Editione Cl. Salmasii. *Græcè et Latinè. Lugd. Batavor., apud Franciscum Hegerum*, 1640. *in* 12.

Edition estimée, jolie & commode, dont les exemplaires bien conservés ne sont pas communs. Le notre est parfait. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*.

Achille Tazio Alessandrino, dell' Amore di Clitofonte e Leucippe. Tradotto di lingua Greca in Toscana da Francesco Angelo Cocci. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Voyez sur cette traduction & sur cette edition *Fontanini*, *Zeno*, *Paitoni* & *Haym*.

Xenophontis Ephesii Ephesiacorum Libri V. de Amoribus Anthiæ et Abrocomæ. Nunc primum prodeunt e vetusto codice Bibliothecæ Monachorum Cassinensium, cum Latina interpretatione Antonii Cocchii Florentini. *Græcè et Latinè. Londini, Typis Gulielmi Bowyer*, 1726. *in* 4°.

Belle edition, dont on fait cas.

Theodori Prodromi Philosophi Rhodantes et Dosiclis Amorum Libri IX. Græcè & Latinè. Interprete Gilb. Gaulmino Molinensi. *Parisiis, apud Tussanum du Bray*, 1625. *in* 8°.

Edition estimée par *Fabricius, Bibl. Græca.*

Eustathii de Ismeniæ et Ismenes Amoribus Libri XI. Gilbertus Gaulminus Molinensis primus Græcè edidit, & Latinè vertit. *Lutetiæ Parisiorum, Sumptibus Hieronymi Drovart*, 1617. *in* 8°.

Première edition de cet ouvrage procurée par le savant *Gaulminus.* Le même Livre réparut en 1618. augmenté de notes du même *Gaulminus.* Voyez. *Fabricius, Bibl. Græca.*

Gli Amori d'Ismenio composti per Eustathio Philosopho, et di Greco tradotti per Lelio Carani. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Lelio Carani est le seul qui a traduit ce Roman *d'Eustathius.* Il est un des moins beaux, que les Grecs nous ont laissés. Cette traduction est appellée par *Volpi* belle, & celle, que nous annonçons, en est la première edition. Voyez. *Fontanini, Zeno, Paitoni & Haym.*

Charitonis Aphrodisiensis de Chærea & Callirrhoe amatoriarum Narrationum Libri VIII. Ioannes Iacobus Reischius

ſchius vertit. Iacobus Philippus d'Orville publicavit, Animadverſionesque adjecit. *Amſtelodami*, *apud Petrum Mortier*, 1750. *in* 4°.

C'eſt dans cette edition que cet ouvrage a été publié pour la premiere fois.

Le Temple de Gnide (traduit du Grec par M. de Montesquieu), avec figures gravées par N. le Mire, d'après les Deſſeins de Ch. Eiſen. Le Texte gravé par Droüet. *A' Paris*, *chez le Mire Graveur*, 1772. *in* 4°.

Ce volume doit être regardé comme un des beaux ouvrages, que l'art de la gravure en taille-douce a produit. Les epreuves de notre exemplaire ſont très belles, & il eſt ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

I compaſſionevoli Avvertimenti *(o ſia Avvenimenti)* di Eraſto. Opera dotta et Morale, di Greco ridotta in volgare. *Venetia*, *appreſſo Gerolamo Caualcalouo*, 1565. *in* 8°.

Voyez ſur cet ouvrage *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui en parlent au long.

Hypnerotomachia Poliphili, vbi hvmana omnia non niſi ſomnivm eſſe docet. Atqve obiter plvrima ſcitv ſane qvam digna commemorat. *Venetiis*, *in ædibus Aldi Manutii*, *Menſe decembri*, 1499. *in fol.*, *cum figuris*.

Les gens de Lettres connoiſſent aſſez cet ouvrage ſingulier tant pour ſon contenu, que pour le mêlange de pluſieurs langues, avec le quel il eſt ecrit. *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, & ſurtout *Fontanini*, *Zeno* & *de Bure*, parlent aſſez au long tant de ſon edition, que de ſon contenu & de ſon Auteur, qui eſt *François Colonna*. Ce Roman eſt diviſé en 38. Chapitres, dont les premières lettres capitales raſſemblées forment: *Poliam Frater Franciscus Columna peramavit*. Le défaut du dernier feuillet, qui contient un long *Er-*

rata avec la souscription de l'Imprimeur, & les paroles, *Tarvisii cum decorosissimis Poliæ amore lorulis, distineretur misellus Poliphilus.* M. CCCC. LXVII. *Calendis Maii.*, qu'on lit sur le feuillet précédent, ont probablement trompé ceux, qui ont annoncé ce Livre comme imprimé à Trevise en 1467. L'impression est en belles lettres rondes, & les figures en bois sont fort belles. *M.r de Bure* a donné une exacte description de ce volume. Notre exemplaire y est parfaitement conforme, & il est admirablement bien conservé. La figure du sacrifice du *Priape*, qui se trouve souvent manquer ou endommagée, & que dans la nouvelle edition de *Haym* on dit se trouver seulement dans la réimpression de 1545. (ce qui est faux), est dans notre exemplaire aussi belle qu'elle puisse l'être, & nous avons observé que l'edition de 1499. & celle de 1545. contiennent exactement toutes les deux les mêmes figures, à l'exception d'une transposition, que nous allons faire remarquer à l'article suivant.

Eadem Poliphili Hypnerotomachia. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo*, 1545. *in fol.*

Cette edition est tellement conforme à la précédente qu'on y a même gardé les mêmes signatures des cahiers & les mêmes reclames. L'unique différence, qu'on y remarque, est que dans la première les lettres initiales sont gravées en bois, & dans celle-ci pas. La transposition, dont nous avons fait mention ci-dessus, est que la figure, qui dans l'edition de 1499. se trouve (comme elle doit en effet se trouver) sur le recto du huitième feuillet de la signature *n*, dans l'edition de 1545. elle est sur le verso du premier feuillet de signature *n*; & comme le discours imprimé sous la figure de l'edition de 1545. n'y repond pas à celui du recto du feuillet suivant *n* ii., parcequ'il est egal à celui de l'edition de 1499., qui repond au verso du feuillet précédent *n* 7., celà fait que dans l'edition de 1545. le recto du feuillet *n ii.*, & le recto du feuillet *n* 8. ne repondent & ne suivent pas le discours des feuillets, qui les précédent, ce qui produit une grande confusion.

Les Avantures de Telemaque, Fils d'Ulysse, composées par feu Messire François de Salignac, de la Motte Fenelon, avec des Remarques. *A Rotterdam, chez Hofhout*, 1725. *in* 12.

On fait beaucoup de cas de cette edition à cause des Remarques qu'elle renferme, qui découvrent l'allégorie de ce Poëme si célébre & si justement estimé.

Les

Les Avantures de Telemaque Fils d'Ulysse. Par feu Messire François de Salignac, la Mothe-Fenelon. A Amsterdam, chez J. Wetstein & G. Smith, &c., 1734. in fol., avec figures.

Cette magnifique edition repond parfaitement par la beauté tant de son execution, que des figures en taille-douce de *B. Picart* & autres des plus habiles maitres, dont elle est décorée, au mérite de l'ouvrage. Le petit nombre d'exemplaires, qu'on en a tiré dans le format d'in fol.°, les rend fort rares. Le notre est de toute beauté & superbement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat. *M.r de Bure* marque comme très particulier l'exemplaire, que *M.r Gaignat* possédoit. à cause qu'après les 395. pages, où les exemplaires ordinairement finissent, il renfermoit l'Examen de Conscience pour un Roi en 40. pages, l'abrégé de la Vie de *Fenelon* en 43. pages; le Chapitre de la Genéalogie du même avec la liste de ses ouvrages en 10. pages, & le Memoire sur *Madame Guyon* en 3. pages. Le notre contient aussi le même abrégé de la Vie de *Fenelon* en 43. pages, relié avant le Poëme, comme aussi à la fin, après les 395. pages, l'Examen en 40. pages, & le Chapitre de la Généalogie avec la liste des ouvrages, mais avec cette différence que la Généalogie est une partie de 8. feuillets chifrés 1. à 8., & la liste des ouvrages en est une autre de 10. feuillets chifrés 1. à 10. Le Memoire de *Mad.me Guyon* est l'unique piece qui y manque. Il se pourroit bien que *M.r de Bure* n'ait pas aperçu la division en deux parties du Chapitre de la Généalogie & de la liste des ouvrages, & que sautant de la première page de la Généalogie à la dernière de la liste des ouvrages cotée 10., sans faire passer les pages une à une, il l'ait crue, & notée comme une seule partie de 10. pages.

Summi Viri Francisci Salignac de la Motte Fenelon Fata Telemachi Filii Ulyssis Latino carmine reddita. Berolini, sumpt. Jo. And. Rudigeri, 1743. 2. Vol. in 8°.

Il Telemaco in ottava Rima tratto dal Francese da Flaminio Scarselli. Roma, nella Stamperia di Antonio de' Rossi, 1747. 2. Vol. in 4°.

Il etoit bien juste que l'excellent ouvrage de *Fenelon*, qui a été traduit presqu'en toutes les langues, figurât aussi en Italien reduit par la Poësie à la perfection de Poëme Epique. C'est ce que *Scarselli* a fait avec beaucoup de succès, comme les Connoisseurs des deux langues pourront juger.

Bélisaire. Par M. Marmontel de l'Academie Françoise. *A' Paris, chez Merlin,* 1767. *in* 12., *avec figures.*

Celle-ci est probablement la première edition de ce fameux ouvrage. Elle est ornée de jolies figures de *Gravelot*. Nous faisons suivre ici les refutations, qui en parurent peu après sa publication.

Examen du Bélisaire de M. Marmontel, avec les Additions. *A' Paris, chez H. C. De Hansy le jeune,* 1767. *in* 12.

Censure de la Faculté de Théologie de Paris, contre le Livre, qui a pour titre, Bélisaire. *A' Paris, chez la Veuve Simon,* 1767. *in* 12.

Réfutation de Bélisaire, & de ses Oracles Messieurs J. J. Rousseau, de Voltaire, &c. &c. *A' Basle, et à Paris, chez Antoine Boudet,* 1768. *in* 12.

Historia de li Nobilissimi Amanti Paris et Viena. *Tarvisò, per Michele Manzolo da Parma,* 1482. *in* 4°.

A la fin du volume on trouve la souscription suivante en lettres capitales:

Finisse la Historia de li Nobili Amanti Paris et Viena impressa a Tarviso per Maistro Michiel Manzolo de Parma. Anno. MCCCCLXXXII. *A di* XXVII. *de Marzo.*

Libro del Peregrino (di Iacomo Caviceo da Parma). *Vinegia, per Francesco Bindoni & Mapheo Pasini Compagni,* 1527. *del mese di Aprile; in* 8°.

Il Peregrino di M. Iacobo Caviceo da Parma. *Vinegia, per Francesco Bindoni, & Mapheo Pasini, Compagni,* 1531. *Adi* XI. *di Settembrio; in* 8°.

Il Peregrino di M. Iacobo Caviceo da Parma. 1533. *in 8°., senza luogo, nè Stampatore.*

Ces trois editions du *Roman* de *Caviceo* sont peu communes. *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* doivent les avoir ignorées, puisqu'ils n'en ont pas fait mention. *Fontanini* note une edition de 1538., qu'il dit être la quatrième, & *Zeno* raporte les trois précédentes, savoir de 1508., 1513. & 1526. Comme après ces trois il en a paru les autres, que nous annonçons, celle de 1538. ne peut plus être la quatrième, mais bien la septième.

La Philena di M. Nicolo Franco. *Mantova, per Iacomo Ruffinelli venetiano*, 1547. *in 8°.*

Roman trop long & très ennuïant. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Roman de Cleriadus et de Meliadice. *MS. grand fol.*

L'ecriture en est fort ancienne, & la conservation très belle.

Ysaie le triste filz Tristan de leonois, iadis cheualier de la table ronde, et de la royne Izeut de Cornouaille. Ensemble les nobles prouesses de cheuallerie faictes par Marc Lexille filz du dit Ysaye. *A' Paris, pour Galliot du pre*, 1522. *in fol., Gotbique.*

M. de Bure dit que cette edition in folio est une des plus rares de la Classe des Romans anciens François.

Theatre d'Histoire, où, avec les grands Proüesses et Auentures êtranges du Noble et Vertueux Cheualier Polimantes, Prince d'Arfine, se representent au vrâi plusieurs occurrences fort rares & merueilleuses, tant de paix, que de guerre; arriuées de son temps, es plus celebres & renommés Päis, Roiaumes, & Prouinces du monde. Par Philippe de Belleville. *A' Bruxelles, chés Rut-*

Rutger Velpius Hubert Ant., 1613. *in* 4°., *avec figures en taille-douce.*

M. de Bure note cette même edition avec la date de 1610. Il est vrai que le Privilège est daté du mois d'Octobre de 1610., & l'Approbation du 28. Septembre de 1610., mais la permission de l'Auteur à *Velpius* pour l'imprimer & le vendre est datée du 18. Decembre de 1612.

Palmerino d'Oliva, di nuovo tradotto (dallo Spagnuolo) nell' idioma Italiano. *Venezia, per Michele Tramezino*, 1544. *in* 8°.

Jolie edition peu connue & sans nom du Traducteur.

Histoire de l'admirable Don Quixotte de la Manche. *A' Amsterdam, chez Pierre Mortier*, 1696. 5. *Tom. en* 4. *Vol. in* 12., *avec figures.*

De toutes les editions, qui ont été faites jusqu'ici de ce fameux Roman en langue Françoise, celle-ci est la plus estimée. Voyez *de Bure.*

Vida y Hechos del ingenioso Hidalgo Don Quixote de la Mancha. Compuesta por Miguel de Cervantes Saavedra. *En Londres, por J. y R. Tonson*, 1738. 4. *Vol. in* 4°., *avec figures.*

Voici la plus magnifique edition & la plus estimée de ce Roman dans sa langue originale. Les exemplaires n'en sont pas communs.

Les principales Avantures de l'Admirable Don Quichotte, représentées en Figures par Coypel, Picart, et autres : avec les explications tirées de l'Original Espagnol de Miguel de Cervantes. *A' la Haye, chez Pierre de Hondt*; 1746. *in* 4°., *avec figures.*

Malgré ce que *M. de Bure* dit contre cet ouvrage, il nous paroit que son execution tant à l'egard de la partie Typographique, qu'à celle des gravures est fort belle.

Il Decamerone del Boccaccio. *MS. in fol.*

Ce prétieux Manuſcrit eſt à deux colonnes d'un petit caractére fort ancien, & très diſtinct & liſible.. Il commence par quatre feuillets contenants la table, ou l'argument de toutes les *Nouvelles*. Vient enſuite l'ouvrage, dont la première page préſente un bel ornement en miniature, qui occupe les marges tout à l'entour de la page en façon de guirlande de fleurs entremêlée d'oiſeaux, & au bas deux génies tenants un Ecuſſon avec les Armes apparemment de celui, pour qui ce Livre a été ecrit. La première lettre capitale de chaque *Journée* eſt travaillée en Miniature avec or; toutes les autres initiales ſont peintes en rouge, & les arguments à la tête de chaque *Nouvelle* ſont en rouge. L'ouvrage y eſt complet; il finit par ces paroles: *Deo Gracias Amen*, ſans autre choſe. La conſervation de ce volume eſt parfaite, & ſur le feuillet, qui précéde la table, on lit ecrit de la méme main du reſte du Livre un Sonnet, qui commence: *Sempre ſe dice che un fa male a cento*, dans le quel l'Auteur ſe plaint d'avoir prêté un Livre à quelqu'un, qui ne le lui a pas rendu.

Il Decamerone di Meſſer Giovanni Bocchaccio nvovamente ſtampato con tre Novelle aggivnte. *Firenze, per Fhilippo di giunta Fiorentino*, 1516. *A di* XXIX. *Luglio; in* 8°. *grande con figure.*

Les Bibliographes ſont ſi partagés ſur la première edition de ce fameux ouvrage qu'il eſt impoſſible d'en dire quelque choſe de poſitif. *M. de Bure* eſt porté à croire que celle faite à Veniſe par *Chriſtoph. Valdarfer* en 1471. ſoit la première. *Maittaire* n'en note aucune autre antérieure à celle-ci. *Clement* annonce une edition ſans date, lieu, ni Imprimeur, qu'il croit être de 1470., & la première. Dans la nouvelle edition de *Haym* on met pour la première une edition ſans date, lieu, ni Imprimeur, & enſuite on annonce deux editions de 1470., une de Veniſe & une de Florence. Il eſt ſans doute très incertain de prendre pour la première une edition ſans année, lieu, ni Imprimeur; mais ſi les dites deux editions de 1470. exiſtent veritablement, il eſt evident & aſſuré qu'alors celle de 1471. doit leur ceder le pas. Notre but eſt de parler des editions que nous poſſédons, ainſi nous ne nous etendrons pas d'avantage ſur une queſtion, qui nous eſt etrangère, & qui eſt d'ailleurs ſi epineuſe.

L'edition de 1516., que nous annonçons, eſt eſtimée & fort rare. Les trois *Nouvelles*, qu'on y a ajoutées, ne ſont pas de *Boccaccio*. Notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation. Voyez *Clement*, *de Bure*, & ſpecialement *Haym* de la nouvelle edition de Milan.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio, con tre Novelle aggiunte. *Vinegia, nelle Case d'Aldo Romano, & Andrea Asolano suo suocero*, 1522. *del mese di Nouembre; in* 8°. *grande.*

Cette edition est la plus estimée de toutes celles, qui ont paru dans le seizième siecle après celle de 1527; dont nous allons parler ci-après. Elle est de la plus belle execution, très rare & fort chere. Les trois *Nouvelles*, qu'on y a ajoutées, sont les mêmes qu'on lit dans l'edition précédente. *M. de Bure* a donné la description de ce volume. Notre exemplaire est complet & d'une netteté & conservation admirable. Il est au sur plus magnifiquement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Dans la nouvelle edition de *Haym* on note une autre edition d'*Alde* de 1517., qui nous paroit d'autant plus apocryphe, que par ce que nous allons tapporter de la Dédicace de *François Asolano* à *Roberto Magio* prémise à l'edition de 1522. il conste qu'elle est absolument la première edition, qui est sortie des presses des *Aldes*.

Gran tempo ha, Reverendo & sempre da me osseruando Messer Roberto mio, chella presente opera, chiamata il Decamerone dello Eccellente. M. Giouanni Boccaccio, nel suo primo stato; & alla sua uera & sana lettione ridotta, si come al presente è, dalla ricordeuole memoria di M. Aldo Manutio Romano mio cognato; sarebbe stata mandata fuori, sella morte de pensieri humani spesse fiate importuna perturbatrice; interposta non vi si fusse: la quale allo 'mprouiso assalendolo, fu cagione che; non solamente questa uua, ma etiandio molte altre lodeuoli imprese da lui, come da quegli che mentre uisse niuna altra cura che di giouare a uiuenti hebbe maggiore, ad utilita delle lettere; & de gli studiosi di quelle cominciate, imperfette rimanessero. Et certamente non era mio intendimento, tra che per la irrecuperabile perdita di lui anchora tutto stordito mi trouaua, tra che per le molte altre occupationi mie mal ageuole sentiuami, di recare al disiderato fine questa sua principiata fatica, se uoi, che & di questa lingua; & d'ogni altra scienza & uirtu ardentissimo amatore siete, cogli sproni delle esshortationi uostre non m' haueste punto. Essendo adunque ella al presente, la buona merce d'Iddio, ad persuasione uostra peruenuta al fine, che anche sotto l'ombra del uostro gentil nome fuori ne esca; diceuole m'è paruto: si perche da coloro a quai questa mia fatica piacera, a uoi, che in gran parte cagione stato ne siete, & recognitione & gratitudine hauuta ue ne sia, si anchora perche in qualche parte & a uoi; & al mondo tutto perpetuo testimonio & fede sia; dell' amore & osseruanza mia uerso di uoi &c.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio nvovamente

te corretto. *Firenze*, *per li heredi di Philippo di Gunta*, 1527. *Adi* XIIIJ. *del Mese daprile; in* 8°. *grande. Edizione originale.*

L'Histoire de cette célébre edition, son extrême rareté, le grand cas, qu'on en fait & son prix exorbitant, sont des choses si connues & si constatées que ce seroit jetter le tems à en parler. On sait aussi qu'en 1729. on a fait à Venise une contrefaction avec tant d'art que plusieurs personnes avant qu'on la découvrît en ont été la dupe. *M. de Bure* a rendu le plus grand service aux Amateurs & aux Gens de lettres en donnant, comme il a fait avec la plus grande exactitude, une longue liste des marques, par les quelles on peut avec assurence distinguer l'originale de la contrefaite. Il nous en a epargné la peine, que sans cela nous aurions bien voulu prendre de le faire nous mêmes, puisque nous avons la commodité d'avoir sous les yeux l'une & l'autre. Notre exemplaire est non seulement très complet & sans le moindre mélange de feuillets de l'edition contrefaite (car il arrive qu'on trouve des exemplaires, qui etant imparfaits ont été retablis avec le secours de la contrefaction), mais aussi très bien conservé fort net & de grandes marges. On peut voir sur cette edition, outre *M. de Bure*, encore *Haym* de la nouvelle edition, *Clement* & plusieurs autres.

Les *Giunti* ont tiré de cette fameuse & rare edition un exemplaire sur velin de très grandes marges. Cet exemplaire unique & très pretieux se trouve dans la riche Bibliothéque de *S. E. M. le Comte de Firmian*, Ministre Plénipotentiaire à Milan.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze*, *per li heredi di Philippo di Giunta*, 1527. *Adi* XIIIJ. *del Mese daprile; in* 4°. *Edizione contraffatta.*

Nous gardons cette contrefaction unie à l'originale pour la commodité d'en voir les différences, & pour sa singularité.

Il Decamerone di Messer Giovanni Boccaccio ricorretto per Antonio Brucioli, con la Dichiaratione di tutti i Vocaboli, Detti, Prouerbij, &c. *Vinegia*, *per Bartholomeo Zanetti da Brescia*, *ad instantia di M. Giovanni Giolito da Trino*, 1538. *del mese d'Aprile; in* 8°. *grande.*

Cette edition est aussi estimée & belle. Elle porte sur le frontispice le portrait de *Boccaccio*. Notre exemplaire est de la plus parfaite conservation. Voyez-en *Haym* de la nouvelle edition, où cette edition est notée, *Venezia ad istanza di Gio. Giolito de' Ferrari* 1538. *in* 4.°, & ensuite il en vient une autre par *Bartolommeo Zanetti* 1538. *in* 8.° Nous croions qu'il n'y en ait qu'une seule edition de la dite année, qui est in grand 8.°, & pas in 4.°, & qui est faite par *Zanetti*, *ad istanza di Gio. Giolito da Trino*, & non par *Gio. Giolito de' Ferrari*. *Mr. de Bure* est tombé aussi en erreur en l'annonçant comme imprimée par *Giolito de' Ferrari*, & de format in 4°.

Il Decameron di Messer Giovanni Boccacci Cittadino Fiorentino, ricorretto in Roma, et emendato secondo l'ordine del Sacro Conc. di Trento, e riscontrato in Firenze con Testi Antichi & alla sua vera Lezione ridotto da' Deputati di loro Alt. Ser. *Fiorenza*, *nella Stamperia de i Giunti*, 1573. *in* 4°.

Cette edition est retranchée & mutilée; mais tout ce, qui y est resté du texte, est de la plus grande correction, par consequent les Amateurs de la langue Italienne, qui lisent ce Livre pour la langue, en font grand cas. Les exemplaires en sont rares, & elle est citée par la *Crusca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui s'etendent beaucoup sur cette edition.

On y trouve relié à la suite l'ouvrage suivant, qui ne peut pas être mieux placé qu'ici:

Annotazioni et Discorsi sopra alcuni luoghi del Decameron di M. Giovanni Boccacci, fatti dalli Deputati da loro Alt. Ser. sopra la correttione di esso Boccaccio, stampato l'Anno MDLXXIII. *Fiorenza*, *nella Stamperia de i Giunti*, 1574. *in* 4°.

L'exemplaire tant du *Decameron* que de ces *Annotations* est d'une conservation & d'une beauté incomparable.

Il Decameron di Messer Giovanni Boccaccio Cittadin Fiorentino, riscontrato in Firenze con testi antichi, & alla sua vera lezione ridotto dal Cavalier Lionardo Sal-

via-

viati. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1587. *in* 4°.

Celle-ci eſt la quatrième edition de la Correction de *Salviati*, qui a pouſſé les ſcrupules à l'excès. C'eſt cette quatrième edition, que la *Cruſca* a citée. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccacci Cittadino Fiorentino; ſi come lo diedero alle ſtampe gli SS.ri Giunti l'anno 1527. *Amſterdamo*, 1665. *in* 12.

Cette edition eſt attribuée aux *Elzeviers*. Elle eſt fort jolie, & on en fait cas auſſi pour le texte, Les exemplaires n'en ſont pas communs, principalement bien conditionnés. Le notre eſt parfait. Voyez *Haym* & *de Bure*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. Si come lo diedero alle ſtampe gli SS.ri Giunti l'Anno 1527. *Amſterdamo*, 1679. 2. *Vol. in* 12.

Cette edition a été faite à Naples, ou à Généve. Elle n'eſt ni belle ni correcte. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Il Decamerone di Meſſer Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. *Amſterdamo (Napoli)*, 1718. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Les *Volpi* dans le Catalogue de leur Bibliothéque annoncent une edition de Naples avec la date d'Amſterdam en 2. Vol. in 8°. de l'année 1708. Il doit y avoir une faute dans la date, qui doit être de 1718., car de 1708. il n'y en a aucune. Ils diſent qu'il y en a deux de la même date, dont l'une eſt très bonne, & l'autre très mal correcte. Comme notre exemplaire eſt correct, il faut qu'il ſoit un de la bonne edition, qui a été citée dans la dernière edition du Vocabulaire de la *Cruſca*. Voyez auſſi *Haym*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccaccio, ſecondo l'edizione del 1527. *Londra, per Tommaſo Edlin*, 1725. *in* 4°.

Cette belle & estimable edition est copiée avec toute l'exactitude ligne à ligne & page à page de celle de 1527. *Paolo Rolli* en a eu le mérite. On en a tiré quelques exemplaires de format in fol., qui sont fort rares. Voyez *de Bure*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Lettera critica del Sig. Buonamici sulle Osservazioni aggiunte all' edizione del Decamerone del Boccaccio fatta in Londra nel 1725. esattissimamente simile pagina per pagina e linea per linea alla rarissima edizione de i Giunta in Firenze nel MDXXVII. E Lettera rispondente del Sig. Rolli. *Parigi, per Gio. Battista Coignar*, 1728. *in* 4°.

Il Decamerone di M. Gio. Boccaccio. *Londra (Parigi)*, 1757. 5. *Vol. in* 8°. *grande, con figure.*

Edition magnifique & ornée de très belles figures gravées en taille-douce par les plus habiles maitres. Les epreuves de notre exemplaire sont des premières & des plus belles, car elles ont été choisies avec un soin particulier.

Il Decamerone di M. Gio. Boccaccio tratto dall' ottimo testo scritto da Fran. d'Amaretto Mannelli sull' Originale dell' Autore. *(Firenze)*, 1761. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette edition pour le texte, mais son execution n'est pas belle.

Decamerone di Giovanni Boccaccio cognominato Principe Galeotto; diligentemente corretto, ed accresciuto della Vita dell' Autore, ed altre Osservazioni Istoriche e Critiche, da Vincenzio Martinelli. *Londra*, 1762. *in* 4°. *grand papier.*

Cette edition est fort belle & estimée.

No-

Novelle ventotto di Messer Giovanni Boccacci scelte ora la prima volta dal suo Decamerone ad uso de' modesti giovani &c. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1739. *in* 8°.

Le liure Cameron Autrement surnomme le prince Galliot Qui contient cent Nouuelles &c. Le quel liure compila et escript Iehan Bocace de Certald. Et depuis translate de latin en françoyis Par maistre Laurens du premierfaict. *A' Paris, par la Vefue feu Michel le noir*, 1521. *in fol.*, *Gothique.*

Ce Livre est relié à la suite du Roman *d'Ysaie le triste*, que nous avons annoncé ci-avant. Celle-ci est la première traduction Françoise du *Decameron* de *Boccaccio*. La première edition en parut dans le 15.me siécle, & est fort rare. Celle-ci est aussi rare, mais *Antoine du Verdier* dit avec raison que cette traduction ne mérite pas même d'en regarder le titre.

Le Decameron de Messire. Iehan Bocace Florentin, nouvellement traduict d'Italien en Françoys par Maistre Anthoine le Macon. *A' Paris, pour Estienne Rosset*, 1545. *in fol.*

Rare & très belle edition de cette traduction, dont on fait cas. Notre exemplaire est parfaitement conservé & relié en veau fauve doré sur tranche & plat. Voyez sur cette traduction *Clement*, qui en parle au long.

Contes et Nouvelles de Bocace Florentin. Traduction libre. *A' Amsterdam, chez George Gallet*, 1697. 2. *Vol. in* 8°., *avec figures.*

On fait cas de cette edition par raport aux figures de *Romain de Hooge*, dont elle est ornée.

Ragionamento havuto in Lione da Claudio de Herberè

berè gentil'huomo Franzese, & da Alleſſandro degli Uberti gentil'huomo Fiorentino, ſopra alcuni luoghi del Cento Nouelle del Boccaccio. *Lione, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1557. *in* 4°.

Iſtoria del Decamerone di Giovanni Boccaccio ſcritta da Domenico Maria Manni Accademico Fiorentino. *Firenze*, 1742. *in* 4°.

Ouvrage eſtimé & d'une grande erudition.

Le Opere di Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1723., 1724. 6. *Vol. in* 8°.

Cette edition renferme toutes les oeuvres de *Boccaccio*, excepté le *Decameron*.

La Teſeide di Giovanni Boccaccio, colle chioſe di Pier Andrea dei Baſſi. *Ferrariæ, per Auguſtinum Bernardi Filium*, 1475. *in fol.*

Ce Poëme, le premier qui a été imprimé en langue Italienne, eſt en Octaves & partagé en 12. Livres. *Boccaccio* n'étoit pas né pour la Poëſie. Celle, que nous annonçons, en eſt la première edition; elle eſt en lettres rondes, très belle & très rare. Ce volume eſt ſans chifres & ſans ſignatures, mais à la fin de chaque cahier on y trouve les reclames. Le papier en eſt très ſolide & fort beau. Il commence par ces paroles imprimées en rouge: *Adſit principio uirgo beata meo.* Après ſuit un long diſcours du Commentateur, qui occupe les premiers 4. feuillets. Le cinquiéme contient l'exorde de *Boccaccio*, & ſur le 6.me commence le Poëme, qui occupe 155. feuillets. Il eſt imprimé à deux colonnes, l'une pour le texte & l'autre pour les notes, les quelles quelques fois occupent auſſi toutes les marges. Après on trouve encore un feuillet avec deux Sonnets, ſous le dernier des quels on lit la ſouſcription ſuivante:

Hoc

Hoc opus impressit theseida nomine dictum
Bernardo genitus bibliopola puer:
(Augustinus ei nomen:) cum dux bonus urbem
Herculeus princeps ferrariam regeret.

M.° CCCC.° LXXIIII.°

Maittaire a rapporté cette souscription assez exactement, mais *M. de Bure*, qui l'a copiée de lui, s'en est ecarté bien sensiblement. Notre exemplaire est d'une conservation & d'une beauté incomparable. Voyez aussi sur cette edition *Orlandi*, *Haym* & *Clement*. Il est à remarquer que ce Poëme est appellé aussi *Amazonide*.

Comedie del excellentissimo poeta miser Iohanni boccatio da certaldo. *Venetiis, per Georgium de rusconibus mediolanensem,* 1503. *die* XIX. *Decembris; in fol.*

Ce volume contient l'ouvrage de *Boccaccio* connu sous le nom d'*Ameto*, appellé aussi *Commedia delle Ninfe Fiorentine*, ou *Nimfale d'Ameto*, dont il y a plusieurs editions anciennes. Celle-ci est en lettres rondes & peu commune. Avant *l'Ameto* on y trouve la longue Lettre de *Boccaccio a Pino de' Rossi* suivie de deux Chansons.

Ameto di Messere Giovanni Boccacio. Con le Osservationi in uolgare grammatica sopra esso di Hieronimo Claricio. *Milano, nella officina Minutiana a ispesa di Andrea Caluo, A Di.* X. *de Giugnio,* 1520. *in* 4°.

Ameto del Boccaccio. *Fiorenza, per gli heredi di Philippo de Giunta,* 1521. *adi.* XX. *Febraio; in* 8°.

Ameto over Comedia delle Nimphe Fiorentine compilata da Messer Giovanni Boccacci da Certaldo Cittadino di Firenze. *Venetia, per Nicolo Zopino e Vicentio compagno,* 1524. *adi.* XX. *de Decembrio; in* 8°.

Ce livre eſt relié à la ſuite du *Corbaccio* de 1569., que nous annoncerons bientôt.

Ameto del Boccaccio. *Firenze, per gli heredi di Philippo de Giunta*, 1529. *adi.* XXIX. *di Maggio*; *in* 8°.

Ces quatre editions de l'*Ameto* ſont rares & de mérite. On peut conſulter à leur ſujet *Clement*, & *Haym* de la nouvelle edition. *M. de Bure* parle auſſi dans ſa note au N.° 3759. des deux premières, les quelles il dit contenir encore le Traité intitulé *L'Amoroſa Viſione*, en quoi il eſt en erreur. L'edition de 1521. eſt celle que la *Cruſca* a cité. Nos exemplaires ſont tous bien conſervés, ainſi que tous ceux des autres ouvrages de *Boccaccio*, qui vont ſuivre.

Laberinto d'Amore di M. Giovanni Boccaccio con una Epiſtola à Meſſer Pino de Roſſi confortatoria del medeſimo autore. *Firenze*, (*Giunti*), 1516. *in* 8°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de l'*Ameto* de 1521. raporté ci-avant.
Cet ouvrage eſt appellé auſſi *Corbaccio*, & il eſt le plus eſtimé des ouvrages de *Boccaccio* après le *Decameron*. Cette edition eſt conſidérée & rare. Voyez *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Il Corbaccio. *Parigi, per Federigo Morello*, 1569. *in* 8°.

Cette edition eſt très rare & eſtimée. L'editeur en a été *Jacopo Corbinelli*, qui y a ajouté des notes. Voyez les ſusdits Auteurs.

Il Corbaccio di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Il eſt rélié à la ſuite de la *Fiammetta* de 1594., que nous annoncerons bientôt.
Cette edition eſt la meilleure de cet ouvrage. Elle eſt citée par la *Cruſca*, & les exemplaires en ſont rares. Voyez *Haym* & *Clement*.

La Fiammetta del Boccaccio. *Patavii, per Martinum de Septem Arboribus*, 1472. *in* 4°.

M. de

M. de Bure annonce une edition sans année, lieu, ni Imprimeur, la quelle il croit être peu eloignée de 1470., & la première de cet ouvrage. Il en donne la description sur le bel exemplaire du Cabinet de *M. le Comte de Lauraguais*; il dit qu'on n'y trouve ni chifres, ni reclames; mais bien des signatures au bas des pages, qui lui feroient croire qu'elle auroit pu être executée par *Nicolas Jenson* à Venise. Qu'il nous soit permis de lui dire que nous doutons très fort que telle edition puisse être la première, ni avoir été executée par *Jenson*, 1.° parceque avant 1474. les signatures etoient très peu en usage & très peu connues des Imprimeurs, specialement en Italie: 2.° parceque *Jenson* n'a fait usage des signatures que fort tard, comme le prouvent les productions que nous possédons de lui depuis 1470. jusqu'à 1476. inclusivement, qui sont toutes sans signatures. Nous sommes donc d'avis que l'edition, dont parle *M de Bure*, doit être postérieure à 1472., & que celle, que nous annonçons ici, soit veritablement la première de cet ouvrage. Elle est très rare & executée en belles lettres rondes sans chifres, signatures, ni reclames. A' la tête du premier feuillet on lit le titre suivant en lettres capitales:

Iohannis. Bochacii. Viri. Eloquentissimi. Ad Flamettam. Panphyli. Amatricem Libellvs. Materno. Sermone. Æditus: Incipit: Prologvs. Artificiosvs.

Les arguments des chapitres sont en lettres capitales. Le dernier feuillet contient au recto la fin de l'ouvrage avec la souscription suivante-

M. CCCC. LXXII. DIE. XXI. MARCII. FINIS. FVIT. FIAMETE.

BAR. VAL. *Patauus. F. F.*
Martinus de septem arboribus Prutenus.

Et au verso du dit dernier feuillet on lit aussi en lettres capitales:

Cecvs. Et Alatvs. Nvdvs Pver. Et. Pharetratvs
Istis. Qvinqve. Modis. Depingitvr Devs. Amoris

Notre exemplaire est complet, de belle marge & sans aucune tache, mais il a été fort maltraité des vers. Voyez aussi sur cette edition *Maittaire.*

La Fiammetta del Boccaccio. *Venezia, per Filippo de Piero,* 1481. *in* 4°., *Gothique.*

On a cru longtems que celle-ci fût la première edition de la *Fiammeta:* Elle porte à la fin la souscription suivante:

Finisse il libro di madonna Fiameta alamorose donne mandato composto per misser Iohanne boccazo poeta illustre & impresso in ne lalma citade di Vinesia per magistro Philippo de piero ne gli anni dil signore. 1481. *Iohanne mozenicho felicissimo ducha imperante:*

Voyez *Maittaire, Orlandi, Clement, de Bure & Haym.* Notre exemplaire est bien conservé.

Fiammetta Amorosa de M. Giovanni Boccaccio. *Vinegia, per Nicolao di Aristotile detto el Zoppino,* 1525. *dil mese di Martio; in* 8°.

Fiammetta del Boccaccio. *Fiorenza, per Bernardino di Philippo di Giunta,* 1533. *Del mese di Ottobre; in* 8°.

La Fiammetta di M. Giovanni Boccacci. *Firenze, per Filippo Giunti,* 1594. *in* 8°.

Ces trois editions sont fort bonnes, estimées & rares. Cette dernière de 1594. est citée par la *Crusca.* Voyez *Clement,* & *Haym* de la nouvelle edition. Nos exemplaires sont tous parfaitement conservés.

Amorosa Visione di M. Giovanni Boccaccio. *Vinetia, appresso Gabriel Giolito di Ferrari,* 1549. *in* 8°.

Cet ouvrage est composé de 50. Chants en tercets. Les premières lettres du premier mot de chaque tercet forment deux Sonnets & un Madrigal. Il y a une autre edition de *Giolito* de 1558., que la *Crusca* a citée, mais *Giolito* n'a fait que changer le frontispice, & les deux ou trois premières

res

res pages de la première feuille de l'edition de 1549; & il a oublié de changer aussi la dernière page, où il a laissé la date de 1549., ce qui prouve que l'edition de 1558. & celle de 1549. sont une seule et même edition.

Il Filocolo di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Cette edition est rare & citée par la *Crusca*. Voyez-en *Clement* & *Haym*.

On y trouve relié à la suite l'Ouvrage suivant:

Urbano di M. Giovan Boccaccio. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Cette edition est aussi rare & citée par la *Crusca*. On croit que cet ouvrage est faussement attribué à *Boccaccio*. Voyez *Clement* & *Haym*.

Prose di Dante Alighieri e di Messer Gio. Boccacci; con Annotazioni d'Anton Maria Biscioni. *Firenze, per Gio. Gaet. Tartini, e Santi Franchi*, 1723. *in* 4°.

Ce volume appartient aussi à la Collection de la *Crusca*

Le ciento Novelle antike. *In* 4°., *senz' anno, luogo, nè Stampatore.*

Cet Exemplaire est justement le même, que *Zeno* dit avoir vu chez *M Guill. Camposampiero*, contenant plusieurs corrections marginales de la main de *Pier Vettori* & de *Vincenzo Borghini*. Il croit que cette edition soit plus ancienne que celle de 1525., que nous allons faire suivre. Elle porte à la tête la même Epitre Dédicatoire de *Carlo Gualteruzzi* à *Monsig Goro Gherio* suivie de la même table des Nouvelles, qu'on trouve dans celle-là. Elle contient deux cahiers de moins que celle-là, c'est à dire, 9. cahiers en tout de signature *A* jusqu' et compris *I*, tous de quatre feuillets, excepté le dernier, qui n'est que de 3. feuillets. Les feuillets à commencer du premier de signature *B*, où commence le texte (car le cahier *A* contient le titre, la dédicace & la Table) sont chifrés en haut de la page en chifres Romains I. jusqu'à XXXI., & à la fin on lit *Finis* sans autre chose. Le caractère en est rond & parfaitement ressemblant à celui de l'edition de 1525. Ce Livre doit

doit être regardé comme fort pretieux & de la plus grande rareté. Il est relié avec le suivant:

Le ciento Novelle antike. *Bologna, nelle Case di Girolamo Benedetti*, 1525. *del mese d'Agosto, in* 4°.

Celle-ci a toujours passé pour être la première edition de ces Nouvelles. Elle est très rare & citée par la *Crusca*. L'Auteur de ces Nouvelles est inconnu, mais on le croit peutêtre le plus ancien qui a ecrit en ce genre. Cette edition a conservé comme la précédente la même ancienne Ortographe du Manuscrit. *M. de Bure* a donné la description de ce volume, & il dit qu'on croit que cette edition a été publiée par *Charles Gualteruzzi*, mais qu'on n'en convient pas unanimément, & que plusieurs soutiennent au contraire qu'il n'a été l'editeur que de la nouvelle impression de 1572., lui reprochant même d'en avoir gaté le texte par le changement qu'il a fait dans l'ancienne Ortographe Italienne. Il faut que ceux, qui parlent ainsi, n'aient jamais vu ce Livre, car ils y auroient trouvé à la téte une assez longue Epitre Dédicatoire à *Monsignor Goro Gherio*, à la fin de la quelle on lit bien clairement, *Carlo Gualteruzzi*, comme dans l'edition précédente, & par-là ils auroient été convaincus que *Gualteruzzi* en a été vraiment l'editeur. Il faut aussi que ces Critiques mal informés n'aient jamais vu non plus l'edition de 1572., car ils y auroient lu sur l'intitulé, *altrauolta mandate fuori da Messer Carlo Gualteruzzi da Fano, di nuouo ricorrette*, & s'ils avoient lu l'Avis qu'on y trouve à la tête de *Filippo & Jacopo Giunti* composé en leur nom par *Vincenzo Borghini*, ils auroient appris que cette edition de 1572. a été reduite à l'Ortographe moderne par *Giunti*, ou pour mieux dire, par *Borghini*, & qu'elle n'a pas été publiée par *Gualteruzzi*, qui etoit deja mort. Notre exemplaire de cette edition de 1525. est de toute beauté. Voyez aussi *Zeno*, & *Haym*.

Les Héritiers de *Marchio Sessa* à Venise ont aussi imprimé ces nouvelles en 1571. à la suite de la *Raccolta di Novelle del Sansovino*, avec la même Ortographe ancienne de l'edition de 1525., dont nous venons de parler.

Libro di Novelle, et di bel Parlar Gentile, nel qual si contengono Cento Nouelle altrauolta mandate fuori da Messer Carlo Gualteruzzi da Fano. Con aggiunta di quattro altre. Et con vna dichiaratione d'alcune delle voci piu antiche (di M. Vincenzo Borghini). *Fiorenza, nella Stamperia de i Giunti*, 1572. *in* 4°.

Cet-

Cette edition est citée par la *Crusca*, & rare. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Libro di Novelle, e di bel parlar gentile, &c. *Firenze*, 1724. *in* 8°.

La rareté des editions précédentes a occasionné cette réimpression, dont on fait cas.

Le Novelle di Franco Sacchetti Cittadino Fiorentino. *Firenze*, 1724. *in* 8°.

Ouvrage très estimé pour la pureté de la langue, mais très méprisable pour l'indécence & les obscénités, que l'Auteur y repandues. C'est par grand malheur le défaut commun à la plus grande partie des meilleurs Auteurs anciens Italiens, & specialement des Nouvellistes, & c'est grand dommage qu'on soit obligé de puiser en grande partie dans des sources impures l'élégance, la pureté & les régles les plus sûres d'une langue. *Sacchetti* vecut dans le 14.me Siécle. Cette edition est citée par la *Crusca*.

Le Prime tre parti delle Novelle del Bandello. *Lucca, per il Busdrago*, 1554. 3. *Vol. in* 4°.

La quarta Parte de le Nouelle del Bandello nuouamente composte: nè per l'adietro date in luce. *Lione, appresso Alessandro Marsilij*, 1573. *in* 8°.

Les Connoisseurs & les Amateurs savent combien le Recueil des Nouvelles de *Bandello* en quatre parties de l'edition originale, que nous annonçons, est rare & pretieux. Ils savent aussi que les deux réimpressions, l'une de Milan en 1560., & l'autre de Venise en 1566. sont mutilées & retranchées de plusieurs Nouvelles entières, dont *M. de Bure* donne le detail, & surtout des Prefaces ou Epitres Dédicatoires, que *Bandello* a prémises à chaque Nouvelle, ce qui rend ces réimpressions méprisables & d'aucune valeur. *M. de Bure* donne aussi la description de ces quatre volumes; elle est juste & exacte, excepté qu'il a omis de faire observer que le dernier feuillet du second volume est coté par faute d'impression 399. au lieu de 390., & qu'après le feuillet du registre du même second volume on doit encore trouver un autre feuillet, qui contient au recto la souscription: *In Lucca per il Busdrago* MDLIIII., & au verso le fleuron gravé avec un Mon-

Monstre ailé au milieu, comme on le voit à la fin du troisième volume. La quatrième partie imprimée à Lyon est encore plus rare que les trois premières de Lucques, mais il est dommage qu'elle ne soit aussi de format d'in 4.° Il est décidé que ce *Bandello* est le même *Matteo Bandello* Auteur des XI. *Chants & delle Tre Parche*, Lombard de nation, puisqu'il étoit de Castelnuovo dans le Tourtonois. Notre exemplaire est si complet, si parfait, & si beau qu'on puisse le souhaiter, & il est relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat. Voyez aussi *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Novelle del Bandello. *Londra, per S. Harding*, 1740. 4. *Tom. en* 3. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Cette edition est faite exactement sur l'originale de Lucques & de Lyon, dont nous venons de parler, & son execution est magnifique. Les exemplaires en sont devenus rares, surtout en grand papier, parceque de cette qualité on n'en a tiré qu'un très petit nombre. Le notre joint à cette prérogative une superbe reliûre en maroquin rouge doré sur tranche & plat. Voyez *Zeno*, *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure*.

La prima e la seconda Cena Novelle di Antonfrancesco Grazzini detto il Lasca, alle quali si aggiunge una Novella della terza Cena, che unitamente colla prima ora per la prima volta si dà alla luce; colla Vita dell' Autore, &c. *Londra, appresso G. Nourse*, 1756. *in* 8°. *grand papier de format d'in* 4°.

Belle edition, dont les exemplaires ne se trouvent plus facilement. Ceux en grand papier, comme le notre, sont fort rares.

Gli Hecatommithi di M. Giovanbatista Gyraldi di Cinthio Nobile Ferrarese. *Nel Monte Regale, appresso Lionardo Torrentino*, 1565. 2. *Vol. in* 8°.

Cette belle edition est l'originale de cet Ouvrage. On fait peu ou point de cas des réimpressions, qu'on en a fait en 1566., 1593. & 1608. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym*. Comme les exemplaires de celle-ci sont très rares, nous trouvons bon d'en donner une courte description.

Vol. I. On trouve au commencement 16. feuillets, qui forment 2. cahiers de signature *a* & *, contenants l'intitulé avec le portrait de l'Auteur au

au verso, une Protestation, les Approbations, une Epitre Dédicatoire à *Emanuel Philibert Duc de Savoye*, la table des Nouvelles de la première partie, une autre Epitre à *Monsignore Girolamo Rovere*, & un feuillet qui est tout blanc & qui tient au cahier. Ensuite commence l'Ouvrage, qui occupe 902. pages, après les quelles on trouve encore un feuillet contenant le registre du volume.

Vol. II. On aperçoit au commencement 12. feuillets, qui forment 2. cahiers de signature * * et * * *, qui renferment l'intitulé, le portrait de l'Auteur, la protestation & les Approbations, comme au premier volume, une Epitre Dédicatoire à *Alphonse II. d'Este*, la table des Nouvelles de la seconde partie, une autre Epitre au *Prince de Piemont*, & un feuillet tout blanc, qui tient au cahier. Après suit l'Ouvrage, qui va jusqu'et compris la page 822. Ensuite on trouve 3. feuillets cotés 815. à 820. contenants une Lettre de *Barthol. Cavalcanti*, & une autre de *Sallustio Piccolomini* à l'Auteur. Ces trois feuillets portent la signature *Iii*, & sont suivis d'un feuillet tout blanc qui appartient au dit cahier de signature *Iii*. Après ce feuillet blanc suivent encore 47. feuillets non chifrés, dont 39. renferment la table des deux parties, le 40.me contient deux Sonnets & une piece de vers Latins, & les autres sept un très long *Errata*. Il est à remarquer que ce second volume contient trois Dialogues *Dell' allevare ed ammaestrare i figliuoli nella vita civile*, qui occupent de la page 1. jusqu'et compris 216., de sorte que la sixième *Deca* des *Hecatommithi* ne commence qu'à la page 217. Mais entre les pages 216. & 217. on trouve deux feuillets séparés, dont le premier contient une Epitre Dédicatoire à *Francesco d'Este Marchese della Massa*, & l'autre est tout blanc.

Il Pecorone di Ser Giovanni Fiorentino, nel quale si contengono cinquanta Novelle antiche. *Milano, appresso Giouann' Antonio de gli Antonij*, 1558. *in* 8°.

L'Auteur de cet Ouvrage a vecu dans le quatorzième Siécle, mais l'Ouvrage n'a été publié qu'en 1554. par le même *degli Antonii. M de Bure* a donc eu tort de dire que l'edition de 1558. est l'originale, car elle n'est que la seconde. Mais c'est justement cette seconde, qui est réputée la meilleure, aussi est-elle celle, qui est citée par la *Crusca. M de Bure* dit que toutes les editions, qui l'ont suivie, ont été mutilées & retranchées, mais *Zeno* assure que les deux editions, que *Domenico Farri* en a donné à Venise en 1560. & 1565., sont exactement egales à la première, & qu'il n'y a que l'edition de *Trevigi* de 1601. par *Evangelista Deuchino*, qui est mutilée & retouchée. En outre *M. de Bure* a annoncé cette edition avec la date de l'année 1559. en place de 1558., disant qu'il a choisi cette date parcequ'elle

est celle que l'on trouve indiquée sur le feuillet de l'intitulé; mais l'intitulé de notre exemplaire porte bien distinctement l'année 1558., & nous croions qu'il en sera de même de tous les exemplaires à moins qu'on n'en ait altéré la date avec la plume, car tous nos Bibliographes l'annoncent sous la date de 1558., & il est assuré que s'il y avoit des exemplaires avec la date sur le frontispice de 1559., d'autres l'auroient remarqué & fait remarquer, ou l'auroient suivie en l'annonçant, de sorte que *M. de Bure* ne seroit pas le seul qui ait produit cette nouveauté. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Le sei Giornate di M. Sebastiano Erizzo, mandate in luce da M. Lodovico Dolce. *Venetia, appresso Giouan Varisco, e compagni*, 1567. *in* 4°.

Celle-ci est la première & probablement la seule edition de ce Livre, qui par consequent est rare. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Novellino di Masuccio Salernitano in Toscana favella ridotto. All' orrevole Aristarco Scannabue della Frusta Letteraria Autore dedicato. *Ginevra (Lucca)*, 1765. 2. *Vol. in* 8°.

Selon *M. de Bure* la première edition de cet ouvrage est celle faite à Venise par *Baptiste de Tortis* en 1484. Mais dans la liste de toutes les editions de ce Livre, qu'on trouve à la suite de l'Eloge de cet Auteur mis à la tête de cette edition, on note pour la première une edition de Naples de 1476., dont on y raporte le titre & à qui elle a été dediée; pour la seconde celle de Milan par *Christophle Valdarfer* en 1483., & pour la troisième la susdite de 1484. Celle, que nous annonçons ici, quoique moderne, est assez bonne & sans aucune mutilation.

I Diporti di M. Girolamo Parabosco. *Vinegia, appresso Domenico Ciglio*, 1558. *in* 8°.

Le piacevoli Notti di M. Giovanfrancesco Straparola da Caravaggio. *Vinegia, appresso Andrea Reuenoldo, & Giorgio de' Zilij*, 1565. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Il

Il y a plusieurs editions de ce Livre. *M. de Bure* en annonce trois, dont la dernière est de 1560., & il dit qu'on croit les autres, qui ont suivies, altérées. Au contraire dans la nouvelle edition de *Haym* on en note plusieurs, dont la dernière est de 1590., & on y dit que celles, qui sont sorties postérieurement, sont mutilées. Au quel des deux doit-on croire? L'edition, que nous annonçons n'est notée ni par l'un ni par l'autre.

Prima Parte delle Novelle di Ascanio de' Mori da Ceno. *Mantova, per Francesco Osanna*, 1585. *in* 4°.

Ce Livre est peu commun. Il n'en a jamais paru aucune autre Partie. Voyez *Zeno* & *Haym*.

La piacevol Notte, & lieto Giorno, Opera Morale di Nicolao Granucci di Lucca. *Venetia, appresso Iacomo Vidali*, 1574. *in* 8°.

Cet ouvrage est fort recherché. Il y a aussi un autre ouvrage du même Auteur intitulé *Novelle*. Voyez *Haym*.

Ducento Nouelle del Sig. Celio Malespini. *Venetia, al segno dell' Italia*, 1609. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

On fait assez de cas de cet ouvrage, qui est rare. Voyez *Haym*.

Parthenii Nicænsis, de Amatoriis Affectionibus Liber; Iano Cornario Zuiccauiensi interprete. *Græcè et Latinè. Basileæ, per Hieronymum Frobenium, & Nicolaum Episcopium*, 1531. *Mense Septembri, in* 4°.

Celle-ci est la première edition de cet ouvrage; elle est rare. Voyez *Fabricius, Biblioth. Græca.*

Discorsi di M. Francesco de' Vieri, detto il Verino secondo, Cittadino Fiorentino. Delle Marauigliose Opere di Pratolino, & d'Amore. *Firenze, appresso Giorgio Marescotti*, 1586. *in* 8°.

L'intitulé de ce petit Livre porte la date de 1586., mais la souscription à la fin est de 1587.

Il Congresso di Citera. *In Amsterdamo*, 1746. *in* 12.

Philologie.

Critiques, Satires, Invectives, Apologies, &c.

Ioannis Clerici Ars Critica, in qua ad studia Linguarum Latinæ, Græcæ, et Hebraicæ Via munitur; Veterumque emendandorum, Spuriorum Scriptorum a Genuinis dignoscendorum, & judicandi de eorum Libris ratio traditur. *Amstelædami, apud Henricum Schelte*, 1712. 3. *Vol. in* 8°.

Ouvrage fort estimé dans son genre.

Athenæi Opera. *Græcè. Venetiis, apud Aldum, et Andream Socerum, Mense Augusto*, 1514. *in fol.*

Première & très belle edition, dont on fait cas. Les exemplaires surtout bien conditionnés en sont rares. Le notre est très beau. Voyez *Fabricius, Bibl. Græca, Clement & de Bure.*

Athenæi Deipnosophistarum Libri quindecim, cum Iacobi Dalechampii Cadomensis Latina versione; nec non ejusdem Adnotationibus & emendationibus. Iuxta Isaaci Casauboni Recensionem &c. *Lugduni, sumptibus Ioan. Ant. Huguetan, & Marci Ant. Rauaud*, 1657. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Cette edition est belle, très estimée & préférée à celle de 1612., parcequ'elle contient des additions, sur les quelles on péut voir *Fabricius, Biblioth. Græca*, comme aussi *Clement.* Les exemplaires n'en sont pas communs.

muns. Il est à remarquer que le second Tome de notre exemplaire est daté de 1621., & dans d'autres exemplaires de 1664., mais l'Epitre Dédicatoire est toujours la même datée de Lyon, 1600.

A. Gellii Noctes redditæ nuper omni discussa caligine micantissimæ. *Florentiæ, sumptibus Philippi de Giunta Florentini*, 1513. *Mense Ianuario; in* 8°.

La première edition de cet ouvrage est celle de Rome *in Domo Petri de Maximis*, 1469. Il en parut une seconde aussi à Rome *in Domo Petri de Maximis per Conr. Sweynheym & Arn. Pannartz*, 1472., que *Fabricius*, *Bibl. Latina* marque abusivement pour la première. Celle, que nous annonçons de 1513. est rare & fort estimée, parceque *Charles Aldobrandinus* s'est donné beaucoup de peine à en corriger le texte sur plusieurs Manuscrits. Voyez *Fabricius*.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri Vndeviginti. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, mense Septembri*, 1515. *in* 8°.

On fait aussi beaucoup de cas de cette edition, qui a été revue & corrigée par le célébre *Jean. Bapt. Egnatius*. L'execution en est belle, & les exemplaires en sont peu communs. Voyez *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire est d'une condition parfaite & doré sur tranche. Il nous vient des *Volpi*, ainsique le suivant doré aussi sur tranche.

Auli Gellii luculentissimi Scriptoris Noctes Atticæ. *Lugduni, apud Hæred. Seb. Gryphii*, 1559. *in* 12.

Auli Gellii Noctes Atticæ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1651. *in* 12.

Cette edition est appellée par *Fabricius*, *Emendatissima*. Elle est en outre très jolie & appartient à la Collection des *Elzeviers*. Les exemplaires bien conditionnés en sont rares; le notre est de toute beauté & doré sur tranche. Voyez aussi *de Bure*.

Auli Gellii Noctes Atticæ; cum selectis novisque Commentariis, et accuratâ Recensione Antonii Thysii & Ja-

Jacobi Oiselii. *Lugduni Batav.*, *ex Officina Petri Leffen*, 1666. *in* 8°.

Edition estimée, qui appartient aux *Variorum*. Voyez *Fabricius*.

Auli Gellii Noctes Atticæ. Interpretatione et Notis illustravit Iacobus Proust e Soc. Jesu, ad usum Delphini. *Parisiis*, *apud Simonem Bernard*, 1681. *in* 4°.

Fabricius ne semble pas faire grand cas des notes de *Proust*. Cette edition fait partie des *ad usum Delphini*, & n'est pas rare.

Auli Gellii Noctes Atticæ, cum Notis et Emendationibus Ioan. Fred. Gronovii. *Lugd. Batavorum*, *apud Ioannem du Vivié*, 1687. *in* 8°.

Bonne edition, qu'on joint à la Collection des *Variorum*.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. prout supersunt, quos notis et emendationibus illustraverunt Io. Fredericus, et Iacobus Gronovii. Accedunt Notæ Variorum. *Lugduni Batav.*, *apud Cor. Boutesteyn*, *et Io. du Vivié*, 1706. *in* 4°.

Celle-ci est la meilleure edition de cet ouvrage. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.* Les *Volpi* dans leur Catalogue l'appellent *Editio præstantissima*, *rara*, *&* *magni pretii*.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. Ex recensione Paulli Danielis Longolii. *Curiæ Regnitianæ sumptibus Io. Gottlieb Vierlingii*, 1741. *in* 8°.

Quelques uns joignent cette edition à la Collection des *Variorum*, mais elle n'est pas belle.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. sicut supersunt.

sunt. Editio Gronoviana. Ex recensione Ioh. Ludovici Conradi. *Lipsiæ, impensis Gottb. Theophili Georgii*, 1762. 2. *Vol. in* 8°.

C'est une réimpression de celle de 1706. in 4.°

Macrobii Avrelii Theodosii Viri Consvlaris et Illvstris in Somnivm Scipionis expositio. Ejusdem Macrobii Saturnaliorum Libri VII. *Venetiis, Nicolaus Jenson*, 1472. *in fol.*

Voici la première edition des Oeuvres de *Macrobe*. Elle est très belle & d'une grande rareté. Notre exemplaire, qui est très bien conservé, est parfaitement conforme à la description, que *M. de Bure* donne de ce volume. Nous rapporterons donc seulement la souscription, qu'on trouve à la fin des *Saturnales*.

Macrobii Avrelii Theodosii Viri Consvlaris et Illvstris Satvrnaliorvm Libri impressi Venetiis opera et impensa Nicolai Ienson Gallici. M. CCCC. LXXII.

Voyez aussi *Maittaire & Orlandi.*

Macrobii interpretatio in somnium Scipionis à Cicerone confictum. Eiusdem Saturnaliorum libri septem. Cura Nicolai Angelii. *Florentiæ, opera & sumptu Philippi Iuntæ*, 1515. *mense Iulio; in* 8°.

Edition rare & estimée. Voyez *Fabricius, Bibl. Latina.*

Macrobii in Somnium Scipionis ex Ciceronis. VI. Libro de Rep. eruditissima Explanatio. Eiusdem Saturnaliorum Libri VII. Censorinus de die natali, additis ex uetusto exemplari nonnullis, quæ desiderabantur. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Asulani Soceri*, 1528. *mense Aprili; in* 8°.

Ma-

Macrobii Ambrosii Aurelii Theodosii Viri Consularis, & illustris, in Somnium Scipionis, Lib. II. Saturnaliorum, Lib. VII. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1550. *in* 8°.

On fait cas aussi de ces deux editions, sur les quelles voyez *Fabricius*. Elles ne sont pas communes. Ces exemplaires nous viennent des *Volpi*.

Aur. Theodosii Macrobii Opera. Accedunt Notæ integræ Is. Pontani, Ioh. Meursii, Iac. Gronovii. *Lugd. Batavorum, ex Officina Arnoldi Dovde, & Corn. Driehvysen*, 1670. *in* 8°.

Aur. Theodosii Macrobii Opera, cum Notis Variorum. *Londini, Typis M. C. &. B. M.* 1694. *in* 8°.

Ces deux editions sont estimées & entrent dans la Collection des *Variorum*. La premiére est rare & la plus estimée. Voyez-en *Fabricius & de Bure*.

Aurelii Macrobii Ambrosii Theodosii quæ extant omnia. *Patavii, excudebat Iosephus Cominus*, 1736. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui est fort correcte.

Alexandri ab Alexandro Iurisperiti Neapolitani Genialium Dierum Libri VI. *Parisiis, apud Vascosanum*, 1549. *in* 8°.

La premiére edition de ce savant ouvrage, quoique quelques uns aient parlé d'une edition de 1484., ne parut qu'en 1522. à Rome du vivant de l'Auteur, qui mourut l'année suivante. L'edition, que nous en annonçons ici, est peu connue à cause qu'elle est rare, mais elle est très belle & bien estimable. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, qui l'appellent *Codex pulcherrimus*. Voyez *Clement*.

Alexan-

Alexandri ab Alexandro, Jurisperiti Neapolitani, Genialium Dierum Libri sex; cum Notis Variorum. *Lugduni Batavorum, ex Officinâ Hackiana*, 1673. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition est la meilleure de ce Livre & fait partie de la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Biblioth. Mediæ & infimæ Latinitatis*, & *de Bure*.

Petri Victorii Variarum Lectionum Libri XXXVIII. *Florentiæ, apud Iunctas*, 1582. *in fol.*

Ouvrage estimé & rare. Cet exemplaire, qui nous est venu des *Volpi*, est de la plus belle conservation.

Lodovici Cælii Rhodigini Lectiones antiquæ. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, mense Februario*, 1516. *in fol.*

Hieronymi Magii Variarum Lectionum, seu Miscellaneorum Libri IIII. *Venetiis, ex Officina Iordani Zilcti*, 1564. *in* 8°.

Ce Livre est bien imprimé & peu commun. On a encore de cet Auteur un Traité *de Tintinnabulis*, qu'il a ecrit pendant qu'il étoit prisonnier en Turquie, où les Cloches ne sont pas en usage. Il avoit, à ce qu'on dit, une memoire si heureuse que sans avoir aucun Livre il a cité dans le dit Traité près de deux cents Auteurs sans manquer dans les citations. Voyez le Catalogue de la Biblioth. des *Volpi*.

Antonii Zeni Patricii Veneti in Concionem Periclis & Lepidi ex libro primo historiarum Thucydidis & Sallustii, Commentarius. *Venetiis, apud Bologninum Zalterium*, 1569. *in* 4°.

Francisci Luisini Utinensis Parergon Libri tres, in qui-

quibus tam in Græcis quam in latinis ſcriptoribus multa obscura loca declarantur. *Venetiis, ex Officina Erasmiana, Vincentii Valgriſii*, 1551. *in* 8°.

Accedit:

In Epiſtolam Q. Horatij Flacci de Arte Poetica Iaſonis de Nores Ciprij ex quotidianis Tryphonis Cabrielij ſermonibus interpretatio. Eiusdem brevis, et diſtincta ſumma præceptorum de arte dicendi ex tribus Ciceronis libris de oratore collecta. *Venetiis, apud Aldi Filios*, 1553. *in* 8°.

Accedit etiam:

Heraclidis Pontici, qui Ariſtotelis ætate uixit, Allegoriæ in Homeri fabulas de diis, nunc primum è Græco ſermone in Latinum translatæ: Conrado Geſnero Medico Tigurino interprete. Adiecimus quoque libellum eiusdem Græcum. *Baſileæ, ex Officina Ioannis Oporini, Anno* 1544. *Menſe Septembri; in* 8°.

Voyez ſur cet Auteur, ainſique ſur cette edition, *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Ad. Turnebi Diſputatio ad Lib. Ciceronis de Fato, adverſus quendam qui non ſolum Logicus eſſe, uerumetiam Dialecticus haberi uult. *Lutetiæ, apud Michaelem Vaſcoſanum*, 1556. *in* 4°.

Accedit:

Leodegarii a Quercu Reſponſio ad Audomari Talæi Admonitionem. *Lutetiæ, ex officina Michaëlis Vascoſani*, 1556. *in* 4°.

Jani

Jani Parrhasii Liber de rebus per epistolam quæsitis. Adiuncta est Francisci Campani Quæstio Virgiliana. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1567. *in* 8°.

Accedit:

Henr. Stephani Schediasmatum variorum, id est, Obseruationum, Emendationum, Expositionum, Disquisitionum Libri tres. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1578. *in* 8°.

Caroli Sigonii Emendationum Libri duo adversus Franciscum Robertellum. *Venetiis, apud Aldum*, 1557. *in* 4°.

In Q. Horatii. Flacci Venusini Librum de. Arte. Poetica Aldi. Manutii Pavlli. F. Aldi. N. Commentarius. *Venetiis, apud Aldum*, 1576. *in* 4°.

Accedit:

Joan. A. Wovver de Polymathia Tractatio. Integri Operis de studiis Veterum. *Ex Bibliopolio Frobeniano*, 1603. *in* 4°.

Accedit etiam:

Casperii Gevartii Electorum Libri IIII. in quibus plurima veterum scriptorum loca obscura & controuersa explicantur, illustrantur & emendantur. *Lutetiæ Parisiorum, ex Officina Nivelliana, sumpt. Seb. Cramoisy;* 1619. *in* 4°.

Accedit etiam:

Stephani Doleti Dialogus, de Imitatione Ciceroniana,

 aduer-

aduerſus Deſiderium Eraſmum Roterodamum, pro Chriſtoph. Longolio. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1535. *in* 4°.

Ouvrage rare. Voyez entre autres *Clement.*

In Auctores pene omnes, antiquos potiſſimum, Cenſio. Claud. Verderio Anton. Fil. Auctore. *Lugduni, apud Bartholomæum Honoratum*, 1586. *in* 4°.

Iſaaci Caſauboni de Satyrica Græcorum Poeſi, & Romanorum Satira Libri duo. In quibus etiam poetæ recenſentur, qui in utraque poeſi floruerunt. *Pariſiis, apud Ambroſium & Hieron. Drovart*; 1605. *in* 8°.

Ouvrage, dont on fait cas, & à la ſuite du quel on trouve relié dans notre exemplaire le ſuivant:

Iſaaci Caſauboni in Perſii Satiras Liber Commentarius. Eiusdem Perſiana Horatij imitatio. *Pariſiis, apud Ambr. & Hieron. Drovart*, 1605. *in* 8°.

On trouve avant ce Commentaire le texte du même *Perſius.*

Jani Rutgerſii Variarum Lectionum Libri ſex. *Lugduni Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1618. *in* 4°.

Gisberti Cuperi Obſervationum Libri tres. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevier*, 1670. *in* 8°.

Gisberti Cuperi Obſervationum Liber quartus. *Daventriæ, apud Albertum Fronten*, 1678. *in* 8°.

Accedit:

Gisberti Cuperi Harprocrates, ſeu Explicatio Imagun-

cu-

culæ argenteæ antiquiſſimæ, ſub Harpocratis figura ex Ægyptiorum inſtituto Solem repræſentantis, &c. *Amſtelodami, apud Theodorum Pluymer*, 1676. *in* 8°.

Antonii Borremanſii Variarum Lectionum Liber. *Amſtelædami, apud Henricum & Theodorum Boom*, 1676. *in* 8°.

Accedit:

Jacobi Tollii Fortuita, in quibus, præter Critica nonnulla, tota Fabularis Hiſtoria Græca, Phœnicia, Ægyptiaca, ad Chemiam pertinere aſſeritur. *Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1687. *in* 8°.

Jacobi Palmerii a Grentemeſnil, Exercitationes in optimos fere Auctores Græcos. *Trajecti ad Rhenum, ex Officina Guilielmi Broedelet*, 1694. *in* 4°.

Diſſertationes ſelectæ criticæ de Poëtis Græcis & Latinis, nempe J. Palmerii ΚΡΙΤΙΚΟΝ ΕΠΙΧΕΙΡΗΜΑ pro Lucano contra Virgilium; R. Rapini Comparatio Homeri & Virgilii è Gallico in Latinum tranſlata; D. Blondelli Comparatio Pindari & Horatii; J. Tollii Poëtarum Latinorum cum Græcis Comparationes, &c. Omnes ſimul recenſuit & edidit Janus Berkelius. *Lugduni in Batavis, apud C. Bouteſteyn, & J. Luchtmans*, 1707. *in* 8°.

Nicolai Heinſii Dan. Fil. Adverſariorum Libri IV. nunquam antea editi. Subjiciuntur ejusdem Notæ ad Catullum & Propertium nunc primum productæ. Curante Petro Burmanno, jun. *Harlingæ, excudit Folkert vander Plaats*, 1742. *in* 4°.

Lampas, ſive Fax Artium liberalium, hoc eſt Theſaurus Criticus, quem prodire juſſit Janus Gruterus, &c. *Florentiæ, ſumptibus Societatis*, 1737., 1739. 2. *Vol. in fol.*

Ant. Blackwallii de præſtantia claſſicorum Auctorum Commentatio. Latine vertit, atque animadverſionibus inſtruxit Georg. Henr. Ayrer. Accedit ejusdem Diſſertatio de comparatione Eruditionis antiquæ ac recentioris; itemque Jo. Lucæ de Monumentis publicis Latine inscribendis Oratio. *Lipſiæ, apud Jacobum Schuſterum*, 1735. *in* 8°.

Jo. Ant. Vulpii Liber de Satyræ Latinæ natura & ratione, ejusque Scriptoribus qui ſuperſunt, Horatio, Perſio, Juvenale; &c. Item ejusdem Vulpii Paraphraſis perpetua & Commentarius in X. Satyram Juvenalis. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1744. *in* 8°.

Corn. Valerii Vonk Lectionum Latinarum Libri duo. *Trajecti Viltorum, apud Hermannum Beſſeling*, 1745. *in* 8°.

Adriani Heringa Obſervationum criticarum Liber ſingularis, in quo paſſim veteres Auctores, Græci maxime, emendantur. *Leovardiæ, apud Gulielmum Coulon*, 1749. *in* 8°.

Davidis Ruhnkenii Epiſtolæ Criticæ II. in Homeridarum Hymnos et Heſiodum, et in Callimachum et Apollonium Rhodium. *Lugduni Batav., apud Cornelium de Pecker*, 1749., 1751. 2. *Vol. in* 8°.

Jo-

Joannis Piersoni Verisimilium Libri duo. *Lugd. Batav., apud P. vander Eyk, & Corn. de Pecker*, 1752. *in* 8°.

Eduardi Corsini Dissertationes IV. Agonisticæ, quibus Olympiorum, Pythiorum, Nemeorum, atque Isthmiorum tempus inquiritur ac demonstratur. Accedit Hieronicarum Catalogus. *Lipsiæ, sumtu Joh. Frid. Jahni*, 1752. *in* 8°.

Bernardi Martini Variarum Lectionum Libri quatuor, in quibus aliquot melioris notæ auctores, tum Græci, tum Latini, variis locis explicantur, illustrantur, & à mendis plerisque vindicantur. Cura Diderici vander Kemp. *Trajecti ad Rhenum, apud N. a Vucht, Gisb. Tieme, et Abr. a Paddenburg*, 1755. *in* 8°.

Joannis Jacobi Reiske Animadversiones ad Græcos Auctores. *Lipsiæ, Litteris Loeperianis*, 1757., 1759. 2. *Vol. in* 8°.

Miscellaneæ Observationes in Auctores veteres et recentiores, ab Eruditis Britannis incohatæ, et a Doctis Viris in Belgio, et aliis Regionibus continuatæ; cum Notis & Auctario variorum Virorum Doctorum. *Amstelædami, apud Janssonio-Waesbergios*, 1732.- 1751. 14. *Vol. in* 8°.

Jo. Burch. Menckenii de Charlataneria Eruditorum Declamationes duæ, cum Notis Variorum. Accessit Epistola Seb. Stadelii de Circumforanea Literatorum vanitate. *Amstelodami*, 1716. *in* 12.

On

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage de *Menckenius*, qui renferme beaucoup de verités.

Satiræ duæ, Hercules tuam fidem five Munfterus Hypobolimæus; et Virgula Divina. Cum brevioribus annotatiunculis &c. Acceffit his accurata Burdonum Fabulæ Confutatio. *Lugduni Batav.*, *ex Officina Ioannis Patii*, 1609. *in* 12.

Orationes duæ, de Ritu & Modo Depofitionis Beanorum, &c. Quibus in fine Germanica quædam Depofitoris Peroratio acceffit. *Argentorati*, *apud Johannem Albertum Dolhopffium*, 1680. *in* 12., *cum figuris.*

Samuelis Werenfelfii Bafilienfis Differtatio de Logomachiis Eruditorum. Accedit Diatribe de Meteoris Orationis. *Amftelædami*, *apud Henr. Wetftenium*, *&* *Rod. et Gerh. Wetftenios*, 1702. *in* 8°.

Sancta Simplicitas, five Colloquium Familiare inter Holobarbarum & Anipocritum, editum à Nullino Philomagiro, qui & fuas paffim adjecit notas. *Cattimelibocorum*, *apud Sebaftianum Dollenkopfium*, 1736. *in* 8°.

Mores Eruditorum. 1760. *in* 12.

Genius Seculi. *Altenburgi*, *ex Officina Richteria*; *in* 12.

Somnium, in quo, præter cætera, Genius Seculi cum Moribus Eruditorum vapulat. *Altenburgi*, *ex Officina Richteria*, 1761. *in* 12.

Chris-

Chriſtiani Adolphi Klotzii Libellus de Minutiarum Studio & rixandi libidine Grammaticorum quorundam. *Jenæ*, *Litteris Fickelſcherrianis*, 1761. *in* 12.

Funus Petri Burmanni Secundi, edidit Chriſtianus Adolphus Klotzius. *Altenburgi*, *ex Officina Richteria*, 1762. *in* 12.

Chriſtiani Adolphi Klotzii Ridicula Litteraria. *Altenburgi*, *ex Officina Richteria*, 1762. *in* 12.

Apologia de gli Academici di Banchi di Roma, contra M. Lodovico Caſtelvetro da Modena. In forma d'uno Spaccio di Maeſtro Pasquino. Con alcune operette del Predella, del Buratto, di Ser Fedocco. In difeſa de la ſeguente Canzone del Commendatore Annibal Caro &c. *Parma*, *in caſa di Seth Viotto*, 1558. *in* 4°.

Lodovico Caſtelvetro aiant critiqué une Chanſon d'*Annibal Caro*, qui commence: *Venite all' ombra de' gran Gigli d'oro*, *Caro* la défendit par cette *Apologie* ſous le nom *de gli Academici di Banchi*. Celle-ci en eſt la première edition, qui eſt belle & peu commune. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Ragione d'alcune coſe ſegnate nella Canzone d'Annibal Caro; Venite a l'ombra de gran Gigli d'oro. *In* 4°., *ſenz' anno*, *luogo nè Stampatore*.

L'Auteur de cet ouvrage eſt *Lodovico Caſtelvetro;* il ſert de reponſe au précédent. *Zeno* le croit imprimé à Modéne en 1559. Les exemplaires en ſont rares, & le notre eſt d'une conſervation parfaite. Voyez auſſi *Fontanini* & *Haym*.

Diſcorſo di Iacopo Mazzoni, intorno alla Riſpoſta, et alle Oppoſitioni fattegli da Francesco Patricio, pertenente

te alla Storia del Poema Dafni, o Litierſa di Siſiteo Poeta della Pleiade. *Ceſena, appreſſo Bartolomeo Rauerij*, 1587. *in* 4°.

Eufraſio Dialogo, in cui ſi diſcorre di alcuni difetti ſcoperti ne l'Opere di due Poeti Vicentini. *Mantova, per Gio. Battiſta Fabris*, 1708. *in* 4°.

Anneſſovi

Lettera del Sig. Andrea Marano ad un ſuo Amico. *Padova, appreſſo Giuſeppe Corona*, 1711. *in* 4°.

Hiſtoire de Pierre de Montmaur, Profeſſeur Royal en Langue Grecque dans l'Univerſité de Paris. Par M. De Sallengre. *A' la Haye, chez Chr. van Lom, P. Goſſe & R. Alberts*, 1715. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

Cet ouvrage contient toutes les pieces Satiriques, qui ont paru contre *de Montmaur*, & qui des editions originales ſont difficiles à raſſembler.

La Lite Brandana, o ſia, Raccolta di tutto quello, ch' è ſtato ſcritto e pubblicato sì in favore che contro il Padre D. Onofrio Branda C. R. di S. P. *in* 3. *Vol. in* 8°.

Nous avons fait mention ci-avant à l'article de la Comédie de *M. Baleſtrieri* intitulée, *El Sganzerlon in Cà del Veſpa*, du ſujet de cette diſpute. Ce Recueil, que nous annonçons, a été fait dans le tems avec la plus grande exactitude. Il contient bien des pieces fort judicieuſes & fort belles, comme auſſi d'autres fort mediocres ou mauvaiſes. Le *Comte Mazzuchelli* dans ſes *Scrittori d'Italia* à l'article de *Branda* a donné un detail de toutes ces pieces. L'entêtement & le ſtile injurieux d'une part, l'emportement & l'animoſité de l'autre rendirent cette diſpute trop vive, trop amére & par conſequent peu agréable.

La

La Frusta Letteraria di Aristarco Scannabue (Giuseppe Baretti). *Roveredo*, 1763., 1764. 2. *Tomi in un Vol. in* 4°. Aggiuntavi la continuazione, cioè i Discorsi fatti dall' Autore della Frusta Letteraria al Padre Don Luciano Firenzuola da Comacchio Autore del Bue Pedagogo.

Cet ouvrage s'est attiré de fortes critiques; aussi est-il trop satirique & trop mordant. Cependant il faut convenir qu'il contient bien des verités & de bonnes choses.

Il Bue Pedagogo Novelle Menipee di Luciano da Firenzuola contra una certa Frusta pseudoepigrafa di Aristarco Scannabue. 1764. *in* 8°.

Lettera del Dottore Agarimanto Baronio (Antonmaria Borga), colla giunta d'un po' di Prosa, e d'alcuni Versi, che ponno benissimo aver per titolo Il Frustator rifrustato. Con Note, e Intagli bellissimi. *Parigi*, (in Italia) 1764. *in* 8°.

Ces deux ouvrages sont autant de Satires les plus vives & les plus piquantes contre l'Auteur de la *Frusta Letteraria*.

Petronii Arbitri Satyricon ex veteribus libris emendatius & amplius. *Lutetiæ, apud Mamertum Patissonium*, 1577. *in* 8°.

Tel est le titre tout en entier de cette rare & estimable edition de *Petrone*. *M. Burman* dans sa Preface à l'edition, qu'il a donné de cet Auteur, en raporte toutes les meilleures editions. Il a été suivi dans l'edition de la *Bibl. Latine de Fabricius* de Leipzig. On y parle avec eloge de deux editions de *Patisson*, savoir d'une de 1575., & d'une autre de 1587., toutes les deux in 12., mais de celle de 1577., que nous annonçons ici, on n'en fait pas mention. Au contraire *Maittaire* n'annonce d'autres editions de *Petrone* par *Patisson* que celles de 1577. in 8°., & de 1587. in 12., mais dans le

le titre de la première au lieu de *emendatius & amplius* il met *emendatius & auctius*, & dans la note il dit: *In Bibliothec. Cordesian. pag.* 520. *reperio* Petron. Arbit. cum notis Doctor. Virorum apud Mamert. Patisson. Lutetiæ, 1575. in 8°., *sed puto pro* 1575. *reponendum esse* 1587. Nous sommes de l'avis de *Maittaire* parceque c'est l'edition de 1587., dont nous parlerons à l'article suivant, qui est caractérisée *cum notis doctorum virorum.* En outre nous doutons fort qu'il en existe une edition de 1575., car l'Epitre Dédicatoire de celle de 1577. porte la date de *Kl. Maii* M. DLXXVI., d'où nous conjecturons ou qu'il en parut une edition en 1576., ce dont on ne trouve cependant aucune notice, ou (ce qui nous paroit plus probable) que celle de 1577. soit absolument la première edition, que *Patisson* a donné de *Petrone.* Ce petit volume nous vient des *Volpi*, & il est d'une conservation parfaite. Nous l'avons noté in 8°., car le régistre est d' 8°., & *Maittaire* le note in 8°., mais les *Volpi* le marquent in 16., nous ne savons pas pourquoi.

Petronii Arbitri Satyricon. Adiecta sunt veterum quorundam poetarum carmina non dissimilis argumenti, &c. Cum notis Doctorum virorum. *Lutetiæ, apud Mamertum Patissonium*, 1587. *in* 12.

Cette edition renferme des notes & les *Lusus in Priapum* de divers Auteurs, qui ne sont pas dans celle de 1577. Elle porte à la tête la même Epitre Dédicatoire qu'on trouve dans la précédente, mais sans aucune date & avec cette seule différence que celle de 1577. vers la fin a, *Atque utinam tam salacem, & venereum hominem omnibus posthac infibulare liceat. Mihi quidem certe castrare non libuit*, &c., & que dans celle de 1587. on a inséré entre *infibulare liceat*, & *Mihi quidem*, les paroles suivantes: *quod forsitan ausuri sunt illi, qui, ut Plauti verbis dicam:*

Petroni nomen indunt verueci sectario.

Cette edition est un peu moins belle et moins rare que celle de 1577. Notre exemplaire est de toute beauté.

Titi Petronii Arbitri Equitis Romani Satyricon, cum Fragmento nuper Tragurii reperto. Accedunt diversorum Poëtarum Lusus in Priapum, Pervigilium Veneris, Ausonii cento nuptialis, Cupido crucifixus, Epistolæ de Cleo-

Cleopatra &c. Omnia Commentariis & Notis Doctorum Virorum illustrata. Concinnante Michaele Hadrianide. *Amstelodami, typis Joannis Blaev*, 1669. *in* 8°.

Edition assez estimée, qui appartient à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*, & *Burman* dans la Preface susdite.

Titi Petronii Arbitri Satyricon. Johannes Boschius castigavit & Notas adjecit. *Amstelædami, apud Adrianum Gaesbequium*, 1677. *in* 24.

Jolie petite edition, dont les exemplaires bien conservés sont peu communs.

Titi Petronii Arbitri Satyricon quæ supersunt, cum Notis Variorum. Curante Petro Burmanno. *Amstelædami, apud Janssonio-Waesbergios*, 1743. 2. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Cette edition n'est pas sans raison regardée pour la meilleure de cet Auteur. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig.

Nebulo Nebulonum, hoc est: Joco-seria Vernaculæ nequitiæ Censura, carmine Jambico depicta, &c. à Johanne Flitnero. *Ædita à Joanne Coopmans Anno* 1634. *in* 8°., *cum figuris.*

Ce petit Livre est peu commun. Il a été imprimé pour la première fois en 1620. Celle, que nous annonçons, est la seconde edition.

Amphitheatrum Sapientiæ Socraticæ joco-seriæ, hoc est, Encomia et Commentaria Autorum, qua veterum, qua recentiorum prope omnium, &c. Opus congestum tributumque à Caspare Dornavio. *Hanoviæ, Typis Wechelianis*, 1619. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Cet ouvrage eſt eſtimé & peu commun.

Des. Eraſmi Rot. Moriæ Encomium cum G. Liſtrii Comment. Epiſtolæ aliquot in fine additæ. *Amſterodami, apud Gulielmum Blauw*, 1629. *in* 24.

Jolie petite edition.

Stultitiæ Laus. Des. Eraſmi Rot. Declamatio, cum commentariis Ger. Liſtrii, & figuris Jo. Holbenii. E codice Academiæ Baſilienſis, &c. *Baſileæ, typis Genathianis*, 1676. *in* 8°.

Cette edition appartient à la Collection des *Variorum*, & n'eſt pas des plus aiſés à trouver.

L'Eloge de la Folie, traduit du Latin d'Eraſme par M. Gueudeville. Nouvelle edition revûe & corrigée ſur le Texte de l'Edition de Baſle. Ornée de nouvelles figures. Avec des Notes. 1751. *in* 8°., *grand papier de format in* 4°.

Cette edition eſt fort belle & ornée de jolies figures en taille-douce. Voyez-en *de Bure*.

Euphormionis Luſinini, ſive Joannis Barclaii Satyricon partes quinque cum Clavi. Acceſſit Conſpiratio Anglicana. *Lug. Batavorum, apud Elzevirios*, 1637. *in* 12.

Cet ouvrage eſt aſſez connu. Cette edition fait partie de la Collection des *Elzeviers*, & la ſuivante de celle des *Variorum*. Il en eſt de même des deux editions de *l'Argenis*, qui vont ſuivre le *Satyricon*.

Euphormionis Luſinini, ſive Jo. Barclaii Satyricon, nunc primum in ſex partes diſtributum, & Notis illuſtratum,

tum, cum Clavi. Acceſſit Conſpiratio Anglicana. *Lugd. Batavorum*, *ex Officina Hackiana*, 1674. *in* 8°.

Jo. Barclai Argenis. Cum Clave. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1630. *in* 12.

Jo. Barclaii Argenis nunc primum illuſtrata. *Lugd. Batav. et Roterod.*, *ex officina Hackiana*, 1664., 1669. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

I Ragguagli di Parnaſo di Trajano Boccalini Romano. *Venetia*, *appreſſo Giouanni Guerigli*, 1614., 1617., 1618. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 4°.

Cette edition eſt une des bonnes de ce fameux ouvrage. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

I Ragguagli di Parnaſo di Trajano Baccalini Romano. *Amſterdam*, *appreſſo Giovanni Blaeu*, 1669. 2. *Vol. in* 12.

Zeno appelle juſtement cette edition plus élégante que correcte.

La Secretaria di Apollo, che ſegue gli Ragguagli di Parnaſo, del Boccalini. *Amſterdam*, *per il Blum & Conbalenſe*, 1653. *in* 12.

Ce volume eſt ſi bien imprimé que les deux précédents de *Blaeu*, auxquels il eſt bon de l'unir.

Hochepot ou Salmigondi des Folz. Contenant un très pur narré, & comme la ſalſe parille contre le gouteux, poyuré, & maudict Edict, nagueres ſailly a deux potences des fines-fontes de la Haye en Hollande, ſur le faict des pas-

passeportz, & la proscription des Jesuites. Traduict de Hollandois-Flamand en vulgaire François. *Imprimé à Pincenarille, ville de la Morosophie; par Geofroy a la grand dent: l'an* 1596. *in* 8°.

Petit ouvrage satirique & peu commun.

Elegantiores præstantium Virorum Satyræ. *Lugduni Batavorum*, 1655. 2. *Vol. in* 12.

Tres Satyræ Menippeæ, L. Annæi Senecæ ΑΠΟΚΟΛΟΚΥΝΤΩΣΙΣ, J. Lipsii Somnium, P. Cunæi Sardi Venales, recensitæ et Notis perpetuis illustratæ. *Lipsiæ, apud Georg. Christoph. Wintzerum*, 1720. *in* 12.

Les abus du Mariage. *François, Hollandois et Anglois.* 1641. *in* 4°. *oblongo, fig.*

Ouvrage assez connu, & satirique pour les portraits qu'il contient avec les noms.

Opere scelte di Ferrante Pallavicino. *Villafranca*, 1673. *in* 12.

L'Anima di Ferrante Pallavicino, divisa in sei Vigilie. *Colonia, appresso Lodovico Feiraldo*, 1675. *in* 12.

Celui-ci est l'ouvrage le plus sanglant & le plus recherché de ce méchant Auteur, mais en même tems le plus difficile à trouver complet. La fin tragique, que ce *Pallavicino* a faite, a repondu à ses déréglemens, & à ses satires & calomnies.

Frottole di Girolamo Gigli. *MS. in fol.*

L'humeur satirique de *Gigli*, & son aversion contre les hypocrites paroit dans tout l'eclat & dans tout le brillant dans cet ouvrage plus que dans aucun autre qu'on a de lui. On y admire une imagination très vive & enjouée, & une certaine grace, qui lui est toute particulière. Il n'a jamais été imprimé.

Il

Il Theatro de vari, e diversi cervelli Mondani, di Thomaso Garzoni da Bagnacavallo. *Venetia, appresso Gio. Battista Somasco*, 1588. *in* 4°.

Ce Livre est relié à la suite de la *Demonomania de gli Stregoni del Bodino. Venetia, presso Aldo*, 1589. annoncée dans le second volume.

Il Caffè, o sia Brevi e varj Discorsi già distribuiti in Fogli Periodici. *Venezia, appresso Pietro Pizzolato*, 1766. 2. *Vol. in* 8°.

L'Observateur des Spectacles ou Anecdotes Théatrales Ouvrage Periodique. Par M. de Chevrier. *A' la Haye, chez Henri Constapel*, 1762. 2. *Vol. in* 12.

Le Colporteur, Histoire Morale et Critique, par M. de Chevrier. *Londres, chez Jean Nourse*, *in* 12.

On trouve relié dans le même volume les deux ouvrages suivants:

La Vie du fameux Pere Norbert Ex-Capucin, connû aujourd'hui sous le Nom de l'Abbé Platel. Par l'Auteur du Colporteur. *Londres, chez Jean Nourse*, 1762. *in* 12.

Paris, Histoire véridique, anecdotique, morale & critique, avec la Clef. Par. M. Chevrier. *A la Haye*, 1767. *in* 12.

Ces quatre ouvrages sont les principaux de ce nouvel *Aretin*, qui a eu peu de fortune & une courte vie.

Apophtégmes, Adages, Proverbes, &c.

Apophthegmata Græca Regum & ducum, philoſophorum item, aliorumque quorundam ex Plutarcho & Diogene Laertio. *Græcè et Latinè. Excudebat Henricus Stephanus*, 1568. *in* 12.

Jolie petite edition, qui n'eſt pas bien commune. On en parle dans les notes, qu'on trouve à la ſuite de l'edition ſuivante.

Plutarchi Apophthegmata Regum & Imperatorum. Apophthegmata Laconica. Antiqua Lacedæmoniorum Inſtituta. Apophthegmata Lacænarum. *Græcè et Latinè. Londini, apud Gul. Darres, & Claud. Dubosc*, 1741. *in* 4°.

Celle-ci peut être regardée comme la meilleure edition de cet ouvrage détaché des autres de cet Auteur.

Plutarchi Apophthegmata. Latinè, Francisco Philelphio interprete. *Venetiis, per Vindelinum de Spira*, 1471. *petit in fol.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage de *Plutarque* en Latin. Son execution eſt très belle, & les exemplaires en ſont fort rares. On y lit à la fin la ſouſcription ſuivante:

M. CCCC. LXXI.

Impreſſum formis iuſtoque nitore coruſcans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

On n'y trouve ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Voyez-en *Maittaire, Orlandi & de Bure.* Notre exemplaire eſt de toute beauté.

Cen-

Centuriæ XXI. Proverbiorum ex optimis Auctoribus Græcis collectæ à Michaele Apostolio, Byzantino. Cum Petri Pantini versione & notis ipsius ac aliorum &c. Item Patriarchæ Gregorii Cyprii Proverbia. *Græcè et Latinè. Lugduni Batavorum, apud Johannem & Danielem Elsevier*, 1653. *in* 4°.

Bonne & belle edition. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Erasmi Roterodami Adagiorum Chiliades tres, ac Centuriæ fere totidem. *Venetiis*, *in Ædibus Aldi*, *Mense Sept.*, 1508. *in fol.*

Belle edition en lettres rondes, qui est peu commune.

Adagiorum D. Erasmi Roterodami Epitome. *Amstelodami*, *apud Ludovicum Elzevirium*, 1650. *in* 12.

Jolie edition, dont on fait cas & qu'on joint à la Collection des *Elzeviers*. Les exemplaires en sont assez rares, surtout bien conditionnés. Le notre est parfait.

Adagia quæcumque ad hanc diem exierunt, Paulli Manutii studio, atque industria &c. ex Sac. Concilii Tridentini Patrum mandato, &c. *Florentiæ*, *apud Iuntas*, 1575. *in fol.*

Belle edition d'un ouvrage estimé. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Apophthegmatum ex optimis utriusque Linguæ Scriptoribus Libri. IIX. Paulli Manutii studio, atque industria. *Venetiis*, *ex ædibus Manutianis*, 1577. *in* 12.

Hiéroglyphes, Emblêmes, &c.

Horapollinis Hieroglyphica Græce & Latine, cum Notis Variorum, curante Joanne Cornelio de Pauw. *Trajecti ad Rhenum, apud Melchior. Leonardum Charlois*, 1727. *in* 4°.

Oro Apolline Niliaco delli Segni Hierogliphici, cioè delle Significationi di ſcolture ſacre appreſſo gli Egittij. Tradotto in lingua volgare per M. Pietro Vaſolli da Fiuizano. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1547. *in* 8°.

Celle-ci eſt l'unique traduction Italienne qui exiſte de cet ouvrage. Il y en a une autre edition par le même *Giolito* datée de 1548., mais ſelon *Haym* ce n'eſt qu'une ſeule edition. Voyez auſſi *Paitoni*.

Le Theatre moral de la Vie humaine, repreſentée en plus de cent Tableaux divers, tirez du Poëte Horace, par Otho Venius, et expliquez en autant de Diſcours Moraux par de Gomberville. Avec la Table de Cebes. *Bruxelles, chez François Foppens*, 1672. *in fol, avec figures.*

On fait cas de cet ouvrage principalement pour les belles figures en taille-douce, dont il eſt orné.

Quinti Horatii Flacci Emblemata, Imaginibus in æs inciſis, notisque illuſtrata, ſtudio Othonis Vænii Batavo-Lugdunenſis. *Bruxellis, apud Franciscum Foppens*, 1683. *in* 4°., *avec les figures enluminées.*

Cette edition contient le mêmes figures de la précédente, mais dans un ordre différent. Dans ce pretieux exemplaire elles ſont toutes peintes en couleurs ſi artiſtement & ſi délicatement, que chaque planche eſt un tableau achevé. On ne peut rien voir de plus beau dans ce genre. Cet exemplaire eſt

eſt en outre magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Hadriani Junii Medici Emblemata. Eiusdem Ænigmatum Libellus. *Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini*, 1566. *in* 8°., *cum figuris.*

Ragionamento di Luca Contile ſopra la proprietà delle Impreſe con le particolari de gli Academici Affidati, et con le Interpretationi et Croniche. *Pavia, appreſſo Girolamo Bartoli*, 1574. *in fol.*, *con figure.*

Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Impreſe illuſtri di diuerſi, còi Diſcorſi di Camillo Camilli, et con le figure intagliate in Rame di Girolamo Porro. *Venetia, appreſſo Franceſco Ziletti*, 1586. 3. *Parti in un Vol. in* 4°.

Voyez les ſusdits Bibliographes.

Delle Alluſioni Impreſe, et Emblemi di Principio Fabricij da Teramo ſopra la Vita, Opere, et Attioni di Gregorio. XIII. Pont. M. Libri VI. *Roma, appreſſo Bartolomeo Graſſi*, 1588. *in* 4°., *con figure.*

Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Dell' Impreſe di Scipion Bergagli Gentil'huomo Saneſe, alla prima Parte, la Seconda, e la Terza nuovamente aggiunte. *Venetia, appreſſo Franceſco de' Franceſchi Seneſe*, 1694. *in* 4°., *con figure.*

Cet ouvrage eſt fort eſtimé, & l'edition, que nous en annonçons, en eſt la meilleure & la plus complette. Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Mondo Simbolico formato d'Imprese, dell' Abbate D. Filippo Picinelli Milanese. *Milano, nella Stampa di Francesco Vigone*, 1669. *in fol.*

Emblemata Amatoria. *Latinè, Belgicè et Gallicè. Amsterdam, by Willem Janszoon*, 1611. *in* 4°. *oblongo, avec figures.*

Emblemata Amatoria. *Latinè, Anglicè, Italicè et Gallicè. London, by R. Bently*, 1683. *in* 8°., *avec figures.*

Iconologia Del Cavaliere Cesare Ripa Perugino, notabilmente accresciuta d'Immagini, di Annotazioni, e di Fatti dall' Abate Cesare Orlandi. *Perugia, nella Stamperia di Piergiovanni Costantini*, 1764., 1765., 1766., 1767. 5. *Vol. in* 4°. *avec figures.*

On fait cas de cet ouvrage, dont il y a plusieurs editions. Celle, que nous annonçons, est la plus ample.

Essay d'un Dictionnaire contenant la connoissance du Monde, des Sciences universelles, et particulierement celle des Medailles, des Passions, des Mœurs, des Vertus, des Vices, &c. Represénté par des Figures Hyerogliphiques, expliquées en Prose & en Vers. *A Amsterdam, chez Daniel de la Feuille*, 1700. *in* 4°.

Po-

Polygraphie.

Luciani Samoſatenſis Opera Omnia. *Græcè. Florentiæ*, 1496. *in fol.*, *ſine Typographo.*

Celle-ci eſt la premiére edition des Oeuvres de cet Auteur. Son execution eſt très belle & les exemplaires en ſont rares. Le notre, eſt ſi beau qu'on puiſſe le ſouhaiter. *Maittaire* conjecture que cette edition puiſſe avoir été faite dans l'Imprimerie des *Giunti*. *Fabricius* l'appelle, *Editio præſtantiſſima*. Voyez auſſi *Orlandi* & *de Bure*.

Luciani opera. Icones Philoſtrati. Eiusdem Heroica. Eiusdem uitæ Sophiſtarum. Icones Iunioris Philoſtrati. Deſcriptiones Calliſtrati. *Græcè. Venetiis, in ædib. Aldi, menſe Iunio*, 1503. *in fol.*

Luciani Dialogi et alia multa Opera. Imagines Philoſtrati. Eiusdem Heroica. Eiusdem uitæ Sophiſtarum. Imagines Iunioris Philoſtrati. Deſcriptiones Calliſtrati. *Græcè. Venetiis, in ædibus Aldi, & Andreæ Aſulani Soceri*, 1522. *Menſe Octobri; in fol.*

On fait aſſez de cas de ces deux editions des *Aldes*, ſpecialement à cauſe de leur belle execution, car pour le texte on préfére (ſurtout à celle de 1522.) celle de Florence. Les exemplaires n'en ſont pas communs. Voyez *Fabricius*, *Maittaire* & *de Bure*. Nos exemplaires ſont ſi bien conſervés & de ſi grandes marges qu'on pourroit les dire en grand papier.

Luciani Samoſatenſis opera, quæ quidem extant, omnia, a Græco Sermone in Latinum conuerſa, &c. *Latinè. Pariſiis, ex officina Michaelis Vascoſani*, 1546. *menſe Ianuario; in fol.*

Edition très belle & peu commune.

Luciani Samosatensis Philosophi Opera omnia quæ extant, cum Latina doctiss. Virorum interpretatione, et Notis Variorum. Curante J. Bourdelotio. *Græcè & Latinè. Lutetiæ Parisiorum, apud Julianum Bertault*, 1615. *in fol.*

Cette edition est fort estimée. Voyez *Fabricius* & *de Bure*. Ce dernier note cette edition comme faite par *Febvrier*. Il est bien vrai que le Privilége est en faveur de *Pierre Louis Feurier & Julien Bertault*, mais le frontispice de notre exemplaire porte le seul nom de *Julien Bertault* sans celui de *Feurier* ou *Febvrier*.

Luciani Samosatensis Opera omnia. Curante Joanne Benedicto. *Græcè et Latinè. Salmurii, ex Typis Petri Piededii*, 1619. 2. *Tom. en* 4. *Vol. in* 8°.

On fait cas de cette edition pour sa correction. Voyez *Fabricius* & *de Bure*.

Luciani Samosatensis Opera, ex Versione Joannis Benedicti, cum Notis Variorum. *Græcè et Latinè. Amstelodami, ex Typographia P. en J. Blaev*, 1687. 2. *Vol. in* 8°.

Edition fort estimée, qui fait partie des *Variorum*. Les exemplaires en sont assez rares. Voyez *Fabricius* & *de Bure*.

Luciani Samosatensis Opera. Cum nova Versione Tiber. Hemsterhusii, & Jo. Matthiæ Gesneri. Cum Notis Variorum. *Græcè et Latinè. Amstelodami, sumptibus Jacobi Wetstenii*, 1743. 3. *Vol. in* 4°.

C'est ici la meilleure edition des Oeuvres de *Lucien*. Il faut y jondre l'*Index* suivant.

Index Verborum ac Phrasium Luciani, sive Lexicon Lucianeum, ad editiones omnes, maxime novissimam Wet-

Westenianam, concinnatum a Car. Corn. Reitzio. *Trajecti ad Rhenum, ex Typographia Hermanni Besseling*, 1746 *in* 4°

Luciani Opuscula Erasmo Roterodamo, et Thoma Moro interpretibus. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, menſe Maio*, 1516. *in* 8°.

Ce volume n'eſt pas commun.

Luciani de morte Peregrini Libellus. Cum Notis Tan. Fabri. *Græcè et Latinè. Pariſiis, ex Officina Cramoſiana*, 1653. *in* 4°.

Voyez ſur ce petit volume *Fabricius, Bibl. Græca.*

I Dialoghi piacevoli, le vere Narrationi, le facete Epiſtole di Luciano Philoſopho. Di Greco in volgare tradotte per M. Nicolo da Lonigo. *Venetia, per Giouanni Padouano*, 1551. *in* 8°., *con figure.*

Il y a pluſieurs editions de cette traduction, mais elles ſont toutes rares. Voyez *Paitoni* & *Haym.*

Philoſtrati de uita Apollonii Tyanei libri octo. Iidem libri latini interprete Alemanno Rinuccino florentino. Euſebius contra Hieroclem, q. Tyaneum Chriſto conferre conatus fuerit. Idem latinus interprete Zenobio Acciolo florentino ordinis prædicatorum. *Græcè et Latinè. Venetiis, apud Aldum, Menſe Martio*, 1501., *et menſe februario*, 1502. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Edition aſſez belle & la première de *Philoſtrate*. Elle eſt partagée en deux parties; la première contient le texte Grec, & on y trouve à la fin: *Venetiis, apud Aldum Menſe Martio* M. DI.; la ſeconde renferme la Verſion Latine, à la fin de la quelle on lit: *Venetiis, in ædibus Aldi menſe februario* M. DII. Mais il eſt

à remarquer que la longue Epitre *d'Alde* à *Zenobe florentin*, qui est à la tête de la seconde partie, est datée, *Venetiis mense Maio* M. D. IIII. C'est pourquoi *Maittaire* a annoncé cette edition sous les dates de 1501., 1502. & 1504.

Icones Philostrati. Philostrati iunioris Icones. Eiusdem Heroica. Descriptiones Callistrati. Eiusdem uitæ sophistarum. *Græcè. Florentiæ, sumptu Philippi Iuntæ Florentini*, 1517. *Mense Octob. in fol.*

Belle edition, qui est la première de ce Livre. Les exemplaires en sont rares ; le notre est très bien conservé.

Philostratorum quæ supersunt omnia. Vita Apollonii Libris VIII. Vitæ Sophistarum Libris II. Heroica, Imagines priores, atque posteriores, et Epistolæ. Accessere Apollonii Tyanensis Epistolæ, Eusebii Liber adversus Hieroclem, Callistrati Descript. Statuarum. Omnia recensuit, et Notis illustravit Gottefridus Olearius. *Græcè et Latinè. Lipsiæ, apud Thomam Fritsch*, 1709. *in fol.*

Cette edition est la meilleure de ces Auteurs, & bien executée.

Heroica Philostrati: & Dialogus Stephani Nigri: in quem quicquid apud Pausaniam scitu dignum legitur, summa cum diligentia congestum est. *Latinè. In fol., absque anni, loci, ac Typographi nota.*

Cette edition est en lettres rondes & très belle. Elle a les chifres & les signatures, mais point de reclames. Le volume finit sur le recto du 211.me feuillet, dont le verso reste tout blanc & sans aucune souscription. *Maittaire* raporte une edition de ce même Livre faite à Milan in *ædibus Minutianis* 1517. *in fol.* Il se pourroit que celle, que nous annonçons, fût la même, & qu'il manque à notre exemplaire le feuillet de la souscription & le Privilége, que *Maittaire* dit devoir s'y trouver. Cependant notre exemplaire est d'une conservation admirable, par la quelle on devroit le dire complet.

Opus

Opus Martiani Capelle de Nuptiis. Philologie Mercurij libri duo. de Grammatica. de dialectica. de rhetorica. de geometria. de arithmetica. de astronomia. de musica libri septem. *Vicentiæ, per Henricum de Sancto Vrso, 1499. in fol.*

Voici la première edition de cet ouvrage. Elle est en lettres rondes & très rare. Voyez-en *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Bibl. Latina*, & *Clement*. Comme personne n'a donné la description de ce rare volume, nous allons le faire, puisque notre exemplaire est d'une conservation admirable.

Le volume n'a ni chifres, ni reclames, mais bien les signatures des cahiers, qui commencent par *a*, & finissent avec *u*, tous de 6. feuillets chacun, à l'exception de *a* & *b*, qui sont de 8. feuillets. Le recto du premier feuillet porte en lettres Sémigothiques l'intitulé tel que nous l'avons raporté, & le verso contient une Epitre de *François Vital Bodiaus* à *Jean Chæregatus*. L'ouvrage commence sur le recto du second feuillet du cahier de signature *a*, & finit sur le verso du 5.me feuillet du cahier de signature *u*, où on lit la souscription suivante.

Martiani Capellæ Liber finit: Impressus Vicentiæ Anno Salutis M. CCCCXCIX. XVII. *Kalendas Ianuarias per Henricum de Sancto Vrso Cum gratia & priuilegio decem annorum: ne imprimatur neq. cum Commentariis: neq. sine: & cætera: quæ in ipso priuilegio continentur. Laus Deo & beatæ Virgini.*

Le 6.me feuillet du dit cahier de signature *u*, qui est le dernier du volume, contient un long *Errata*, au dessous du quel on aperçoit le Régistre des cahiers avec la marque de l'Imprimeur portante les lettres R V.

Martiani Minei Capellæ de Nuptiis Philologiæ et Mercurii Libri II. Ad hæc de septem artibus liberalibus libri eiusdem singuli. *Basileæ, excudebat Henricus Petrus, Mense Martio, 1532. in fol.*

Celle-ci est la troisième edition de cet ouvrage. Elle est estimée & rare. Voyez *Fabricius* & *Clement*.

Martiani Minei Capellæ Carthaginensis de nuptiis Philologiæ, & septem artibus Liberalibus Libri novem. *Lugduni, apud Hæredes Simonis Vincentij*, 1539. *in* 8°.

On fait aussi beaucoup de cas de cette edition, que les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous est passé, appellent *rara Editio.* La souscription à la fin du volume porte: *Lugduni excudebat Mathias Bonhomme.* Voyez *Maittaire*, *Fabricius* & *Clement.*

Martiani Minei Felicis Capellæ Carthaginiensis Satyricon, in quo de nuptiis Philologiæ & Mercurij libri duo, & de septem artibus liberalibus libri singulares; cum Notis Hug. Grotii. *Lugd. Batav.*, *ex Officinâ Plantinianâ*, *apud Christoph. Raphelengium*. 1599. *in* 8°.

Cette edition est très estimée & réputée la meilleure de ce Livre. On doit y trouver le portrait de *Grotius* à l'age de XV. ans, au quel age il donna cette edition. Les exemplaires en sont rares. Voyez *Fabricius* & *Clement*.

Un Volume Manuscrit sur velin in 4°. contenant:

1°. Magistri Alani Anticlaudianus.

2°. Ejusdem De Planctu naturæ prosa et Carmine contra sodomiæ crimen.

3°. Felicis Minei Martiani Capellæ De nuptiis Mercurii et Philologiæ Libri duo.

4°. Bernardi Siluestris De Megacosmo et Microcosmo, diverso carminum genere, prosa intermixtà.

Ce Manuscrit est absolument très pretieux tant pour son contenu, que pour son ancienneté, ainsique pour la propreté de son ecriture & de sa conservation. Quant à son contenu, on connoit assez *l'Anticlaudien* Poëme en vers hexamètres divisé en neuf Livres, qui est une espece d'Encyclopédie, & qui a été imprimé plusieurs fois sans nom d'Auteur. Nous en avons annoncé dans le volume précédent à la suite de *Claudien* l'edition de Venise

de

de 1582. in 12. A' l'aide de ce MS. on pourroit en donner une nouvelle edition plus correcte, car nous y avons remarqué nombre de fort bonnes variantes. L'Auteur du dit *Anticlaudien* est un certain *Alanus de Insulis*, qui vecut dans le 12.me siécle, sur le quel on peut consulter *Fabricius*, *Bibl. mediæ & infimæ Latinitatis*. L'ouvrage *de Planctu naturæ* est du même *Alanus de Insulis*; il est entremêlé de prose & de vers, & il a été imprimé, selon *Fabricius*, à Anvers en 1653. in fol. avec d'autres ouvrages du même Auteur. L'ouvrage de *Martianus Capella*, qui suit ces deux de *Alanus*, n'a pas besoin d'eloges. Il est dommage que ce MS. ne contient que les deux premiers Livres, qui ont des notes marginales. L'ouvrage de *Bernardus Silvester* n'a jamais été imprimé, & *Fabricius*, *Bibl. Med. et inf. Latinit.* fait mention de quelques MSS. qu'on en conserve specialement en France, comme aussi de plusieurs Auteurs, qui en parlent.

A' l'egard de l'ancienneté de ce Manuscrit, quoiqu'il n'y ait aucune marque, qui en désigne positivement la date, celle de l'ecriture suffit pour la constater, & des personnes d'expérience l'ont jugée être du commencement du 13.me siécle.

Pour ce qui regarde la propreté de l'ecriture, elle est sans contredit des plus belles qu'on puisse voir dans son genre. A' la tête de chaque ouvrage on y trouve de Miniatures en or & couleurs, & les arguments de chaque Chapitre sont en rouge.

Ioannis Anthonii Campani Opera. Cura Michaelis Ferni Mediolanens. *Romæ, per Eucharium Silber*, 1495. *in fol.*

Rien de plus connu dans la République des Lettres que cette edition des Oeuvres de *Campanus*, specialement à cause de l'Invective de *Fernus* contre les Imprimeurs de Rome, qu'on y trouve à la fin du volume à la tête de *l'Errata*. Les Bibliographes ont pris bien des equivoques à l'egard des editions de cet Auteur. Quelques uns ont annoncé une edition de 1476., qui n'existe absolument pas; d'autres ont annoncé d'autres editions de 1495., qui sont aussi abusives & apocryphes. On peut être assûré que celle de Rome de 1495, que nous annonçons, est veritablement la première edition, ce qui à notre avis est prouvé entre autre par le commencement de la même Invective de *Fernus* contre les Imprimeurs de Rome. Elle dit: *Vis ex stulto demens; idemque ex demente insanus fieri Libros primus Romæ imprime.* Il se plaint donc que les Imprimeurs de Rome gâtoient les premières editions des ouvrages, par consequent si cette edition n'etoit pas la première de ce Livre, il ne se seroit pas exprimé de la sorte & il auroit omis ce *primus*. Ceux, qui voudront en savoir d'avantage sur les editions

de cet Auteur, pourront consulter *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Bibl. med. & inf. Latinit.*, *Clement & de Bure*.

Comme les exemplaires de cette première edition se trouvent difficilement complets, & qu'il n'est pas aisé de s'apercevoir des défauts, qui peuvent se trouver dans les exemplaires à cause qu'ils n'ont ni chifres, ni reclames, & que chaque partie commence par de nouvelles signatures, nous croions assez utile de donner une courte description du volume pour s'en servir à la verification des exemplaires. Le notre est complet & de la plus belle conservation, mais les cahiers de signature *A* jusqu'et compris *F* contenants les vers de *Campanus*, ainsique les deux feuillets avec *l'Errata* & la souscription, qui devroient être à la fin du volume, y sont placés par faute du relieur au commencement d'abord après les pieces préliminaires.

Le volume commence par 18. feuillets renfermants le titre, le Privilége, & plusieurs pieces préliminaires, dont la plus considérable est la Vie de *Campanus* ecrite par *Fernus*. Après on trouve les Traités suivants: 1.° *De Ingratitudine fugienda Lib. III.* 2.° *De Regendo Magistratu Lib. I.* 3.° *De Dignitate Matrimonii Lib. I.* 4.° *Thrasimeni Descriptio Lib I.* Ces 4. Traités occupent 5. cahiers de signature *a* jusqu'et compris *e*. Ces cinq cahiers sont suivis de 11. autres cahiers de signature *a* jusqu'et compris *l*, qui contiennent les *Oraisons*. Après on trouve encore deux feuillets seuls & sans signatures, contenants *Marginaria in Orationes Anotamenta*, comme aussi un cahier séparé de 6. feuillets, dont les premiers trois sont signaturés *i* à *iii*, renfermants *l'Index Epitomarius in Epistolas*, les quelles Lettres sont divisées en 9. Livres & suivent en 12. cahiers de signature *a* jusqu'et compris *m*. On trouve ensuite un seul cahier de signature *a* contenant la Vie de *Pie. II.*, qui est suivi de quatre feuillets sans signature, dont deux contiennent *Summa Historiæ Brachianæ Capita*, & les deux autres une Preface de *Fernus* à la même Vie de *Brachius*, qui suit en 6. Livres occupants 8. cahiers de signature *A* jusqu'et compris *H*. Après on doit trouver 3. feuillets contenants une nouvelle Preface de *Fernus* avec *l'Indiciaria in Epigrammatum Libros*, & ensuite les Vers de *Campanus* en 8. Livres contenus dans 6. cahiers de signature *A* jusqu'et compris *F*. Le verso du dernier feuillet du cahier de signature *F* contient une grande planche en bois avec des armes & des emblêmes. Après cette planche doivent encore suivre deux feuillets seuls & sans signature contenants l'Invective de *Fernus* ci-dessus mentionnée, suivie de *l'Errata*, à la fin de la quelle on lit une Epigramme, & après l'Avertissement, que nous allons raporter avec la souscription.

Quid euoluis substasque anceps emptor? an nondum satis perspectus sum tibi Campanus Aprutinus Antistes? Antistes Aprutinus an nundum tibi sum satis perspectus Cam-

Campanus? Eme: exere: excute illos tuos: illos Cariosi nummi Loculos: deprome quantum deposcit bibliopola Nam si pœniteat nisi ineruditus duplum uult rependere Sed eme.

Characteribus Venetis impressum Romæ per Eucharium Silber alias Franck Vnius ipsius Michaelis Ferni Mediolann. cura correctione & impensa. Anno christianæ salutis. M. CCCC. XCV. *Pridie Kalendas Nouembris.*

Omen accipite uiri litterati quoniam in Vigilia Sanctorum Omnium expunctum. Sint gratiæ domino.

Omnia Campani Opera. *Venetiis, per Bernardinum Vercellensem, in fol., absque anno.*

Cette edition eſt une copie de la précédente, mais on n'y trouve ni l'Invective de *Fernus*, ni *l'Errata*. Au reſte elle eſt ſi belle & peu moins commune que celle-là. Comme il y en a des exemplaires qui ont à la fin la date de 1502. *die primo Julii, Clement* conjecture avec raiſon que *Torreſano* n'en aiant en 1502. pas achevé le debit, y ait imprimé de nouveau le dernier cahier avec la date de 1502.

Omnia Opera Angeli Politiani, et alia quædam lectu digna. *Venetiis, in ædibus Aldi Romani menſe Iulio,* 1498. *in fol.*

Cette belle edition eſt la plus ample des Oeuvres de *Poliziano*. Son execution eſt très belle, & les exemplaires en ſont aſſez rares. Voyez *Maittaire, Orlandi & de Bure.*

Le veritable nom de *Poliziano* eſt *Angelo Ambrogini*. Il s'eſt nommé *Poliziano* du nom du lieu de ſa naiſſance, qui eſt *Montepulciano*. C'eſt de quoi tout le monde convient, & qu'entre autres *Frederic Otton Menckenius* dans ſa Vie de *Poliziano* a démontré & prouvé. Il eſt donc ridicule de voir que *M. de Bure* dit que le veritable nom de *Poliziano* eſt *Jean Petit*, apparemment ſur l'autorité des *Patinianes*, où il eſt dit: *ſon vrai nom etoit Jean Petit*. Premièrement il n'a jamais été appellé *Jean*, mais toujours *Ange*; en ſecond lieu quoiqu'on ait dit qu'il a été de la famille *de' Baſſi*, il ne lui convenoit jamais le nom François de *Petit*, mais plutôt celui que *Baillet*, quoi-

quoiqu'encore improprement, lui a donné de *Ange Bassien.* Cependant Meff.[rs] les François devroient une fois comprendre combien il eſt abſurde & malfait de francifier les noms propres, & devroient trouver bon de les laiſſer tels qu'ils ſont originalement, comme font ſagement & généralement les autres Nations.

Opera Angeli Politiani: & alia quædam lectu digna. *Florentiæ, opera & impenſa Leonardi de Arigis de Geſoriaco Die decimo auguſti,* 1499. *in fol.*

Cette edition eſt moins eſtimée que la précédente parcequ'elle eſt manquante de quelques Traités. Voyez *Maittaire, Orlandi* & *de Bure.*

Antonii Codri Urcei Opera. *Bononiæ, per Ioannem Antonium Platonidem Benedictorum,* 1502. *in fol.*

Celle-ci eſt l'edition originale de ce Livre. On ſait combien elle eſt rare & recherchée. *M. de Bure* en donne la deſcription, à la quelle notre exemplaire eſt parfaitement conforme. La deſcription de *M. de Bure* ne s'acorde pas avec celle qu'en donne *David Clement*, qui parle auſſi fort au long des editions poſtérieures des Oeuvres de *Codrus.* Les Curieux feront bien de conſulter l'un & l'autre, & nous finiſſons cet article en raportant la ſouscription, qu'on trouve à la fin du volume.

Volumen eruditiſſimi Viri Codri explicit. emendate accurateq. Impreſſum Bononiæ per Ioannem Antonium Platonidem Benedictorum bibliopolam, nec non ciuem Bononienſem. Sub anno domini. MCCCCC. II. *die uero.* VII. *Martii. Ioanne Bentiuolo. II. patre patriæ feliciter Rempu. adminiſtrante.*

Georgii Merulæ Alexandrini in librum de Homine Galeoti Narnienſis opus. Eiusdum in Sapphus Epiſtolam Commentarius. Ejusdem Emendatio Plinii. Ejusdem de Orthographia Virgilii. *In* 4°., *ſine anno, loco, ac Typographo.*

Ce

Ce volume eſt imprimé en lettres rondes & chargé d'abréviations. Il n'a ni chifres ni reclames, mais ſeulement les ſignatures des cahiers. Il n'y a aucune marque d'année, ni d'Imprimeur. Tout ce qu'on y trouve eſt l'Epitre Dédicatoire de *Merula* à *Antonio Chronico* prémiſe à la Correction de *Pline*, la quelle Epitre eſt datée, *Venetiis pridie Kal. Martiis.* M. cccc. LXXI., & de rechef à la fin de la même Correction de *Pline*, *Venetiis. Kal. Martiis.* M. cccc. LXXI. C'eſt de là qu'on pourroit conjecturer que ce Livre puiſſe avoir été imprimé en 1471. *Maittaire* annonce ce même Livre comme imprimé à Veniſe en 1471., mais il ne le fait que ſur l'autorité de *Bunemann* dans la *Bibliotheca Amerbachiana*, & il doute qu'il puiſſe y avoir erreur dans la date de 1471. en place de 1481. Nous n'en ſaurions rien décider.

Ioannis Ioviani Pontani Opera omnia ſoluta oratione compoſita. *Venetiis, in ædibus Aldi, & Andreæ Soceri*, 1518., 1519. 3. *Vol. in* 8°.

Cette Collection des Oeuvres de *Pontanus* eſt très eſtimée & difficile à trouver. Les trois volumes, qui forment notre exemplaire, nous ſont venus des *Volpi*, qui les appellent, *Codices integerrimi, et eleganter compacti.* En effet ils ſont ſi bien conſervés & ſi beaux que nous oſons croire qu'il exiſte bien peu d'exemplaires pareils. Le premier volume eſt daté 1518. *menſe Iunio*; le ſecond 1519. *menſe Aprili*, & le troiſième 1519. *menſe Septemb.* Voyez *Maittaire & de Bure.*

Ioannis Ioviani Pontani Opera Omnia ſoluta oratione Compoſita. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ*, 1520. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette edition, dont les exemplaires ne ſont pas moins rares que ceux de la précédente. Le notre eſt non ſeulement très bien conſervé, mais de plus reglé & bien relié. Le premier volume porte la date de 1520. *die Sextadecima Iulii*; le ſecond de 1520. *die Duodecima Martii*, & le troiſième de 1520. *die* XXIIJ. *Maii.* Voyez *Maittaire.*

Olympiæ Fulviæ Moratæ Orationes, Dialogi, Epiſtolæ, Carmina, tam Latina quam Græca. *Baſileæ, apud Petrum Pernam*, 1562. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette edition, dont les exemplaires font peu communs. Entre autres Colomiés dans fa *Bibliotheque choifie* parle de ce Livre.
On trouve relié dans le même volume l'ouvrage fuivant:

Julij Firmici Materni de Errore profanarum Religionum ad Conftantinum & Conftantem Auguftos liber: nunquam antehac in lucem editus. *Argentinæ, apud Paulum Machæropœum, fumptibus Iohannis Oporini,* 1562. *in* 8°.

Le fameux *Matth. Flaccius Illiricus* a été l'editeur de ce Livre. Cette edition n'eft pas commune.

Hieronymi Fracaftorii Veronenfis Opera omnia, in unum proxime poft illius mortem collecta. Acceflerunt Andreæ Naugerii, Patricii Veneti, Orationes duæ, carminaque nonnulla. *Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonii Iuntæ,* 1555. *in* 4°.

Ce rare & pretieux volume nous eft venu des *Volpi.* Voici ce qu'ils en difent dans leur Catalogue: *Editio optima, & adeo rara ut de ea utrum vere inveniretur quidam litterati homines in Germania dubitaverint.* La confervation de cet exemplaire eft de toute perfection.

Andreæ Naugerii Patricii Veneti Orationes duæ, Carminaque nonnulla. *Venetiis, Prælo Ioan. Tacuini,* 1530. *IIII. Id. Mart., in* 4°.

Première edition rare & belle. *M. de Bure* donne la defcription de ce volume. Notre exemplaire eft confervé à fouhait.

Andreæ Naugerii Patricii Veneti Opera omnia. Curantibus Jo. Antonio, et Cajetano Vulpiis. *Patavii, excudebat Jofephus Cominus Vulpiorum ære,* 1718. *in* 4°. *grand papier.*

Cet-

Cette magnifique edition est très estimée. Les exemplaires en sont devenus rares & fort chers; ceux en grand papier, comme le notre, le sont encore d'avantage.

Gasparis Contareni Cardinalis Opera. *Venetiis, apud Aldum,* 1578. *in fol.*

Edition en lettres rondes très belle & peu commune. Elle est la seconde des Oeuvres de *Contarini*, la première aiant paru à Paris en 1571.

Desiderii Erasmi Roterodami Opera omnia, Doctorum Virorum Notis illustrata &c. *Lugduni Batavorum, cura & impensis Petri Vander Aa,* 1703.-1706. 10. *Tom. en* 11. *Vol. in fol. Charta majore.*

On doit à *M. le Clerc* cette magnifique edition des Oeuvres du célébre *Erasme*. Cet Auteur composa & publia lui-même en 1523., et en 1537. les Catalogues de ses ouvrages. Les editions originales de ces Catalogues sont très rares. *Le Clerc* les a fait réimprimer à la tête du premier Tome de cette Collection, mais *Clement* l'accuse de les avoir altérés & changés. Il est à souhaiter qu'il n'en ait pas fait autant dans les Oeuvres mêmes d'*Erasme*. Notre exemplaire est superbement rellé & doré sur tranche & plat.

Quant au grand Erasme, disent les *Volpi* dans leur Catalogue, *il a ecrit trop librement, mais on croit constamment qu'il est mort en bon Catholique soumettant tous ses ecrits à la Censure de l'Eglise Romaine.* Ce qui peut contribuer à prouver ce sentiment est une Lettre qu'*Erasme* a ecrite environs cinq ans avant sa mort au *Cardinal Campegio*, la quelle nous avons la satisfaction de posséder originale. Nous nous flattons qu'on la verra avec plaisir imprimée, & nous allons la communiquer ci-bas à nos Lecteurs d'autant plus volontiers, que n'aiant jamais été publiée elle manque dans la Collection de ses Oeuvres, que nous venons d'annoncer, & qu'elle est trop intéréssante pour rester inconnue.

R.mo D. D. Laurentio Campegio S. R. S. Card.
Legato apostolico apud Cæsarem.

S. Plurimam. Conciderunt duæ columnæ præcipuæ Sectæ sacramentariæ. Zuinglius, ut decuit fortem virum, in acie cæsus est; corpus in strage repertum sectum est in quatuor partes, ac mox exustum. Ea res adeò consternavit animum OEcolampadii, ut in morbum inciderit, et excruciatus apos-

temate super spinam renium, non sine ferventissima febri dies ferme quindecim, reliquit superos. Incredibilis est animorum mutatio. Res plane geri videtur divinitus. Utinam qui cepit perficiat; solus enim est Dominus, qui possit his fatalibus mederi malis, et vult hoc laudis sibi ascribi potius quam consiliis aut viribus humanis. Vereor autem ne post hanc consternationem recipiant spiritus, et majore impetu redeant ad institutum. Ego, teste Christo, sincerissima conscientia gessi me in his tumultibus, nom solum religiose abstinens ab illorum consortio, verum etiam editis libellis aperto marte cum illis frequenter conflictatus. Eam pugnam non fuisse ludicram facile perspexit T. R. D. si modo legit Diatribam meam, et adversus hanc a Luthero editum Servum arbitrium; rursus adversus hoc duos meos hyperaspistas: dein meam contra Vulturium epistolam, et adversus hanc scurrilia illius scholia: tum Librum Evangelistarum Argentinensium, et meam adversus hunc Apologiam, ne jam memorem epistolas non paucas. Hanc Camearinam si in hominum gratiam excitassem in caput meum, omnino pœniteret officii; nunc quoniam id Christo, rectæque conscientiæ datum est, haud quaq. pœnitet. Nihil est felicitatis quod posthac sperem ab hoc mundo, subinde morbo periclitor, & cum morte colluctor, nec me latet supremum illum diem esse in proximo. Hæc quum sic habeant, tamen sunt in ea parte, pro qua depugno, qui privatis odiis non desinunt mihi moliri exitium, famosis ac furiosis libellis proscindentes nomen meum. Pium Carporum Principem reclamantem huc perpulerunt ut in me scriberet. Beda, cujus odium nulla calamitas mea saturat, typis evulgavit Censuras Theologorum invita, aut certe connivente facultate. Simul illic exiit libellus ficto titulo Julii Cæsaris Scaligeri, quo nihil fingi potest neque vanius, neque petulantius, neque furiosius. Nec me fugit verus Autor. Non minus agnosco phrasim hominis quam faciem. Pio respondi pridem. Theologis nuper, sed illesa facultate, quæ notavit non quod a me scriptum est, sed quod a malevolis delatum. Si fuissem infectus pravis dogmatibus, Christianæ charitatis erat omnia tentare quo reducerer in rectam viam. Nunc quum constanter adheserim Ecclesiæ, nihil non moliuntur ut me faciant hæreticum, quod tamen nunquam facturi sunt, etiam si sexcentis libellis me lapident. Potius imitabor Davidem qui Semei cognatum Saulis petulantissime conviciantem, insuper et lapides jaculantem, et terram aspergentem in afflictum, puniri vetuit; sic mecum et ipse cogitans, Sine maledicenti, forsitan Dominus precepit illis. Et quis scit an misereatur mei? Quid si sic illi visum fuit me purgare, qui multis criminibus sum inquinatus? At Davidi unus Semei maledixit; in me tot Semei linguis ac lapidibus seviunt. Ante annos decem erant, qui Cæsaris animum nonnihil a me alternare cœperant. Si quis extiterit qui nunc quoque simile quippiam moliatur, rogo ut T. R. D. Erasmo prestet eum patronum, quem hactenus semper humanissime prestitit Gravabit me nomine Theologicæ facultatis, scio, sed queso ne pigeat inspicere declarationes meas, quæ nunc sunt in manibus Typographi propediem exitu-

curæ. Dominus R. Amplitudinem Tuam servet incolumem. Datum Friburgi Brisgoiæ postrid. Cal. Decemb. 1531.

E. R. A. T.
Mancipium.

Erasmus Rot. mea
manu subscripsi.

Lilii Gregorii Gyraldi Ferrariensis Opera omnia, quæ partim tabulis æneis & nummis, partim Commentario Joannis Faes, et Animadversionibus Pauli Colomesii illustrata exhibet Joannes Jensius. *Lugduni Batav., apud Hackium, Boutesteyn, Vivie, Vander Aa, & Luchtmans*, 1696. 2. *Tom. en un Vol. in fol. avec figures.*

Belle edition ornée de jolies planches en taille-douce.

M. Antonii Mureti Opera in usum Scholarum selecta. *Patavii, apud Josephum Cominum*, 1741., 1740. 3. *Vol. in* 8°. *grand papier.*

Edition belle & estimée. Le premier volume est daté de 1741., & les autres deux de 1740.

Gentiani Herveti Aurelii Orationes. Plutarchi Opusculum ab eodem Latinum factum. *Lugduni, apud Franciscum Guiciardum excudebat Ioannes Barbous*, 1536. *in* 8°.

Ce Livre & le suivant sont reliés à la suite de *P. Bembi Opuscula* de 1532., que nous annoncerons tantôt.

Gentiani Herveti Aurelii quædam Opuscula, idest Orationes, Versiones e Græco Basilii & Sophoclis Antigone, & Epigrammata. *Lugduni, apud Stephanum Doletum*, 1541. *in* 8°.

Ces Opuscules sont partagés en deux parties. Cette edition faite par *Doletus* est rare. Voyez *Maittaire*.

Officina Ioannis Ravisii Textoris. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1541. 2. *Vol. in* 8°.

Petri Criniti, De honesta disciplina, Lib. XXV. de Poëtis Latinis, Lib. V. et Poëmaton, Lib. II. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1543. *in* 8°.

Christophori Longolii Lucubrationes. Orationes III. Epistolarum libri IIII. His appensus Epistolarum Pet. Bembi, & Iac. Sadoleti liber I. unà cum Vita eiusdem Longolij. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1542. *in* 8°.

Accedit:

Gualterii Corbettæ, I. Mediolanensis Oratio habita pro cooptatione Io. Bap. Castillionei in Iurisperitorum Mediolanensium Collegium. Hieronymi Montii I. Mediol. Eiusdem argumenti Orationes sex. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1547. *in* 8°.

Augustini Valerii Patricii Veneti Opusculum nunquam antehac editum, de Cautione adhibenda in edendis Libris. Nec non Bernardi Cardinalis Naugerii Vita, eodem Valerio Auctore. Accessere Petri Barroccii Episc. Patav. Orationes tres e MSS. nunc primum erutæ. Nonnullæ item aliæ Patriciorum Venetorum. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1719. *in* 4°.

Ce volume appartient à la Collection *Cominiane*.

Nous

Nous avons deux Lettres de ce même *Valerio*, qui n'ont jamais eté imprimées, & dont nous allons faire part à nos Lecteurs.

A Carlo (il Santo) *Card. Borromeo.*

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.r mio sempre Oss.mo
Il Sig.r Card. Borromeo. Roma.

Ill.mo e Rev.mo Sig.r mio sempre Oss.mo Lunedì prossimo, come scrissia V. S. Ill.ma di dover fare, presi dal Rev.mo Patriarca di Venezia i 4. Ordini minori, e Mercoledì il sacro Ordine del Suddiaconato. Così prego umilmente Nostro Signor Dio si degni donarmi della sua grazia, acciocchè possa servire alla Maestà sua come conviene. E perchè il Cl.mo N.o Ambas.re ha scritto due volte all' Ill.ma Signoria che S. S.tà, mossa principalmente dal testimonio degli uficj, che a V. S. Ill.ma è piaciuto fare di me, si è contentata di approvar la rinunzia del Vescovado di Verona, ed avendomi comandato Mous.r Ill.mo Navagero, mio Zio, ch'io dovessi mandare à Roma un Mandato che sia dato l'assenso per me; ho avuto ardire, conoscendo la nobiltà dell' animo di V. S. Ill.ma, e come è inclinata a far bene a tutti, e a quelli principalmente che le sono più obbligati, di darle questa molestia, e di farla in questa trattazione padrone del voler mio, essendo sempre per restar molto contento di quanto le piacerà di risolvere; ed essendo sicuro che per sua benignità si degnerà avere la mia protezione più di quello, che saprei desiderare, riverentemente bacio la mano di V. S. Ill.ma, ed in sua buona grazia umilmente mi raccomando.

Di Venezia li 24. di Marzo nel MDLXV.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma

Obbl.mo Serv.re

Agostino Valerio.

Allo stesso.

Ill.mo e Rev.mo Sig.r mio sempre Oss.mo Io non posso ritrovar modo di ringraziar V. S. Ill.ma de' tanti e così segnalati favori, che si è degnata di farmi, avendomi onorato di una Chiesa come è quella di Verona, ed in molte occasioni fatti tanti e sì onorati testimonj della persona mia; di che poichè non posso ringraziarla come è debito, conserverò perpetuamente con tutta la Casa mia la memoria del gran beneficio, che V. S. Ill.ma mi ha fatto, e pregherò N. S. Dio per la prosperità sua. E perchè ho avuta nuova della indisposizione di Mons.re Ill.mo Navagero mio Zio, ho deliberato con diligenza andare a Verona, e di là scrivere più copiosamente a V. S. Ill.ma, alla

alla quale umilmente bacio la mano, ed in sua buona grazia riverentemente mi raccomando.

Di Venezia, li 27. di Maggio nel 1565.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma Umil.mo ed Obblig.mo Serv.re

Eletto di Verona.

De cautione adhibenda in edendis Libris (Augustini Valerii). *MS. Authogr. in fol.*

Ce manuscrit original est le même, dont les *Volpi* se sont servis pour l'edition ci-dessus annoncée. On y trouve même à la fin les approbations pour l'impression. C'est un ouvrage excellent en son genre.

Francisci Robortelli Utinensis de historica facultate disputatio; sudationis explicatio; de Nominibus Romanorum; de Rhetorica facultate; explicatio in Catulli Epithalamium. His accesserunt eiusdem Annotationum in uaria tàm Græcorum, quàm Latinorum loca Lib. II. Ode Græca I. Explanationes in primum Æneid. Virgilij lib. *Florentiæ, apud Laurentium Torrentinum, mense Iulio,* 1548. *in* 8°.

Belle edition, & exemplaire très bien conservé.

Francisci Robortelli Utinensis de convenientia Supputationis Livianæ Ann. cum Marmoribus Rom. quæ in Capitolio sunt. Eiusdem de Arte corrigendi veteres Authores Disputatio. Eiusdem Emendationum Libri duo. *Patavii, apud Innocentium Olmum, excudebat Gratiosus Perchacinus,* 1557. *in fol.*

Pe-

Petri Cordati Adolescentis Bellunensis Præludia. *Florentiæ, apud Laur. Torrentinum*, 1553. *in* 8°.

Ce petit Livre nous vient des *Volpi*, qui l'appellent *Liber rarissimus*.

Uberti Folietæ Opera. Subsiciva Opuscula. Varia de. Linguæ. Latinæ usu. et præstantia Clarorum. Ligurum Elogia. *Romæ, apud Franciscum Zannetum*, 1579. *in* 4°.

Cet Auteur est assez connu par d'autres ouvrages. L'edition de ses Opuscules, que nous annonçons, est rare. Voyez *Clement*.

Francisci Baconi Baronis de Verulamio Opera quæ extant omnia. *Amstelædami, apud Henric. Wetstenium*, 1684. 6. *Vol. in* 12.

Georgii Buchanani Scoti Opera omnia, Historica, Chronologica, Juridica, Politica, Satyrica & Poetica, castigata & Notis illustrata, curante Thoma Ruddimanno. Cum Præfatione Petri Burmanni. *Lugduni Batavorum, apud Joan-Arnoldum Langerak*, 1725. 2. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est la plus complette & la plus estimable edition des Oeuvres du célébre *Buchanan*.

Gerardi Joan. Vossii Opera. *Amstelodami, ex Typographia P. & J. Blaev*, 1695.-1701. 6. *Vol. in fol.*

Annæ Mariæ a Schurman Dissertatio, de Ingenii Muliebris ad Doctrinam, & meliores Litteras aptitudine. Accedunt quædam Epistolæ ejusdem Argumenti. *Lugd. Batav., ex Officina Elseviriana*, 1641. *in* 8°.

Annæ Mariæ à Schurman Opuscula Hebræa, Græca, Latina, Gallica: Prosaica & Metrica. *Lugduni Batav.*, *ex Officina Elseviriorum*, 1650. *in* 8°.

Antonii Sanderi Gandensis Opuscula Minora, Orationes sacræ, Præfationum Syntagma, Poematum Libri IV. *Lovanii*, *Typis Joannis Vryenborch*, 1651. *in* 4°.

Pauli Colomesii Opuscula. *Ultrajecti*, *apud Petrum Elzevirium*, 1669. *in* 12.

Aonii Palearii Verulani Opera. *Amstelædami*, *apud Henricum Wetstenium*, 1696. *in* 8°.

Benedicti Averanii Florentini in Pisano Lyceo Litterarum Humaniorum Professoris Opera Latina. *Florentiæ*, *Typis Regiæ Celsitudinis*, *sumptibus C. Tartini*, *& S. Franchii*, 1717. 3. *Vol. in fol.*

Christiani Adolphi Klotzii Opuscula varii argumenti. *Altenburgi*, *ex officina Richteria*, 1766. *in* 8°.

Deliciæ Eruditorum, seu Veterum ΑΝΕΚΔΟΤΩΝ Opusculorum Collectanea. Jo. Lamius collegit, illustravit, edidit. *Florentiæ*, *ex Typographio Petr. Caiet. Viviani*, 1736.-1742. 11. *Vol. in* 8°.

Amœnitates Literariæ (J. G. Schelhornii), quibus Variæ Observationes, Scripta item quædam anecdota & rariora Opuscula exhibentur. *Francofurti & Lipsiæ*, *apud Daniel Bartholomæi*, 1725.-1731. 14. *Tom. en* 7. *Vol. in* 8°.

Un

7. Un Volume Manuscrit *in* 4°. Contenant, entre autres Opuscules Latins en prose et en vers, les suivants:

1°. Isotæ Nogarolæ Epistola ad Patrem Victorem de Rosatis data *Veronæ iiij nonas Iulii* MCCCCLIIII.

2°. Domini Belloni Epistola ad Ludovicum Foscarenum Senatorem Venetum data *Venetiis die* x°. *Feb.*, *sine anno.*

3°. Phalaridis epistolæ e Græco in Latinum traductæ ab Anonymo, et partim Principi Malatestæ, partim Alphonso Regi inscriptæ.

4°. Panormitæ Siculi Libelli duo Hermaphroditi ad Cosmum Florentinum cum Calui epigrammate de morte Hermaphroditi.

5°. Martialis Epigrammata Selecta quamplurima.

6°. Guarini Veronensis Epistola ad Iohannem Lotinolam.

7°. Oratio Luduisii de Crivellis, ut videtur, ad Mediolanenses Magistratus dicta.

8°. F. Petrarcæ Epistola metrica de piris glacialibus.

9°. Stephani Francisci de Soncino Iohanni Melioracio Civi Vincentino Cancelario Paduano Verborum Sinonima & variaciones sententiarum. *Latinè et Italicè.*

10°. Thadei Generalis Ordinis Cruciferorum Oratiunculæ in Lotione pedum, & de Cruce adoranda, cum Epigrammate ad Crucem.

11° Ejusdem Epigramma ad Principem Venetorum Christophorum Maurum.

12°. Ludovici Fuschareni Epistola ad Marcum Donatum.

Un Volume *in* 4°. contenant:

1°. Catalogus Græcorum Codicum qui sunt in Bibliotheca Reip. Augustanæ Vindelicæ. *Augustæ Vindelicorum*, 1595.

2°. Nicolai Cabasilæ Oratio contra fœneratores. A Davide Hoeschelio edita. *Græcè. Augustæ Vindelicorum*, 1595.

3°. Theocriti Idyllium primum annotationibus Frederici Iamotij illustratum. *Græcè. Parisiis, apud Martinum Iuvenem, idibus Septembris*, 1552.

4°. Dionysii Longini de Sublimi genere dicendi. *Græcè. Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.*, 1555.

5°. De Græcis Literis cum Latinis coniungendis. Fabii Paulini Oratio. *Venetiis, apud Ioan. Bapt. Somaschum*, 1586.

6°. Iacobi Taurelli Fanestris, Exquisitior patronymia. *Venetiis, apud Aldum*, 1565.

7°. Aristotelis de Reprehensionibus fallacibus et captiosis Liber, Ioach. Perionio Benedectino Cormœriaceno Interprete. Eiusdem Perionij observationes in librum de reprehensionibus fallacibus. *Parisiis, apud Ioannem Roigny*, 1551.

Ce

Ce volume nous est venu des *Valpi*. Tous les Opuscules, qu'il contient, sont de la plus belle conservation. Les plus remarquables sont, *Theocriti Idyllium cum notis Jamotij*, qui est rare, & *Longinus Manutii* 1555, qui en est la seconde edition rare & fort estimée, comme on pourra voir dans la *Bibl. Græc.* de *Fabricius*.

Un Volume *in* 4°., qui appartient à la Collection Cominiane, contenant les quatre Opuscules suivants:

1°. Prospectus Illyrici Sacri, cujus Historiam describendam, typisque mandandam suscipit P. Philippus Riceputi Soc. Jesu. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1720.

2°. Gasparis Caballi in Taurisano Seminario Studiorum Præfecti ad Jo. Franciscum Barbadicum Cardinalem Gratulatio. *Ibidem*, 1721.

3°. Oratio habita a Jacobo Andrea Gritti Patricio Veneto, &c. coram Carolo Rezzonico Cardinali et Urbis Patavii Antistite, cum primum solemni ritu Cathedrale Templum ingrederetur. *Ibidem*, 1743.

4°. Ad Carolum Rezzonicum Cardinalem Jacobi Antonii Bassani e Soc. Jesu Carmen. *Ibidem*, 1743.

El tesoro di Ser Brunetto Latino di Firenze. *Triuiso*, 1474. *in fol.*, *senza Stampatore.*

Voici la première edition de cet ouvrage, exécutée à deux colonnes en lettres sémigothiques, mais très belles. Elle n'a ni chifres, ni signatures, ni reclames, & on n'y trouve d'autre souscription que: *A Triuiso adi.* XVI. *decembrio.* M. CCCC. LXXIIII. Les exemplaires en sont très rares. *M. de Bure* en donne la description, à la quelle nous ajouterons que la totalité du volume est de 125. feuillets, y compris les cinq feuillets de la Table des Chapitres. Cette notice est necessaire pour verifier les exemplaires, & nous n'hésitons pas à la donner sur le notre, car il est si parfait & si beau qu'on puisse le souhaiter. Il faut cependant avertir que les cinq feuillets contenants la Table des Chapitres, au lieu d'être au commencement du volume, s'y trouvent transposés à la fin.

Cet ouvrage traite presque universellement de toutes les Sciences. Son Auteur etoit Florentin, mais etant en France, & l'aiant composé à l'usage des François, il l'a ecrit en langue Françoise. Un certain *Bono Giamboni* en a fait la traduction Italienne, que nous annonçons, & qu'on estime & recherche beaucoup en Italie à cause de la pureté de la langue Italienne, qui en fait le principal mérite. Voyez sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition.

Il Tesoro di M. Brunetto Latino Fiorentino, Precettore del Diuino Poeta Dante, nel qual si tratta di tutte le cose, che a' mortali se appartengono. *Vinegia, per Marchio Sessa*, 1533. *in* 8°.

Cette edition est la troisième de cet ouvrage. Elle est rare & citée par la *Crusca*; cependant elle fourmille de fautes d'impression, qui la défigurent, de sorte que la première edition de Trévise est encore la meilleure & la plus correcte. Voyez-en *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Petri Bembi de Ætna ad Angelum Chabrielem Liber. *Venetiis, in Ædibus Aldi Romani*, 1495. *in* 4°.

Celle-ci est la première edition de ce petit ouvrage; elle est très rare & d'une beauté surprennante. C'est le même exemplaire, que les *Volpi* possédoient; ils l'appellent, *nitidissima & luculenta editio*. C'est aussi d'eux que nous avons eu les deux pretieux volumes, que nous allons faire suivre pour tenir les ouvrages de *Bembo* rassemblés le plus qu'il est possible. *Zeno* croit que ce petit Livre soit le premier, qui a été imprimé par *Alde* en beaux caractères Romains. Nous sommes de son avis, car la netteté admirable, qu'on voit dans l'impression de ce petit volume, semble prouver que les caractères etoient encore tout à fait nouveaux.

Ce petit Livre est sans chifres & sans reclames. Quatre cahiers de signature *A* jusques *D* en forment la totalité; les premiers trois sont chacun de 8. feuillets, & le dernier seulement de 6. L'ouvrage commence d'abord sur le premier feuillet avec le titre tel que nous l'avons raporté ci-dessus, mais en lettres capitales. Sur le verso du dernier feuillet, où l'ouvrage finit, on lit la souscription suivante en lettres capitales:

Impressum Venetiis in Ædibus Aldi Romani Mense Februario Anno. M. VD.

Pe-

Petri Bembi de Virgilii Culice et Terentii Fabulis Liber. Ejusdem de Guido Vbaldo Feretrio, deque Elisabetha Gonzagia Vrbini Ducibus Liber. Io. Francisci Pici ad Petrum Bembum de Imitatione Libellus. Petri Bembi Ioanni Francisco Pico Responsio. *Venetiis, per Ioan. Ant. eiusque fratres de Sabio*, 1530. *in* 4°.

Voici la première edition de ces Opuscules de *Bembo*. Elle est belle & peu commune. Notre exemplaire est d'une conservation parfaite. Ce volume est sans chifres, & divisé en trois parties; la première contient le premier Traité *de Virgilii Culice & Terentii Fabulis*, & est distinguée par signatures des cahiers, qui sont *a* jusqu'et compris *d*. La seconde partie renferme le Traité *de Guido Ubaldo Feretrio &c*, & est distinguée par signatures des cahiers, qui sont *A* jusqu'et compris *G*. La troisième partie contient le Traité de *Pico* avec la reponse de *Bembo*, & les signatures des cahiers en sont *aa* jusqu'et compris *cc*. Il est à remarquer qu'à la fin tant de la seconde que de la troisième partie on trouve la souscription des Imprimeurs, mais à la fin de la première partie dans notre exemplaire on ne trouve aucune souscription, & le texte finit à la fin du verso du feuillet de signature *e* ii, observant que les autres deux feuillets de la dite signature restent tous blancs. Il est aussi à remarquer que le premier & le second feuillet de la dite signature *e* contiennent par faute d'impression la même chose, & que la fin du recto des dits deux feuillets ne repond pas au commencement de leur verso, comme le commencement du recto du dit premier feuillet de signature *e* ne repond pas à la reclame du feuillet, qui le précéde. Cependant il faut avertir que le verso du dit premier feuillet de signature *e* porte la reclame *sane*, qui repond au commencement du recto du second feuillet de la dite signature qui le suit, & que cette reclame *sane* ne se trouve pas sur le verso du dit second feuillet, quoique son contenu soit tout à fait egal à l'autre. Nous nous etendons à faire toutes ces observations afin qu'on puisse comprendre que l'exemplaire n'est pas défécteux, mais que la faute doit être arrivée dans l'impression même. En effet il faut que les Imprimeurs s'en soient aperçus, car dans un autre exemplaire défécteux de ce même Livre nous avons trouvé ce dernier feuillet corrigé; nous l'avons ôté & inséré dans l'exemplaire, dont il est ici question. Le recto de ce feuillet corrigé contient la même chose que le recto de l'autre, mais la correction est sur le verso, dont le commencement repond parfaitement à la fin du recto, & on y trouve la fin du Traité suivie de la souscription des Imprimeurs tout comme elle est à la fin des autres deux parties qui le suivent.

Pe-

Petrus Bembus de Guido Vbaldo Feretrio deque Elisabeta Gonzagia Vrbini Ducibus. *Romæ, apud Valerium Doricum et Ludouicum fratres Brixienses. Anno Domini* 1548. *in* 4°. *Exemplaire imprimé sur papier bleu.*

Cette edition de ce Traité de *Bembo* a été faite sur une copie corrigée & augmentée par l'Auteur. Les exemplaires en sont bien rares, mais on peut regarder comme extraordinairement rare celui, que nous annonçons imprimé sur papier bleu. Il est d'ailleurs d'une conservation très parfaite & très belle, & relié en velin doré sur tranche & plat. Voyez sur cette édition *Clement.*

Petri Bembi Opuscula aliquot. *Lugduni, apud Gryphium,* 1532. *in* 8°.

Cette edition, qui n'est pas commune, contient outre tous les ouvrages, que nous venons d'annoncer, la piece intitulée *Benacus*, & l'Epigramme *pro Ara Coryciana*, avec des Lettres.

Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. *Vinegia, nelle Case d'Aldo Romano,* 1505. *del Mese di Marzo; in* 8°. *grande.*

Cette edition, la première de ce Livre, est très belle & fort rare. Il faut qu'il y en ait des exemplaires, aux quels manque la Lettre Dédicatoire, puisque dans la nouvelle edition de *Haym* il est dit que ceux, qui ont la Dédicace, sont les plus complets & les plus rares. Le notre a la Dédicace & est d'une conservation très belle. *Clement* croit, que *Alde* en ait imprimé quelques exemplaires in 4°., mais tous les exemplaires sont in grand 8°., & lorsqu'ils ont toute leur marge ils paroissent de format d'in 4°., quoiqu'ils soient réellement in 8°. Voyez aussi *Fontanini* & *Zeno.*

Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. *Firenze, opera & sumptu di Philippo di Giunta, a di.* XIIII. *di Luglio,* 1505. *in* 8°.

Cette edition est aussi rare & estimée. Voyez *Zeno* & *Haym.*

Gli

Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. *Venetia, nelle Case d'Aldo Romano et d'Andrea Asolano suo Suocero, 1515. del mese di Maggio; in* 8°.

Clement sur l'autorité de *Jean Martin*, qui a traduit cet ouvrage en François, nous apprend que cette edition est plus complette que les postérieures. C'est cependant de quoi nous doutons fort, car *Bembo* n'a retouché cet ouvrage que dans l'edition de 1530., dont nous parlerons tantôt, & *Fontanini* dit que toutes les editions, qui parurent avant celle de 1530., sont autant de copies l'une de l'autre, par consequent celle *d'Alde* de 1515., & les deux autres, qui parurent dans la même année, ainsique celles de 1516. & de 1525. seront toutes egales aux précédentes. Notre exemplaire est parfaitement conservé & relié en maroquin rouge doré sur plat.

Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. Con alcune altre sue Stanze d'Amore. *Vinègia, per Gregorio de Gregorii*, 1525. *del mese di Decemb. in* 8°.

Cette edition doit être bien rare, puisqu'elle n'est connue par aucun des Bibliographes ci-dessus nommés. C'est probablement dans ce volume que parurent pour la première fois les célébres *Stances* de *Bembo*, car la première edition de ses *Rimes* n'a été faite qu'en 1530.

Gli Asolani di M. Pietro Bembo. *Vinegia, per Giouanantonio & i Fratelli da Sabbio*, 1530. *in* 4°.

Celle-ci est l'edition la plus correcte & la plus estimée de cet ouvrage. C'est celle, que la *Crusca* a citée & que *Bembo* a retouchée, comme nous l'avons marqué ci-dessus. Son execution est fort belle, & les exemplaires n'en sont point communs. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition. Notre exemplaire ne pourroit être mieux conservé, ni plus beau.

Degli Asolani del Cardinal Pietro Bembo compendiati e tradotti in versi Toscani da Lamiaco P. A. *Venezia, appresso Giuseppe Bettinelli*, 1743. *in* 8°.

Stephani Doleti Orationes duæ in Tholosam. Eiusdem Epistolarum libri II. Eiusdem Carminum lib. II. Ad eundem

dem Epistolarum amicorum liber. *In 8°., absque anni, loci, ac Typographi nota.*

Ce Livre est d'une grande rareté. *Maittaire* en fait mention, & *Vogt* & *Clement* en constatent la rareté. Ce dernier s'etend beaucoup pour en decouvrier la date de l'impression, sans cependant rien fixer. Nous n'entrons pas dans telle discussion, & notre avis est que ce volume a été impriemé chez *Dolet* même, car il en porte toutes les marques, & qu'il doit avoir paru quelques années avant 1538., parcequ'alors il donna une autre edition de ses Poësies Latines en quatre Livres. Voyez les dits Auteurs. Notre exemplaire est bien conservé & relié en maroquin bleu doré sur tranche & plat.

Tutte le Opere di Giovan Giorgio Trissino Gentiluomo Vicentino. *Verona, presso Jacopo Vallarsi*, 1729. 2: *Vol. in fol.*

Cette Collection des Oeuvres de *Trissino* est très bonne, mais comme on ne l'a pas executée avec les mêmes lettres Grecques inventées par *Trissino*, dont on a fait usage dans les editions originales de *Gianicolo*, elle ne leur a fait aucun tort, & elles sont toujours très recherchées & pretieuses. L'exemplaire, que nous annonçons de cette Collection, nous est venu des *Volpi*, & nous y avons trouvé inserée une feuille volante ecrite de la main de l'un d'eux, contenante, 1.° six Sonnets de *Trissino*, qui n'ont jamais été imprimés; 2.° un Sonnet du méme avec un autre en reponse de *Bembo*, qui se trouvent bien imprimés à la page 381. & 382 de cette Collection, mais avec des variations considérables; 3.° un Sonnet de *Valerio Centannio* à *Trissino*, qui n'a jamais été imprimé; 4.° deux Lettres Latines de *Trissino*, qui n'ont non plus jamais paru imprimées. Nous nous faisons plaisir de communiquer toutes ces pieces à nos Lecteurs. Elles pourront servir de supplément à la susdite edition des Oeuvres de cet Auteur.

Alcune Rime di M. Gio. Giorgio Trissino, cavate da un MS. d'un Gentiluomo di tal Casa.

Il Gallo insano oltra misura altero
Col van favor d'una Luna terrena
Pensò stretto legar d'una catena
L'Augel, che tien degli altri il giusto impero.
Ma quel sdegnato, orribilmente fiero
Con l'unghie e 'l rostro il batte e lo dimena
Sì fattamente, ch'ei fuggendo appena
Or per lo scampo suo trova sentiero;

Talch'

Talch'abbaſſata in lui fia con gran fretta,
E forſe affatto ſpenta l'arroganza,
Che tutt' Europa già poſe in bilanza.
Ond' io tengo nel cor ferma ſperanza
Che il Ciel farà dei torti aſpra vendetta
A Criſto fatti, e a tutta la ſua Setta.

L'ardita Lupa, che da' crudi artigli
Dell' Aquila rapace ha ſcoſſo il dorſo,
E rotto il duro inſopportabil morſo,
Che la tenea fra tanti aſpri perigli,
Tutta ſanguigna e lieta ai cari figli
Dicea rivolta: Or è pur tronco il corſo
Delle miſerie noſtre, or che ſoccorſo
Ne vien sì fido dagli aurati Gigli.
Guardate, come dagli acuti ed empj
Morſi ne tolga dell'Augel nemico,
Che tante piaghe nel mio corpo impreſſe.
Ergete dunque a queſti altari e Tempj,
Ove ſcritto ſi legga: Al Grande Enrico
Liberator delle Cittadi oppreſſe.

Al Reverend.^{mo} Cardinal Farneſe.

Come non ſempre il Sol chiuſo è dall' ombra,
Nè gelo eterno le campagne abbraccia,
Nè il ciel la terra irato ognor minaccia,
Nè perpetua tempeſta il mare ingombra;
Così non ſempre atro penſiero adombra
L'umane menti, o rio timor le agghiaccia,
Che ancor Giunon dappoi l'ire procaccia
Pace alla terra, e 'l mar de' venti ſgombra.
Propinquo ſpeſſo a lieta ſorte uom ſiede,
Che di pianto e di duol grave ſi ſente,
Siccome donna a bel parto vicina.
Signor, quella cagion, ch'or sì dolente
Vi rende, antico Fato anco deſtina
Giojoſo farvi, e della Chieſa erede.

Sonetto, ed Epigramma (queſto vedi in fine del 1.° *Tomo dell' Opere) fatti dall' Autore nel* 1550.

Io vado fuor della più ingiuſta terra,
E da' giudicj più corrotti e falſi

Ch'ab-

Ch'abbia l'Europa, e se mi spiacquer, falsi
Il Ciel, con ch'io mi doglio, e con la terra.
Il sangue mio crudel, che mi fa guerra;
A cui sì poco piacqui, e poco calsi,
La Casa, dov'io nacqui, ed arsi, ed alsi,
Con fraudi e tradimenti ora m'afferra;
E mi scaccia indi. Oh cosa iniqua ed empia
Che lo sopporti quel Senato giusto,
Ch' ha l'antico suo ben posto in obblio!
Ond' io mi parto povero e vetusto,
Stroppiato, infermo, e lascio al Ciel ch' adempia
I miei bisogni, e la vendetta a Dio.

Varchi, se il Ciel vi presti ali al gran Nome
Ond' ei sen vole al Mauritano Atlante
Dall' Indo Mar, sicchè trapassi quante
Glorie mai coronaro altrui le chiome;
Dopo che nel mortale è l'alma, come
Pone in obblio l'alte, celesti, e sante
Prime sostanze? ond' è che le sue tante
Virtù dal fragil senso uman son dome?
S'ella è luce immortal, perchè il terreno
Velo per lei non divien santo e chiaro,
Se il maggiore il minor mai sempre adombra?
Questo dubbio pensier stava nel seno
Alla mia fede. O sommo Tosco, o raro
Tanto, ch' ella per voi d'error sia sgombra.

Allo Imperatore Carlo Quinto.
Questo Sonetto viene attribuito ad Annibal Caro, ma con alcune piccole varietà.

Dopo tanti trionfi, e tante imprese,
Cesare invitto, e in quelle parti e in queste,
Tante, e sì strane genti, amiche, e infeste
Tante volte da voi vinte e difese;
Fatta l'Africa ancella, e l'armi stese
Oltra l'occaso; e poi che in pace aveste
La bella Europa, altro non so che reste
A far vostro del mondo ogni paese,
Che domar l'Oriente, e incontr' al sole
Gir tant 'oltre vincendo, che d'altronde
Giunta l'Aquila al nido, ond' ella uscio,
Possiate dir, vinta la terra, e l'onde,

Quasi

Quasi umil vincitor, che Dio ben cole,
Signor, quanto il Sol vede, è vostro e mio.

Sonetto del Trissino esistente a c. 89. a tergo d'un nostro MS. cartaceo.

Bembo, voi siete a que' bei studj intento,
Che acquistan vita all'uom quand'egli è morto,
E come buon nocchier, ch'è giunto in porto,
Più non vi può nojar contrario vento.
I' Pur mi trovo in mar pien di spavento,
Che 'l lido è lungi, ed è il viaggio torto;
Onde mi volgo al Cielo, avendo scorto
Ogni soccorso uman fallace e lento.
O fortunato, che sì rari frutti
Cogliete omai delle fatiche vostre,
Che li faran gradir mill'anni e mille!
Quando fia mai che un bel seren si mostre
Agli occhi miei? Quando saranno asciutti?
E quando notti avran dolci e tranquille?

Risposta del Bembo, nello stesso MS.

Così mi renda il Ciel lieto e contento
Dell'esca, che nel cor più calda porto,
E colmi voi di speme e di conforto,
Quetando il vostro acerbo alto lamento,
Com'io poco m'apprezzo, e talor pento
Delle fatiche mie, che 'l dolce e scorto
Vostro stil tanto onora; e sommi accorto
Che amore in voi dritto giudizio ha spento
Ben son degni d'onor gl'inchiostri tutti,
Onde scrivete, e per le genti nostre
Ne va il grido maggior che suon di squille.
Però s'avvien che s'armi, e con voi giostre
Qualche ria stella, questo i vostri lutti,
E l'impresso dolor sane e tranquille.

A M. Gio. Giorgio Trissino.
Versi tratti dallo stesso MS.

L'Ω grande da li Grεci nωminatω,
A differεnzia di quel ch' ε minωre:
L'E dett' ignudω, ε di pocω ualωre
A latω ad Alph, al Giot' accωmpagnatω,
Che nel scriuer Tωscan ha ritrωuatω

Voſtr' alt' ingegnω, facεndω maggiωre
Numer di lettre, ch'in uariω tenωre
Suωnan a chi nωn ha 'l ceruεl fiaccatω:
Vωrrei ſaper, ſe, nωi Grεca ſcrittura
Leggεndω, debban ritenere il ſuωnω,
Che nel lεgger Tωſcan kiarω sì ſεnte.
Riſpωndete, Signωr, che la cenſura,
E 'l gran judiciω uoſtrω a me tai ſωnω,
Quai Sωle a giωrnω, a notte fuocω ardεnte.
Ancωr mi uiεn a mente
D'addimandar, ſe l'Ita Grεco tiεne
La uoce, ch' all' Etruscω ſi cωnuiεne?
E fωrſe dicωn bεne
Quelli, che ucliωn per detti d'Omεrω
L'Ita ſuωnar cωm' il Tωscω E primierω?
Bramω ſaper il uerω:
Adunque fωrſe l'O Tωſcan anticω
Terrà 'l ſuωn del Grεcω O, che minωr dicω.
Il ſεruω di uoſtra M. Valεriω Cεntanniω.

Joannes Georgius Triſſinus Jacobo Sadoleto Epiſcopo S. P. D.

Quid? Afferam ne tibi excuſationem intermiſſionis litterarum mearum, an ceſſationis meæ veniam petam? Enimvero neceſſitudo noſtra, quæ jam ad ſummam benevolentiam pervenit, hortatur me ut, his prætermiſſis, indicem tibi malitiam meam. Cum enim quid ad te ſcriberem non haberem, & earum epiſtolarum genera, quæ ab ingenio proficiſcuntur, eo in me exiguo perſpecto, attingere non auderem, commodiſſimum duxi aliquantulum expectare, quod aliquid eveniret quod mihi argumentum epiſtolæ præbere poſſet. Verum poſteaquam nihil emergere videbam, nolui committere ut tibi a me litteræ non redderentur; in quibus ſi non ingenioſus, ſaltem officioſus viderer. Plane enim quid aut petam, aut narrem, non habeo; petam equidem, cum mihi opus fuerit opera tua; narrabo, cum aliquid habebo aut novi, aut nati. Illud tamen rogare non deſinam, ut me (quod facis) diligas, & tuearis. Vale. VIII. Idus Junii.

Idem eidem Jacobo Card. Sadoleto.

Cum ex ſermonibus, quos mecum habuiſti, tum ex hac recentiori epiſtola, quam puer tuus ad me attulit, perturbationem animi tui animadverti; tantum enim moleſtiæ, ac doloris ex intermiſſione ſtudiorum tuorum capere videris, ut neque res tua familiaris, quæ maxima eſt, nec ampliſſimus honor, qui nuper tibi delatus fuit, tè magnopere delectent, propterea quod illis artibus, quæ tibi cordi ſunt, obeſſe magis quam prodeſſe videntur. Ego vero, mi Sadolete, neque monere te audeo ſumma prudentia virum,

nec

nec confirmare aut consolari magnanimum, atque fortissimum hominem. Nam si huic temporis jacturæ, a qua tantopere commoveris, ulla est medicina, scio te ex iisdem fontibus, e quibus ego solitus sum, eam haurire posse facillime. Sin adeo malum inveteratum est ut nullis remediis sanari possit, non ita abundo ingenio, ut te consolari sperem, cum tali in re ipse consolandus essem, qui non minorem, ac tu, ex incomodis tuis capio molestiam. Tamen cum propter meam summam in te benevolentiam tacere non possim, ea recensebo, quæ olim meis difficillimis temporibus expertus sum. Cum enim patriam, propinquos, & fortunas omnes ἀδικ ῦφεοὶ καὶ ἀναξίως amisissem, me inopem, & omnium rerum egenum totum ad litterarum studia converti: Sciebam enim hæc & secundas res ornare, & adversis perfugium, ac solatium præbere. Quod cum facerem, ecce tibi, in gravissimam, & perniciosissimam valetudinem incidi, quæ me per tres perpetuos annos a litteris omnino amovit. Quid tum mihi animi inesset, tute cogita; nam amissis his rebus, quas commemoravi, & uno illo, quod permanserat, studio, & solatio erepto, quo confugerem, aut ubi conquiescerem, non habebam. Tamen nihilominus me tantis incomodis circumventum conscientia innocentissimæ vitæ consolabar, temporibusque me mirum in modum accomodabam, & illud Bruti in ore, & in corde semper habebam; Quid enim melius quam memoria recte factorum, & libertate contentum negligere humana? Sic tu quoque animum inducas tuum, ut si otio careas, in negotio commodissime vivas. Ita enim vita est hominum (ut ait Terentianus ille Mitio) quasi, cum ludas tesseris, si illud, quod maxime opus est, jactum non cadit, illud, quod cecidit forte, id arte ut corrigas. Nam etsi otium desideras, ut te doctrinæ, ac sapientiæ studiis tradere possis, sine quibus vitæ beatæ fructum extare non credis, tamen cum a negotiis discedere minime queas, tute his accommoda, atque illud Ciceronis tui fac cogites, studiis, officiisque scientiæ præponenda esse officia justitiæ; quæ pertinent ad hominum utilitatem, qua nihil homini debet esse antiquius. Videtur hoc in loco Cicero contemplationi actionem præponere, quod etiam his verbis clarius ostendit: Etenim cognitio, contemplatioque Naturæ manca quodammodo, & inchoata sit, si actio nulla verum sequatur; ea vero actio in hominum commodis tuendis maxime cernitur; pertinet igitur ad societatem generis humani; ergo hæc cognitioni anteponenda est. Atque id optimus quisque re ipsa ostendit, & judicat. Tu vero etsi huic opinioni non vehementer assentiris, tamen fortunæ plurimum debere videris, quæ cum te in negotiis esse cogeret, ea præsertim selegerit, quæ a litteris non possunt esse sejuncta. Hæc ergo benevolentia magis impulsus ad te scribenda putavi, quam quod te latere arbitrarer; quæ si tibi erunt grata, quiddam me esse assecutum existimabo; sin minus, tamen officium amicissimi viri non deseruisse videbor. Vale, & nos ama.

Opere di Monsig. Giovanni della Casa con una copiosa giun-

giunta di Scritture non più ſtampate. *Firenze, appreſſo Giuſeppe Manni*, 1707. *in* 4°.

Cette edition eſt eſtimée & citée par la *Cruſca*.

Proſe e Rime de' due Buonaccorſi da Montemagno con Annotazioni. Ed alcune Rime di Niccolò Tinucci. *Firenze, nella Stamperia di Giuſeppe Manni*, 1718. *in* 12.

On fait beaucoup de cas de cette edition, qui eſt citée par la *Cruſca*.

Tutte le Opere di Nicolo Machiavelli Cittadino et Secretario Fiorentino. 1550. *in* 4°., *ſenza luogo, nè Stampatore*.

Celle-ci eſt l'edition la plus complette & la plus eſtimée des Oeuvres de *Machiavelli*. Elle eſt citée par la *Cruſca*. Quelques uns la croient faite à Rome par *Antonio Blado;* d'autres prétendent qu'elle a été executée à Florence. Cette dernière opinion nous paroit la plus probable. Voyez *de Bure*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Libro della Arte della Guerra di Niccolo Machiavegli Cittadino et Segretario Fiorentino. *Firenze, per li Heredi di Fhilippo di Giunta*, 1529. *in* 8°.

Comme nous ne trouvons notice d'aucune autre edition de cet ouvrage, qui ſoit antérieure à celle-ci, nous ſommes portés à croire qu'elle en ſoit la première. Elle eſt annoncée par *Maittaire Haym* ne l'a pas connue. La totalité de ce rare volume eſt de 114. feuillets tous chifrés, mais il faut obſerver que les ſept derniers contenants des figures ſe trouvent après la ſouſcription des Imprimeurs, comme auſſi que les chifres de tous ces 7. feuillets ſont tous manqués, de ſorte que le dernier porte 112. au lieu de 114.

Libro dell' Arte della Guerra di Nicolò Machiavelli. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1540. *in* 8°.

Belle edition, dont on fait cas. Après les 108. feuillets chifrés, qui forment ce volume, on doit trouver encore 10. autres feuillets non chifrés, con-

contenants la souscription des Imprimeurs, les 7. figures, dont nous avons parlé ci-dessus, & la dévise des *Aldes* toute seule sur le dernier.

Libro dell' Arte della Guerra di Nicolo Machiavelli. *Vinegia, per Domenico Giglio*, 1554. *in* 12.

Ce Livre est relié avec les autres ouvrages du dit Auteur joliment imprimés par le même *Giglio*. Il est à remarquer que, quoique cet ouvrage porte sur tous les susdits intitulés *Libro*, il est cependant toujours partagé en sept Livres.

Discorsi di Nicolo Machiavelli Cittadino, et Segretario Fiorentino, sopra la prima Deca di Tito Livio. *Roma, per Antonio Blado d'Asola*, 1531. *in* 8°. *grande*.

Cet ouvrage est relié avec des autres du même Auteur imprimés par le même *Blado* en 1532., que nous allons annoncer ci-après. Le volume, qui les renferme, est d'une condition admirable & doré sur tranche.

Discorsi di Niccolo Machiavelli Cittadino, et Segretario Fiorentino sopra la prima Deca di Tito Livio. *Firenze, per Bernardo di Giunta*, 1531. *Adi. X. Nouembre; in* 8°. *grande*.

Ces deux editions des *Discours* sur *Live* sont egalement belles. Il est difficile de fixer quelle des deux soit veritablement la première, parceque celle de Rome n'a point de date de mois, & les Prefaces de toutes les deux semblent se disputer l'une à l'autre le pas. Cependant nous sommes d'avis que celle de Rome l'emporte à ce sujet sur l'autre, & qu'elle soit la première, si non dans la publication, au moins dans l'execution, parceque la Lettre Dédicatoire, qu'elle a à la tête, est datée du 18. d'Octobre, & que dans celle de Florence il est dit qu'on craignoit d'être prévenu dans la publication par d'autres, qui en avoient deja entrepris l'impression. Quoiqu'il en soit ces deux editions doivent être egalement fort rares, puisque *Maittaire* n'a connu ni l'une ni l'autre, & que *Haym* n'a connu que celle de Rome, qu'il note pour être de format in 4.°, mais abusivement, car selon le registre elle est veritablement in grand 8.° tout comme celle de Florence.

Discorsi di Nicolo Machiavelli sopra la prima Deca di

Tito Livio. *Vinegia, per Domenico Giglio*, 1554. *in* 12.

Jolie petite edition, qui eſt reliée avec d'autres ouvrages du même Auteur imprimés par le même *Giglio*, que nous annoncerons bientôt.

Il Principe di Niccholo Machiavello. La vita di Caſtruccio Caſtracani. Il modo che tenne il Duca Valentino per ammazar Vittellozo, Oliverotto da Fermo, il S. Paolo et il Duca di Gravina Orſini in Senigaglia. *Roma, per Antonio Blado d'Aſola, A di. iiij. de Gennaio del'* 1532. *in* 8°. *grande.*

Nous regardons celle-ci pour la première edition de ce deteſtable ouvrage de *Machiavelli*. Elle n'eſt pas annoncée par *Haym*, mais bien par *Maittaire*, qui s'eſt mépris dans la date du mois, aiant mis *Giugno* en place de *Gennaio*. Son execution eſt très belle, & les exemplaires en ſont fort rares. Le regiſtre de ce volume déſigne le format d'in 4.°, mais comme il eſt du même format des Discours & des Hiſtoires du même Imprimeur, entre les quels il eſt relié, & qui ont le regiſtre d'in 8.°, nous aimons mieux l'annoncer comme etant in grand 8°.

Il Prencipe di Nicolò Machiavelli. La Vita di Caſtruccio Caſtracani da Lucca. Il modo, che tenne il Duca Valentino per ammazzare Vitellozzo Vitelli, Oliuerotto da Fermo, il S. Paulo, & il Duca di Grauina. I. Ritratti delle coſe della Francia, & dell' Alamagna. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1540. *in* 8°.

L'execution de ce volume eſt egale à celle de l'autre des mêmes *Aldes* de *l'Arte della Guerra.*

Il Prencipe di Nicolo Machiavelli. La Vita di Caſtruccio Caſtracani. Il modo, che tenne il Duca Valentino per ammazzare Vitellozzo Vitelli, Oliuerotto da Fermo, il S. Paolo, & il Duca di Grauina. I Ritratti del-

delle cose della Francia, & dell' Amagna. *Vinegia, per Domenico Giglio*, 1554. *in* 12.

Cet ouvrage est relié avec les autres du même Auteur imprimés par le même *Giglio*.

Historie di Nicolo Machiavegli Cittadino, et Segretario Fiorentino. *Roma, per Antonio Blado d'Asola, A di* XXV. *di Marzo. L'Anno* 1532. *in* 8°. *grande*.

Maittaire annonce une edition de ces Histoires faite à Venise par *Nicòlini da Sabio* en 1532., & *Haym* en raporte une autre aussi de 1532. faite à Florence par *Giunti*. Il en a donc paru dans la dite même année trois editions, qui sont toutes fort rares, surtout celle de Rome, dont il est ici question, puisque *Haym* & *Maittaire* ne l'ont pas connue.

Historie di Nicolò Machiavelli, Cittadino, et Secretario Fiorentino. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo*, 1546. *in* 8°.

Les *Aldes* ont donné en 1540., une edition de toutes les Oeuvres de *Machiavelli*, mais nous ne trouvons marquée ni par *Haym*, ni par *Maittaire* celle, que nous annonçons ici des Histoires detachées des autres Oeuvres du dit Auteur.

Opere inedite di Niccolò Macchiavelli. *Londra*, 1760. *in* 4°.

Ce volume n'est pas rare, mais il est necessaire de l'unir aux editions des Oeuvres de cet Auteur, parcequ'il leur sert de supplément.

Le Opere di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1723. 3. *Vol. in* 12.

Edition très correcte & citée par la *Crusca*. Voyez *Haym*.

Prose di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1552. *in* 8°.

Cette edition eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Les exemplaires en ſont rares. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

Opere Volgari e Latine di Jacopo Bonfadio di Gazano, colla Vita dell' Autore ſcritta dal Conte Giammaria Mazzuchelli. *Brescia, preſſo Pier-Antonio Pianta*, 1758., 1759. 2. *Vol. in* 8°.

On fait avec raiſon beaucoup de cas des Oeuvres de *Bonfadio*, & nommément de ſes Lettres.

Tre Discorſi di Girolamo Ruscelli, l'uno intorno al Decamerone del Boccaccio, l'altro all'Oſſeruationi della lingua uolgare, et il terzo alla tradottione dell'Ovidio. *Venetia, per Plinio Pietraſanta*, 1553. *in* 4°.

Cet ouvrage n'eſt pas commun, parcequ'il n'y en a que cette ſeule edition. Notre exemplaire eſt d'une très belle conſervation.

Opere di Torquato Taſſo colle Controverſie ſopra la Geruſalemme liberata. *Firenze, nella Stamperia di S. A. R. per li Tartini, e Franchi*, 1724. 6. *Vol. in fol.*

Belle edition qui eſt citée par la *Cruſca*.

De' Penſieri diverſi di Aleſſandro Taſſoni Libri dieci. *Venetia, per il Barezzi*, 1646. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure edition de cet ouvrage ſingulier & curieux. Voyez *Haym*, *Fontanini*, & ſurtout *Zeno*.

Mescolanze d'Egidio Menagio. *Venezia, preſſo Giambatiſta Pasquali*, 1736. *in* 8°.

Un Volume *in* 4°. contenant:

1°. Discorſo alla Conteſſa Daria Ferri monacandoſi in S. Gior-

Giorgio di Padova. *Padova, appresso Giuseppe Comino,* 1727.

2°. Discorso a D. M.a Daria Veniero nella solenne sua Professione in S. Giovanni Laterano di Venezia. *Padova, presso Giuseppe Comino,* 1730.

3°. Raccolta di Poesie Toscane, e Latine in occasione della Laura Dottorale in ambe le Leggi riportata dalli Fratelli Luigi, e Francesco Munari. *Padova, nella Stamperia Cominiana presso Giovanni Baldano,* 1730.

4°. In occasione della partenza dalla Carica di Podestà di Padova di S. Ecc. il Sig. Andrea Delfino Ringraziamento a nome del Foro del Dottor Alvise Munari Avvocato. *Padova, presso Giuseppe Comino,* 1733.

5°. Rime per le Nozze del Conte Lod. Trissino e la Contessa Sabina Conti, raccolte &c. da Valentino Matteini. *Padova, appresso Giuseppe Comino,* 1738.

6°. Raccolta di Componimenti Poetici degli Accademici Concordi di Rovigo a S. E. il Sig. Cavaliere e Procuratore Marco Foscarini. *Padova, appresso Giuseppe Comino,* 1742.

7°. Vestendo l'abito Religioso la Sig. Co. Francesca, e la Sig. Co. Lucrezia, Sorelle, della Nob. Famiglia da Rio, Rime raccolte da Tersillo Euganeo P. Arcade. *Padova, appresso Giuseppe Comino,* 1743.

Ce volume & les trois suivants appartiennent à la Collection des productions *Cominianes.*

Un Volume *in* 4°. contenant:

1°. Antonii Tertii de Delectu Interpretum Juris Civilis Oratio. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1732.

2°. Per la Incoronazione in Re di Boemia degli Aug. Imperadori Carlo VI. ed Elisabetta Cristina Elegia di Giuseppe Salio Padovano. *Padova, per Giuseppe Comino*, 1723.

3°. Laudum Præconia, quæ Ill. et Rev. Præsuli Maphæo Nicolao Farsetto Patr. Veneto, Ecclesiæ Ravennatis Archiepiscopo &c. in primo ipsius adventu exhibent Alumni Archiepiscopalis Seminarii Ravennæ. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1728.

4°. R. P. D. De Vaiis in Causa Cæsenatensi super utroque dubio pro Co. Carolo Fattibono ejusque Fratribus, contra Jacobum, & Fratres de Soleriis, Facti & Juris Disceptatio. *Patavii, ex Typographia Cominiana*, 1738.

5°. Che non debbono ammettersi le Donne allo studio delle Scienze, e delle belle Arti; Discorso Accademico del Dottor Gio. Antonio Volpi. *Padova, per Giuseppe Comino*, 1723.

6°. Joannis Antonii Vulpii Oratio habita in Gymnasio Patavino, cum ad Physicam publice tradendam aggrederetur. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1727.

7°. Joannis Antonii Vulpii Oratio habita in Gymnasio Patavino, cum a tractanda Philosophia ad Politiorem Humanitatem exponendam translatus esset. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1737.

8°. Joannis Antonii Vulpii Acroasis habita in Gymnasio Pa-

Patavino, qua nonnulla verba Aristotelis posita in definitione Tragoediæ explicantur, &c. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1740.

9°. Joannis Antonii Vulpii Scholæ 9. in Gymnasio Patavino Adolescentibus propositæ. *Patavii, apud Josephum Cominum.*

Discorsi Accademici di varj Autori viventi intorno agli studj delle Donne; la maggior parte recitati nell' Accademia de' Ricoverati di Padova. *Padova, nella Stamperia del Seminario, presso Giovanni Manfrè*, 1729. *in* 8°.

Fogli volanti appartenenti alla Collezione Cominiana, raccolti in un Volume *in* 4°.

Les Essais de Michel Seigneur de Montaigne. Avec de courtes Remarques, &c. Par Pierre Coste. *A Londres, de l'Imprimerie de J. Tonson & J. Watts*, 1724. 3. *Vol. in* 4°.

Supplement aux Essais de Michel Seigneur de Montagne. Contenant la Vie de Montagne, par Bouhier; le Caractere & la Comparaison d'Epictete & de Montagne, Par Pascal; et autres Pieces &c. *A Londres, chez G. Darres, et J. Brindley*, 1740. *in* 4°.

Ces quatre Volumes forment la Collection complette des *Essais* de *Montaigne.* L'edition, que nous en annonçons, est la meilleure, la plus belle & la plus estimée. Voyez *de Bure.*

OEuvres meslées de M.r de Saint-Evremond. *A Londres, chez Jacob Tonson*, 1709. 3. *Vol. in* 4°.

Cel.

Celle-ci est la plus belle & la plus complette edition des Oeuvres de ce savant Auteur. Voyez *de Bure*.

Oeuvres diverses de M. Bernard le Bovier de Fontenelle. Avec des figures gravées par Bernard Picart. *A' la Haye, chez Gosse & Neaulme*, 1728., 1729. 3. *Vol. in fol., avec Figures.*

Cette édition est d'une execution magnifique & vraiment digne d'un Auteur de tant de mérite.

Oeuvres de M.r Scarron. *A' Amsterdam, chez J. Wetstein*, 1752. 7. *Vol. in* 12.

Il y a plusieurs editions des Oeuvres de ce facétieux Auteur. Elles sont presque toutes egalement bonnes, mais les dernières sont les plus complettes.

L'Art de désopiler la Rate, sive de modo C. prudenter. *A' Gallipoli de Calabre, l'an des Folies* 175886. *in* 12.

Ce Livre, dont le titre est très singulier, contient des choses assez intéressantes, & de l'erudition.

Dialogues.

Des. Erasmi Roterodami Colloquia, cum notis Variorum, Accurante Corn. Schrevelio. *Lugd. Batav. et Roterod., ex Officina Hackiana*, 1664. *in* 8°.

Desid. Erasmi Roterodami Colloquia familiaria, cum notis Petri Rabi. Accedit conflictus Thaliæ et Barbariei, auctore Erasmo. *Roterodami, typis Regneri Leers*, 1693. *in* 8°.

L'on

L'on joint ces deux editions des *Colloques d'Erasme* à la Collection des *Variorum*.

I Ragionamenti, overo Colloqui famigliari di Desiderio Erasmo Roterodamo di Latino in volgare tradotti (da Pietro Lauro). *Vinegia, nella Bottega d'Erasmo di Vincenzo Valgrisi*, 1549. *in* 8°.

Cette traduction est peu connue et rare.

Cymbalum Mundi, ou Dialogues Satyriques sur differens Sujets, par Bonaventure des Perieres. Avec une Lettre Critique dans la quelle on fait l'Histoire, l'Analyse, & l'Apologie de cet Ouvrage. Par Prosper Marchand, avec des Notes. *A' Amsterdam, chez Prosper Marchand*, 1732. *in* 12.

Ce fameux *Cymbalum Mundi* parut pour la première fois en 1537., & ensuite de rechef en 1538. Ces deux editions sont d'une rareté extraordinaire. Celle, que nous, annonçons, est commune, mais elle a l'avantage d'avoir les remarques de *Prosper Marchand*.

Pædologia Petri Mosellani Protegensis. Dialogi XXXVII. Dialogi pueriles Christophori Hegendorphini, XII. *Lutetiæ, ex officina Roberti Stephani*, 1547. *in* 8°.

Dialoghi di Amore, composti per Leone Medico, di natione Hebreo, e dipoi fatto Christiano. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo*, 1545. *in* 8°.

On fait cas de cet ouvrage. Les *Aldes* en ont donné deux autres editions, l'une en 1541., & l'autre en 1552. Celle de 1545., que nous annonçons, n'est pas notée par *Haym*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Dialogo della Comunita dello Amore, intitolato, A-

more Divino et humano (di Leone Ebreo). 1552. *in* 8°. *grande*, *ſenza luogo*, *nè Stampatore.*

Celui-ci eſt le ſecond des trois Dialogues contenus dans le volume précédent. Il eſt imprimé tout ſeul, & la traduction en eſt la même. *Haym* ne donne aucune notice de cette edition.

I Dialoghi di Meſſer Speron Sperone. *Vinegia*, *in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1542. *in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition de ces excellents Dialogues. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Dialoghi di M. S. Speroni. *Vinegia*, *in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1543. *in* 8°.

Celle-ci eſt la ſeconde edition de ces Dialogues. Les *Volpi* l'appellent rare & entière. Les *Aldes* en donnerent enſuite encore quatre editions, ſavoir en 1544, 1546., 1550. & 1552. Nons allons faire ſuivre celle de 1550.

Dialoghi di M. Speron Speroni. *Vinegia*, *in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1550. *in* 8°.

Toutes les dites editions ſont peu communes; la meilleure de celles, qui parurent dans le ſeiziéme ſiécle, eſt celle faite à Veniſe par *Majetti* en 1596. in 4°., qui eſt conſidérablement augmentée, mais peu correcte. C'eſt à quoi on a remédié par la nouvelle edition de toutes les Oeuvres de *Speroni*, qui parut à Veniſe en 1740., dont *Zeno* fait grand eloge. Voyez auſſi ſur les ſusdites anciennes editions, ainſique ſur l'Auteur & ſur ſes ecrits *Fontanini* & *Haym.*

I Capricci del Bottaio di Giovanbatiſta Gelli. *Firenze*, 1548. *in* 8°.

I Capricci del Botaio di Giovanbatiſta Gelli Accademico Fiorentino. *Firenze*, 1549. *in* 8°.

I Capricci del Bottaio di Giovanbatiſta Gelli Academico Fiorentino. *Fiorenza*, *appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1551. *in* 8°.

Les

Les Académiciens de la *Crusca* se sont servis de ces trois editions, qu'on croit faites toutes les trois par *Torrentino*. La première & la dernière de ces trois sont en lettres rondes, mais la seconde est en lettres Italiques. Elles sont toutes peu communes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*. La conservation de nos exemplaires est parfaite.

La Circe di Giovanbatista Gelli Accademico Fiorentino. *Firenze, appresso Lorenzo Torrentino*, 1549. *in* 8°.

La Circe di Giovanbatista Gelli Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Ces deux editions sont les meilleures de cet ouvrage. La première est citée par la *Crusca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*. Nos exemplaires sont de toute beauté.

Dialogi piacevoli di M. Nicolo Franco. *Venetia, per Gabriel Iolito de Ferrarii, del mese d'Agosto*, 1541. *in* 8°.

Voici la seconde edition de ces Dialogues satiriques & bizarres. *Giolito* en a donné la première edition en 1539., & après celle, que nous annonçons, encore deux autres en 1554. & 1559. On ne fait cas que de ces quatre editions de *Giolito*, car les autres sont mutilées. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Dialogo di M. Nicolo Franco, dove si ragiona delle Bellezze. *In Casale di Monferrato, ne le Stampe di Gioanantonio Guidone, del mese d'Aprile*, 1542. *in* 4°.

Celle-ci est l'edition originale de cet ouvrage. Elle a le portrait de l'Auteur tant sur le frontispice que sur le dernier feuillet. Voyez-en *Zeno* & *Haym*.

Della Historia Dieci Dialoghi di M. Francesco Patritio. *Venetia, appresso Andrea Arrivabene*, 1560. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage. Celle-ci en est la première edition. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

On trouve relié dans le même volume encore les deux autres ouvrages ſuivants du même Auteur.

Della Retorica Dieci Dialoghi di M. Francesco Patritio. *Venetia, appreſſo Francesco Seneſe*, 1562. *in* 4°.

Voyez ſur cette edition, ainſique ſur cet ouvrage, *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

L'Eridano in nuovo Verſo Heroico di Francesco Patritio. Con i Soſtentamenti del detto Verſo. *Ferrara, appreſſo Francesco de Roſſi da Valenza*, 1557. *in* 4°.

Ce petit Livre eſt rare. De ce nouveau vers heroïque, dont *Patrizio* pretend être inventeur, on avoit deja fait uſage vers le commencement du quatorziéme ſiécle, mais toujours ſans ſuccés. *Patrizio* aimoit à ſe ſingulariſer. Voyez les Auteurs ci-deſſus cités.

Giordano Bruno Nolano. De gl' Heroici Furori. *Parigi, appreſſo Antonio Baio, l'Anno*, 1585. *in* 8°.

Voici le dernier ouvrage, que nous poſſédons de ce fameux Auteur. Il n'eſt pas moins rare que les autres, qu'il a ecrit en Italien. Quoiqu'il ait la date de Paris, on le croit imprimé à Londres, où il a été compoſé. Nôtre exemplaire eſt relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Il eſt parfaitement conforme à la deſcription, que *M. de Bute* donne de ce volume. Voyez auſſi *Clement*.

M. de Bure doute que ce ſoit ce même ouvrage qu'on ait publié auſſi avec le titre de *Cabala del Cavallo Pegaſeo con l'aggiunta dell' Aſino Cillenico*; *Parigi*, *Baio*, 1585. in 8°. Dans la nouvelle edition de *Haym* on dit que la *Cabala del Cavallo Pegaſeo* eſt un ſupplément, ou une continuation du *Spaccio della Beſtia trionfante*. Il devroit donc être toute autre choſe que celui *de gl'Heroici Furori*, que nous annonçons.

Epi-

Epiſtolaires.

Epiſtolæ diuerſorum philoſophorum. Oratorum. Rhetorum, &c. *Græcè. Venetiis, apud Aldum*, 1499. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Collection fort eſtimée, dont celle-ci eſt la première edition. L'execution en eſt très belle, & les exemplaires en ſont rares, principalement complets. Le notre eſt parfait à tout egard. A la fin de la première Partie on lit la ſouſcription ſuivante:

Venetiis apud Aldum menſe Martio. M. ID. *cum priuilegio ut in cæteris.*

L'Epitre dédicatoire *d'Alde*, qui ſe trouve à la tête de la ſeconde Partie, eſt datée *Venetiis quintodecimo calendas maias* M. ID., & à la fin de la dite ſeconde Partie on ne trouve d'autre ſouſcription que celle, qui ſuit:

Venetiis apud Aldum. eadem qua cætera conditione.

Voyez *Maittaire*, *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure.*

Alciphronis Rhetoris Epiſtolæ, quarum major pars nunc primum editur. Recenſuit, emendavit, uerſione ac notis illuſtravit Stephanus Bergler. *Græcè et Latinè. Lipſiæ, apud Thomam Fritſch*, 1715. *in* 8°.

Bonne edition, que l'on pourroit joindre à la Collection des *Variorum.*

Libanii Sophiſtæ Epiſtolæ, quas nunc primum maximam partem e variis Codicibus, manu exaratis, edidit, Latine convertit, & Notis illuſtravit Joannes Chriſtoph. Wolfius. Accedunt in calce ejuſdem Libanii epiſtolæ a Francisco Zambicario olim Latine converſæ, &c. *Græcè et Latinè. Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1738. *in fol. grand papier.*

Edition fort eſtimée & très belle.

Ariſtæneti Epiſtolæ. *Græcè. Antverpiæ, ex Officina Chriſtophori Plantini*, 1566. *in* 4°.

Quoique *Fabricius*, *Bibl. Græca*, prétende que la première edition de ce Livre ait paru en 1561., celle, que nous annonçons de 1566. eſt veritablement la première, comme *M. Abreſch* l'a reconnu auſſi dans ſa Preface à l'edition qui va ſuivre. Elle eſt fort belle & peu commune.

Ariſtæneti Epiſtolæ, cum emendationibus ac conjecturis Variorum, Curante Frid. Ludovico Abreſch. *Græcè. Zwollæ, apud Joan. Car. Royards*, 1749. *in* 8°.

Syneſii Cyrenæi Epiſcopi Epiſtolæ. Cum interpretatione Latina viri Eruditiſſimi & Notis. *Pariſiis, apud Marcum Orry*. 1605. *in* 8°.

Belle & bonne edition. *El. Du Pin.*, *Biblioth. Eccleſiaſt*, attribue cette verſion Latine à *Ad. Turnebe*. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*.

L'Epiſtole di Phalaride Tiranno de gli Agrigentini tradotte da la lingua Greca nella volgare Italiana. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1549. *in* 8°.

Voyez ſur cette traduction & edition *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Caii Plinii Secundi Epiſtolæ. 1471. *in fol.*, *ſine loco, et Typographo.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage de *Pline*. Elle eſt executée en lettres rondes, & très belle. Les exemplaires en ſont très rares. Il n'y a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Le volume commence par une Epitre de *Lodouicus Carbo Principi Borſio Duci Mutinæ ac Regii*, qui occupe le recto & le commencement du verſo du premier feuillet. Sur le feuillet ſuivant commence le texte de *Pline*, qui finit ſur le verſo du 120.me feuillet, qui eſt le total du volume, où on lit la ſouſcription ſuivante:

Caii Plinii Secundi Nouicomenſis Oratoris Facundiſſimi Epiſtolarum Liber Octauus Expli.

M. CCCC. LXXI.

Com-

Comme le dit *Lodouicus Carbo* etoit correcteur de l'Imprimerie de *Christophle Valdarfer de Ratisbone* à Venise, *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius* & *de Bure* sont d'opinion que ce Livre doit avoir été executé par le même *Valdarfer*. Notre exemplaire tant pour la netteté de sa conservation que pour la grandeur de ses marges est admirable.

C. Plinii Secundi Novocomensis epistolarum libri Decem. Eiusdem Panegyricus Traiano I. dictus. Eiusdem de Viris illustribus in Re militari, et in administranda Rep. Suetonii Tranquilli de claris Grammaticis et Rhetorib. Iulii Obsequentis Prodigiorum liber, &c. *Venetiis*, *in ædib. Aldi*, *et Andreæ Asulani Soceri*, *Mense Nouembri*, 1508. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, sur la quelle voyez *Fabricius*, *Bibl. Latina*. Les exemplaires en sont rares. Le notre nous est venu des *Volpi*, & il est de la plus belle conservation. Voyez aussi *de Bure*.

Dans la *Bibl. Latine* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig on note quatre editions de ce Livre donnés par les *Aldes*, c'est à dire en 1504., 1508., 1514. & 1518. De cette dernière nous parlerons tantôt, mais de celles de 1504. & de 1514. nous ne trouvons aucune notice ailleurs. C'est ce qui nous fait douter de leur existence, surtout de celle de 1504., car la Preface prémise à celle de 1508. semble indiquer qu'elle soit la première qui est sortie de l'Imprimerie des *Aldes*. Il est bien vrai qu'*Erasme* dans ses *Adages* imprimés par *Alde* au mois de Septembre de 1508 à l'article *Festina lente* parle & loue une edition des Epitres de *Pline* du même *Alde*, mais il en parle comme d'une edition, qui n'etoit pas encore publiée & qui alloit paroitre bientôt. Voilà ses paroles: *Cuius rei si cui libebit velut ex degustatione coniecturam facere*, *Plinianas epistolas*, *quæ propediem ex Aldina officina prodibunt in lucem*, *cum vulgatis exemplaribus conferat*. Il est donc tout clair qu'il n'a parlé que de l'edition, qui parut en Novembre de 1508., & pas d'aucune autre antérieure.

C. Plinii Cæcilii Sec. Nouoc. Epistolæ. Eiusdem Panegyricus Traiano dictus. Eiusdem de uiris illustribus in re militari, et in administranda rep. Suetonij Tranquilli de

de Claris Grammaticis, & Rhetoribus. Iunij obſequentis prodigiorum liber, &c. *Florentiæ, opera & ſumptu Philippi Iuntæ, menſe Octob.* 1515. *in* 8°.

Cette edition eſt rare & d'autant plus eſtimable qu'elle n'eſt pas une ſimple réimpreſſion de l'edition *Aldine*, comme *Fabricius* l'a cru. En effet elle a été revue & corrigée par un certain *Jo. Franciscus Zeſſus*, qui le dit dans ſon Epitre Dédicatoire à *François de Medici* en ces termes: *Hunc igitur tantum, talemque librum, cum & tu eiusmodi ſcriptorum puræ incorruptæque lectioni apprime ſtudeas, & ego id tam neceſſarium quam iocundum putem, multis in unum collatis exemplaribus tibi, qualem potui, reformaui. Non eſt enim ut dicam priſtinæ puritati, ueræque lectioni reddidi. Nam id in tam uaria, corruptaque ſcriptura tam temere aſſererem, quam falſo hactenus ſe id præſtitiſſe aliqui ſunt profeſſi. Neque ob id diligentiæ, & honeſto labori cuiusquam, quorum opera effectum eſt ut has meliores redderemus, derogatum uolumus, uerum illos laudibus extollimus, & proſequimur. Tu illum, qui iam & legi, & intelligi patitur ea benignitate ſuscipe, qua doctiſſimorum uirorum ſcripta, qua & meas uigilias, meos labores, omnes, & ſuscipis, & amplecteris. Vale.* Après il le confirme encore par le ſuivant Avis aux Lecteurs:

Io. F. Zeſſus Studioſis.

Etſi aliorum periculo didici, & lubricum, & minime præclarum eſſe dare in uulgus ſi quem ex antiquis ſcriptoribus, ſummo tamen labore, ſumma induſtria meliorem feceris. Non enim eo ardore, quæ bene reſtituta ſunt laudant homines, quo, ſiqua minus purgata reſedere inſectantur, & damnant. Illud namque merito præſtandum, quoniam ſit promiſſum, hoc, quia non penitus præſtitum, peccatum uolunt. Amicorum tamen uictus precibus hoc Cæcilij uolumen, ex ijs quæ purgauimus, uobis, quaſi guſtum, damus, daturi mox alia, ſi hæc non fuerint improbata. Nec eo minus ueſtrum iudicium, quam gratiam imploramus, neque prius aut precamur laudem, aut calumniam deprecamur, quam expenſis cæteris exemplaribus utrum boni ne, an mali plus his epiſtolis attulerimus, æqua lance perpendatis. Modo interim memineritis, eam eſſe eiusmodi officij legem, quæ non itidem nobis ut interpretibus, aut diuerſas lectiones ponere permittat, aut facti, infectiue cauſas reddere patiatur. Habet præterea & ipſa impreſſorum diligentia ſuos lapſus, quos, quisquis boni æquique conſulet, non magis nobis, quam ſibi ipſi imputabit. Si qui tamen grauiores erunt, in poſtremis curabimus reponi. Valete.

C. Plinii Secundi Novoc. Epiſtolarum libri X. Eiusdem Panigyricus Traiano dictus. Eiusdem de Viris illuſtribus in re militari, & in adminiſtranda rep. Suetonij Tranquilli de

de Claris Grammaticis, & Rhetoribus. Iulij Obſequentis Prodigiorum liber, &c. *Venetiis, in ædib. Aldi, & Andreæ Aſulani Soceri, menſe Iunio*, 1518. *in* 8°.

Celle-ci eſt une réimpreſſion ſi exacte de l'edition de 1508., que non ſeulement elle porte la même Preface avec la date *Venetiis menſe Nouembri* 1508., mais encore elle repond page pour page & dans le texte, & dans les chifres & les ſignatures ſi parfaitement à celle de 1508., qu'on la croiroit la même edition ſi les chifres, qui marquent le numero des pages dans celle de 1508. étant precédés d'un C, ne prouvoient pas le contraire. Tout ce qu'il y a au reſte de différent dans celle de 1518. à l'egard du contenu, eſt qu'on y a ajouté *l'index rerum memorabilium, & propriorum.*, & la *Latina Interpretatio Dictionum & Sententiarum Græcarum*, qui ne ſe trouvent pas dans celle de 1508.

C. Plinii Cæcilii Secundi Novoc. Epiſtolarum Libri decem, cum Panegyrico &c. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1551. *in* 8°.

Fabricius ne parle pas de cette edition, mais bien d'autres du même Imprimeur, & ſpecialement d'une de 1542. corrigée, à la quelle celle, que nous annonçons, doit être conforme.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolarum Libri X. & Panegyricus. Accedunt Variantes Lectiones. *Lugd. Batavorum, ex Officinâ Elſeviriorum*, 1640. *in* 12.

Jolie edition, qui appartient à la Collection des *Elzeviers*, & qui n'eſt pas des plus communes. Cet exemplaire, comme auſſi tous les précédents, nous viennent des *Volpi*, & ſont tous de la plus belle conſervation.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolarum Libri X. cum Notis Variorum, ex recenſione Johan. Veenhuſii. *Lugd. Batav. & Roterodami, ex Officina Hackiana*, 1669. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui fait partie de la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epistolæ et Panegyricus cum variis Lectionibus & Annotationibus. Accedit Vita Plinii. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1703. *in* 8°.

Edition estimée, que l'on pourroit aussi joindre à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epistolarum Libri decem. Ejusdem Gratiarum Actio sive Panegyricus, cum Adnotationibus Jo. Matthiæ Gesneri, qui etiam Vitam Plinii &c. dedit. *Lipsiæ, sumtibus Caspari Fritschii*, 1739. *in* 8°.

M. Ernesti fait eloge de cette edition dans la *Bibliot. Latine* de *Fabricius*.

Caii Plinii Cæcilii Secundi Opera quæ supersunt omnia. *Glasguæ, in Ædibus Academicis excudebant Robertus & Andreas Foulis*. 1751. *in* 4°.

Cette edition est de toute beauté & une de celles, qui ont fait le plus d'honneur à ces excellents Imprimeurs.

Lettere di Q. Aurelio Simmaco fatte di Latine Volgari &c. dal Canonico Gio. Antonio Tedeschi. *Roma, nella Stamperia di Girolamo Mainardi*, 1724. *in* 4°.

Epistolæ Magni Turci a Laudinio Equite Hyerosolimitano editæ. *In* 4°., *sine anno, loco, ac Typographo.*

Nous ne trouvons aucune notice dans nos Bibliographes de ce rare petit volume. Il nous est venu des *Volpi*, qui le croient imprimé vers 1470. La conservation en est parfaite. Quant à l'Auteur de ces Lettres, *Laudinius*, qui les a publiées, dit dans leur argument: *Maumetes* (probablement *Mahomet I.*) *Turcorum Imperator Cui postea magnitudine rerum gestarum magnus Turcus cognomento fuit..... Epistolas ad innumeras orbis gentes plurimas dictauit partim Siro & greco sermone compositas partim etiam scytica lingua scriptas. Quas quidem Laudinius Eques hierosolimitanus earum post sententias assecutus latinas edidit.* A l'egard de l'edition, elle est executée en

let

lettres rondes & très belle. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais bien les signatures des cahiers, qui sont trois en tout, signaturés *a*, *b* & *c*, de huit feuillets chacun. Le Livre commence par la Preface suivante:

Laudinii Equitis Hierosolimitani ad Francinum Beltrandum Comitem in Epistolas Magni Turci Præfatio.

Epistolas a me nuper in lucem editas ad quem potius mitterem francine quam ad te habui neminem. in quibus non tam mihi laus scribendi quam uoluptas quesita est. Nam cum mei gratia colligendi Cicianum Campanie oppidum secessissem has quidem per ocium minus accurate scriptas edidi ut & tibi sollitudinis & studiorum rationem non inuito redderemus. Commentarios uero quos olim ad summum pontificem scribere agressus fueram ut in aliud tempus remitterem suscepti operis magnitudo efficit. At scio me tamen in hac re multorum maledictis exponere. Adeo peruersa hominum ingenia sunt Vt nemo ex conscientia recti. sed frontis arbitrio quisque iudicet. Sic ubi iam pridem uerum ammisimus. hoc de me posteris iudicium relinquo. Nunc pueri nasum renocerontis habent.

Ensuite on lit: *Argumentum epistolarum*, du quel nous avons tirés le passage ci-dessus raporté. Après cet argument commencent les Lettres, qui finissent sur le recto du dernier feuillet de signature *c*. Sous la dernière Lettre on lit la souscription suivante:

Epistole. M. Turci Finiunt a Laudinio Equite hyerosolimitano edite Que sunt. LXXXX. *numero.*

Cette souscription est suivie d'une piece de 10. vers intitulée: *De Hermofrodita per. d. An. Panormitanum Carmen Decasticon;* & sous ces vers on voit ce qui suit:

.D. .FINIS. .S.

Le verso du dit dernier feuillet reste tout blanc.

Nous avons raporté la Preface toute entière parceque c'est l'unique piece, qui puisse peutêtre fournir quelque conjecture sur le lieu de l'impression de ce volume, specialement par ces paroles: *Nam cum mei gratia colligendi Cicianum Campanie oppidum secessissem has quidem per ocium minus accurate scriptas edidi.*

Epistolæ Clarorum Virorum, tribus libris à Ioanne Michaele Bruto comprehensæ, atque nunc primùm in lu-

cem editæ. *Lugduni, apud Hæred. Seb. Gryphii*, 1561. *in* 8°.

Ce Livre n'eſt pas commun & contient une Collection de Lettres eſtimable. L'execution typographique en eſt très belle. Il faut obſerver qu'après la 445.me page, par la quelle le volume finit, on doit trouver encore deux cahiers de ſignature *A* & *B*, qui renſerment une *Appendix*, un *Errata* & un feuillet avec la ſouſcription des Imprimeurs.

Principum et illuſtrium Virorum Epiſtolæ, ex præcipuis Scriptoribus tam antiquis, quam recentioribus collectæ. *Amſterodami, apud Ludouicum Elzeuirium*, 1644. *in* 12.

Jolie edition d'une Collection eſtimée, qui peut bien être annexée à la Collection des *Elzeviers*.

Inſignium Virorum Epiſtolæ ſelectæ, quæ nunc primum prodeunt, ex Bibliotheca Jani Guilielmi Meelii. *Amſtelædami, ex Typographia Halmiana*, 1701. *in* 8°.

Clarorum Virorum Epiſtolæ centum ineditæ de vario eruditionis genere ex Muſeo Johannis Brandt. *Amſtelædami*, 1702. *in* 8°.

Epiſtolæ Obſcurorum Virorum. 1556. *in* 8°., *ſine loco, et Typographo*.

Les *Aldes* ont donné deux editions de ce Livre, la première ſans date d'année, & l'autre en 1516. Il en a paru enſuite pluſieurs réimpreſſions augmentées. Celle, que nous annonçons, n'eſt pas des moins eſtimables, mais on fait cas de celle, qui en a été faite à Londres en 1710, dont la ſuivante eſt une bonne copie.

Epiſtolæ obſcurorum Virorum. Acceſſerunt huic Editioni Epiſtola Magiſtri Benedicti Paſſavantii ad D. Petrum Lyſetum; et la Complainte de Meſſire Pierre Liſet ſur le

le trépas de ſon feu nez. *Londini, impenſis Hen. Clements,* 1742. *in* 12.

Enee Silvii (poſtea Papæ Pii II.) Senenſis Poete Laureati Epiſtole. *Lovanii, per Ioannem de Weſtfalia,* 1483. *in fol.*

Celle-ci eſt peutêtre la plus belle des anciennes editions de ces Lettres. C'eſt pourquoi on en fait grand cas. Les exemplaires en ſont rares. Le notre eſt parfaitement bien conſervé. A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

Pii Secundi pontificis maximi cui ante ſummum episcopatum primum quidem imperiali ſecretario Mox episcopo. Deinde etiam Cardinali ſenenſi. Enee ſiluio nomen erat. Familiares epiſtole date ad amicos in quadruplici uite eius ſtatu finiunt per me Ioannem de uueſtfalia In alma uniuerſitate louanienſi commorantem. Anno incarnationis dominicæ M. CCCC. LXXXIII.

Voyez *Orlandi, Maittaire & de Bure.*

Epiſtole Marſilii Ficini Florentini. *Venetiis, per Math. Capcaſam,* 1495. *in fol.*

A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

M. F. Florentini Eloquentiſſimi uiri Epiſtolæ familiares fœliciter finiunt: Impenſa prouidi Hieronymi Blondi Florentini: Venetiis commorantis: Opera uero & diligentia Mathei Capcaſæ Parmenſis: impreſſe Venetiis: æquinoctium Vernale Phœbo introeunte: As. Ω Die & hora Mercurii: Vigilia Diui Gregorii. Anno ſalutis. Mccccxxxxv.

On fait cas de cette edition parcequ'elle eſt la première de ce Livre. Les exemplaires en ſont rares. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volume.

me. Notre exemplaire, qui eſt bien conſervé, y eſt parfaitement conforme. Voyez auſſi *Maittaire*, *Orlandi* & *Clement*.

Francisci Philelfi Epiſtolarum familiarium libri. XXXVIJ. ex eius exemplari traſumpti: Ex quibus vltimi. XXJ. nouiſſime reperti fuere: et impreſſorie traditi officine. *Venetiis, ex ædibus Ioannis & Gregorii de gregoriis fratres*, 1502. *Octauo Kal. Octobres; in fol.*

Cette edition eſt préférée à toutes celles, qui l'ont précédée & ſuivie, parcequ'elle eſt augmentée & entière. Elle eſt en outre bien executée & rare. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation & conforme à la deſcription, que *M. de Bure* en donne. Voyez auſſi *Maittaire*.

Petri Delphini Veneti prioris Sacre Eremi: & Generalis totius ordinis Camaldulenſis Epiſtolarum Volumen. *Venetiis, arte & ſtudio Bernardini Benalii impreſſoris*, 1524. *Die prima Martii, in fol.*

Nous jugeons inutile de nous etendre ſur ce volume, puiſque tous les Auteurs, qui en ont parlé, en conſtatent unanimément l'extrême rareté & le prix exorbitant, & que *M. de Bure* en a donné une exacte deſcription. Nous nous bornons donc à dire que notre exemplaire eſt très complet & conſervé on ne peut pas mieux. Il eſt en outre magnifiquement relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Petri Bembi Epiſtolarum Leonis Decimi Pontificis Max. nomine ſcriptarum Libri Sexdecim. *Impreſſi Venetiis ab Ioanne Patauino & Venturino de Roffinellis. Decimo Cal. Sextileis, Cola Bruno procurante; absque anno, ſed* 1535. *in fol. grand papier.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage. Elle eſt très belle & rare. Notre exemplaire en grand papier eſt ſi beau que s'il venoit de ſortir de la preſſe; il peut être regardé comme un morceau pretieux.

Delle Lettere di M. Pietro Bembo Primo Volume (Libri

bri XII.) *Roma, per Valerio Dorico et Luigi fratelli, ad instantia di M. Carlo Gualteruzzi, nel Mese di Settembre*, 1558. *in* 4°.

Cette belle & rare edition est la premiére des Lettres Italiennes de *Bembo*. Il n'en a paru par les dits Imprimeurs que ce seul premier volume. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Clement*.

Lettere di M. Pietro Bembo. Con la giunta della Vita del Bembo. *Vinegia, per Gualtero Scoto*, 1575. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Celle-ci est la plus complette & la plus correcte edition de ces Lettres; c'est celle, que la *Crusca* a citée. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Iacobi Sadoleti Epistolarum Libri sexdecim. Eiusdem ad Paulum Sadoletum Epistolarum Liber unus. Vita eiusdem autoris per Antonium Florebellum. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1550. *in* 8°.

Edition belle & peu commune. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, qui l'appellent à juste titre *nitidissimum*.

Gasparis Sardi Ferrariensis Epistolarum liber. Eiusdem de Triplici Philosophia Commentariolus. *Florentiæ, cudebat Laurentius Torrentinus*, 1549. *in* 8°.

On trouve dans ces Lettres beaucoup d'erudition & des notices intéréssantes.

Epistolarum Pauli Manutii Libri IIII. Eiusdem quæ præfationes appellantur. *Venetis, apud Aldum*, 1560. *in* 8°.

Epistolarum Paulli Manutii Libri XII. uno nuper addito. Eiusdem quæ Præfationes appellantur. *Venetiis, apud Aldum*, 1580. *in* 8°.

Les

Les *Volpi*, de qui ces deux volumes nous sont passés, ont mis à leur sujet dans leur Catalogue la note suivante: *Il y a un Livre, dont le titre est:* Petri Bunelli, Galli præceptoris, & Paulli Manutii, Itali discipuli, Epistolæ Ciceroniano stylo scriptæ, aliorumque Gallorum pariter & Italorum Epistolæ eodem stylo scriptæ. Apud Henricum Stephanum, 1581. in 8°. *Ce Livre* (ajoutent-ils) *est très rare & mistérieux pour l'emulation, qu'on y apperçoit de la Nation françoise avec l'Italienne pour la prééminence dans l'eloquence Latine. Mais il y a cette différence, que les Lettres Latines de* Manuzio *sont en très grand nombre, & celles de Bunel en très petit nombre. D'ailleurs le nombre des Italiens célèbres en belle & pure Latinité est infiniment plus considérable que celui de toutes les autres Nations.* Mrs *Volpi* auroient encore pu dire hardiment & sans crainte d'exageration, que les Italiens ont été supérieurs à toutes les Nations en excellents Ecrivains Latins, non seulement dans le seizième Siécle, mais bien encore dans tous les Siécles, & qu'ils le sont aussi dans celui, où nous vivons. Cependant ce seroit epargner & faire tort à la verité que de ne pas convenir que les François ont eu nombre d'excellens Ecrivains Latins & qu'ils ont beaucoup de bon goût en fait de belle & pure Latinité; mais il y a des Nations, où le goût général dans se genre est très absurde & dépravé, & où, au lieu d'imiter les Auteurs du Siécle d'or, il semble qu'on s'etudie de s'en eloigner. En effet ce n'est pas par une syntaxe dure, forcée, rude, embrouillée, qui embarrasse & ennuye le Lecteur, ni par un choix de mots & de phrases les moins usitées & les plus abstruses, qui retient & rebute; mais au contraire par une syntaxe, claire, naturelle, coulante, & en même tems harmonieuse & élégante, qui charme & satisfait, & par un choix de mots & de phrases propres, expressives & les plus usitées par les bons Auteurs, qui rend la lecture facile & agréable, qu'on atteint la veritable belle Latinité.

Lettere volgari di M. Paolo Manutio. *Venetia, presso lo stesso Manuzio*, 1560. *in* 8°.

Cette edition est la plus complette des Lettres Italiennes de cet illustre Auteur. Voyez *Haym*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Petri Victorii Epistolarum Libri X. Orationes XIIII. et Liber de Laudibus Joannæ Austriacæ. *Florentiæ, apud Junctas*, 1586 *in fol.*

Ce bel exemplaire nous est venu des *Volpi*. Au verso de l'intitulé on voit le portrait de ce savant & respectable Auteur.

Caspari Barlæi Epistolæ. *Amstelodami, apud Joannem Blaev*, 1667. 2. *Vol. in* 8°.

Jo-

Josephi Scaligeri Julii Cæs. F. Epistolæ omnes quæ reperiri potuerunt, nunc primum collectæ, ac editæ. &c. *Lugduni Batav., ex Officinâ Bonav. & Abr. Elzevier*, 1627. *in* 8°.

Isaaci Casauboni Epistolæ, insertis ad easdem Responsionibus. Accedunt huic tertiæ editioni, præter trecentas ineditas epistolas, Is. Casauboni Vita, ejusdem Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, Poemata, Fragmentum de Libertate Ecclesiastica. Item Merici Casauboni, I. F. Epistolæ, Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, et Tractatus quidam rariores. Curante Theodoro Janson. ab Almeloveen. *Roterodami, typis Casparis Fritsch et Michaelis Böhm*, 1709. *in fol.*

Belle edition.

Del Segretario del Sig. Panfilo Persico Libri quattro. *Venetia, appresso l'Herede di Damian Zenaro*, 1620. *in* 4°.

Première & belle edition d'un Livre, que les *Volpi* appellent Classique dans son genre. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym*.

Lettere volgari di diversi Nob. Huomini, et Ecc. Ingegni, scritte in diverse materie. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo, Vol. I. et II.* 1545., & *Vol. III.* 1564. 3. *Vol. in* 8°.

Cette Collection est la première, qui a paru de bonnes Lettres Italiennes. Le premier volume a été recueilli par *Paolo Manuzio*, & parut pour la première fois en 1542., & ensuite de rechef en 1545., 1548. & 1564. toujours par les *Aldes*, comme aussi par *Giglio* en 1558. Le second volume a été recueilli par *Antonio Manuzio*, & imprimé par les *Aldes* en 1545., 1548., 1551., 1558., 1560. & 1564. Mais le troisième, qui a été recueilli par *Alde* le jeune, ne parut qu'en 1564., & il n'a été réimprimé

qu'une seule fois en 1567.; C'est pourquoi le dit troisième volume est plus rare que les autres deux. Il n'est pas aisé de trouver des exemplaires de cette Collection complets & bien conditionnés. Le notre nous vient des *Volpi* & il est de toute beauté Il faut remarquer que dans les premières editions des deux premiers volumes on trouve des Lettres, qui ont été omises dans les editions postérieures; c'est de quoi on trouvera la raison dans *Zeno*, qu'on pourra consulter sur cette Collection, ainsique *Fontanini* & *Haym*.

Lettere Volgari di diversi Nob. Huomini, et Ecc. Ingegni, scritte in diuerse materie; con la giunta del Terzo Libro. *Vinegia, presso Aldo*, 1564. 3. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Voici la réimpression de toutes les trois Parties de la Collection précédente executée en 1564. Dans les deux premières Parties on trouve les différences, dont nous venons de faire mention. Il est entre autre à remarquer que la Lettre d'*Antonio Manuzio*, qu'on trouve à la tête de la seconde Partie dans l'edition de 1545., a été omise dans celle-ci. La troisième Partie est tout-à-fait egale à celle, qui est annexée à la Collection précédente. Dans la nouvelle edition de *Haym* on n'a pas marqué que les deux premières Parties de cette Collection ont paru avec la troisième en 1564. Nous trouvons vrai ce que *Zeno* a observé, savoir que la Lettre Dédicatoire de *Paolo Manuzio* à *Federigo Badoero e Domenico Veniero* prémise au premier volume dans les editions de 1542., 1545. & 1548. se trouve bien aussi dans la réimpression de 1564., mais adressée au seul *Domenico Veniero*, sans qu'on y fasse aucune mention de *Badoero*.

Nuovo Libro di Lettere de i piu rari Autori della Lingua Volgare Italiana. *Vinegia, per Paolo Gherardo*, 1545. *in* 8°.

A la fin du Livre on trouve:

In Venetia per Comin da Trino di Monferrato ad instantia di M. Paolo Gherardo, MDXLV.

La première edition de ce Recueil parut en 1544. sans lieu & nom d'Imprimeur. La réimpression, que nous annonçons, est augmentée & n'est pas commune.

Le-

Lettere de diversi Eccelentissimi Signori a diversi Huomini scritte. Libro primo. *In* 8°., *senz' anno*, *luogo e Stampatore.*

L'editeur de cette Collection est *Curtio Traiano*, qui l'a dediée à *Angelo d'i Motti*, mais il n'a mis aucune date à sa Lettre Dédicatoire. Ce Livre doit cependant avoir paru après 1542., parcequ'on y trouve des Lettres datées de la dite année 1542. Il doit être bien rare puisque *Fontanini*, *Haym* & *Zeno* ne l'ont pas connu. Nous ignorons s'il en ait paru la suite, mais probablement il n'y aura que ce seul premier Livre.

Lettere di diversi Eccellentiss. Huomini, raccolte da diversi Libri molte non piu stampate. *Vinegia*, *appresso Gabriel Giolito de Ferrari*, *&* *Fratelli*, 1554. *in* 8°.

On fait aussi beaucoup de cas de cette Collection faite par *Lodovico Dolce*. Le même *Giolito* la réimprima en 1558. & en 1559.

Lettere di diversi Autori Eccellenti. Libro primo, nel quale sono i tredici Autori illustri, &c. *Venetia*, *appresso Giordano Ziletti*, 1556. *in* 8°.

Dionigi Atanagi publia une belle Collection de Lettres en XIII. Livres à Rome en 1554., qui a été contrefaite dans la même année à Venise. La Collection de 1556., que nous annonçons ici, est en essence la même Collection de *Atanagi*, mais elle a été publiée par *Girolamo Ruscelli*, qui s'en est témérairement attribué le mérite, quoiqu'il n'ait fait autre chose qu'ôter quelques Lettres des treize Livres *d'Atanagi*, en reformer par-ci par-là l'Ortographe & la phrase, & y ajouter deux nouveaux Livres dont il est veritablement l'editeur, de sorte que cette edition contient XV. Livres. Il est à remarquer que, quoique cette Collection porte sur l'intitulé *Libro primo*, elle est cependant complette, car il n'en a jamais paru aucune suite, à moins qu'on ne donne le nom de suite aux additions, qu'on y a faites dans les réimpressions de 1564. & de 1565., qui ont été augmentées chacune d'un Livre, de sorte que la dernière contient XVII. Livres. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

De le Lettere facete, & piacevoli di diversi grandi huomini, e chiari ingegni, Libro Primo. Raccolte per

M. Dionigi Atanagi, & hora la prima uolta poste in luce. *Venetia, appresso Bolognino Zaltieri*, 1561. *in* 8°.

Delle Lettere facete, et piacevoli di diversi grandi Huomini, et chiari Ingegni, scritte sopra diuerse materie, raccolte per M. Francesco Turchi. Libro Secondo. *Venetia*, 1575. *in* 8°., *senza Stampatore*.

Cette Collection est difficile à complètter à cause que les deux volumes, qui la composent, ont été recueillis par différens editeurs, & avec quatorze ans d'espace l'un de l'autre. Le premier volume a été réimprimé en 1565., mais on fait beaucoup plus de cas de la première edition, parce qu'elle contient plusieurs Lettres, qu'on ne trouve plus dans la réimpression, non plus que dans celle, que les *Aldes* ont faite des deux volumes, qui est encore plus mutilée & retranchée que les autres. On croit que l'Imprimeur du second volume de 1575. a été *Andrea Muschio*. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Nuova Scielta di Lettere di diversi Nobilissimi Huomini, et Eccell^mi Ingegni, scritte in diuerse materie; con un Discorso della commodità dello scriuere di M. Bernardino Pino. *Venetia*, 1574., *senza Stampatore*. 4. *Parties en* 3. *Vol. in* 8°.

On fait assez de cas de cette Collection, dont les exemplaires sont peu communs & difficiles à trouver complets. *Bernardino Pino*, à qui on attribue cette Collection, a protesté qu'il n'y a jamais songé, mais qu'il est simplement auteur du Discours, qu'on y trouve à la tête. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Lettere di Fra Guittone d'Arezzo con le Note. *Roma, nella Stamperia di Antonio de' Rossi*, 1745. *in* 4°.

Cette edition est estimée & citée par la *Crusca*. On fait beaucoup de cas des Notes, dont *M. Gio. Bottari* l'a enrichie.

De le Lettere di M. Claudio Tolomei Lib. sette. Con

una

una breve Dichiarazione in fine di tutto l'ordin de l'Ortografia di questa Opera. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari*, 1547. *in* 4°.

Cette première edition est belle, rare, fort recherchée & préférée des Connoisseurs à toutes celles, qui l'ont suivie, parceque, outre plusieurs autres avantages, elle est executée avec une Ortographe singulière pour former la prononciation en concurrence avec *Trissino*. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition. C'est des *Volpi* que nous avons eu cet exemplaire, qui joint au mérite d'une conservation admirable celui d'avoir annexée à la fin une Lettre originale du même *Tolomei*, qui n'a jamais été imprimée, & dont nous allons faire part à nos Lecteurs. Elle est adressée à *Gabriel Giolito de' Ferrari*, & a pour objet de le remercier de la Copie, que *Giolito* lui a régalée de cette première edition de ses Lettres.

A Gabriel Giolito.

Troppe lodi e sopra il merito mio mi date nella vostra Lettera, le quali tanto più m'obbligano, quanto voi, come dite, non m'avete mai nè veduto, nè conosciuto, siccome ancor io non ho mai nè veduto, nè conosciuto voi; onde così l'attribuisco tutte a grazia di Dio ed a bontà vostra, come voi fate dell' essèrvi mosso a scrivermi. Io non son tale, qual voi forse m'apprezzate, nè son arrivato a quel bel segno, in cui mi ponete. E' ben vero che sospinto da vaghezza l'ho un poco riguardato da lungi, ma rade volte è che le forze s'agguaglino al desiderio Riconosco nondimeno l'amor, che mi portate, e l'obbligo, che per ciò io ragionevolmente ho con voi; onde egualmente ho volto l'animo ad amarvi; nè so che cosa mi v' offerire in bel contraccambio più convenevole di questa. Resta adunque che vediate in quel ch'io vi possa far cosa grata, perchè s'io non lo farò, avverrà piuttosto per mancanza di potere che di volontà. Iddio vi contenti.

Di Padova ai 29. d'Ottobre MDXLVIIJ.

Ai piaceri vostri prontiss.mo
Claudio Tolomei.

De le Lettere di M. Claudio Tolomei Libri sette. Con nuova Aggiunta. *Vinegia, appresso Domenico, & Cornelio de' Nicolini*, 1559. *in* 8°.

Cette edition est citée par la *Crusca*.

Lettere di Messer Horatio Brunetto. 1548. *in* 8°.

Le Pistole vulgari di M. Nicolo Franco. *Venetiis, apud Antonium Gardane*, 1542. *in* 8°.

La première edition de ces Lettres a paru par le même Imprimeur en 1539. in fol. On y trouve quatre Lettres, qu'on a omises dans cette seconde de 1542. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Lettere di Messer Antonio Minturno. *Vinegia, appresso Girolamo Scoto*, 1549. *in* 8°.

Première & peutêtre unique edition.

Lettere volgari di Mons. Paolo Giovio da Como Vescovo di Nocera. Raccolte per Messer Lodovico Domenichi. *Venetia, appresso Giovan Battista & Marchion Sessa F.* 1560. *in* 8°.

Ces Lettres sont intéréssantes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appresso Bernardo Giunti, e Fratelli*, 1581. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Les Lettres d'*Annibal Caro* sont justement réputées les plus belles, que la langue Italienne peut se vanter d'avoir. Cette edition est citée par la *Crusca*. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1725. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition est fort estimée & citée par la *Crusca*. On fait aussi bien du cas des autres trois editions du même Imprimeur, que nous allons faire suivre. Elles contiennent des additions considérables. Voyez *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. Edizione Seconda. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1734., 1735. 3. *Vol. in* 8°.

Le

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. Colla Vita dell' Autore scritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi. Impressione Terza. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1742. 3. *Vol. in* 8°.

Le Lettere Familiari del Com. Annibal Caro. Colla Vita dell' Autore scritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi. Impressione Quarta. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1748., 1749. 4. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Le Lettere di M. Bernardo Tasso, accresciute, corrette, e illustrate. Con la Vita dell' Autore scritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi, &c. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1733., 1751. 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition est la meilleure des Lettres de *Bernardo Tasso*. Elles sont belles, mais son stile est trop orné & recherché. Voyez *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Lettere del Conte Baldessar Castiglione ora per la prima volta date in luce, e con Annotazioni Storiche illustrate dall' Abate Pierantonio Serassi. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1769., 1771. 2. *Vol. in* 4°.

Cette edition est bonne & estimable par les notes de *M. Serassi*, mais l'execution typographique est inférieure à celle des productions, que le même *Comino* a données du tems des *Volpi*.

Lettere del Mutio Iustinopolitano, diuise in quattro Libri, de' quali il quarto vien nuouamente publicato. *Firenze, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli*, 1590. *in* 4°.

La première edition de ces Lettres parut à Venise par *Giolito* en 1551. in 8°. Quoique cette première contienne seulement trois Livres, elle est pré-

préférable à la seconde de 1590. par plusieurs raisons, dont *Zeno* fait l'énumération. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym*.

Le Lettre di M. Pietro Aretino, di nuovo con la Gionta ristampate. *Vinegia, nella casa di Giouanni Padouano ad instantia & spesa di Federico Torresano d'Asola*, 1539. *in* 8°.

Al Sacratissimo Re d'Inghilterra il Secondo Libro de le Lettre di M. Pietro Aretino. *Vinetia, per Francesco Marcolini da Furli*, 1542. *del mese d'Agosto; in* 8°.

Voici les deux premières Parties des Lettres du fameux *Aretino* de l'edition originale. Nous n'avons pas encore pu trouver les autres quatre Parties, qui parurent en 1546., 1550. & 1557. par différens Imprimeurs. Ce Recueil est fort rare & très difficile à rassembler. Voyez-en *Fontanini*, & *Haym*.

Le Lettere di M. Pietro Aretino. *Parigi, appresso Matteo il Maestro*, 1609. 6. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition, dont les exemplaires se trouvent communément, supplée à la rareté de l'edition originale. Voilà tout son mérite, car pour le reste elle n'en a point, étant d'ailleurs très mal correcte.

Delle Lettere amorose di Messer Girolamo Parabosco Libri IV. *Milano, appresso di Giouann' Antonio de gli Antonij*, 1558. *in* 8°.

Cette edition n'a pas été marquée par *Haym*. Elle est assez belle. Chacune des quatre Parties a un intitulé à part. La souscription à la fin de toutes les Parties porte: *In Milano, Imprimeuano i fratelli da Meda* MDLVIII.

Delle Lettere amorose di due Nobilissimi Ingegni Libri due con nuova Giunta del terzo & del quarto. *Venetia, nelle Case di Francesco Sansouino*, 1567. *in* 8°.

Nous

Nous trouvons bien annoncé dans la nouvelle edition de *Haym* un Recueil de Lettres amoureuſes de différens Auteurs en IX. Livres fait par *Sanſovino* & imprimé par lui-même en 1563., & réimprimé par *Bonelli* en 1574.; mais il n'y eſt pas fait mention de celui, que nous annonçons, qui n'aiant été recueilli que de deux ſeuls Auteurs, & diviſé ſeulement en quatre Livres, qui forment enſemble une eſpece de Roman continué & fini dans le quatrième, doit être tout autre ouvrage que celui en IX. Livres.

Cherebizzi di M. Andrea Calmo, compreſi in piu Lettere volgari, nella lingua antica (Veneta) dichiarati. *Venetia, appreſſo Giouanni Griffio*, 1576. *in* 8°.

Ces Lettres ſont ecrites en langue Venitienne. Elles ont été imprimées différentes fois tantôt ſous le titre de Lettres, tantôt ſous celui de *Cherebizzi*. Voyez-en *Zeno* & *Haym*. L'edition, que nous annonçons, ne leur eſt pas connue.

Lettere di Francesco Redi Gentiluomo Aretino. *Firenze, appreſſo Giuſeppe Manni*, 1742., 1727. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*.

Lettere di Apoſtolo Zeno Cittadino Veneziano, Iſtorico e Poeta Ceſareo. *Venezia, appreſſo Pietro Valvaſenſe*, 1752. 3. *Vol. in* 8°.

Ce grand homme etoit rempli d'erudition. Il en a repandu dans tous ſes ecrits; c'eſt pourquoi ils ſont tous fort intéreſſants.

Voici une Lettre de cet Auteur, qui n'a pas été imprimée juſqu'ici.

Al P. Francesco Saverio Quadrio.

Molto Rev.do Sig.re e Pad.ne Col.mo Ho ricevuto il foglio, che mancava all'eſemplare della ſua Opera favoritami da Voſtra Riverenza. Io conſiderava comme ſomma disgrazia il difetto accidentale di un Libro così buono e perfetto. Ne ho letto finora gran parte con tal guſto e profitto, che certamente nol torrò dal mio tavolino ſenz' averne terminata da capo a piè la

lettura. Il non far così mi priverebbe di un gran piacere e di un gran vantaggio. Benedico la mano che ha scritto, e la mente che ha dettato con tanta eleganza e dottrina. Io mi lusingava di aver fatto qualche avanzamento nello studio dell' Arte Poetica e della Storia de' Poeti, massimamente Italiani, ma Ella mi ha disingannato e mi ha fatto conoscere quanto nell' una e nell' altra mi fossi addietro; di che la ringrazio come del più insigne favore che mi potesse da chicchessia venir fatto. La ringrazio nello stesso tempo della cortese memoria, che ha di me fatta in così bell' Opera, che, com' ella vivrà eternamente, così farà che con essa passi ai secoli venturi il mio nome. Sia questo effetto del suo giudizio, o dell' amor suo, l'uno e l'altro mi è caro egualmente perchè del pari mi è favorevole. Da queste mie sincere espressioni può V.ª Riv.ᶻᵃ comprendere quale e quanta sia la mia attenzione e impazienza per la continuazione e pel proseguimento di quanto nel primo Volume ne fa sperare. Il Signore conceda a Lei vita e salute per condurlo a fine, e a me pure per potermene approfittare; e senza più col maggior ossequio mi raffermo

Di Vostra Riverenza

Venezia 31. Ottobre 1739.

Div.ᵐᵒ Obblig.ᵐᵒ Servid.ʳᵉ
Apostolo Zeno.

Lettere Familiari di Giuseppe Baretti a' suoi tre Fratelli. *Tomo I°. Milano, per Giuseppe Richino Malatesta*, 1762. *Tomo II°. Venezia, per Giambatista Pasquali*, 1763. *legati insieme in un Vol. in* 8°.

Lettere familiari e critiche di Vincenzio Martinelli. *Londra, presso Giovanni Nourse*, 1758. *in* 8°.

M. de Bure pouvoit à la verité faire un peu plus d'honneur à la Littérature Italienne dans la Classe des Epistolaires Italiens. Il pouvoit assurément le faire sans se départir de son but de donner connoissance des Livres rares & singuliers; même auroit-il mieux rempli ce but qu'il ne l'a fait en n'annonçant que les Lettres de *l'Aretino*, celles ecrites à *l'Aretino*, & celles *d'Annibal Caro*. Au moins auroit-il du faire mention de l'edition originale des Lettres *d'Aretino*, & il auroit alors pu omettre celle de Paris, qu'il s'est contenté de raporter, & qui n'est ni rare ni estimée. Il pouvoit très aisément faire tout cela & rendre la Classe un peu plus étendue en articles. & plus intéréssante en raretés, car il n'avoit qu'à choisir & copier ce qu'il auroit jugé à propos de *Fontanini*, & de *Haym*, comme il l'a peut-être fait dans la Classe des Poëtes Italiens.

Let-

Lettres de Messire Roger De Rabutin Comte de Bussy, avec les Reponses. *Paris, chez Florentin Delaulne*, 1721. 5. *Vol. in* 12.

On fait justement beaucoup de cas de ces Letttes, qui sont des plus belles, que la langue Françoise puisse vanter.

Nous nous trouvons bon nombre de Lettres manuscrites, dont quelques unes originales, de plusieurs Auteurs illustres du XVI.me, XVII.me & XVIII.me Siécle, qui n'ont jamais été imprimées. Nous nous flattons que nos Lecteurs ne seront pas fachés que nous leur en faisions part. C'est ce que nous allons faire ici, à la suite de la Classe des Epistolaires, de partie de celles du XVI.me Siécle. Nous en donnerons peutêtre des autres ailleurs.

Di M. Paolo Giovio
A Messer Pietro Bembo.

Allo Ecc.mo Sig.re M. Pietro Bembo
Sig.r Mio Oss.mo Venetiis.

Eccell.mo Sig.r Mio. Ho avuta questa inclusa della Sig.ra Marchesa, vostra innamorata, la quale per essere elegante e pertinente a V. S. ho voluto mandare; nè già prendo alcun di que' sospetti, i quai sogliono prendere i Rivali, perchè io son certissimo che l'amor di Sua Ecc.za verso V.a Sig.ria è in tutto e per tutto simile al mio verso Lei, idest celeste, santo e Platonicissimo. Sua Ecc.za è venuta da Ischia a Napoli con le altre divine Sig.re, cioè la Serena Amalfia, e la giocondissima Vasta, con la Francavilla, specchio di virtù e già unica in bellezza. Attendono a far che il Marchese del Vasto impregni la Vasta avanti ch' ei parta per l'Impresa d'Ungheria. Dicono che il Sanazzaro *deficit in salutari suo.*

Scrissi a V. S. come il Papa disse che vi farebbe esenti di decime i vostri Beneficj, e ch' egli proprio provvederebbe. Se io posso far servizio in questo ed in altro, quella mi comandi. *Valeto.*

Da Roma al xv. di Luglio MDXXX. Servidore
Paolo Giovio.

Di M. Giacomo Cenci
A M. Dionigi Atanagi.

Vi mando per lo presente tre quinterni de' miei Sonetti, i quali vedendo io rescritti in assai buona forma, mi ricordai delle parole del gentilissimo Molza, che, avendogli un Poeta moderno mandati certi suoi Sonetti perchè egli ne desse il suo giudicio, egli, vedutigli scritti di una lettera bellis-

lissima di mano del Monterchi pensò tra se: Costui vuol esser lodato in ogni modo, se non delle Rime, almeno del carattere; e volto al portatore disse: Non accade ch'io dica altrimenti il mio parere, poichè M. Tale con sì bella scrittura gli approva per buoni. Ma io non aspetto questo da voi, anzi vi prego che vi adoperiate non pur la lima, ma l'ascia e la scure, e che scarniate, tagliate e smembriate quanto vi pare, e che leviate del tutto la vita a quelli, che non ne sono ben degni, procedendo in tutto con maturo giudicio, come solete, e massimamente nelle cose dubbiose, perchè la diversità delle opinioni è tanta che alcuna volta non so a qual partito mi debba appigliare per lo migliore, principalmente nelle cose della lingua, della quale ognun vuol fare a suo modo. Eppure jerlaltro ragionando con un Toscano galantuomo e ben dotto sopra quella parola *sebbene* in cambio di *benchè*, e dicendo io che alcuni non volevano che fosse della lingua Toscana, egli mi rispose che poteva ben essere ch'ella non fosse del Petrarca, ma ch'ella era Toscanissima, ed in bocca indifferentemente degl' Idioti e de' Letterati, e che oltre a ciò si leggeva ancora nelle Rime di molti moderni, e forse anche degli antichi, ma spezialmente del Varchi, che spesso l'usava, il che io aveva già notato. Ma ciò poco monta. Sforzatevi di star sano, e frenate la licenziosa lingua di questi Sonetti sì che non corrano così alla scapestrata per tutto, ed aspettatene degli altri.

Giacomo Cenci.

Di M. Bernardino Boccarino
Allo stesso.

Se voi non mi volete scrivere, sarò sforzato a credere delle due l'una, o che mi abbiate invidia ch'io sia con effetto tanto servidore, quanto sono di chi anche voi sapete, o che pensiate con questo vostro silenzio farmi invidioso de' favori vostri, accarezzandovi ed adoperandovi sua Sig.ria tanto domesticamente, come intendo; di che mi rallegro io anzi molto, non che io ve n'abbia invidia; e quanto mi dolgo è ch'io non vorrei per esservi quel, ch'io sono, che in così avventurosa servitù v'insuperbiste, il che non voglio credere non avendovi anche mai tenuto per uomo leggiero. La fine è questa che, o portando voi invidia a me, o temendo non la porti io a voi, non sarà mai ch'io non vi sia quel vero amico, fratello e servidore, che sempre vi sono stato. Volesse pur Iddio ch'io non vi avessi a portare invidia d'essere à Roma, che del resto potete, sapendo l'amore ch'io vi porto, e il desiderio che ho del ben vostro, più presto sperare ch'io me ne rallegri, che temere ch'io ve ne invidj. Ed a voi mi raccomando pregandovi di tenermi almeno in buona grazia di Monsignore vostro e mio Padrone.

Da Charlemesnil à XVIII. di Maggio 1535.

Bernardino Boccarino.

Del

Del medesimo.
Allo stesso.

S'io volessi dire tutto il concetto de' miei pensieri, non mi basterebbe un anno intero di tempo. Ma, Dio grazia, so che sapete in gran parte l'animo mio, nel quale non è pur ora, vostra mercè, che vi siete trasformato. Il resto, con licenza vostra, mi riserberò a dirvi a bocca, sperando di supplire interamente a tutto quello ch'io avessi mancato per lo passato; avvisandovi però che il tutto, così Dio m'ajuti, non consiste in altro che in volere, se da Sua D.^{na} M.^{tà} me ne sarà fatta grazia, vivere e morire in Roma, o altrove conessovoi; e voglio credere che tosto dovremo esser di costà, che tale si dimostra la intenzione di cotesto santo Vecchiarello. Ma fosse pur oggi la vigilia, e domani la festa.

Io vi scrissi lungamente della vostra Cura, che così la chiamerò finchè non senta altro in contrario, e come aveva mandate le Bolle d'essa a Roano, e dati gli ordini e le commissioni necessarie ed opportune; ed appresso vi dissi di quel Priorato di San Lorenzo di Septuans, vacato per morte d'un Don Ponthus Blanchart nella Diocesi di Bajosa, e di quegli altri due Beneficj vacati per morte di quel Consigliere, e conferiti dal Cardinal nostro, come dipendenti dalla sua Badia, l'uno in persona di M. Claudio, e l'altro nella mia, e v'informai distesamente ed a minuto di quanto desideravamo che faceste intorno a ciò a beneficio mio ed ancora di M. Claudio. M. Dionigi, per quanto amor mi portate, siate contento di leggere e di rileggere quella Lettera, e di far per me di quegli uficj, che da voi tanto ragionevolmente aspetto. Parlate vivamente con Monsig.^{r} Segretario, e fate conto di parlar per voi stesso, che certo tutto quel bene, ch'io avrò mai, non sarà più per comodo mio che per vostro e di chi ci vorrà bene: e se Iddio ci concederà che possiamo vivere insieme qualche tempo, voglio che mostriamo al mondo quanto s'ingannino quelli, che fuggono le Corti; e vi voglio far toccar con mano un segreto naturalissimo, che pochi sanno, sebben so che m'avete per capriccioso; ma è però cosa da farvi ingravidare sì bene, come bene ha ingravidato me. V'ho messo sul Memoriale di quelli, che hanno ad avere le lettere di naturalità, per le quali Monsig.^{r} mio Rev.^{mo} nel partir suo vuol domandarne la grazia; e state sopra di me che sarete naturalissimo Francese, come se foste nato in Francia. Ma non mancate voi, quando il Rev.^{mo} Farnese sia stato contento di quel S.^{to} Alberto in nome vostro, di far pratica di permutarlo, e di scaricarvene, perchè io voglio che viviamo in Roma, e non in questi Paesi, dove non fa mai altro che o piovere o tirar vento. E questo basti per ora. Mi vi raccomando sempre.

D'Amiens a' XII. d'Aprile 1537.

Bernardino Boccarino.

Di M. Bartolommeo Taegio
Al Conte Guido Borromeo.

All' Ill.mo Sig.r Mio Osser.mo
Il Sig.r Conte Guido Borromeo.

Ill.mo Sig.r Mio. Se mai a' tempi antichi o moderni vi fu uomo, che credesse fermamente in amico, e se mai fu persona, che con lunga, faticosa e fedel servitù pensasse di riportarne sicuro ed onorato guiderdone, e se mai fu che amico si accertasse d'aver unito l'altrui volere col suo d'un nodo d'amicizia indissolubile, sono stato quell'io verso V. S., in cui aveva posta ogni mia fede, speranza e sicurezza d'esser amato, nè questo senza cagione, avendomi V. S. per addietro dimostrato con segni evidentissimi che non poteva esser defraudata di quanto da me stesso mi prometteva l'affezione, che sempre le ho portata. Ora, ch'io mi credeva con effetto certificarmi di quanto il pensiero mi prometteva, ritrovo tutto il contrario: perciocchè il termine da capitalissimo nemico usatomi da V. S. me lo fa credere, e questo è che sotto pretesto di strettissima amicizia, e di farmi beneficio, quella, acciocchè io per servizio degl' Ill.mi nostri Sig.ri potessi comparire onoratamente dalle due Altezze dei Ser.mi Duca e Duchessa di Savoja, in cambio d'un Ubino d'Inghilterra, m'ha dato a cavalcare una Talpa acquatica, per la quale son andato più volte a rischio di storpiarmi ed annegarmi, l'uno per esser la bestia cieca, e l'altro per essere spaventosa, codarda e avvezza a coricarsi nell'acqua. Taccio oltre di ciò la noja da lei datami per esser gioielliera e tanto riverente, che ad ogni pietra, che se le offeriva innanzi, inchinandosi e faccendo del cul trombetta, ne voleva far saggio colle nari. Taccio infiniti altri pericoli, ch'io corsi, pel rompersi della cinghia, delle redini, della groppiera e del pettorale. Taccio i calci, i morsi e le cadenze di questo strano animalaccio, contro che non avrebbe potuto far resistenza il Grisone Napolitano con quanti segreti egli abbia negli ordini di cavalcare; onde conosco bene quanto siano fallaci e vani i giudicj degli uomini, e quanto ragionevolmente si possa dire ben avventurato colui, che in tutto il corso di sua vita s'acquista un vero amico. Oh di quanto resto io ingannato, il quale con tutti que' mezzi, con cui si sogliono legar gli amici, e finalmente col cedere a V. S. ogni mia gioia, ogni mia contentezza, il proprio cuore, e la CHIARA luce degli occhi miei, mi credeva di farmi tanto di V. S. quanto io era di Lei, ed or ritrovo d'avere sparse le mie fatiche al vento e d'aver malamente collocato l'amore ed i pensieri miei in V. S. E perchè il ragionar de' torti, che m'ha fatti V. S. e la sua bestia, troppo m'attrista, qui fo fine, pregando N.o Sig.re che le dia maggior intelletto in mercatantare bestie da due piedi, che non le ha dato in quelle da quattro.

Da Vercelli a' 24. Febbrajo 1561.

Po-

Poscritta. Se delle suddette cose nasce qualche dubbio nell'animo di V. S., onde pensi ch'io mi dolga a torto, mi contento che il Sig. Fagnano, per esser persona discreta, dabbene e intendente, ne sia giudice.

A' piaceri di V. S. Ill.ma
Bartolommeo Taegio.

Di Cammillo Capilupi
Al Conte Giambatista Borromeo.

All' Ill.mo Sig.r Mio Osser.mo
Il Sig.r Conte Giambatista Borromeo. Milano.

Ill.mo Sig.r Mio Oss.mo Non ho voluto scrivere a V. S. finora, dacchè si partì di Roma, sapendo ch'Ella sarebbe stata occupata a veder quelle nostre feste di Mantova, e poi, giunta a Milano, nelle visite e in altri complimenti simili; dalle quali cose immaginandomi ch'Ella si sia sbrigata, e che le mie Lettere siano per aver miglior luogo presso di Lei, ho voluto, conforme all'obbligo che ho con V. S., e per volontà propria, e per comandamento suo fattomi prima che partisse di Roma, salutarla e farle riverenza, dandole primieramente memoria della servitù ed affezion mia verso di Lei, e pregandola a credermi che non abbia servidore più affezionato di me, nè che sia più desideroso della grazia sua di quello che son io. E perchè mi pare che quello, che in questa materia dicessi di più, sarebbe ragionevolmente da Lei attribuito a cerimonie o a parti d'adulazione, passerò ad altro, dicendole che delle nuove della Corte, dopo la partenza, crederò che in Mantova ed in Milano fino a quest'ora Ella sarà stata in maniera avvisata che a me non resti che replicarlene altro; ed avvvenga che di quelle poche, che al presente ci sono, sappia che a V. S. non manchino copiose Lettere e Messi, tuttavia per istar anch'io un poco con Lei, e per darle alcun segno della mia servitù, sapendo di farle cosa grata, le dirò quel poco che mi sovviene, incominciando dalla venuta di questi Rev.mi novelli, che fu Domenica agli XI., o per dir meglio, il Sabato a' X., che giunse il Rev.mo di Vercelli, e il dì seguente il Rev.mo di Coreggio; che alloggiarono alla Villa già di Giulio III., dove stettero fino a jermattina per tempo; che vennero alla Chiesa del Popolo, dove ricevettero tutto il Collegio de' Cardinali, i quali quivi vennero per accompagnarli a Palagio, essendovi anche il Cardinal Madruzzo, la sera avanti giunto anch'esso alla Vigna; e mentre che si stava aspettando che il Card. Navagero anch'esso giugnesse per far la medesima funzione, avendogli S. S.tà spedito uno che lo affrettasse per ritrovarsi al tempo ordinato pel Concistoro, sopraggiunse il Bonomo, che riferì come aveva ritrovato il detto Cardinale a Dignano la sera avanti, e che alle sei ore o poco più si era posto in Lettica per non potere star a cavallo, e che si era incamminato con quella maggior diligenza, che tollerava l'andar della

della Lettica; per la qual cosa si fece giudizio che non fosse possibile ch'egli giugnesse a tempo di Concistoro, onde si deliberarono d'incamminarsi verso Palagio: Ma intanto il Sig.r Pierantonio Lonato, ch'era andato a Ponte Molle con un Cocchio ad incontrare il detto Card. Navagero, lo ritrovò, e fattolo montar sul Cocchio egli giunse a Palagio a tempo che il Collegio de' Cardinali vi giugneva, e vestitosi conforme il bisogno della cerimonia entrò a pigliare il Cappello insieme con gli altri: dopo la qual cerimonia perchè S. S.tà aveva ancora un poco di podagra, e perchè l'ora era tarda, non volle che le famiglie le baciassero il piede, onde si finì immantinente; e Monsig.re Ill.mo Borromeo ritenne a desinar seco tutti quattro i detti Cardinali novelli, ed il Card. Gambara. Dopo pranzo ritirati in camera, il Poetino cantò con soddisfazione di tutti, ma nel suo canto diede piuttosto loro consiglj da Padre che lodi da Poeta. E' giunto parimente l'Ambasciadore di Vinegia, ch'è di Casa Soranzi. Egli non ha ancor fatto riverenza a S. S.tà, essendo ella stata occupata in queste cerimonie, per rispetto delle quali e per la Cappella d'oggi e di domani il Vescovo di Terracina non partirà fino a Lunedì o Martedì verso la Corte, dove se ne va per le cause, che V. S. dee sapere, e per far quivi residenza, andando il Vescovo di Bologna in Portogallo, e Santa Croce in Francia, se però egli accetterà d'andarvi, e Monsig.r di Viterbo a Roma, dopo aver avuta una Badia di 4. mila franchi l'anno, di che il Vescovo di Fermo si dispera, poichè avendo egli consumato in quella Corte tanto tempo e tanti denari che gl'interessi ancor lo rodono, non ha mai potuto aver cosa alcuna. Per la Corte si ragiona molto affermativamente che S. S.tà, fatto San Pietro, se n'andrà a Viterbo, e d'indi a Perugia, e poi in Ancona, ed a Loreto, trattenendosi tanto per que' contorni che passi il caldo, e che alla prima acqua d'Agosto s'incamminerà verso Bologna. Ma perchè di queste cose future non si può aver maggior certezza che tanto, staremo a veder quello che sarà.

Il Sig.r Conte di Landriano è restato quì a far le faccende del Sig.r Duca d'Urbino; e intendo per certo che, vestendosi il Sig.r Carlo Visconti da Prete, anch'esso vuol mettersi la Toga, il che non so, ma so bene che, s'ei lo fa, V. S. saprà fare il resto del Latino e la conclusion dell' argomento. Dio gli dia ciò che desidera.

Il Card. d'Aragona sarà quì Domenica ai XVIII, e se a quel tempo ci sarà il Card. Salviati, che dicono essere per cammino verso Roma, avranno il Concistoro di compagnia; se no, Aragona lo avrà solo, il quale dicono che viene con una gran comitiva ed in ispezie di Prelati, avendo la Sig.ra Marchesa pregati molti Prelati, che stavano in procinto per venire a Roma, che aspettassero di far compagnia al Rev.mo suo figliuolo, che alloggerà nel Palagio di S. S.tà in Roma, il quale S. S.ria Rev.ma ha fatto ornare di superbissimi drappi e letti, con animo però di non vi si fermare più che quindici o venti giorni, perchè la Sig.ra Marchesa dice che non vuole che si fermi in Roma fin che il Re di Spagna non gli avrà dato il modo da starvi da par suo;

suo; però si partirà tosto, siccome farà anche il Rev.mo Madruzzo. Ma il Card. Navagero, che ha avute le stanze, dove stava ultimamente V. S., con tutte quelle del Concistoro, vi si fermerà, ed il simile farà il Rev.mo di Coreggio, che ha pigliata la Casa del Sig.r Paolo Giordano in Campo di Fiore.

Avendo scritto fin quì, oggi il Vescovo di Terracina mi ha detto che partirà Venerdì di sera al sicuro, se altro impedimento non sopravviene.

Delle cose dell' Armata Turchesca per gli ultimi avvisi si ha che uscirà fuori, e che in numero sarà, tra Galere, Fuste ed altri legni, di circa cento quaranta vele. A Malta stanno provvisti in maniera che, dovendo l'Armata andar a fare alcuna impresa, si desidera che si fermi quivi piuttosto che sopra altro luogo, dove sperano non solo di difendersi, ma d'offendere gagliardamente. Le Galere di S. M.tà Cattolica, che si pensa che possano esser insieme, non passeranno quaranta, o poco più.

S. S.tà non è andata oggi al Vespro per ritrovarsi più gagliarda alla benedizione, che darà domani.

La Sig.ra Donna Virginia è andata oggi a Porto, e nel ritornare si fermerà alla Magliana una sera per pigliare un poco d'aria e ricrearsi. Ed a V. S. bacio la mano, e nella sua grazia mi raccomando.

Di Roma il XIIII. di Maggio M. D. LXI.

Di V. Ill.ma S.

Affezionatiss.o Serv.re
Cammillo Capilupi.

Del medesimo.
Allo stesso.

Ill.mo Sig.r mio Oss.mo Prima ch'io ricevessi la Lettera di V. S. io le aveva già scritta una mia Lettera, per la quale, se le sarà capitata, avrà potuto conoscere ch'io riserbo quella memoria della mia servitù seco ch'io debbo, la quale essendomisi poi rinfrescata con l'amorevolissima Lettera sua, non ha da dubitar punto, ch'io non continui in desiderio di servirla, il che mi pesa di non poter fare in alcuna maniera, poichè l'occasione non mi si presenta; e se nella cosa dello scrivere e tenerla avvisata delle cose di quà, com' Ella forse desidera, non son così diligente, com' io medesimo vorrei poter essere, so che me n'avrà in alcuna parte per iscusato, sapendo che oltre la servitù, che mi convien fare a questi Signori, e lo scrivere ch'io fo a mio Zio ogni settimana, con qualche altra faccenda appresso, io non posso poi nè anche scriverle cosa, che da molti Ella non intenda, essendo le cose pubbliche molto poche, e le segrete non pervenendo a mia notizia. Tuttavia talora non lascerò per compiacerla di farle parte e dell' una e dell' altra sorta di cose, secondo ch'io saprò. Ma prima ch'io passi più oltre non voglio già lasciar di baciarle la mano del favor fattomi collo scrivermi senz'aver prima avuta alcuna mia Lettera, dal che ho conosciu-

ſciuto d'eſſer conſervato da Lei nella ſua grazia, ch'è una delle principali coſe, ch'io deſideri da Lei, e della quale come avido la ſupplico di nuovo. Ma poichè ho pur empiuto queſto foglio tutto di parole, che forſe offenderanno in alcuna parte la gentilezza e bontà ſua, me ne paſſerò ad altro, e le dirò che credo ch'Ella avrà a queſt'ora inteſo quello che paſſò nell'ultimo Conciſtoro, che ſi tenne, e il giuſto motivo che traſſe S. S.ᵗᵃ a parlare al Collegio de' Cardinali nella maniera che fece, e la colpa a chi fu attribuita; però io me la paſſerò sì per queſto, e sì perchè, volendone dir la verità, ſarebbe coſa temeraria da commettere a ſcrittura; ed in queſta parte voglio governarmi più prudentemente che non hanno fatto altri, che con la barba canuta pieni d'imprudenza ci ſono incorſi con poco onor loro. Perciò le dico che S. S.ᵗᵃ, eſſendo ſtata due dì alla Vigna di Giulio III., ed uno al ſuo giardino, ſe ne venne a S. Marco jerſera, e queſta mattina ha fatto un Conciſtoro, nel quale ſi dovevano proporre alcune Chieſe d'India, ed altre di Francia, e Palenza in Iſpagna, ed Ariano, e Monopoli: ſi doveva medeſimamente chiuder la bocca al Rev.ᵐᵒ Salviati, e dar la Croce al Rev.ᵐᵒ di Ferrara, acciocchè ſe ne poſſa andare al ſuo viaggio in Francia. In Iſpagna non andrà alcun Legato, sì perchè S. S.ᵗᵃ dice che quel Regno non ne ha biſogno, e sì perchè queſti Miniſtri del Re Cattolico le hanno fatto ſapere che ſarebbe anche ſtato ben fatto averne ſaputa la mente di S. M.ᵗᵃ L'Ambaſciador nuovo di Francia è quì, ed è ſtato a lungo ragionamento con S. B.ⁿᵉ, e per quello, che ſi vede finora, pare che le coſe di quel Regno s'incamminino bene.

La quantità delle Fuſte e delle Galeotte, ch'erano in queſta ſpiaggia, par che ſi ſia allargata, poichè ſon comparſe ventiſei Galere di Napoli e di Sicilia, che ſon venute in queſti contorni per congiugnerſi con Andreetto Doria, che ſe ne viene con quattro Galere.

Intendo che il Sig.ʳ Conte Federico avrà toſto le due Galere ad ordine, e già ha molt'uomini preparati al remo in eſſere.

La Sig.ʳᵃ Principeſſa di Molfetta dee giugner oggi a Spoleti, dove ſi fermerà due dì, nè ſarà in Roma ſino a ſei o otto giorni ancora. Si era pigliata la Caſa de' Zambeccari per lei, mentre S. S.ᵗᵃ ſtava a S. Marco; ma è tanto incomoda e cattiva, che il Card. Gonzaga ſta in penſiero di ritrovarne alcun'altra; ma in fatti in quel contorno altra non ve n'è che ſia buona, eſſendo la Sig.ʳᵃ Donna Virginia in Sant'Apoſtolo, eſſendo anche S. Ecc.ᶻᵃ ſtata a piacere alla Vigna di Giulio, mentre S. S.ᵗᵃ v'era.

Avendo ſcritto fin quì jeri, queſta mattina ho ricevuta la Lettera di V. S. de' 4. di Giugno, la quale m'è ſtata cariſſima per veder il continuo deſiderio in Lei di mie Lettere; e ſebbene mi ſpiaccia ch'Ella non abbia ricevuta la mia, che le ſcriſſi a' dì paſſati, acciocchè non abbia opinione ch'io non le ſia quel medeſimo Servidore, che le ſon ſempre ſtato, tuttavia m'è tanto dolce queſto poco di martello, che moſtradi me, che non mi curo che m'abbia tenuto finora per negligente, nè per poco ſuo affezionato,

nato,

nato, ſperando che per l'avvenire facilmente ſi diſingannerà da ſe, e per le prove che vedrà in me comandandomi.

S. S.^tà ha detto jeri in Conciſtoro affermativamente che vuole andarſene alla prim'acqua d'Agoſto, e che, ſe non potrà cavalcare, vi ſi farà portare in Lettica. Non ſi è data la Croce al R.^mo di Ferrara perche S. S.^tà ſi è riſerbata a far un altro Conciſtoro a Palagio, acciocchè quivi con più comodità de' Cardinali ſi poſſa far la cerimonia d'accompagnare il Legato fuori della porta per eſſer più vicina, che quella del Popolo, a San Marco, però S. S.^tà ſe ne va domani a Fraſcati, dove ſi fermerà due o tre dì, poi ne ſe ritornerà a Palagio a far la feſta di San Pietro ed il Conciſtoro predetto. Queſta mattina ſi è fatta Segnatura, nè per buona pezza ſe ne farà più, avendo detto jeri S. S.^tà a tutt'i Cardinali che, ſe non vi ſarà coſa d'importanza, non farà Conciſtoro, nè Segnatura, mentre durano queſti caldi, e faccendone non vuole che i Cardinali abbiano udienza prima del Conciſtoro, ma piuttoſto le parlino ogni dì in camera; di che tutti ſi ſon molto contentati, avendo però S. B.^ne rimeſſa la coſa a loro.

Il Rev.^mo Farneſe ſe n'è andato a Fraſcarolo a ſtar quivi queſta ſtate. Trento è andato a Galeſi, Madruzzo a Trento, Vitelli a pigliare i bagni alla ſua mano.

Delle coſe di Monti e di Piſa non ſi ragiona quaſi niente, perciò non le poſſo dire che ſarà di loro per ora. Ed a V. S. bacio la mano, e mi raccomando in grazia.

Di Roma il 14. di Giugno 1561.
P. S. Il Corteſe ſe n'andò col Sig.^r Ceſare a Lucca.

Di V. Ill. S. — Affezionatiſſ.^o Serv.^re
Cammillo Capilupi.

Di Mario Nizolio
A Tadea dal Verme di Gambara.

Alla Ill. S.^ra Padrona Onor.^ma
La Sig.^ra Tadea dal Verme di Gambara.

Ill. Sig.^ra Padrona Onor.^ma Molto volentieri parlerei con V. S., ma io non ſo in che modo venir da quella, nè Ella viene in quà com'io ſperava; perciò io la eſorto a mandare a dire alla Sig.^ra Emilia ch'ella le mandi il cocchio ed uomini, che l'accompagnino, perchè io verrò, e parlando con V. S. e col Sig.^r ſuo Padre, ſo non le ſarà diſcara la mia venuta. Ma V. S. venendo quà farà molti buoni effetti, com'Ella intenderà poi; e ſe Ella vorrà ſtar quì, la potrà ſtare, non volendo ancora ſtare, la ſe ne potrà tornare a ſuo piacere. Ma per metter ſeſto alla ricuperazione de' beni di Zibello, i quali ſono dei voſtri figliuoli, è forza che V. S. parli con la Sig.^ra

Emilia, perchè con Lettere non si può satisfare. Messer Prè Matteo fa la scusa con V. S. che non le riscrive per aversi disconcia una spalla in modo che non può scrivere, e si raccomanda a quella. Io scriverei più a lungo a V. S., s'io non pensassi di parlarle presto. Il suo Puttino sta bene, il quale, quand'io lo fo leggere e gli dico: *dite su*, risponde: *dite su*; e s'io dico: *guardate qui*, egli dice: *guardate qui*; ma del resto è tanto galante che non si potria dire. Nè altro, se non che a V. S. di continuo mi raccomando.

Da Virolla ai 27. di Giugno 1540.

Di V. Ill. S.

Servidore
Mario Nizolio

Di Giovanni Botero:
Alla Contessa Margherita Trivulzia Borromea.

Per osservare la promessa fatta a V. S. M.to Ill. le scriverò brevemente dell'essere del Sig.r Conte. dopo che siam giunti a Roma. V. S. adunque può restare con ogni consolazione, perchè egli sta ottimamente, Dio mercè, della sanità, nè mai l'ho veduto in così buon punto. L'aere Romano gli è molto favorevole, e l'esercizio medesimo, ch'egli fa del continuo in cocchio per la necessità delle visite, l'ajuta assai, e credo che i cibi ancora gli siano di non picciolo giovamento.

Nella venuta sua a Roma egli ha superata di gran lunga l'aspettazione con la presenza sua piena di dignità, con le maniere e col modo di procedere temperato di gravità e di piacevolezza, col quale egli dà gran soddisfazione a tutti.

Molti Cardinali hanno mandato a visitarlo e ad offerirglisi, come è Farnese, Madrucci, S. Severino, Aragona, Colonna, Caraffa, Mondovì, e altri mandano, e nelle visite, ch'egli fa, oltre la presta introduzione (perchè non ha mai aspettato neppure un' Avemmaria) è incontrato da' Cardinali, e poi accompagnato con tutta quella amorevolezza, che si può desiderare. N. S. gli ha detto che vuole rinnovare in lui la memoria del Sig.r Santa ...., e ch'egli voleva ch'egli fosse suo Cameriere; il che è quanto mi occorre di dire per ora a V. S. M.to Ill., e le bacio umilmente la mano.

Di Roma addì 18. d'Ottobre 1586.

Divotiss.o Serv.re
G. Botero.

Del medesimo.
Alla stessa.

Ill.ma Sig.ra Mia Oss.ma Il Sig.r Conte si porta ottimamente, Dio mercè. Dà gran soddisfazione a tutti quelli, co' quali pratica. Il Sig. Card. Caraf-

Caraffa tra gli altri mostra di dilettarsi molto della sua conversazione, e gli parla molto alla domestica. Nelle visite, ch'egli fa, i Cardinali lo trattano tutti molto alla grande così nell'incontrarlo come nell'accompagnarlo. Tutti ne dicono un gran bene, e molti parlando meco il chiamano un Angelo. Ha corrisposto ottimamente all'aspettativa, che si aveva della sua bontà, e superatala di gran lunga nelle maniere e nell'accortezza. Soprattutto la sua presenza è gratissima a tutti.

Quanto al negozio principale, il Papa ne ha data di nuovo (dopo l'arrivo noto) intenzione al Card. Altemps; e parlando a' dì passati S. S.ta famigliarmente (questo mi ha detto uno de' principali Camerieri di N. S.) co'suoi Famigliari, disse loro queste o simili parole: Il Cardinale Altemps ci fa istanza che noi facciamo Cardinale il Conte Federigo: noi lo vogliamo contentare, acciocchè vegga che quello, che abbiam fatto col Duca, è stato per suo bene, e non per mal animo. Ed il Cardinal Farnese ha mandato un suo gentiluomo a dire al Sig.r Conte che farà grand'uficio, e però sarà bene che il Sig.r Conte Renato lo riscaldi con ogni occasione, anche per mezzo del Sig.r Ranuccio, se gli pare; e gli potrebbe scrivere con occasione dell'offerte ed amorevolezze fatte e mostrate al Sig.r Conte. Io non iscrivo a S. S.ia in particolare per non moltiplicar Lettere sopra questo negozio.

Il Sig.r Cardinale di Verona sarà quì verso la fine di questo mese, e scrive di venire per compiere il suo debito; ed io confido assai nell'opera di S. S. Ill.ma

Il Decano de' Camerieri segreti di N. S. ha avuto a dire ch'egli farebbe scommessa di tutto il suo contra un soldo, che il Conte sarà Cardinale a Natale.

A' dì passati, avendo il Sig.r Conte visitato il Cardinal Gambara, S. S. Ill.ma nel partir gli disse che si ricordasse di salutare V. S. da sua parte, sebben erano forse 30. anni, che non l'aveva veduta; e gli disse anche che il Cardinal Farnese (ch'egli venendo da Roma aveva visitato in Caprarola) gli aveva raccomandato esso Sig.r Conte. Sicchè V. S. Ill.ma ha da ogni parte materia di consolazione, nella quale lasciandola per ora le bacio umilmente la mano.

Di Roma, a' dì 8. di Novembre 1586.

Di V. S. Ill.ma — Divot.mo Serv.re G. Botero.

Dello stesso
Al Conte Renato Borromeo.

All' Ill.mo Sig.r Mio Osser.mo
Il Sig.r Conte Renato Borromeo. Milano.

Ill.mo Sig.r Mio. Oss.mo La Lettera di V. S. Ill.ma al Sig.r Galeotto è stata letta da lui al Sig.r Cardinale Altemps con infinita soddisfazione di S. S.

Ill.ma, e il Sig.r Galeotto non si è potuto contenere di non mostrarla a me, oltre altri molti; e V. S. Ill.ma farà bene a non pretermettere occasion nessuna di far questa sorta di complimenti, perchè costano poco e vagliono molto.

Quel, ch'io le scrissi dell' Abazia di S. Vincenzo, non si è verificato, perchè nè anche l'Abate è morto. Il Cardinale Altan ha rinunziati tutt'i titoli al Card. Annalt, sebbene il Papa non si è per ancora risoluto.

Alessandro servì in luogo di M. Pierfrancesco per eccellenza, e con infinita soddisfazione della Casa e de' Forestieri, il che io scrivo a V. S. Ill.ma, affinchè non si prenda altro fastidio sopra di ciò nè essa, nè la Sig.ra Contessa.

S. S. Ill.ma sta ottimamente, e non l'ho mai veduta con sì buona cera. Mangia bene, dorme bene, va fuori a prender aere quasi ogni dì, e dà..... maggior soddisfazione. E a V. S. Ill.ma bacio le mani.

Di Roma a' dì 20. di Agosto 1588.

Di V. S. Ill.ma

Poscritta. Avendo io già scritto quel che spetta al Credenziere, il Sig.r Cardinale mi ha poi anche fatto dire ch'io lo scrivessi, ed è così, che S. S. Ill.ma non fu mai meglio servita, nè con più quiete.

Divot.mo Serv.re
G. Botero.

Di Giovenale Ancina.
Al Card. Carlo (il Santo) Borromeo

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.r Mio Colend.mo
Monsig.re il Card. di S. Prassede Milano.

Ill.mo Sig.re Mercoledì fu data la Berretta Cardinalizia al Sig.r Principe di Polonia, e stamane il Cappello nel Concistoro a S. Marco. Buona elezione. E' il giovane di vita esemplarissima e di santi costumi, ritenendo tuttavia la medesima modestia di prima, che, con tutto che ora quanto a questo nuovo grado egli si possa dir fatto fratello di V. S. Ill.ma, nondimeno non si sdegna punto, anzi si gloria di chiamarla suo Padre in ispirito, *Qualis pater talis filius*, e perciò tanto più degno d'esser caldamente raccomandato alla Divina Maestà con le più divote e ferventi orazioni di Lei, acciocchè tornato ch'egli sarà in Polonia (dove andrassene in breve, già richiamato dal Re suo, massimamente ora per la morte del Moscovità) possa fruttificare conforme ai santi semi raccolti prima costì da V. S. Ill.ma, e poi quì in Roma da' Rev. Padri Gesuiti, ed in parte ancora dalla picciola nostra Congregazione, a maggior gloria di Dio, e a salute di que' suoi popoli Settentrionali, con via maggior aumento di S. Chiesa Cattolica Romana.

Piac-

Piacciale anche per carità nell' Orazione raccomandare al Signore l'impresa del nuovo Oratorio di Napoli, principiato con la Divina grazia dal P. Tarugi nostro, circa due mesi sono, del cui felice progresso e della copiosa messe potrà V. S. Illma, quando le piaccia, intenderne costì dal Rev. M. Pompeo Pateri a S. Simone, a cui verrà mandata una Lettera di Napoli piena di molta consolazione e contento; eccetto che *messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in in messem suam, & impleantur horrea.*

Il negozio scritto con l'Altezza del Sig. Duca di Savoja mio Signore sta in procinto per ultimarsi per mano del Cardinal di Vercelli ivi presente, o almeno ben propinquo, come causa più prossima ed immediata. Resta solo che per più agevole e felice successo si degni V. S. Ill.ma con una sua caldamente raccomandarglielo con la prima comodità, che potrà avere in tanta mole di sì gravi negozj, che la premono d'ogn'intorno; Che farò per fine, con farle riverenza e raccomandarmi molto a' suoi divotissimi prieghi,

Di Roma ai 7. di Luglio 1584.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma — Affez.mo e Umil Servo in Cristo
Giovenal Ancina.

Dela pluspart des Lettres suivantes nous possédons les originaux.

Di Monsignor Vescovo d'Arras.

A Francesco Sfondrato (Padre di Niccolò, Cardinal di Cremona, e poi Papa Gregorio XIV.), prima Senatore di Milano, dipoi, perduta la Moglie, creato Cardinale, e Vescovo di Cremona.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.r Mio Oss.mo
Mons.re il Card.le di Cremona. — Roma.

Ill.mo e Rev.mo Sig.r Mio Oss.mo Io non risposi alla Lettera di V. S. Ill.ma e Rev.ma de' XII. di Novembre per essersi Ella dipoi ritrovata chiusa nel Conclave; pure non mancai di fare l'uficio che conveniva, acciocchè Sua M.tà avesse a bene che la possessione del Vescovado di Cremona si desse ai Proccuratori di V. S. Rev.ma, la quale essa veramente concedette molto volentieri avendo V. S. Rev.ma per persona molto confidente e intrinseca, come glielo mostrò nel nominarla nel numero dei cinque soggetti, nè quali Sua M.tà fece principal fondamento per conseguire buona elezione al beneficio universale. Ho dipoi con le sue seconde inteso il successo della detta elezione, e la creazione di N. S. Giulio III., del quale quì danno gran soddisfazione i primi segni, che mostra della sua volontà in questa nuova amministrazione. Iddio conceda che seguiti questo buon principio. Così io non ho mancato, nè mancherò mai di più di quello, che ampiamente ne ha scritto il Sig. Don Diego, di ragguagliare Sua M.tà della obbligazione, che

a

a V. S. Rev.^ma tiene pe' buoni uficj fatti conforme al suo desiderio nella elezione, e del danno che ha ricevuto per essersi mostrata affezionata alla sua parte, dacchè si sono ritirati gli avversarj del favore, che le volevano fare; onde io vedo chiaramente Sua M.^tà restarne infinitamente satisfatta, e cresciutole sommamente l'amore, che a Lei portava. E V. S. Rev.^ma creda per certo ch'io non mancherò sostenerla in questa opinione, e servirla cordialmente in quello che potrò, e tanto più liberamente, essendosi levati alcuni ostacoli, de' quali qualche volta in Alamagna abbiam ragionato. Ed il simile posso rispondere della volontà di Monf.^r di Granvela, il quale spero si troverà in Alamagna, ed amendue resteremo e là e in ogni parte a' servigj di V. S. Rev.^ma, alla quale bacio umilmente le mani, Iddio pregando la esalti e feliciti come desidera.

Di Brusselles l'ultimo di Febbrajo M. D. L.

Di V. S. Rev.^ma — Umil.^mo Serv.^re
Il Vesc.° d'Arras.

Di Francesco Crasso.
Allo stesso.

Al Rev.^mo ed Illmo Sig.^re il Sig.^r Cardinale Sfondrato
Mio Sig.^re Osser.^mo — A Roma.

Rev.^mo ed Illmo Sig.^r Mio Osser.^mo Gli Eredi di Crescenzio Turamini s'accomodarono con quello Spagnuolo, il quale, non so se fosse per trascuraggine, o per altra causa, non aveva portate seco le Proccure di Luis Pizagno, come V. S. Rev.^ma avrà inteso dal medesimo, il quale partì ben satisfatto.

Abbiamo avviso della Legazione a Sua M.^tà Ces.^a nuovamente conferita per la S.^tà di N.^ro Sig.^re a V. S. Rev.^ma, del che ho sentito sommo piacere, sì per l'esaltazion sua (la quale non è però oltra i meriti suoi e l'aspettazion mia), quanto per vedermi nascere l'occasione di poterle far riverenza e baciarle le mani pel passare, ch'Ella farà per questa Città, cosa che ho sempre desiderata sommamente dopo l'assunzione sua al Cardinalato; il che acciò mi sia lecito fare e servirla più compiutamente, la supplico farmi grazia in questa sua passata di servirsi della Casa mia per suo alloggiamento, che per ora non potrei ricevere da Lei maggior favore di questo. E perchè non dubito che V. S. Rev.^ma non meno per bontà sua, quanto per esserle io tanto servidore, come le sono, e di tant'anni, Ella non mi faccia questa grazia ed onore, non le dirò altro, salvo che la starò aspettando con quel desiderio e affetto d'animo, con che l'ho sempre osservata e riverita. Restami frattanto baciarle umilmente le mani, e desiderarle ogni esaltazione e contento.

Di Siena ai vj. di Marzo MDXLvij.

Di V. S. Rev.^ma ed Illma — Deditiss.^mo Serv.^re
Francesco Crasso

Ejus-

Ejusdem Francisci Craffi
Eidem Cardinali Sfondrato.

Quum, pofteaquam tua te virtus, ac vitæ innocentia ad fummum honoris culmen, in ampliffimum fcilicet Purpuratorum Patrum Ordinem, orbis terrarum Senatum, evexit, in hanc usque diem mihi non licuerit, osculo prius pie manibus dato, coram tibi auctam dignitatem gratulari tuam, quod quam ardenter cupiam, nemo omnium præter te, fi ex mea incredibili in te obfervantia rem metieris, certius, firmiusque judicium facere poteft, fperabam tamen non defuturam occafionem, qua, tametfi aliquanto tardius mea voluntate, fatis tamen quandoque commode id facere poffem, & fi non forte prius, eo faltem tempore, quo gravi hoc onere, quo premor, permiffu Cæfaris, aut depofito, aut in quempiam alium rejecto, Romam advolare potuiffem, quò uti me alias Senenfi Præfectura functum vifendæ urbis defiderium traxit, fic negotio hoc abfoluto, ratio, neceffitasque exolvendi tecum hujus officii perduxiffet. Sane dum vereor, ancepsque fum, ne, dum moror, aliquid, ut fæpe evenit, fuboriatur, quod rem impediat, quafi cœlitus hanc dubitationem ex animo excuffit meo delata tibi recens a fummo Pontifice ad Cæfarem Legatio; atque hic tametfi novus, non tamen tuis meritis, aut expectatione mea minor honoris, ac dignitatis gradus hoc effecit, ut citius quam fperabam, ferius tamen quam cupiebam, tibi hac iter in Germaniam facienti, quod propediem futurum audimus, facultas mihi concederetur præftandi cumulate quod debeo. Præftabitur autem per me cumulatius, fi, quæ tua erit humanitas, te huc venientem hofpitem hofpes excepero. Id, fi cætera abfint omnia, facile me impetraturum confido, quod omnes præveni, qui hoc idem cupere videbantur, ex quibus cum nullus fit, a quo ullis in te officiis vinci patiar, turpe, atque indecorum exiftimarem hac in una re ab aliquo eorum fuperari. Hoc ut facere non dedigneris, ita a te peto, ut nihil hoc tempore ardentius, neque magis ex animo petere poffim. Vale fœliciter, et me tui nominis obfervantiffimum, quod fcio facis, ama. Senis, quarto Martii MDXLVIJ.

Tuæ Amplitudini deditiff.^us^
Franciscus Craffus.

Marchionis Brandeburgi S. R. I. Electoris &c. &c. &c.
Eidem Cardinali Sfondrato.

Reverendiffimo & Illuftriffimo in Chrifto Patri ac Domino Domino
Francisco tituli Sanctorum Nerei & Achillei Presbitero Cardinali
Sfondrato Domino & Amico noftro Colendiffimo.

Reverendiffime, & Illuftriffime Pater Domine, & Amice Colendiffime.

Oblatis primo Dominationi vestræ servitiis nostris obsequiosis, exoptamus eidem a Deo Opt. Max. omnem felicitatem; nec dubitamus quin D. V. intellexerit, quo pacto, et ex quibus causis Reverendus, & Illustris Princeps Dominus Joannes Albertus, Archiepiscopus Magdeburgensis, Primas Germaniæ, Episcopus Halberstadiensis, & Marchio Brandeburgensis &c. Patruus noster sincere dilectus, & ambo Capitula prædictarum Ecclesiarum, Illustrem Principem Fridericum, filium nostrum secundogenitum, in Coadiutorem, et futurum Episcopum utriusque Ecclesiæ tam Magdeburgensis, quam Halberstadiensis, ad beneplacitum tamen Sanctissimi, et Beatissimi in Christo Patris ac Domini D. Pauli Divina providentia Papæ tertii Domini nostri Clementissimi, et Sedis Apostolicæ, postulaverint, receperintque; adeo ut non opus esse putemus ad D. V. plura ea de re verba facere. Cum vero hoc totum negotium, ut scilicet præfatus Fridericus filius noster ad Ecclesias prædictas promoveatur, in beneplacito Sanctissimi Domini nostri, et Sedis Apostolicæ consistat, nobisque perspectum sit, quod idem filius noster singulari religione, devotioneque has Ecclesias amet, nec dubium sit, quod e re ambarum Ecclesiarum (si tamen idem sedi Apostolicæ videbitur) erit, ut in Coadiutorem, et futurum Episcopum assumatur, noluimus omittere his litteris nostris eundem et nobis amantissimum filium Fridericum D. V. Domino, & Amico nostro Colendissimo, commendare. Et quamvis non dubitemus quin singularis amor, et devotio nostra erga Sedem Apostolicam, et amplissimum, honorandissimumque Ordinem Cardinalium, singulariter vero Dom.^em Vestram, sit nota, et quod summo studio, curaque semper hoc egerimus, ut Dominus noster Sanctissimus, et Sedes Apostolica in his quoque partibus Germaniæ non solum in pristino, et debito honoris culmine observetur, sed etiam ampliori honore honoretur, et cuncti ad Sacrosanctum Romanæ Ecclesiæ obedientiam redeant; adeo ut firmiter confidamus quod Amplissima D. V. filium nostrum Fridericum in gratiam quoque nostram per se sibi habeat commendatum, voluimus tamen nihilominus D. V. offitiose rogare, quo eadem D. V. eundem filium nostrum in suum filium et fratrem proprium suscipiat, illumque apud Sanctissimum Dominum nostrum singulari intercessione sua, studio & humanitate solita promoveat, et commendet, quo Sua Sanctitas, ut præfatus filius noster Fridericus ad prædictas Ecclesias Magdeburgensem, et Halberstadiensem in Coadiutorem, et futurum Episcopum assumatur, consentire, et ita Coadiutorias prædictas confirmare, et etiam curare, ut in expeditionibus necessariis filii nostri, et Ecclesiarum præteritis bellicis tumultibus exhaustarum, ne taxis scilicet graventur, ratio habeatur; et si quid forte secundum Concilium, Juris, et consuetudinis rigore in filio nostro desideretur, minusque recte actum sit, id totum Sua Sanctitas paterne, et clementer dispensando, pro potestatis plenitudine supplere dignetur. Quæ omnia, et si quid porro ad hanc rem expediendam opus erit, D. V. iterum atque iterum rogamus; in quibus si D. V. petitionibus nostris acquieverit, et, sicuti eandem D. V. hoc idem et vel-

velle et posse nihil diffidimus, nobisque sancte dum Augustæ Comitia celebrarentur eadem promisit, suis intercessionibus effecerit, ut res optatum habeat effectum, nequaquam D. V. dubitet, quin pro ratione horum temporum Deo Opt. Max., et Cæsareæ, et Rom. Reg. Majest. Dominis nostris Clementissimis rem gratissimam faciet, et Ecclesiis miseriis pene ruinatis subveniet, et nos et omnis familia nostra erga Sedem Apostolicam, amplissimum honorandissimumque Ordinem Cardinalium, singulariter vero erga D. V. omni, quo poterimus, studio, officio, et benevolentia promerebimus, & si quid pro amplificando honore et auctoritate Sedis Apostolicæ, Ordinisque vestri amplissimi videbitur, si quid etiam pro conservanda Catholica Religione poterimus, hoc ut fidelis et obediens Sacrosanctæ Orthodoxæ Romanæ Ecclesiæ filius, omni conatu, et pro virili studebimus; insuper etiam Ecclesias prædictas, ni, sequendo vestigia Majorum et Parentum nostrorum divæ memoriæ, et tueri et defendere non desistamus, quodque in suo statu & libertate conserventur, ablataque recuperentur, et ut rebelles subditi ad debitam obedientiam cogentur, diligenter promovebimus. Quod reliquum est, nos D. V, (quam Deus Opt. Max. et salvam et incolumem diu conservet) ut Domino et Amico nostro Colendissimo commendamus, et Responsum gratum petimus. Valete feliciter. Datum Coloniæ cis Sprevam prima Octobris Anno Domini Millesimo quingentesimo quadragesimo nono.

Ampliss. D. V. Deditissimus Amicus &c.

Joachimus Dei gratia Marchio Brandeburgen: Sacri Romani Imperii Archicamerarius, Elector, Princepsque Stettiniæ, Pomeraniæ, Cassuborum, Schlavorumque, et Crosnæ Dux, Burggravius Nurnbergen: et Rugiæ Princeps.

Joachimus Princeps Elector
Manu propria res.sit

Dom.ni Cardinalis Strigoniæ
*Dom.no Cardinali *. *.*

Eminentissime ac R.me Domine
Patrone Observandiss.

Intermittere non possum quin molestum animi mei sensum Eminent. Vestræ detegam; nunquam enim mihi in mentem venit ut hic meus ad urbem adventus vel S.mo D. N. Papæ, vel Cæsareæ M.ti molestiam aliquam sit creaturus; sed nescio quo meo infortunio, certe non errore, vel studio, con-

contrarium accidisse vehementer doleo. Res ita se habet. Quum S.ti Suæ literas Cæsareæ M.tis redderem, S.tas S. dixit se acceptare, et aperire literas Cæsaris non posse si in iis ego Legatus appeller; si infra dignitatem Cardinalium sit ut Legatione fungar. Sed et ex meo Scripto, quod ut Summarium Legationis meæ S.ti S. exhibui, Legati nomen me spectante calamo delevit S.as S. Ego ad hæc nihil aliud dixi, quam antea quoque usitatum fuisse, ut a Magnis Principibus Cardinales mitterentur ad Sedem Apostolicam. Cum vero S.tas S. subjungisset ignorantes fuisse qui id fecerunt, ego nihil aliud respondi, quam me non esse missum a M.te S. ut hac de re disceptarem, sed ut pericula Germaniæ exponerem, et opem S.tis Suæ implorarem. Horum omnium nihil ego ulli mortalium significavi, immo ne aliquæ offensiones nascerentur constitutum habui tantisper silentio rem tegere, donec relatio Legationis meæ facienda foret. Cæterum ubi hac ipsa de re passim sermones in Aula Pontificia seri audivi, immo per Scrutinium Concistorii denuntiatum intellexi Eminentiss. D. D. Cardinalibus ne me pro Legato agnoscerent, vehementer fui perplexus. Ex una enim parte singularis mea in San.tem Suam veneratio alti silentii dissimulationem suadebat, altera ex parte verebar ne honoris mei, quem vitæ præpono, jacturam faciam, Cæsarisque indignationem incurram, si præpostero silentio rem transigam. Quo circa ad Eminentiam Vestram recurro, eamdemque impense rogo, non tantum ut ego tanto dedecore non afficiar, verum etiam ne Cæsaris auctoritas circumscribatur. Innumera extant exempla, non solum quod Cæsar, sed et quod Reges alii Legatos, sive Oratores, sive Ambasciatores (neque enim hic de nomine laboratur) ad Sedem Apostolicam destinaverint. Atque etiam de facto in Curia Romana Regis Catholici Legatus, sive Ambasciator Cardinalis est; neque vel a Cæsare mitti, vel ad Sanctitatem Suam pro gravissimis negotiis expediri quidquam habet indecorum, & dignitate Cardinalitia indignum. Vidimus Regum nomine Gubernatores provinciarum, vidimus Consiliarios, vidimus pacis conficiendæ Commissarios, et quod mirabilius est, vidimus Cardinales Regum nomine Generales belli Duces, & quidem contra Principes Catholicos, & in bello, de cujus justitia quæri potest. Quod si hisce functionibus læsa non putetur dignitas Cardinalitia, cur lædatur si Cardinalium opera utantur Cæsar, et Reges, ut suo nomine Sedem Apostolicam conveniant, informent, orent? Consideret quæso Em. Vestra eo fine Cardinales nationales ex Vasallis suis a Cæsare, et Regibus nominari, ut opera eorum uti possint in gravissimis et maximis functionibus. Consideret quam delicata res sit Magnorum Principum auctoritatem circumscribere velle in iis rebus, quarum usum exempla Majorum ipsis concedunt. Consideret quam importuno tempore hæc discutienda proponantur. Certe variis, et quidem odiosis mundi interpretationibus expositum erit, cur hoc tempore, hac occasione lis hæc excitetur, de qua præmoniti Principes Christiani nunquam fuerunt, cur ab executione, cur cum dedecore Cardinalis, et Primatis Ungariæ inchoetur.

Ego

Ego quidem jam ad S. M.tem hac de re scripsi statim ac publicatum ex Aula S.tis Suæ factum intellexi: quidquid S. M.tas hac in re mihi injunxerit, punctualiter exequar. Interim tamen coram Eminentia Vestra protestor me nihil admisisse, ob quod Legatione mihi a Cæsare commissa exui merear; sed neque consentire me posse, aut debere, ut auctoritas S. M.tis in eo imminuatur, quod usus, et exempla Cæsarum, et Regum roborarunt; atque idcirco me tantisper pro Cæsareo Legato, vel Oratore, vel Ambasciatore (hæc enim omnia idem significare usus probat) gerere velle, donec a S. M.te Cæsarea contrarium fuerit ordinatum. Neque existimo Suæ Sanctitati ingratum fore, si seorsum coram singulis Eminentiss. D. D. Cardinalibus hæc eadem repetiero, cum aliter nec honori meo consulere, nec Cæsaris indignationem evadere possim. De Cætero Em.na ac Rev.ma D. Vestra &c.

Del Vescovo di B.
Al Sig. Cardinale di Carpi.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig. e Padr.ne Mio Col.mo
Il Sig. Cardinale di Carpi.

Ill.mo e Rev.mo Sig. e Padr.ne Mio. Col.mo Fu jeri l'altra Congregazione, che le scrissi con la mia ultima dover essere, e il Card. Madruccio, che non era stato nell'altra del Lunedì, disse il primo la sua sentenza, e approvò la forma del Salvocondotto, con l'estensione posta nel Decreto, che va con questa dicendo dopo il Cardinal di Mantova, che quelli, che avevano domandata la copia per rispondere più consideratamente, dicessero quello che loro occorreva. Il Patriarca di Gerusalemme, di cui era il luogo di dire, ed aveva il voto in iscritto, come dipoi mostrò a me, per non aver domandata la copia si tacque: e quel d'Aquilea, che ha luogo dopo lui, disse che quella forma di Salvocondotto non pareva che altre volte fosse stata conceduta, perchè *Acta Concilii non probantur per Testes*, e che *Judex circumspectus non debet propalare animum suum*, il contrario di che faceva il Concilio in quell'ultima parte del Decreto; a cui essendo risposto dai Sig.ri Legati che, se andava dal Segretario del Concilio, egli l'avrebbe fatto capace, che il Decreto era stato spedito già un'altra volta in questo stesso luogo, saranno dieci anni, e quanto a quella clausola in fine del Decreto, ch'essa non era parte del Decreto, ma parola del Segretario, colla quale voleva avvertire i Padri che un'altra volta si sarebbe esaminata la forma, con cui si avesse dovuto dare il Salvocondotto a quella sorta d'Eretici, che ora si lasciavano da parte, di tali risposte soddisfatto egli s'acquietò. L'Arcivescovo di Granata, venuto ad esso il luogo di dire, approvò la forma del Salvocondotto e la estensione, aggiugnendo che in nessun modo era di parere che si prefigesse termine o ristrignesse numero agli Eretici, e dicendo con

con molta pietà che piacesse pure a N. S. Dio che fossero venuti in gran numero e convertiti, poichè la nostra felicità era la loro conversione; nella qual sentenza egli fu seguitato dalla maggior parte de' Padri. L'Arcivescovo di Praga disse che maravigliossi di tanta varietà d'ingegni, e che in cosa di così poco momento si perdesse quel tempo, che spendere si potrebbe più utilmente in cose più gravi, faccendo una modesta ammonizione ai Padri che lasciate le passioni e gli affetti attendessero a quello, ch'era più in servizio di Dio e della Religione, e per cui eravamo quì congregati. Il Justinopolitano, cioè il Todeschino, dimostrando di voler fare un gran ragionamento piuttosto in modo di Predica che di sentenza, abbassando e alzando la voce al suo solito, e protestando ai Padri che *coram Deo non mentiebatur*, impugnò il dare il Decreto come cosa pericolosa, che per l'autorità, che in esso avevano quelli di disputare e addurre in mezzo i loro dogmi e le loro false opinioni, non ammaliassero gli animi dei semplici Cattolici; a cui rispondendo il Sig. Cardinal di Mantova che uficio dei Legati sarebbe l'impedire che non potessero far questo, e replicando esso che nel proprio Salvocondotto si dava loro la facoltà di disputare e di dire i loro errori, il Card. rispose sì *coram Sancta Synodo ut arguantur, & instruantur de veritate*, ma non già *coram imperita multitudine*; e soggiugnendo il Justistopolitano: se le SS. V V. Ill.me comandano ch'io non parli, tacerò, a lui rispose il Cardinal suddetto: questo no, ma è pur anche giusto che siate instruito di quello, di cui voi non siete capace; al che egli s'acquietò e tacque. Il Vescovo di Viviers, cioè il Sala disse che per modestia e per servire alla brevità aveva il suo voto scritto, il quale avrebbe dato in mano del Segretario, ma essendogli detto e dai Legati, e da quasi tutto il Concilio che lo leggesse, fu forzato a leggerlo, e perchè era molto lungo, non lo saprei riferire. La sostanza mi parve che quel Salvocondotto antico era spirato, e che secondo lui il nuovo in quella forma non si deveva dare per ragioni e per autorità degli altri Concilj da esso addotte; il qual Sala non essendo rimasto fatisfatto della risoluzione del Concilio, m'ha detto stamane volermi dare il suo voto perch'io lo studj e gli dica il mio parere. S'egli me lo dà, lo manderò con le prime alla S. V. Ill.ma Finite le sentenze, il Promotore del Concilio domandò ai Notari che rogassero e facessero Instrumento pubblico della forma del Salvocondotto decretato dai Padri, il che fu fatto, e gli Oratori di Cesare ne avevano domandata copia, la qual credo che autentica si sia già a S. M.tà spedita. Fu dipoi dal Maestro di Cerimonie introdotto in Congregazione un Ambasciadore del Duca di Baviera, che presentò ai Legati lettere del suo Principe indirizzate al Sacro Concilio, ed esso in conformità del tenor delle lettere fece un ragionamento ch'essendo dal suo Principe mandato a Roma da N. S.re per alcune occorrenze, aveva avuto in commissione nel passare di salutare il Concilio, di rallegrarsi del principio dato, di pregargli buon successo, d'offerirgli obbedienza ed esecuzione in quello che le sue forze si fossero estese, con iscusarsi se fin ora non

non aveva mandata quì persona per suo nome, perchè non aveva trovato Teologo a proposito, ma che darebbe opera di trovarlo e mandarlo. Gli fu riposto dal Segretario in nome del Concilio che la sua venuta era stata accetta a tutti per la carità, con cui abbracciavano il suo Principe, dal quale si sperava l'obbedienza e l'esecuzione, ch'egli prometteva, e maggiormente che dovesse mandar quì alcuno de' suoi per assistere al Concilio in suo nome, di che si pregava istantemente. E con questo fine si disciolse la Congregazione, col quale io le bacio riverentemente le mani, e prego N. S. Dio che le doni la sua grazia e conceda lunga vita.

Da Trento il dì 5. di Marzo MD. LXIJ.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma

Umiliss. Serv.
Il Vescovo di B.

Del Card. Carlo (il Santo) Borromeo.
Al Marchese di Cassano.

All' Ill.mo Sig.re
Il Sig. Marchese di Cassano. A Cassano.

Ill.mo Sig.re La carità, che V. S. ha usata finora verso quegl'infermi Milanesi, che si trovano in Cassano, m'invita a ringraziarla vivamente e a pregarla continuare in essa fin che piace al Sig. Dio di darlene occasione, poichè non sempre sono apparecchiati i mezzi dell'efficacia, com'è questo, a poter meritare con la S. D. M.tà; dicendole che voglia anche in conformità della medesima carità e pietà sua, siccome è tenuta, non comportare che sia dato impedimento a' Preti nel fare i loro uficj spirituali con gl'infermi d'ogni sorta, e particolarmente di peste, acciocchè per questa causa nessuno perisca senz'essere stato confessato e comunicato, e venendo a morire gli sia data sepoltura in luogo sacro, e non alla campagna, com' è seguito in alcuni altri luoghi con molta indecenza e grave peccato di chi vi ha avuta mano. N. S. Dio sia sempre nel cuore di V. S., la quale sin di quà benedico.

Di Milano a' 2. di Novembre 1576.

Di V. S.

Af.mo per ser.la
Il Card.le di S.ta Prassede.

Lettere di Antonia Maria, e di Paola Antonia Sorelle Sfondrati, Angeliche nel Monastero di San Paolo in Milano, Figliuole del Conte Francesco Sfondrati; dirette a Niccolò Sfondrati loro fratello, che fu Vescovo e Cardinal di Cremona, e poi Pontefice, detto Gregorio XIV.

A l'egard du Comte *François Sfondrati* voyez *Arisi*, *Cremona Liter.* p. 169.

p. 169. D'*Antonia Maria* parlent le même *Arisi*, *Crem. Lit.* Vol. 2. p. 330., & *Morigia* au commencement de son Histoire de Milan; & de *Paola Antonia* le dit *Arisi*, *Cremon. Liter.* Vol. 2. pag. 417. On trouve plusieurs Lettres de *Bonifazio Vannozzi* à ces Sœurs *Sfondrati* tant dans le Recueil imprimé des Lettres du dit *Vannozzi*, que dans la seconde Partie de *l'Idea del Segretario di Bartolommeo Zucchi.*

Dell' Ang. Antonia Maria Sfondrati
a Monsig. Vescovo di Cremona.

Rev.mo Monsig. mio Fratello Osser.mo Nelle sue de' 21. e 24. del passato mi si è scoperto un nuovo uomo, secondo Dio, creato in giustizia e santità di verità mercè di quello Spirito, che postula per noi con gemiti inenarrabili, nel quale son fatte tutte le cose nuove, pel quale vengono distribuite le grazie e data la manifestazione dello spirito ad utilità, e dal quale discende ogni bene ottimo e ogni dono perfetto. Questo stesso S. Spirito consolatore ne' giorni dell' Emission sua, nella commemorazione che si fa quando, aperto il seno del Padre pe' meriti della Passione dell' Unigenito suo Car.mo Gesù, discese sopra i Fedeli l'abbondanza della grazia sua, ha con la stessa visitato, disposto, inacquato, illuminato ed unto lo spirito, l'anima, ed il cuore del mio Vescovin caro. Quegli, che ammaestra ogni sapienza, gli ha aperto il senso perchè intenda quello, che non meritano gli uomini posti in onore, e perciò comparati ai giumenti insipienti e fatti simili a quelli. Resta, Monsig. mio, che V. S. riconosca tanta grazia con la disposizione alle opere buone, e se questo S. Spirito si è manifestato a Lei nel sapore dello studio della sacra Teologìa, non manchi dal canto suo perchè meriti ottenere il senso diritto e la perfetta intelligenza, la quale non vien data a quelli che dimorano in questi paesi con gli affetti e co' desiderj carnali, ambiziosi e vani, ma a quelli che camminano ad Emaus, come ai due Discepoli, de' quali se ci fosse un maggior numero a' tempi nostri, non sarebbe straziato e dilacerato inordinatamente il sacro senso della verità. Oimè! che non può l'uomo animale intendere quelle cose, che sono di Dio, ed i veri maestri della sacra Teologìa, e que' S. Dottori, sopra i quali è fondata la Fede nostra, impararono ad altra scuola di quella, che si usa a' tempi moderni, e sapendo che solo il vaso voto è capace d'esserne ripieno, attesero prima a evacuarsi di quelle cose, che impediscono il lume dell'intelletto, la stabilità della memoria e la disposizione della volontà, e ordinando il cuore, i desiderj, l'affetto, la vita, i costumi, e tutto l'esser loro secondo Dio, intesero Dio come si può in questo stato di miseria, acciocchè la loro intelligenza fosse lume al nostro intelletto, cibo alla memoria, ricchezza alla volontà ed ordine alla vita, pe' quali noi possiamo divenir capaci di bea-

beatitudine. Sicchè, Monsig. mio sopraddolciss.mo, questi vi siano maestri, e non vi si parta dal cuore che ancora è maggiore la prudenza de' figliuoli delle tenebre che di quelli della luce, atteso che i Filosofi c'insegnano che, volendo intendere assai, raccogliendo se stessi s'allontanarono non solo dal desiderio dell'avere, ma sprezzarono il possedere ed ebbero a vile la carne, il sangue e ciò che poteva impedire la perfezione del loro intento. Non piaccia a Dio che questi ci siano a giudizio; e se V. S. attenderà a questo studio, come spero, con puro risguardo dell'onor di Dio, invocando sempre l'ajuto dello Spirito S.to e di quelli particolarmente, che ci hanno scoperti que' soavissimi e deliziosi pascoli, che si trovano ne' sacri studj, non dubito che le venga dattorno meno d'intelligenza che a Tommaso S.to Dottor Ang.co Questi è pasto pel vostro intelletto, il mio Pretin dolce, soaviss. mio Fratello; ivi si troveranno le cose degne pel vostro cuore; ivi la vera dolcezza, i sensi soavi, le ricchezze, che non diminuiscono le dignità, che ci comparano agli Angioli, e la via di posseder Dio, talchè sarete costretto di dire col mio San Paolo vergognandovi dell'esser passato: quand'io era parvolo, parlava come parvolo, sapeva come parvolo, cogitava come parvolo; ora ch'io son fatto uomo, ho evacuate quelle cose, che sono di parvolo, e dimenticato quel ch'è passato attenderò a quel che mi resta, ch'è conseguire il braccio della Superna vocazione, la quale a Lei e a me conceda la misericordia di Cristo. Ed Ella, che sa questo mio scrivere essere per satisfazione della dolcissima umiltà di V. S., si degni non imputarmelo a peccato di presunzione, atteso che mi è comandato il tacere nella Chiesa, la quale è rappresentata nella persona sua, e l'ignoranza dell'esser mio con la negligenza, nella quale io vivo, maggiormente mel vieta, perchè è gran cosa mostrar quello che non si ha, e dir quello che non si fa, e se pure il fo, è per uso, come la Vitella di Efraim ammaestrata alla tritura, senz'altro fervore e bontà. V. S. però mi faccia grazia di esserle raccomandata nelle orazioni sue, e nel resto ci conservi quell'amor dolcissimo, con cui si degna amarci, e sappia non avere le più cordiali, sviscerate e fedeli delle sue povere Sorelle, e s'Ella campasse cent'anni (che Dio glieli doni) le crescerà sempre questa cognizione in maggior chiarezza. E così unitamente con la Rev.da Zia le diamo mille saluti, ed A. Ant.a Maria in particolare, la quale benchè desideri il più assai, si contenta però del meno lasciando di cuore il primo luogo alla sua Vecchina, giacchè questo le risulta a consolazione, ed io mel godrò soavissimamente. Se parrà a V. S., per cui son anch'io fatta degna d'esser nella memoria de' Principi, potrà far riverenza a Monsig. Ill.mo e Rev.mo di Mantova, per la cui salute, vita e virtù non si manca da noi di supplicare la bontà di Dio, godendo della singolar protezione ed affetto, che intendiamo tiene a V. S., di che N. S. lo rimuneri e si degni donargli la sua benedizione; così a quegli altri due Rev.mi l' Ill.mo Card. Seripando, e Monsig. di Verona,

i quali ricorrendo alle nostre preci, lo permette il Signore per istimolo ad eccitare il mio spirito pieno di negligenza, e non perchè vagliano; perciò lo stesso si degni satisfare per se stesso alla loro umiltà, nella quale singolarmente si compiace l'altezza della Divina Maestà. E con questo tutta del mio Fratellino dolcissimo mi raccomando, e sa il Signore quanti anni mi pajono scorsi, che non ho meritata la soave presenza sua; ma non mi manchi almeno di saperne spesso nuove, poichè gli so dire che la Vecchina ringiovanisce quando le vengono presentate le sue Lettere. Nostro Sig.re la conservi.

Da S. Paolo in Milano ai iiij. Giugno M. D. LXI.

Della stessa.
Al medesimo.

Rev.mo Monsig. mio Fratello Osserv.mo E' tanto tempo ch'io sono con voi, e non mi conoscete? E' possibile che nel cuore di quel Fratello, che dopo Dio mio Sig.re amo più che tutte le cose di questa vita, sia nato un così disconcio pensiero? Quegli che sa e sente me essere un altro lui stesso, e non poter mancare a lui che non manchi a me, vuole che possa quello, che non è possibile, ch'è mancare all'anima mia? Sono forse state tali quelle Lettere che non dovessi ad esse rispondere, e d'altro che di carta e inchiostro? Pajonvi queste cose da perdonarvi? Non già, se non fossero di quelle guerre, che si fanno volentieri per gustare più spesso il dolce atto della pace; ed io, che vedo il fine di questi sospetti, romori e lamenti esser tale, mi rivolgo a Lei con più dolcezza ed amore, che mai, e le dico che a due sue serrate in un plico dei 21. e 24. del passato (dopo le quali non ho più nulla inteso con mio gran travaglio, salvo che ora per questa dei 17.) feci risposta, e l'ebbe il Sig.r Batista in propria mano, trovandosi egli quà, nè posso credere ch'Ella non l'abbia avuta benchè forse tardi; e dopo non le ho scritto, non già perchè nol facessi volentieri, ma non vorrei ch'Ella potesse dire: Questa mia Vecchina fastidiosa piglia tanto orgoglio che mi fastidisce. Vedete mo se ho anch'io composto un pensiero di sospezione. Toglietela mo in pace, che non ho potuto ammeno che far questa poca vendetta; perdonate anche a me com'io ho fatto a voi, e facciamo pace, il mio Vescovin S.to, troppo amorevole e cortese verso di me, che non merito tenghiate quel conto che ne tenete. Sappiate però che non ho cosa, di che più io goda di questa, e nella quale mi compiaccia con maggior dolcezza. So che V. S. mel crede, e la prego perseverare accrescendo sempre quello, che resta di poter accrescere, se più si puote. Voleva mostrarle anch' io che son Sorella del Vescovo di Cremona, e che non mi mancherebbero Segretarj da fare scrivere, ma tenendolo per atto di superbia e per un sentimento di vendetta, ho soprasseduto, e bastami per ora ch'Ella sappia quel ch'io posso fare... Desidero ch'Ella mi faccia grazia di farmi sapere

pere quel che riesce di quel benedetto Concilio, sì perchè vorrei quel che forse non siamo degne d'avere in benefizio, salute e vita della S.ta Chiesa, sì perchè sappia di quanta mortificazione mi fa bisogno ancora per essermi così lontano. Frattanto si conservi e non dimentichi la perseveranza di quel buono spirito, che mi scoperse nelle sue ultime; e non le si parta dal cuore che abbiamo chi c'insidia al calcagno e non manca di distraerci lo spirito or con uno, ed or con un altro desiderio vano, ambizioso e dannoso, perciò ci conviene maggior custodia e virtù, la quale s'acquista e si conserva collo spesso ricorrere a Dio, tenendo allato la memoria della morte, che non lascia passare al cuore quel che impedisce la vera vita, e ci fa vedere che ogni animo disordinato è la pena di se stesso. Passano tutte le cose, Monsig. mio, e gli uomini ancora; la cui memoria perisce con loro, e solo permane in eterno quella de' giusti, che hanno operate l'opere della giustizia secondo Dio, fra' quali ci conceda il Signore grazia di essere. E con questo mi raccomando: così fanno con ogni dolcezza la Rev.da Zia e le Sorelle. Avrò caro sapere s'Ella avrà avuta quell'altra mia data ai IIIJ. del presente. Ed un' altra volta mi raccomando, Fratel mio, e mio sopraddolcissimo.

Da Milano in S. Paolo, a' xxv. Giugno. M. D. lxi.

Della stessa.
Al medesimo.

Rev.mo Monsig. Sig. Mio Fratello Osser.mo Il desiderio grande, che tengo in tutte le cose di compiacerle e soddisfarla, la riverenza che porto alle degne occupazioni, alle quali la vedo rivolta, il comodo e la quiete, che bramo ai sacri studj, ai quali Ell'è dedicata, e finalmente l'onore che so a quella beata impresa, alla quale il mio Signore l'ha eletta, mi fanno esser pusillanima e ristretta nel mio affetto cosicchè non tutte le fiate, che desidero, la visiti e saluti. Dissimulo le comodità, e nego al mio desiderio la contentezza sua, trasformandomi sempre nella consolazione, la quale so che riceve V. S. R.ma da quelle dell' A. Paola Ant.a, e la stessa ricevendo io dalle a lei e a noi communi, cedendole volentieri, come debbo, il primo luogo, poichè confido che questi miei degni rispetti non mi debbano privare del mio, nè il raro donarle di me memoria mi faccia degna d'obblivione, perocchè so ch'Ella giudica e divide rettamente. Si contenti adunque che di presente con ogni tenerezza d'affetto la visiti e saluti. Così piacesse a Dio che noi meritassimo di farlo presenzialmente, acciocchè partecipassimo compiutamente della consolazione e dell' allegrezza, che sentiamo tutte sopra l'espettativa grande, che di Lei mostra il Signore. Taccio dei soli gradi ed onori, che umanamente possono l'intrinseco gonfiare e dilettare, e l'estrinseco estollere, e non magnificare e felicitare il segreto nel divino e

uman cospetto, quando però non sono accompagnati come debbono; ma dico ancora di quelli, a' quali io miro e so che mira la retta e casta intenzion sua come a veri e immarcescibili tesori, e come a cosa più degna e più desiderabile, conciossiachè quegli e questi siano così bene incontrati e accompagnati, che l'uno non impedisca l'altro, nè l'uno insidii all'altro nè lo disformi, ma si facciano quello scambievol servizio ed utile onore, che prestarono a' veri Principi e Pastori sopr' i cui seggi, Monsig. mio, sedete, la cui forma tenete, la cui eredità godete, i cui ministeri amministrate, le cui faccende trafficate, le cui pecore per la parte vostra vi sono raccomandate, affinchè le pasciate non d'una sola sostanza, ma di due e di tre, e sotto questo numero di quante maniere farà bisogno a sostentarle; i cui occhi, che caligare non possono nè mancare della loro sottil vista, di continuo mirano dalle loro beate magioni le azioni e le intenzioni de' lor Successori, le cui palpebre interrogano, e investigano la vita de' loro eredi. Piaccia al mio Iddio, come spero e tengo per viva fede, che si riposino i lor soavi sguardi sopra il Sig. mio dolciss.^mo Fratello in ispirito di mansuetudine e di piacevolezza, e non mai di zelo di alcuna indignazione e severità, che gli odorino di soavità i suoi Sagrificj e tutte le azioni della sua vita, e siano esse per quelle sacre mani sporte al trono della S.^ma Trinità; ed or ch'essi sono nella requie non più bisognosi di proccurarsi ed ammassarsi i beni, che già fruiscono, si degnino di suggerire e proccurare per lui il bene, di cui pur essi ebbero sete posti ancor nei pericoli, circondati dalle fosse e dai lacci, e aggravati da quella massa, che tende al basso e talora profonda la stessa sublimità dello spirito, e la quale con tanta fatica potè appena esser superata e vinta dai lor sudori e dai loro studiosi stenti. Difendino essi ed accompagnino l'uom loro, mentre dura questa sua peregrinazione. Resta, Monsig. mio R.^mo che in questo mentre Ella non iscosti nè rivolga la mira dell'occhio e l'intenzion sua da quel sommo Bene, ch'è il colmo d'ogni beatitudine, e la total felicità degli Angelici Spiriti, che ben sa che per quanta e qualsivoglia copiosa misura di queste cose terrene non può esser saziato alcun senso dell'uomo, essendo egli per più preziosa eredità creato e redento. Non si stanchi adunque di sudare e di trafficare alle cose celesti ancora. Non le spiaccia quella via arta, che conduce alla vita; contenda esser nel numero di quei felicissimi pochi, che entrano, e dove talora non può schivare le molte macchie e colpe, che accompagnano l'uman vivere, non le incresca colla espiazione di più corretta vita, col duplicare le virtuose opere, e collo spargere di quel potente unguento, ch'estingue il peccato, redimere se stesso e placare ogni divina indignazione, poichè queste vittime ricercò il Signore dalle mani degli stessi suoi più diletti Amici; e tai Sagrificj abbisognarono ancora a quelli, che a faccia a faccia trattavano secolui i divini Colloquj. Nel resto Ella si degni amarci, che questo è più che non le posso dire da noi desiderato, e godiamo anche di continuo i segni della sua dolcissima cortesia. S'assicuri ancora che ogni nostro intento e desiderio è circa la sa-

lute

lute sua, e che da noi non si cessa proccurare che degnisi il Signore ascoltare la piccolezza nostra: lo stesso fa tutto questo Collegio, che grandemente l'onora ed ama. L'Osser.ma Zia molto debole, e le Sorelle, ed io con quanta affezione posso a V. S. R.ma ci raccomandiamo, baciandole la sacra mano, e desiderando che si conservi in questi estremi caldi, e ci dia spesso avviso di Lei, e si degni benedirci tutte.

Da S. Paolo in Milano a' xxvj. Luglio 1561.

Di V. S. R.ma

Amorevoliss.a Sorella e Serva
Angelica Ant.a Maria.

Dell' Ang. Paola Antonia Sfrondrati
Al medesimo Monsig. Vescovo di Cremona.

R.mo Monsig. mio Fratello Osser.mo Giacchè piace al mio. Sig. Gesù Cristo. (la cui grandezza nelle cose minime si scuopre maggiore) che da questo inutile e discordato strumento del mio scrivere Ella riceva conforto e refrigerio ne' suoi travaglj, ecco che con lo stesso me ne vengo a Lei, e ricordandomi che il Signore prova gli Eletti, e che la tribolazione opera la pazienza, e la pazienza la probazione, e la probazione la speranza, e che questa speranza non confonde essendo espressa dal torchio della carità di Dio, la quale nella virtù dello Spirito S.to è infusa e diffusa ne' cuori de' fidi, m'allegro in infinito che da questi segni Ella viene scoperta per uno degli Eletti, segnato nella fronte come i servi del Dio nostro, i quali perchè vennero dalla gran tribolazione sono posti avanti il Trono della Divina Maestà, ed è levata ogni lagrima dagli occhi loro. Perciò essendo la correzione il segno dell'amore, ogni flagello ci debb'esser caro, e considerata non la bacchetta, ma la mano che ci batte, raccogliere la percossa con ogni riverenza ed onore, atteso che questa considerazione leva tutto quello sdegno, rancore, amaritudine e tristezza, che si concepisce verso i prossimi, e perciò ci divide dalla carità, e leva il frutto che ne dovrebbe riuscire, ed il lume che succede dopo le tenebre. Le afflizioni e le pressure sono i ricordi di Dio e i freni dell'uomo; le mortificazioni negli stati prosperi son quelle, che ci riducono al cuore i peccati, la morte, le pene ed i gaudj, e quelle che ci fanno ricorrere a Dio nell'orazione, e sospirare alla Patria, altrimenti l'uomo terrebbe se mutato in Dio, e la miseria di questa vita in somma felicità. Perciò è da gloriarsi nell'infermità, perchè in noi abiti la virtù di Cristo, la quale nel patire cresce. E se tutte le umane virtù vogliono la fatica, ed il lor valore si scuopre al paragone, ed il contrario, e quello sceglie la maggiore, quanto più si dee questo nella virtù dell'animo, che ha per principal soccorso la virtù di Dio, e per suo premio la beata vita? Sicchè, Monsig. mio caro, togliete allegramente questi ricordi quando vi vengono dati da Dio a salute e vita dell'anima, e rivolto a lui solo, cessino tutte l'altre considera-

zioni e riguardi, perchè non nuocciano all'anima e al corpo. E con questo me le raccomando, lasciando che il nostro M. Stefano, che ci è stato sopprammodo gratissimo, ed il quale ci ha date di quelle nuove, che muniscono il cuore, sia egli stesso la Lettera mia, e le ricordi quella ch'io le sono, ed il continuo desiderio che tengo d'ogni suo bene e felicità in Cristo. Alla commissione, che mi dà di Monsig. Rev.mo di Brescia, sono tenuta, per l'obbligo che si debbe a tali uomini, e maggiormente per la riverenza ch'io tengo a V. S. R.ma, di prestargli ogni obbedienza; ma se l'ale della loro umiltà e fede non rende agile la terrena mente mia aggravata dal peso incomportabile delle proprie colpe e miserie, non è per ascendere sopra di me, non che sopra i Cieli, l'orazion mia, però V. S. R.ma mi presti anch'ella l'ajuto suo, ed ambedue si degnino pregare per me e mi donino la loro benedizione.

Da S. Paolo in Milano, ai XXVIJ. Luglio, 1551.

Di V. S. R.ma Amorevolissima Sorella e Serva.
A. Paola Antonia.

Della stessa.
Al medesimo.

Monsig. R.mo mio Fratello Osser.mo Il fedelissimo suo M. Pacifico ci ha portate nuove di pace, di consolazione e di gaudio, recandoci verdi rami di quell'ulivo, che va ognor più fruttificando nella Casa del Signore, acciocchè de' suoi frutti venga fatto sagrificio a Dio, e beneficio al prossimo, ed a Lei resti la pace, ed in pace sia il luogo suo. Il disegno, ch'egli ci ha fatto della vita sua, mi ha portata quella consolazione indicibile, che col tacere meglio si esprime. Beato voi, Monsig. mio, nel cui cuore la grazia di Dio non è stata vacua, essendo V. S. esempio a' fedeli nelle parole, nelle conversazioni, in fede, in carità, in castità e pietà utile a tutte le cose, talchè non solo non è sprezzata la sua gioventù, ma onorata di doppio onore, rendendo di se il buon odore di Cristo, la cui corona è data a quelli, che combattono il buon combattimento, consumando il corso nel conservar la fede, e non a chi combatte percuotendo l'aere ne' vani desiderj di questa vita, nella propria compiacenza, ambizione, superbia e adempimento de' sensuali appetiti e della propria volontà, da cui si astengono quelli, che corrono nello stadio per conseguire il Bravio della superna vocazione, a' quali sono certissima che solo Ella mira, e che con tale intenzione opera l'operazioni sue, non istimando, come si suole a questi tempi, che siano lodate e giudicate dall'uman giudizio per conseguire nel suo cospetto maggior grazia, essere ed onore, ma rivolto solo alla considerazione dell' ultimo giorno sotto l'occhio del tremendo Giudice, si compiace a lui solo piacere, custodendo con ogni zelo quel ch'egli sopra tutto osserva, ch'è la pura

pura integrità e la retta intenzione. Piaccia a Dio conservarla, com'io la prego di cuore, ed Ella si degni far lo stesso per me, che son tanto aggravata di debiti presso S. D. M.[tà] che temo e tremo esser citata e trattata com'io merito. V. S. R.[ma] mi faccia tanta grazia, se mai ha desiderato di farmene, di raccomandarmi efficacemente alle orazioni di quelle S.[te] Madri, ove mi dicono che spesso Ella offerisce il S.[to] Sagrificio della Messa, affinchè si degnino per amor suo tenerci a cuore presso a Dio.

M. Pacifico dirà a V. S. R.[ma] il desiderio di questa povera vecchia di M.[a] Lucia, e in nome mio ha da pregarla, com'io la prego istantemente, che si degni satisfarla, atteso che oltre quella pietà, che si debbe a tutti per amor di Cristo, ad essa si convien maggiore stando l'obbligo, che se le ha avendo servito quasi per tutti gli anni suoi alla Casa sua, e ciò sarà anche a particolar beneficio di V. S. R.[ma], come le dirà esso M. Pacifico, e quanto più presto Ella darà quest'ordine, sarà meglio per molti rispetti. E perchè ragionando con M. Stefano della sanità di V. S. mi disse che alle volte teme di notte freddo allo stomaco, desiderando di potergliela levare ho pensato di mandarle, e le mando questo piumino, che glielo terrà caldo temperatamente e con comodo. Si degni accettarlo con quell'animo cordiale, con cui esso le vien mandato, e se sapessimo e potessimo in alcuna cosa servirla, s'immagini che non vi è nulla che non faremmo. E con questo me le raccomando e la prego non incomodarsi per iscrivermi, perchè l'ho per iscusata per sempre, mentre che alle volte con due solo righe sappiamo l'esser suo buono, e questo ci basta senz'altra cerimonia, perchè essendo quali siamo con Lei, può far di noi come di se stessa. E nostro Signore la conservi. Se le pare che il Corporale, che ha adoperato finora, abbia bisogno d'esser concio, lo potrà far lavare dal suo Cappellano nella prima acqua, e poi mandarmelo, ch'è tempo che sia rassettato. E con ogni riverenza me le raccomando, baciandole la sacra mano.

Da Milano in S. Paolo ai xxvj. d'Agosto 1561.

Di V. S. R.[ma] Amorevolissima Sorella e Serva

A. Paola Antonia.

Del Sommo Pontefice Gregorio XIV.
All' Ang. Paola Antonia Sfondrati.

Dilectæ in Christo filiæ nostræ Ang.[æ] Paulæ Ant.[æ] Sfondratæ; Priorissæ S.[ti] Pauli, nostræ secundum carnem sorori, Gregorius P. XIV.

Dilectæ in Christo Filiæ salutem, & Apostolicam benedictionem. La vostra Lettera ci è stata renduta in questo punto che sta per partire il Corriere. Ma non per questo vogliamo defraudarvi di queste poche righe,

che, colle quali vi salutiamo, e benediciamo tutte, pregando il Signore che vi faccia ricche delle grazie sue.

Di Roma, dal nostro Apostolico Palazzo ai 23. di Febbrajo 1591.

Della Gran Duchessa di Toscana
Al Sig. Card. Sfondrati.

All' Ill.mo e Rev.mo Monsig. Mio Col.mo
Il Sig. Card. Sfondrati. Cremona.

Ill.mo e Rev.mo Monsig. Mio Col.mo La fama della somma bontà di V. S. Ill.ma, e l'amore, ch'io so ch'Ella porta a questa Casa, m'hanno fatto sempre desiderare occasioni di notificarle l'affettuosa volontà, che un pezzo fa le ho dedicata, ed essendomisi con indicibil mia contentezza presentata questa della sua promozione al Cardinalato, ho voluto farlene larga testimonianza con rallegrarmi seco, siccom'io so con tutto lo spirito mio, di questa sua dignità, la quale essendo collocata in un soggetto d'alto valore, dovrà partorire al pubblico ed al privato, e in particolare alla Santa Chiesa rilevantissimi servizj. Prego dunque strettamente V. S. Ill.ma d'aggradire questo uficio con quell'affetto, con cui esce da me, e di degnarsi di fare che i suoi comandamenti non solo mi confermino d'esser Ella rimasta certa della mia affezione, ma mi mostrino ch'io ho fatto acquisto della sua grazia da me notabilmente stimata; e le bacio le mani.

Di Firenze, a' xv. di Dicembre 1583.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma

La Gran Duchessa di Toscana.

Præses, & Senatus Regius Mediolani
D. Cardinali Sfondrato.

Ill.mo et Rev.mo D. D. Cardinali
Sfondrato Domino nobis Obser.mo

Ill.me ac Rev.me Domine. Statim atque nuncius ad nos pervenit Ill.mam D. tuam fuisse a Maximo, Sapientissimoque Pontifice Cardinalem creatam, etsi id nobis, et omnibus semper sperandum fuit, qui tuam virtutem, probitatem, religionem, ac in Rempub. Christianam merita satis perspecta habemus, vereque dici possit hanc dignitatem jamdiu debitam nunc potius reddi, quam gratiæ tribui; tamen incredibili eo nuncio accepto sumus affecti lætitia, nostrique muneris esse putavimus conceptum gaudium Ill.mæ D. tuæ per literas aliqua ex parte declarare, quandoquidem ad illius magnitudinem explicandam vix nobis verba suppetunt. Gratulamur igitur vere, et ex animo Ill.mæ D. tuæ ob ipsam dignitatem, quæ quamvis maxime splen-

ſplendeat, et ſit ampliſſima, multo tamen nunc per te videtur illuſtrior effecta: ex quo credendum eſt honorem ipſum non plus ſplendoris Ill.mæ D. tuæ afferre poſſe, quam tu ei commodi vel ornamenti. Gratulamur etiam univerſæ Reipublicæ Chriſtianæ quod his temporibus, quibus Catholica Dei Eccleſia tot, tantiſque fluctibus jactatur, is Vir inter Purpuratos lectus fuerit, qui eam conſilio maxime juvare et vitæ exemplo optime tueri poterit. Gratulamur poſtremo etiam nobis ipſis, quod cum Ill.mam D. tuam multos annos in hoc Senatu Collegam ornatiſſimum habuerimus, nunc ex hac amplificatione dignitatis tuæ non parvam acceſſionem honoris Ordini noſtro factam non dubitamus. Quibus omnibus de cauſis Deum Opt. Max. precamur ut is honor Ill.mæ D. tuæ ſempiternæ felicitati, &. laudi ſit; Reipub. vero Chriſtianæ tantæ utilitati, quantam et præſens neceſſitas poſtulat, et a te omnes ſperamus. Quod reliquum eſt, deoſculatis Ill.mæ D. tuæ manibus, nos etiam atque etiam tibi commendamus. Mediolano, xviij. Decembris M. D. lxxxiij.

Ill.mæ ac Rev.mæ D. Tuæ Obſervantiſſimi

Præſes, et Senatus Regius Mediolanenſis.
Landrianus.

Del Principe di Parma Aleſſandro Farneſe al Sig. Cardinal di Cremona.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig. mio Oſſ.mo
Il Sig. Card. di Cremona.

Ill.mo e Rev.mo Sig.re Con la ſteſſa buona volontà e deſiderio, che ho tenuto ſempre d'ogni grandezza e proſperità di V. S. Ill.ma, è ſtata da me ſentita la grazia, che ſua B.ne ſi è compiaciuta compartire nella perſona e ne' meriti ſuoi, promovendola al Cardinalato; e ſiccome ho partecipato in me del contento e piacere, che un sì felice ſucceſſo richiede, così fo lo ſteſſo con V. S. Ill.ma con queſta mia e con ogni affetto di cuore, non potendolo fare perſonalmente; ſperando che con l'aumento di queſta ſua dignità le verrà anche più di ſpeſſo occaſione di favorirmi, di comandarmi e d'effettuare quell'efficace prontezza, che tengo al ſuo ſervizio. Con che bacio a V. S. Ill.ma le mani, e prego N. S. che aggiunga a queſta quelle maggiori felicità, ch'Ella deſidera.

Di Tournai ai 24. di Gennajo 1584.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma

Aleſſandro Farneſe.

Del Duca di Ferrara.
Al Sig. Card. di Cremona.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig. mio Oss.mo
Il Sig. Card.le Sfondrato.

Ill.mo e Rev.mo Sig. mio Osser.mo Riconosco veramente nella Lettera di V. S. Ill.ma, ch'io ho ricevuta con quest'Ordinario, quella molta amorevolezza verso di me, che ho sempre conosciuta, nè maggior testimonio poteva darmene, che col porgermi in cosa di tanta qualità, e in cui si tratta dell'anima, dell'onore e dell'utile, il suo consiglio. La ringrazio adunque con tutto l'affetto, e confesso di sentirmele sommamente obbligato per la cura tanto amorevole, che si prende di me e delle cose mie. Nondimeno perchè V. S. Ill.ma sia certa che ogni esortazione e persuasione in questo negozio m'è soverchia, le dirò brevemente quel che forse Ella non ha ancora inteso, e spero che informata che sia, siccome così efficacemente m'ha consigliato a quanto ha creduto convenire al servizio di Dio e di me stesso, così con la medesima efficacia proccurerà che la mia domanda giustissima sia, come conviene, esaudita. Io non voglio usurpare gli Stati della Chiesa: sia questo da me lontanissimo, poichè son nato, e voglio vivere e morir Cattolico e obbediente al Vicario di Dio ed alla Sede Apostolica, ma sibbene mantenermi quello, che per antico diritto mi si debbe, avendo tutte quelle ragioni, che aveva il Sig. Duca mio Cugino di felice memoria in questi Stati. E perchè V. S. Ill.ma non si creda ch'io gliele dica sotto finto pretesto, mi son offerto e m'offero di starne a giustificazione nel modo, ch'Ella potrà intendere dal Conte Cirolamo Gigliuoli mio Gentiluomo, al quale ho digià spedito Corriere. Se offerta più sincera, più onesta, più libera si possa fare da chi possiede Stati, ed ha di quelle comodità, ch'io ho, e le quali V. S. Ill.ma appunto va considerando, me ne riporto al suo prudentissimo giudizio. Ben non posso lasciar di dirle che, stando questa mia proposta, siccome Ella va argomentando che i Principi, s'io volessi usurpar gli stati di Santa Chiesa, ajuterebbero e favorirebbero la sua causa (nel che si potrebbono pur dire molte cose in contrario per la ragione di stato, che pur troppo oggidì governa e regge senz'alcun rispetto di quelle considerazioni, che V. S. Ill.ma va con tanta accuratezza annoverando), così posso anch'io dire che, negandomisi giustizia, avrò ragionevolmente tutt'i Principi, che mi proteggeranno e difenderanno, non convenendo che l'armi si muovano dove si propone il Giudice. E siccome V. S. Ill.ma mette a me in considerazione i tanti danni, pericoli e travaglj, che possono venire dal guerreggiare, e particolarmente come questo picciolo cantone d'Italia si potrebbe con perpetua mia nota infettar d'eresia, così non debbo io lasciare di far lo stesso con V. S. Ill.ma. Io, Sig. mio, son nato dalla Casa, ch'Ella sa, son vivuto Dio grazia fin quì senza punto degenerare dal mio

mio sangue, e spero in Dio d'avere finchè vivrò a fare il medesimo. Che se si penserà di voler tormi il mio per forza, io, il dico a V. S. Ill.ma liberamente, mi difenderò con tutte le vie, che potrò, essendo la difesa per divina e per umana legge permessa; e mi basterà che nel cospetto della Div.a M.tà io sia fuori d'ogni colpa. Nè dubito che i miei sudditi, che sanno questa limpidezza della mia coscienza, s'abbiano a ritirare per qualsivoglia orrore e squallore da spargere il sangue per così giusta difesa, come hanno fatto altre volte per questa Casa in simili occasioni: e confido che, appoggiandomi, come credo certo, al giusto, V. S. Ill.ma e tutti gli altri non appassionati confesseranno che Iddio per sua bontà sarà per difendere ed ajutare la causa mia, e che i Principi del mondo saranno per obbligo loro astretti anch'essi a prendere la mia protezione, nè comportare ch'io sia tanto ingiustamente oppresso. Le ragioni ch'io pretendo, sono ben fondate, e siccome io debbo credere che si verrà al cimento di pesarle, e V. S. Ill.ma e tutti gli altri lo potranno conoscere. E con baciarle affettuosamente la mano le auguro felicissima vita.

Di Ferrara il di xv. di Novembre 1597.

Di V. S. Ill.ma Affez.mo e Obblig.mo Parente e Serv.re
Il Duca di Ferrara.

Fin du Quatrième Volume & de la Seconde Partie des Belles-Lettres.

321766

CORRECTIONS

de ce Quatrième Volume.

Page 8. *Ligne* 17. puisque dans celle *lisez* puisque celle.
Page 33. *ligne* 23. onvrage *lisez* ouvrage.
Page 38. *ligne* 7. quisque *lisez* puisque.
15. Tarquato *lisez* Torquato.
Page 47. *ligne* 16. la vu *lisez* l'a vu.
Page 120. *ligne* 23. Ses Comédies ne sont à la verité pas pour la pluspart sans défauts. *Lisez* La pluspart de ses Comédies n'est à la verité pas sans défauts.
Page 176. *ligne* 8. Sacrifice du *lisez* Sacrifice de.
Page 191. *ligne* 18. Eloquentissimi *lisez* Eloqventissimi.
20. Æditus *lisez* Æditvs.
Page 195. *ligne* 10. y repandues *lisez* y a repandues.
Page 199. *ligne* 2. suivies *lisez* suivi.
Page 219. *ligne* 13. Baccalini *lisez* Boccalini.
Page 243. *ligne* 6. scrissia *lisez* scrissi a.
Page 254. *ligne* 5. decouvrier *lisez* decouvrir.
entrrons *lisez* entrerons.
6. impriemé *lisez* imprimé.
Page 272. *ligne* 20. de Bute *lisez* de Bure.
Page 295. *ligne* 4. Lettres *lisez* Lettres.
Page 297. *ligne* 2. parte '. animo *lisez* parte l'animo.
Page 299. *ligne* 24. avvvenga *lisez* avvenga.





